UNIVERSITÉ RENNES 2

UFR Sciences Sociales - AES

# Le rapport aux êtres non-humains et à la nature des associations se déclarant engagées dans la transition écologique. Le cas de l'association *Des idées plein la Terre*

**MÉMOIRE DE MASTER 2**
**« Économie Sociale & Solidaire »**
Finances et Gestion des Entreprises Sociales
Année 2025-2026

Présenté par : **Marlène JOUQUAND**
N° étudiante 22510527

Sous la direction de : **Pascal GLÉMAIN**, Professeur des Universités HDR
Tuteur professionnel : **François LORET**, coprésident de l'association *Des idées plein la Terre*

UFR Sciences Sociales - AES

# Le rapport aux êtres non-humains et à la nature des associations se déclarant engagées dans la transition écologique. Le cas de l'association *Des idées plein la Terre*

**MÉMOIRE DE MASTER 2**
**« Économie Sociale & Solidaire »**
Finances et Gestion des Entreprises Sociales
Année 2025-2026

Présenté par : **Marlène JOUQUAND**
N° étudiante 22510527

Sous la direction de : **Pascal GLÉMAIN**, Professeur des Universités HDR
Tuteur professionnel : **François LORET**, coprésident de l'association *Des idées plein la Terre*

À Savana.

"*Dans le langage de la modernité, la Culture tire ses spécifications de sa différence avec la Nature, elle est tout ce que l'autre n'est pas. En termes anthropologiques, on appellera cela de l 'anthropocentrisme"*.

Philippe Descola, Par-delà la nature et la culture.

"*La société toute entière* [...] *aura de plus en plus besoin de sortir de l'anthropocentrisme pour éviter les catastrophes climatiques*".

Patrice Braconnier, Utopie puis hétérotopie… Quid de l'ESS au XXIème siècle ?

"*En réalité, les humains ne sont pas davantage condamnés à l'anthropocentrisme que les hommes ne sont condamnés à l'androcentrisme ou les Blancs à l'eurocentrisme et au racisme. Au même titre que les autres formes de centrisme, l'anthropocentrisme n'a rien d'inévitable*.

Val Plumwood, La crise écologique de la raison.

## Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord à l'équipe de *Des idées plein la Terre,* qui m'a permis de suivre cette année d'études.
Je pense aux anciens administrateurs qui ont accepté avec enthousiasme ma proposition d'alternance, notamment Didier et Sophie.
J'exprime aussi ma gratitude à François, actuel coprésident, pour sa bienveillance et le temps qu'il m'a octroyé pour les nombreux dossiers universitaires sur lesquels je l'ai sollicité (droit des coopératives, habitat participatif et, plus dernièrement, ce mémoire), mais aussi pour nos réunions folkloriques dédiées à la clôture des comptes 2025 !
Merci aux adhérent.es qui ont pris le temps de répondre à mon enquête par questionnaire et aux jardinier.es de l'Abbaye pour nos déjeuners du mercredi.
Chez DIPLT, j'ai enfin une pensée pour mes collègues Dorian, Julie, Lou-Anne et, dernière arrivée, Mathilde. J'espère que nous profiterons du temps qu'il nous reste à partager, mes absences universitaires mensuelles étant désormais terminées.

Je témoigne ma reconnaissance à l'ensemble des enseignant.es du Master 2 et particulièrement Pascal Glémain, son responsable, mais aussi Simon Cornée et Sébastien Le Foll, pour avoir pris le temps de répondre à mes questions concernant ce mémoire.

Je remercie également mes camarades du Master pour les semaines passées ensemble. Je n'oublierai pas ces belles rencontres.

Enfin, un grand merci à tous mes proches qui m'ont apporté leur soutien pour cette reprise d'études !

### Avertissement

Les analyses et conclusions présentées dans ce mémoire reflètent exclusivement le point de vue de l'auteure et n'engagent ni l'association *Des idées plein la Terre,* ni ses membres, ni ses salariés.

## Sommaire

**Introduction..... .8**
**PARTIE 1 - Le rapport aux non-humains et à la nature : l'état de l'art..... 12**
**Chapitre 1 - L'anthropocentrisme occidental contemporain..... 12**
1.1 - Les origines de l'anthropocentrisme occidental.....14
1.2 - Les deux versions de l'anthropocentrisme.....20
1.3 - Les conséquences écologiques de l'anthropocentrisme.....25
**Chapitre 2 - Les philosophies non-anthropocentriques.....33**
2.1 - Les éthiques animales..... 34
2.2 - Les éthiques environnementales..... 42
2.3 - L'écoféminisme.....48
**Chapitre 3 - L'ESS et la remise en question de l'anthropocentrisme.....53**
3.1 - L'ESS, une économie historiquement humaniste.....53
3.2 - De la proximité avec l'écologisme à la préservation de la biodiversité, la progressive intégration des non-humains par l'ESS.....55
3.3 - L'ESS comme espace d'expérimentation à un cadre non-anthropocentrique.....58
**PARTIE 2 - Le rapport aux non-humains et à la nature des associations se déclarant engagée dans la transition écologique : le cas de l'association DIPLT..... 63**
**L'association Des idées plein la Terre..... 63**
**Chapitre 1 - Méthodologie..... 65**
1 - Une étude de cas pour appréhender des phénomènes complexes.....65
2 - Une méthode mixte motivée par la triangulation.....66
3 - Dimensions de classement de notre méthode mixte..... 67
**Chapitre 2 - Analyse documentaire ..... 70**
1 - Documents de référence.....71
2 - Documents pratiques.....77
**Chapitre 3 - Enquête par questionnaire.....87**
1 – Détermination du cadre moral.....89
2 - Analyse approfondie du questionnaire et mise en relation de variables.....97
**Conclusion générale..... 123**
Réponse à notre question de recherche..... 123
Apport managérial.....125
Apport théorique et perspectives.....126
**Bibliographie.....129**
**Glossaire des termes techniques.....133**
**Table des illustrations et tableaux.....136**
**Table des sigles et abréviations.....137**
**Table des matières ..... 138**
Intelligence artificielle……..……..141
Résumé……..……...…142
**Annexes……..143**

# Introduction

Les crises contemporaines, qu'il s'agisse de l'effondrement de la *biodiversité*, du dérèglement climatique, de la multiplication des pollutions ou encore de la pandémie de la Covid-19, interrogent profondément les relations que les sociétés humaines entretiennent avec les autres vivants et ce(ux) que nous nommons la *nature*. Depuis plusieurs décennies, de nombreux débats scientifiques, politiques et citoyens ont lieu autour de la croissance, de notre modèle de développement hérité de l'ère industrielle et de nos manières d'habiter le monde. Mais, au-delà des questions techniques et économiques, des chercheuses et chercheurs appellent à transformer le regard porté sur les *non-humains* par les occidentaux et à réfléchir aux fondements moraux qui guident nos actions.

D'une part, la notion de *nature* que nous utilisons dans ce présent travail repose sur la définition scientifique développée par la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques des Nations Unies (IPBES) : "*ce concept englobe des catégories telles que la biodiversité, les écosystèmes, le fonctionnement des écosystèmes, l'évolution, la biosphère, l'héritage évolutionniste partagé par l'humanité, et la diversité bioculturelle*" (Décision IPBES-2/4, p. 3). Nous nous référons au vocabulaire courant pour définir les termes suivants[1] : la biodiversité consiste en la "*diversité des espèces vivantes (micro-organismes, végétaux, animaux) présentes dans un milieu*" ; l'écosystème est une "*unité écologique de base formée par le milieu et les organismes qui y vivent* ; enfin, la biosphère constitue "*l'ensemble des organismes vivants qui se développent sur la Terre*".

D'autre part, à propos des *non-humains*, nous faisons nôtres les écrits de Latour :

"Le mot n'est pas formidable. Il est trop négatif. Je cherchais juste une alternative au couple calamiteux : objet/sujet. Humains/non-humains, cela fait comme une sorte de chaîne qui oblige à redéfinir ce qui forme les humains et ceux dont ils dépendent pour exister. Parler de chaînes d'humains et de non-humains, c'est une manière d'éviter de parler de nature d'un côté et de société de l'autre, parce que ni d'un côté ni de l'autre on ne sait exactement de quoi elles se composent. C'est un concept pour ré-ouvrir la question de nos liens et de nos attachements, alors que dans l'ancienne division sujet/objet on est toujours dans un rapport d'émancipation : plus on est sujet, moins on est objet et vice versa. Avec la chaîne humains-non- humains, on ne sait pas. Peut-être que, sans les non-humains, nous ne serions pas du tout des humains. Ce qu'on appelle les crises écologiques, c'est la soudaine réalisation de ces incertitudes de plus en plus nombreuses" (2009, p. 14).

[1] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 23/06/2026

Pour tenter de faire collectivement face aux crises susmentionnées, après avoir défendu un développement durable, gouvernements, entreprises ou encore société civile requièrent désormais une *transition écologique* (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

Dans le domaine de l'écologie, celle-ci est une transformation au cours de laquelle un système passe d'un régime d'équilibre à un autre (Bourg, 2015, cité dans Garlot, 2024). La société civile s'est saisie du concept dans les années 2000, avec la création du mouvement des Transitions de Hopkins, pour, localement, diminuer la consommation énergétique, relocaliser les activités productives, consolider les liens de solidarité, restaurer des savoir-faire indépendants du pétrole (Garlot, 2024). Bien que critiquée par des militants écologistes car considérée comme trop apolitique, la transition popularisée par Hopkins, passage d'une société carbonée à une économie locale résiliente, a néanmoins exercé une influence considérable (Gautier et Rospabé, 2025).

La transition écologique fait l'objet de trois grandes critiques selon Garlot (2024) : tout d'abord, comme nous venons de le voir, son caractère potentiellement dépolitisant, avec un vocabulaire issu des sciences naturelles qui laisserait penser le caractère inéluctable de la transition quand il est politique. Ensuite, la remise en cause des moyens du capitalisme (des énergies carbonées aux énergies renouvelables par exemple) mais pas ses finalités. Enfin, l'importance donnée aux changements individuels ou locaux au détriment de transformations structurelles qui affronteraient les causes systémiques des problèmes.
Pour d'autres, la majorité des discours contemporains de la transition écologique envisage toutefois des transformations culturelles et institutionnelles radicales (ibid.). Ainsi, selon Escobar, "*les discours et pratiques sont plurielles : au Nord, la décroissance, l'anthropocène, le Great Turning (Joanna Macy), etc. Au Sud, le post-développement, le Buen Vivir, les droits de la nature, le post-extractivisme*" (2015, cité dans ibid., p. 11).

Ainsi, les conceptions de la transition écologique sont multiples et parfois divergentes. Elle "*peut être conçue de diverses manières*" résument Desruisseaux et Romdhani (2025, p. 13). Ces discussions ne relèvent pas uniquement de considérations théoriques abstraites. Au contraire, notre vision du monde influence directement les manières de penser la transition écologique, les politiques publiques locales et nationales, les modèles économiques ou les formes d'organisations sociales (ibid.). Certaines approches visent principalement à réduire les impacts environnementaux des activités humaines, quand d'autres remettent

profondément en question les rapports de domination exercés sur le reste des vivants et la planète, sachant que la domination est l'action, le fait de dominer, l'autorité souveraine[2]. Les éthiques non-anthropocentriques montrent en effet que les réponses apportées aux crises écologiques dépendent largement de la manière dont sont considérés les non-humains : simples ressources dont l'humanité dispose ou êtres, voire milieux, possédant une valeur intrinsèque. Ainsi, "*penser la transition sous la perspective de l'éthique de l'environnement, c'est réfléchir au caractère plus ou moins juste des décisions des sociétés vis-à-vis non seulement des autres populations et générations humaines, mais aussi vis-à-vis du vivant non humain et des écosystèmes*" (ibid., p. 47). Cette affirmation s'applique également aux éthiques animales et à l'écoféminisme, courants éthiques que nous étudierons.

Ces enjeux apparaissent particulièrement intéressants à approfondir dans l'économie sociale et solidaire (ESS). Se voulant alternative au modèle capitaliste dominant, l'ESS revendique des valeurs de solidarité, de démocratie et d'intérêt général et aspire donc, à priori, à être une économie respectueuse de la nature. Pourtant, si ses contributions aux enjeux économiques, sociaux et sociétaux ont déjà fait l'objet de nombreux travaux, son rapport aux non-humains demeure peu, voire pas, étudié. Les représentations des associations actives dans la transition écologique, entreprises de l'ESS a priori plus engagées sur ces sujets, restent pareillement peu documentées et donc inconnues.

Cette recherche est le fruit de ce constat et d'une stupeur, donc d'un étonnement profond[3], lors de la découverte, en novembre 2025, d'un support utilisé par l'association *Des idées plein la terre* (DIPLT) pour des ateliers de sensibilisation avec des enfants (visible dans l'analyse documentaire, le second mobilisé pour les "Ateliers sur le thème de l'alimentation saine et durable"). **Notre objectif est donc de mieux percevoir le rapport aux non-humains et à la nature des associations se déclarant engagées dans la transition écologique, en nous concentrant sur le cas de l'association DIPLT**. "*Percevoir c'est se saisir de, recueillir, identifier, comprendre, reconnaître*" (Duport, 2020, p. 157).
Ces associations ont-elles une vision anthropocentrique du monde ? Reconnaissent-elles une valeur propre aux autres vivants ? Défendent-elles la nature pour une raison utilitaire, à savoir l'habitabilité de la Terre pour les générations humaines actuelles et à venir ?

[2] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 23/06/2026
[3] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 23/06/2026

Plus précisément, au moyen d'une étude de cas, ce mémoire vise à répondre à la question suivante : **Dans quel cadre éthique s'inscrivent de telles organisations ?** A travers les discours, les pratiques et les représentations mobilisées par ses membres et salariés, nous souhaitons dans un premier temps identifier si DIPLT s'inscrit dans une perspective anthropocentrique ou non-anthropocentrique. Dans un second temps, nous souhaitons préciser le cadre éthique dans lequel se situe cette structure.

Cette recherche poursuit une ambition double.
Sur le plan théorique, elle prétend établir un dialogue entre les travaux existants en philosophie, dans le champ de l'éthique, et un terrain nouveau, encore non étudié par la littérature, celui de l'ESS et, plus particulièrement, des associations se décrivant comme engagées dans la transition écologique.
Sur le plan managérial, elle entend contribuer à la réflexion de telles organisations sur leur rapport aux autres vivants et à la nature, et sur les implications de celui-ci sur leurs pratiques.

La première partie de ce mémoire sera consacrée à la revue de littérature. Elle présentera l'origine et la vision des principales philosophies mobilisées pour pouvoir analyser les relations avec les non-humains et la nature, ainsi que les liens avec la transition écologique et l'ESS.
La seconde partie reposera sur une étude empirique de l'association DIPLT et visera à identifier le cadre moral dans lequel s'inscrivent les représentations, les discours et les actes de ses membres et de ses salariés, puisque les organisations de l'ESS se veulent des sociétés de personnes dans lesquelles "1 individu = 1 voix".

# PARTIE 1 - Le rapport aux non-humains et à la nature : l'état de l'art

Tout d'abord, cette revue de littérature étudiera l'anthropocentrisme occidental contemporain, ses fondations ainsi que ses conséquences écologiques. Puis, elle présentera les principales philosophies non-anthropocentriques : les éthiques animales zooinclusives, les éthiques environnementales et l'écoféminisme. Enfin, elle s'attardera sur la posture éthique de l'ESS et de son rapport aux non-humains et à la nature.

## Chapitre 1 - L'anthropocentrisme occidental contemporain

Etymologiquement, le terme anthropocentrisme provient de la combinaison des mots grecs *anthropos*, l'être humain, et *kentron*, le centre (Nikolaidis-Lefrançois, 2025). Il est défini comme une "*philosophie, une vue, qui fait de l'être humain le centre du monde*"[4] et désigne un cadre de pensée où seuls les êtres humains ont une valeur morale intrinsèque (Dardenne, 2023), où "*le respect vise les individus humains exclusivement*" (Hess, 2019, p. 225).

Pour la philosophe Plumwood, on peut parler d'anthropocentrisme, qu'elle nomme également humano-centrisme (2020), lorsque la relation entre l'humain et la nature est envisagée à travers un système de représentations organisé autour d'un centrisme hégémonique (2024). Selon elle, cette position "*arrogante*" (ibid., p. 241) sépare irrémédiablement l'humanité, perçue comme unique détentrice de l'esprit et de l'agentivité, de la nature qui est elle considérée comme inférieure, passive et malléable (ibid.).

Dans cette perspective anthropocentrique, seuls les humains sont considérés comme des fins en soi et "*il n'y a de droits et de devoirs qu'entre les hommes*" (Larrère, 2010, p. 406). Les autres êtres vivants, animaux et végétaux, ne possèdent pas de valeur indépendamment de leur utilité pour l'Homme. Ils n'en ont que parce qu'ils permettent de satisfaire des besoins, des désirs ou des objectifs humains. La nature est alors considérée comme un stock de ressources ayant valeur d'instrument pour les sociétés humaines (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Foreman et Bookchin, 2011 ; Plumwood, 2024), les non-humains comme des "*esclaves ou simples outils*" (Plumwood, 2020, p. 40).

[4] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 05/03/2026

Il convient donc de distinguer l'anthropocentrisme du simple fait que les humains perçoivent le monde depuis leur propre condition, avec leur propre prisme (Dardenne, 2023). Plumwood résume ainsi cette réalité : "*il est inévitable que la connaissance humaine soit enracinée dans une expérience humaine du monde ; or l'expérience du monde des humains diffère de celle des autres espèces*" (2024, p.274). Nous ne pouvons voir et penser le monde qu'avec ce que nous sommes, ce qui n'implique pas pour autant de ne pas considérer les non-humains. L'anthropocentrisme n'est pas non plus une simple préoccupation légitime pour le bien-être humain, une forme d'empathie ou d'humanité envers nos semblables, qui est naturelle et moralement valable (Kopnina et al., 2018). L'anthropocentrisme désigne une position normative, celle qui réserve la considération morale aux seuls êtres humains et fait des non-humains des moyens exploitables (ibid.).

Cette vision produit une distanciation du reste des vivants, profondément ancrée dans les sociétés occidentales modernes où l'espèce humaine est pensée comme extérieure à la nature (Linder, 2020). Selon Plumwood, "*l''anthropocentrisme structure nos croyances et nos perceptions à propos de cet autre qu'est la nature*" (2024, p. 250). Nous définissons d'ailleurs la nature comme "*tout ce qui existe dans l'univers hors de l'être humain et de son action ; le milieu physique où vit l'humanité*"[5]. Descola (2001) montre que la distinction entre "nature" et "culture", centrale en Occident, est historiquement et culturellement construite : elle ne constitue pas une manière universelle d'organiser le monde mais une ontologie particulière, caractéristique des sociétés occidentales modernes. Le terme "environnement", désormais souvent utilisé en lieu et place de "nature", ne vient qu'accentuer cette mise à distance : "*dans son sens le plus courant, la nature était anthropocentrique de façon presque clandestine en ce qu'elle recouvrait par prétérition un domaine ontologique défini par son défaut d'humanité [ ...] tandis que l'anthropocentrisme de l'environnement est clairement affiché*" (ibid., p. 89).

Dans ce chapitre, nous analyserons tout d'abord les origines de l'anthropocentrisme occidental. Puis, nous nous attarderons sur les deux versions qui existent pour ce cadre de pensée. Enfin, nous étudierons ses conséquences écologiques.

[5] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 17/04/2026

## 1.1 - Les origines de l'anthropocentrisme occidental

Dans cette partie, nous aborderons les origines de l'anthropocentrisme, cadre moral dominant en Occident (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Larrère, 2010 ; Nikolaidis-Lefrançois, 2025 ; Plumwood, 2024). Dans un premier temps, nous examinerons les traditions philosophiques et religieuses. Dans un second temps, nous traiterons du naturalisme comme cosmologie.

### *1.1.1 - Des traditions philosophiques et religieuses…*

L'anthropocentrisme occidental trouve ses racines dans des traditions qui remontent à plusieurs millénaires (Plumwood, 2020). Celles-ci sont d'ordre philosophique et religieux : « Héritier de la grande chaîne des êtres, structuré dès l'Antiquité et consolidé par les traditions judéo-chrétiennes, il institue une hiérarchie qui culmine sur le plan terrestre dans l'espèce *Homo sapiens* » (Dardenne, 2026)[6].




Illustration n°1 - La grande chaîne de l'être. Création tirée de Dardenne, 2023, p. 26

Dans la philosophie antique, puis moderne, la raison est vue comme le principal critère de distinction entre l'être humain et les autres êtres vivants.

Cette culture rationaliste est visible chez les Lumières (Linder, 2020 ; Plumwood, 2024) et notamment chez Descartes (Desruisseaux et Romdhani, 2025). Dans l'ontologie cartésienne, les animaux sont perçus comme des êtres purement matériels puisqu'ils ne peuvent, à priori,

[6] https://urls.fr/Aa9pRL. *Penser la condition animale: Outils critiques*. Présentation du chapitre 1.

participer de cette substance qu'est l'âme (Gameiro et al., 2020). Plumwood considère d'ailleurs que Descartes vise "*l'« empire de l'homme sur les choses »*" (2020, p. 39).

Écrivant sur "*les notions générales touchant la physique*", Descartes écrit en effet :

> "J'ai cru que je ne pouvais les tenir cachées sans pécher grandement contre la loi qui nous oblige à procurer, autant qu'il est en nous, le bien général de tous les hommes : car elles m'ont fait voir qu'il est possible de parvenir à des connaissances qui soient forts utiles à la vie [...], nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres, et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature" (1995, p. 78-79).

Ainsi, depuis l'époque des Lumières, une conception anthropocentrique de la raison a contribué à construire un cadre intellectuel où la nature, perçue comme une altérité radicale inférieure, peut être exploitée et marchandisée (Plumwood, 2024).

On retrouve aussi ce rationalisme dans "*la philosophie morale de Kant* [qui] *est construite sur ce dualisme : si tous les êtres humains, libres et rationnels sont des sujets moraux, le reste de la nature n'a qu'une « valeur relative », celle de « moyens » au service des fins humaines*" (Larrère et al., 2020, p. 20). Seuls les humains seraient doués de raisons et capables de penser, par conséquent, seuls les humains peuvent se voir attribuer une valeur intrinsèque (Plumwood, 2024).

Chez Kant, les humains ont ainsi une dignité morale parce qu'ils sont rationnels mais les animaux eux n'ont pas ce statut :

> "Les êtres dont l'existence dépend, non pas il est vrai de notre volonté, mais de la nature n'ont également, s'ils sont privés de raison, qu'une valeur relative comme moyens. Ces êtres s'appellent à cause de cela des *choses*, tandis que les êtres raisonnables s'appellent des *personnes,* parce que leur nature même les distingue et en fait des fins en soi" (1904, p.65).

Or, faut-il être doué de raison pour être moralement considérable ? "*Certains êtres humains, notamment les comateux et les bébés, n'ont ni raison, ni conscience d'eux-mêmes, ni langage. Or, exclure une partie de l'humanité de la communauté morale sur la base d'un tel critère semble contre-intuitif*" (Desruisseaux et Romdhani, 2025, p. 21). Il ne paraît pas non plus imaginable aujourd'hui de remettre en question le fait que des personnes porteuses de handicap aient le droit d'être moralement considérées. Le critère cognitif est donc insuffisant pour justifier l'exclusivité morale dont bénéficie l'humanité (Dardenne, 2023).

L'anthropocentrisme occidental puiserait également son origine dans les traditions judéo-chrétiennes anthropocentrées (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Plumwood, 2020). Dans le récit biblique de la Genèse, qui est à la fois le premier livre de la Torah et de l'Ancien testament, l'être humain reçoit de Dieu la mission de dominer la Terre et les autres êtres vivants :

> "Dieu dit enfin: «Faisons les êtres humains; qu'ils soient comme une image de nous, une image vraiment ressemblante! Qu'ils soient les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et sur la terre, des gros animaux et des petites bêtes qui se meuvent au ras du sol!» Dieu créa les êtres humains comme une image de lui-même; il les créa homme et femme. Puis il les bénit en leur disant: «Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre» " [7].

Plusieurs auteurs affirment que l'historien White Jr. met clairement en cause la religion en 1967 dans *The Historical Roots of Our Ecologic Crisis* (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Hess, 2019 ; Larrère, 2006, 2010 ; Méda, 2021). Ainsi,

> "c'est la diffusion d'une représentation particulière du rapport entre humains et Nature à partir du neuvième siècle – un rapport de *domination* légitimé par le texte de la Genèse –, qui a autorisé une situation radicalement nouvelle : l'exploitation de la Nature par l'homme. En détruisant l'animisme païen, argumente White, pour lequel chaque arbre ou chaque plante recelait un genius loci protecteur, le christianisme aurait donc permis l'exploitation de la Nature" (Méda, 2021, p. 125-126).

Avec le mandat créationnel et en affirmant que Dieu a créé l'Homme à son image, la tradition judéo-chrétienne aurait donc placé l'espèce humaine à distance des autres êtres vivants et autorisé une exploitation illimitée de la nature. Dans sa seconde encyclique, *Laudato si'*, consacrée à "la sauvegarde de la maison commune", le Pape François se porte en faux contre ces accusations :

> "Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à "dominer" la terre (cf. *Gn* 1, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur. Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l'Église. S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. *Gn* 2, 15). Alors que "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une

[7] Genèse 1.26-28. https://www.bible.com/fr/bible/63/GEN.1.26-28.BFC. Consulté le 15/05/2026

> relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures" (2025, § 67).

> "Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts" (2025, § 75).

Plusieurs auteurs s'accordent néanmoins pour considérer que la philosophie antique et moderne, combinée à la culture judéo-chrétienne, a mené à une différenciation et à une hiérarchisation entre *Homo Sapiens* et le reste de la nature qui a conduit à l'instrumentalisation et à l'exploitation des non-humains.

### *1.1.2 - … au naturalisme occidental*

Les travaux contemporains en anthropologie et en éthique environnementale ont démontré le caractère historiquement construit de la séparation et de la hiérarchisation Nature/Culture ou Nature/Humanité (Chailan et Boursier, 2023), tout comme ceux issus de l'écoféminisme (Linder, 2020) qui peuvent les assimiler à une idéologie (Plumwood, 2020).

Descola, évoquant ce dualisme profond, constate : "*pour caricatural que paraisse ce microcosme à deux étages, il reflète bien l'ordre du monde qui nous régit depuis au moins deux siècles*" (2001, p. 87). L'anthropologue explique notamment que les sociétés occidentales modernes reposent sur une cosmologie, le naturalisme, parmi les quatre qu'il identifie (ibid.). Dans cette conception du monde, les Hommes partagent avec les autres êtres vivants une même physicalité biologique mais se distinguent par leur intériorité :

> "les humains se voient distribués au sein de collectivités nettement différenciées, les cultures, qui excluent de droit non seulement l'ensemble des non-humains, mais aussi, dans un passé encore proche, des humains exotiques ou marginaux [...] La discrimination ontologique qui frappe les animaux, et jadis les sauvages, témoigne ainsi de façon très nette du privilège accordé dans notre mode d'identification aux critères fondés sur les expressions de l'intériorité, du langage à la subjectivité en passant par les affects ou la conscience réflexive. Les principes qui régissent une telle cosmologie sont simples, si simples dans leur lumineuse

> évidence que nous avons tendance à les croire universels : les frontières et les propriétés de la collectivité des humains sont dérivées de la division fondamentale qui peut être tracée entre humains et non-humains ; autrement dit, dans le langage de la modernité, la Culture tire ses spécifications de sa différence avec la Nature, elle est tout ce que l'autre n'est pas. En termes anthropologiques, on appellera cela de l'anthropocentrisme" (ibid., p. 100-101).

Ce schéma naturaliste anthropocentrique, dont l'héritage commence avec la Grèce ancienne (Descola, 2020), conduit alors à opposer une humanité, dotée d'une culture et d'une intériorité, à une nature pensée comme extérieure et passive.

Selon Plumwood :

> "Ces deux caractéristiques du dualisme humain/nature, l'exclusion radicale et l'homogénéisation, concourent à produire au sein de la culture anthropocentrique une conception dualiste du monde, pour laquelle il existe dans la réalité deux substances ou deux ordres d'être entièrement différents l'un de l'autre" (2024, p. 232).

Or, cette manière de pensée n'est pas universelle. De nombreuses sociétés non-occidentales ne font pas cette différenciation ni cette hiérarchisation (Bookchin, 2011 ; Descola, 2001 ; Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Plumwood, 2020).

Si l'on se fonde uniquement sur les indices sémantiques, il apparaît d'ailleurs que les équivalents terminologiques du couple de la nature et de la culture sont quasiment introuvables en dehors des langues européennes (Descola, 2001). Corroborant cette analyse, Desruisseaux et Romdhani (2025) indiquent que des concepts spécifiques à l'Occident tels que celui de nature ne trouvent généralement pas de sens dans les ontologies autochtones. Celles-ci ont en effet développé une vision non-hiérarchique où chaque vie a une valeur intrinsèque, chaque vivant est une personne, et où la communauté morale et politique regroupe l'ensemble des vivants, et pas seulement les humains (ibid.). Ainsi,

> "contrairement au paradigme éthique occidental dominant (anthropocentré) qui se concentre sur les relations entre humains, le TEK [Traditional Ecological Knowledge des peuples autochtones], offre des prescriptions normatives aux personnes membres d'une communauté composée de personnes humaines et de personnes non humaines" (ibid., p. 45).

Ainsi, en Amazonie, les aborigènes traitent les animaux comme des personnes (Descola, 2020). En Amérique du Nord, dans les récits traditionnels autochtones, les Hommes descendent des animaux, qui peuplaient la Terre avant eux, et font donc partie d'une grande famille écologique, qui partage des ancêtres communs, et dont on prend soin (Desruisseaux et Romdhani, 2025, p. 44).

Certaines cosmologies non-occidentales attribuent notamment une intériorité ou une agentivité aux animaux, aux plantes ou aux écosystèmes (Descola, 2001). Sueur, éthologue et primatologue, abonde en ce sens :

> "Cette manière de penser n'est pourtant pas universelle. De nombreuses sociétés non occidentales, comme les Achuar d'Amazonie, les aborigènes d'Australie ou les Japonais, envisagent les relations entre humains et non-humains autrement. Plutôt que de séparer radicalement les êtres, elles insistent sur les continuités, les interdépendances et les relations" (2026, § 9).

Bookchin, philosophe ayant développé la théorie de l'écologie sociale, conclut également que dans les sociétés tribales, non hiérarchisées, la nature est appréhendée comme un tout englobant également l'humanité, ce qui engendre une éthique de l'environnement fort différente (2011).

Pour Desruisseaux et Romdhani, l'ontologie dualiste occidentale, qui postule l'existence d'une nature distincte et autonome de l'humanité, cette "*ontologie moderne, hégémonique dans les sociétés occidentales, est donc une ontologie parmi d'autres*" (2025, p. 43).

Dans cette première partie, nous venons de voir que "*les sociétés occidentales modernes se sont construites sur une séparation entre l'humain et le reste du vivant, associée à une hiérarchisation qui place l'homme au sommet"* (Sueur, 2026, § 4). Cet anthropocentrisme systémique tire ses origines dans les traditions religieuses judéo-chrétiennes et philosophiques antiques et modernes qui ont mené au développement d'un naturalisme au sens de Descola. Il convient à présent de détailler les deux variantes de la pensée anthropocentrique.

## 1.2 - Les deux versions de l'anthropocentrisme

Dans cette deuxième partie, nous examinerons les deux variantes de l'anthropocentrisme. Dans un premier temps, nous étudierons l'anthropocentrisme fort. Dans un second temps, nous aborderons l'anthropocentrisme faible.

### *1.2.1 - L'anthropocentrisme fort*

L'anthropocentrisme fort correspond à une vision strictement instrumentale de la nature et des non-humains.
Dans ce cadre moral, les préférences et les gains humains immédiats sont prioritaires. Si une activité est profitable aux humains, elle est alors légitime. A contrario, toute action portant atteinte à des êtres vivants non-humains ou, de manière plus générale, à l'environnement, n'est pas, a priori, tenue pour immorale (Desruisseaux et Romdhani, 2025) puisque ceux-ci ne possèdent qu'une valeur instrumentale lorsqu'ils sont utiles à satisfaire les besoins et les désirs humains.

Cette perspective est particulièrement visible dans les modèles productivistes modernes. Les animaux deviennent des marchandises, les arbres des forêts des réserves de bois, les océans des espaces exploitables, etc.

Anthropocentrisme fort et transition écologique (Desruisseaux et Romdhani, 2025) : L'anthropocentrisme fort est associé à une approche technocentrée de la transition écologique. Il vise surtout à réduire les crises écologiques par des innovations technologiques, comme les énergies dites vertes, sans remettre en cause les modes de vie occidentaux industrialisés ou le système économique actuel. Il implique l'exploitation de la nature, la destruction d'écosystèmes et une perte de biodiversité.

Après avoir abordé l'anthropocentrisme fort, nous allons à présent examiner l'anthropocentrisme faible. Car, selon Plumwood :

> "comme avec d'autres formes de suprémacisme et de centrisme, comme celles qui sont fondées sur la race et sur le genre, qui peuvent se présenter sous différents atours, il existe des formes plus ou moins faibles ou fortes, plus ou moins frontales ou subtiles d'anthropocentrisme" (2024, p.244).

### *1.2.2 - L'anthropocentrisme faible*

L'anthropocentrisme faible, appelé aussi pragmatisme ou anthropocentrisme élargi (Larrère, 2010), conserve l'idée que les humains restent le point de référence moral. Il se distingue de l'anthropocentrisme fort par une prise en compte plus importante des interdépendances écologiques. C'est "*un anthropocentrisme élargi tel que valoriser l'homme n'implique pas nécessairement de dévaloriser la nature*" (Larrère, 2010, p. 410).

Des auteurs, comme Bryan G. Norton ou John Passmore, soutiennent qu'il n'est pas nécessaire de reconnaître une valeur intrinsèque à la nature, comme le font les éthiques non-anthropocentriques que nous étudierons ultérieurement, pour justifier sa protection, les humains ayant intérêt à préserver une planète dont dépend leur propre survie (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Kopnina et al., 2018). Par exemple, l'approche fondée sur les services écosystémiques justifie la conservation de la nature par les bénéfices qu'elle procure aux êtres humains (ibid.). Ainsi, selon Passmore, l'histoire des idées démontre que l'anthropocentrisme et le respect du monde naturel sont tout à fait compatibles (Hess, 2019) car appréhender la nature comme une réserve de ressources n'implique pas nécessairement une volonté de la détruire (Larrère, 2010).

L'anthropocentrisme faible part donc du principe que les humains ont, sur le long terme, intérêt à préserver la qualité de l'air et de l'eau tout comme l'équilibre des écosystèmes, de telle façon qu'une éthique anthropocentrique devrait permettre la protection de l'environnement (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

Avec ce cadre moral, la protection de la nature peut être justifiée pour des raisons esthétiques, scientifiques, religieuses, culturelles et également pour les générations humaines à venir dans une logique de développement durable (ibid.). Elle n'est donc plus seulement un stock de ressources dont l'humain peut jouir immédiatement.

Dès lors, cette approche introduit une logique de responsabilité générationnelle en remettant en question la satisfaction immédiate des préférences humaines : les désirs peuvent être discutés, évalués et hiérarchisés en fonction de leur impact environnemental. Il s'agit d'avoir une vision responsable de long-terme intégrant les notions de durabilité et de soutenabilité forte.

Anthropocentrisme faible et transition écologique (Desruisseaux et Romdhani, 2025) : L'anthropocentrisme faible amène à prendre la mesure des crises écologiques et de la responsabilité humaine dans leur déclenchement. Il aboutit également à la prise de conscience de l'interdépendance entre la santé des humains, des animaux et des écosystèmes, à l'échelle locale et globale.

Il soutient des mesures de protection environnementale dans une logique de développement durable: réduction des pollutions et des GES, préservation de la biodiversité, etc. Des destructions importantes de la nature et des non-humains sont acceptées si elles n'impactent pas la qualité de vie des Hommes. Un principe de valeur instrumentale potentielle peut être mobilisé au bénéfice des générations humaines futures.

Le *développement durable* est défini en 1987 par le rapport Bruntland comme un développement qui satisfait les besoins des générations du moment tout en préservant la capacité de celles à venir à répondre aux leurs (Ranchin, 2026). Repris dans la déclaration adoptée lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992, il repose sur trois piliers : l'efficacité économique, la justice sociale et la viabilité environnementale. Larrère et al. indiquent que "*dans ses deux versions (soutenabilité faible et forte), le développement durable a consisté à poursuivre les processus économiques engagés, en les ralentissant et en les contrôlant un peu*" (2020, p. 22).

Pour Desruisseaux et Romdhani, l'anthropocentrisme faible correspond :

> "*aux discours de la transition adoptés par les grandes ONG environnementales et les groupes citoyens œuvrant en transition. S'opposant au discours de la transition énergétique et de l'économie verte jugé comme étant porteur d'injustices économiques et sociales, les discours pour une transition socioécologique (ou une transition juste) visent à protéger l'environnement en prenant en considération une plus grande diversité d'intérêts humains*" (2025, p. 24).

Norton conclut de manière similaire : "*A majority of people, even a majority of environmentalists, seem to favor instrumental justifications for preserving species*" (1987, p.175, cité dans Larrère, 2010, p. 410).

Des membres et élus du parti Les Écologistes ont d'ailleurs appelé à dépasser l'opposition entre économie et écologie afin de renouer avec le sensible et le vivant, ces derniers n'étant pas "*des "externalités" mais des éléments inhérents de notre condition humaine et de la*

*possibilité même de continuer à pouvoir habiter la planète"*, enracinant ainsi leur propos dans l'anthropocentrisme faible (Joyeux et al, 2022, p. 28).

Par ailleurs, les pragmatistes défendent la notion de valeur relationnelle. La nature n'a certes pas une valeur intrinsèque, indépendante des humains, comme c'est le cas avec les éthiques non-anthropocentriques. Néanmoins, le non-humain n'a plus uniquement une valeur instrumentale comme avec l'anthropocentrisme fort. La valeur relationnelle renvoie aux relations que les humains entretiennent avec les non-humains et les milieux naturels. La nature n'est plus uniquement une ressource, elle devient aussi un cadre de vie, un patrimoine commun des générations humaines actuelles et futures, et un partenaire relationnel. Dans ce cadre de pensée, l'homme n'a donc plus uniquement des droits sur la nature mais également des obligations vis-à-vis d'elle.

Les valeurs relationnelles font d'ailleurs partie des prémices du cadre conceptuel de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques des Nations Unies (IPBES), souvent surnommée le "GIEC de la biodiversité" (Ranchin, 2026). Elles y sont définies comme des valeurs favorisant "*les relations souhaitables, telles que celles qui lient les individus et entre l'homme et la nature, comme dans la notion de "vie en harmonie avec la nature"*" (Décision IPBES-2/4, p. 3). Notons toutefois que pour l'IPBES :

> "Non seulement la nature est utile à nos sociétés car elle fournit divers biens et services (présentant des valeurs instrumentales et relationnelles [...]) mais elle possède également ses propres valeurs intrinsèques, c'est-à-dire qui lui sont inhérentes et échappent à l'expérience et à l'évaluation humaines et sortent donc du cadre des méthodes d'évaluation anthropocentriques" (ibid.).

La Plateforme ne porte donc pas une parole uniquement anthropocentrique faible puisqu'elle reconnaît à la nature une valeur intrinsèque, comme le font les philosophies non-anthropocentriques que nous étudierons dans le chapitre 2. Pour les tenants de ces éthiques, l'anthropocentrisme faible n'est pas suffisant car il ne garantit pas la protection des non-humains. Plumwood questionne ainsi :

> "Mais l'intérêt de l'espèce humaine suffit-il toujours à épargner les autres créatures terrestres ? Peut-on toujours prouver que les êtres humains ont davantage à perdre qu'à gagner ? Comment rendre compte, dans le cadre de cette position, du fait que l'espèce humaine n'ait pas disparu après l'extinction du loup de Tasmanie ou de la tourte voyageuse ?" (2024, p. 261).

De même, pour Kopnina et al., l'anthropocentrisme faible reste une éthique inefficace car elle subordonne la préservation de la nature aux seuls intérêts humains, qu'ils soient immédiats ou à moyen ou long-terme :

> "While an anthropocentric motivation can produce environmentally-positive outcomes in situations where both humans and environment are negatively affected, anthropocentrism does not protect nonhumans without utilitarian value (Katz 1999), nor safeguard animal welfare (Singer 1977). In fact, the loss of some biodiversity does not affect humanity (at least not yet), as evidenced by mass extinctions (Crist 2015). Also, utilitarian approaches presume that we know the long-term effect of disappearance of keystone species necessary for our survival—however, what keystone species should be saved is in fact unknown and is likely to remain so" (2018, p. 118-119).

| | **Anthropocentrisme fort** | **Anthropocentrisme faible** |
|---|---|---|
| Valeur de la nature et des non-humains | Ressource utile aux humains (valeurs instrumentales) | Condition d'une vie humaine durable et de qualité (valeurs relationnelles et valeurs instrumentales potentielles) |
| Préférences humaines | Désirs immédiats prioritaires, les "préférences ressenties" | Désirs résultant d'une réflexion approfondie, les "préférences réfléchies" |
| Action sur la nature | Exploitation si bénéfique à l'Homme | Utilisation raisonnée dans une logique de développement durable |
| Rapport temporel | Vision à court terme (soutenabilité faible) | Vision à long terme (soutenabilité forte) |

Tableau n° 1 - Comparaison des deux courants de l'anthropocentrisme. Création personnelle.

Dans cette deuxième partie, nous venons de voir que la distinction entre l'anthropocentrisme fort et l'anthropocentrisme faible porte avant tout sur la manière de percevoir les intérêts humains et sur la valeur attribuée à la nature. En effet, "*although anthropocentrism has many meanings, at its core it involves the planetary-scale subordination of nonhuman organisms that denies they have value in their own right*" (Kopnina et al., 2018, p. 115).
Après avoir distingué ces deux versions de la pensée anthropocentrique, nous analyserons les conséquences écologiques qu'a ce cadre de pensée.

## 1.3 - Les conséquences écologiques de l'anthropocentrisme

Dans cette troisième partie, afin de comprendre les conséquences écologiques attribuées à l'anthropocentrisme, nous étudierons tout d'abord la manière dont cette conception du monde a contribué à légitimer un rapport de domination de la part des êtres humains. Puis, nous présenterons brièvement les crises écologiques, qui sont aujourd'hui largement documentées. Enfin, c'est l'émergence d'une remise en cause de l'anthropocentrisme qui sera examinée.

### *1.3.1 - L'anthropocentrisme comme assise à la domination des non-humains*

Nous avons vu précédemment qu'en faisant de l'être humain le centre de la considération et en réduisant les autres vivants à des moyens, l'anthropocentrisme a contribué à légitimer un rapport de domination et d'exploitation de la nature et des non-humains. Il ne constitue donc pas uniquement une position philosophique ou morale mais a des conséquences bien réelles et concrètes.

White Jr, dans *The Historical Roots of Our Ecologic Crisis* publié en 1967, soutient que le christianisme porte une responsabilité importante dans les crises écologiques contemporaines, en ayant permis le développement de l'anthropocentrisme occidental (cf 1.1.1). "*C'était indiquer que la solution aux questions environnementales supposait une remise en cause radicale des traditions occidentales enracinées dans les conceptions religieuses*" (Larrère, 2006, p. 81).

Comme le souligne Méda (2021), sociologue et philosophe, il ne fait pas de doute qu'un rapport d'exploitation et de conquête s'est instauré au cours des siècles entre les Hommes et le reste de la nature, sous l'effet conjoint du désenchantement du monde, de la réduction de la nature à de la matière et de l'avènement d'un rapport sujet-objet entièrement nouveau. Elle rappelle également que c'est cette cosmologie que Descola nomme naturalisme (ibid.).

Cette conception du monde s'est propagée aux institutions des sociétés occidentales pour qui la nature, les non-humains, sont perçus comme un facteur de production ou un stock de ressources utilisables pour satisfaire les besoins et désirs humains.

> "L'économie [...] se situe dans cette perspective. La nature y est envisagée comme un ensemble de ressources à la disposition des humains. Elle n'a aucune valeur en elle-même, mais acquiert une valeur seulement par le travail que les humains y incorporent ou par la quantité d'utilité qu'ils lui confèrent. Cette vision se retrouve dans les deux approches économiques du développement durable. Pour opposées qu'elles soient, l'économie néoclassique et l'économie écologique font toutes deux, en effet, des évaluations comparatives de valeur. L'une raisonne en termes de soutenabilité faible (substituabilité du capital naturel par du capital technique) et l'autre raisonne en termes de soutenabilité forte (nécessité de maintenir le capital naturel)" (Larrère et al., 2020, p. 21).

L'économie de marché a ainsi largement intégré cette vision anthropocentrique. Levrel et Missemer (2023) concluent ainsi que l'économie de la production a atteint un niveau inédit d'hyper-productivisme au vingtième siècle, rendu possible par les énergies fossiles, et amenant l'humain à occulter sa dépendance envers le vivant. La croissance économique est devenue un objectif primordial, au prix d'une dégradation des milieux naturels et d'une destruction massive des vivants que nous allons maintenant étudier.

### *1.3.2 - Anthropocentrisme, crises écologiques et interdépendance des vivants*

En ayant légitimé l'exploitation des non-humains et de la nature, de nombreux chercheurs considèrent que l'anthropocentrisme est l'une des causes, voire la cause, des crises écologiques contemporaines. Et pour Plumwood, "*la raison n'est pas parvenue à reconnaître sa dépendance à l'égard de la nature*" (2024, p. 216). Au-delà des enjeux éthiques, la philosophe estime donc que l'anthropocentrisme et le dualisme humain/nature inhérent à celui-ci sont dangereux pour l'humanité.

Desruisseaux et Romdhani (2025) notent ainsi que l'anthropocentrisme, cadre moral structurant les actions et les décisions humaines, est habituellement considéré par les éthiciens de l'environnement comme le responsable de la crise environnementale. Ils précisent que :

> "l'anthropocentrisme moral est généralement dénoncé comme étant le paradigme responsable de la polycrise environnementale [...] notamment, l'atteinte et [le] dépassement des neuf limites planétaires (le climat, la biodiversité, les forêts, l'eau douce, l'acidification des océans, les cycles de l'azote et du phosphate, la pollution chimique, les aérosols émis dans l'atmosphère et la couche d'ozone) identifié par les scientifiques" (2025, p. 22).

Plumwood, qui considère l'anthropocentrisme occidental foncièrement anti-écologique et dangereux car il maintient l'humain dans un déni où il reste convaincu qu'il ne peut pâtir de la dégradation de la nature (2024) fait partie de ceux-là et affirme :

> "la crise écologique est intégralement liée au réductionnisme moderne. Cette idéologie a permis à la culture occidentale de coloniser et d'exploiter plus librement le monde non humain et les cultures dites « primitives »" (2020, p. 42).
>
> "Une analyse du dualisme humain/nature et plus largement encore de l'anthropocentrisme nous montrera pourquoi ils sont désormais, à l'âge des limites, irrationnels d'un point de vue écologique, et pourquoi ils constituent un danger pour la vie planétaire". (2024, p. 216).

De la même manière, Kopnina et al. estiment que l'anthropocentrisme constitue l'un des fondements des crises écologiques :

> "Anthropocentrism is clearly a significant driver of ecocide and the environmental crisis, for society has been madly pursuing project 'human planet' without considering that humanity is (in the end) fully dependent on nature [...]. Anthropocentrism cannot lead us to a sustainable future" (2018, p. 123).

Les conséquences écologiques de ce cadre de pensée sont aujourd'hui visibles au niveau planétaire. Dans son dernier rapport, le GIEC, organisme des Nations Unies chargé d'évaluer les travaux scientifiques actuels consacrés aux changements climatiques, constate une hausse de la température globale de la planète, des émissions de GES en augmentation, des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes, mais aussi des changements rapides et généralisés de l'atmosphère, des océans, de la cryosphère et de la biosphère (Torre-Schaub, 2023).

Par ailleurs, il est scientifiquement attesté que l'effondrement de la biodiversité est causé par l'humanité, responsable de la perte des habitats, de l'exploitation des organismes, des émissions de GES, de la pollution des sols et de l'eau et de l'introduction d'espèces invasives (Dardenne, 2023. Le Terre connaît en effet actuellement les prémices d'une sixième extinction de masse, entièrement due à l'activité humaine, caractérisée par un taux d'extinction nettement supérieur au taux moyen naturel (Ranchin, 2026).

Plus largement, l'anthropisation, "*processus par lequel les populations humaines modifient ou transforment l'environnement naturel*"[8], a profondément impacté les autres vivants.

[8] Dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 06/06/2026

Descola explique que "*l'anthropisation de la planète et des organismes a atteint des niveaux inégalés jusqu'à présent*" (2001, p. 90). Longtemps intégré à une économie de la prédation, où il n'était qu'un prédateur parmi d'autres, *Homo Sapiens* a poussé à l'extinction un grand nombre de ses proies et s'est ensuite tourné vers une économie de la production (culture et élevage), augmentant progressivement la pression humaine jusqu'à toucher aujourd'hui l'ensemble des espèces (Levrel et Missemer, 2023). D'aucuns parlent même d'anthropocène (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Ezvan et al., 2025 ; Nikolaidis-Lefrançois, 2025), communément définie comme la "période la plus récente du quaternaire, qui succéderait à l'holocène, caractérisée par les effets de l'activité humaine sur la planète"[9].

Descola résume ainsi la situation :

> "De la stratosphère aux océans en passant par les forêts tropicales, nul ne l' ignore à présent, notre influence se fait sentir en tous lieux et l''on admettra donc sans peine que, notre entourage « naturel » étant partout anthropisé à des degrés divers, son existence comme entité autonome n'est plus qu''une fiction philosophique" (2001, p. 89).

Les conséquences sur les animaux non-humains sont frappantes : "*96 % de la biomasse des mammifères mondiaux est composée d'espèces domestiques (61 %) et d'êtres humains (35 %), au détriment de la biodiversité sauvage*" (Levrel et Missemer, 2023, p. 12), qui ne pèse dès lors plus que 4% du total.

La crise sanitaire de 2020, liée à l'épidémie de Covid-19, a également mis en lumière les limites d'une conception culturellement construite séparant radicalement l'humanité du reste des vivants. Par ses atteintes au reste des animaux, l'humanité multiplie les risques de subir de nouvelles crises sanitaires. Sueur indique que :

> "le concept de *One Health* (une seule santé) et la crise du Covid-19 rappellent que la santé humaine dépend étroitement de celle des animaux et des écosystèmes. Ces crises ne sont pas indépendantes. Elles révèlent un même rapport au vivant, fondé sur l'exploitation et la mise à distance physique et émotionnelle. Comprendre ce rapport est une condition nécessaire pour le transformer" (2026, § 3).

En effet, l'apparition de zoonose, "maladie infectieuse des animaux vertébrés transmissible à l'être humain"[10] est favorisée notamment par la destruction des habitats naturels des animaux

[9] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 06/06/2026
[10] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 06/06/2026

et l'élevage intensif (Lesne, 2021) ou encore la consommation et le commerce d'animaux sauvages (Duru, 2021).

Nous l'avons vu, l'anthropocentrisme moral est généralement considéré comme responsable des crises écologiques contemporaines, largement attestées par les scientifiques et visibles désormais par tout un chacun.. Face à ces constats, la nécessité de dépasser ou déconstruire l'anthropocentrisme est évoquée par de multiples chercheurs, puisqu'avec les non-humains, "*nos destins sont non seulement tissés, mais littéralement dépendants*" (Linder, 2020, p. 82).

### *1.3.3 - L'émergence d'une remise en question de l'anthropocentrisme*

Pour les raisons évoquées précédemment, l'anthropocentrisme fait l'objet de critiques croissantes. D'après Gameiro et al., "*les sensibilités individuelles et collectives se montrent graduellement plus attentives aux conditions de vie des non-humains, en faisant des rapports que l'on entretient avec eux un thème qui peu à peu gagne de l'importance dans l'agenda politique, social et économique*" (2020, § 11). Selon la chercheuse en humanités environnementales Linder (2020), force est de constater que les résistances au paradigme de l'exception humaine se renforcent, y compris au sein des sciences de la nature où les non-humains trouvent désormais des porte-paroles. Pour de nombreux auteurs, les crises écologiques contemporaines révèlent en effet la nécessité de sortir du dualisme occidental et du regard intéressé porté sur les non-humains.

Selon Méda (2021), il importe en effet de questionner les conséquences du naturalisme, ou de cette forme particulière d'humanisme, qui appelle vraisemblablement une profonde révision. Pour Descola, les inquiétudes grandissantes quant à l'impact humain sur la nature augure un changement et selon lui :

> "les signes avant-coureurs d'un effritement de notre cosmologie sont déjà bien visibles. Le plus manifeste, celui qui mobilise le plus l'attention des gouvernants et des citoyens, est bien sûr la préoccupation croissante vis-à-vis des effets de l'action humaine sur l'environnement" (2001, p. 89).

Larrère (2010) estime justement que la prise en charge de la crise environnementale ne peut se faire uniquement avec un prisme économique et que la réflexion à mener mobilise des valeurs qui lui confèrent une dimension éthique. Braconnier énonce quant à lui de manière

plus directe : "*la société toute entière* [...] *aura de plus en plus besoin de sortir de l'anthropocentrisme pour éviter les catastrophes climatiques*" (2019, p.115).

Latour, philosophe, indique que :

> "on ne peut plus considérer une vie politique des humains d'un côté et de l'autre, à l'extérieur, une nature qui servirait de cadre – ou de décharge. L'écologie politique c'est la rénovation des ingrédients, des sujets, des passions, des objets, des cadres mêmes de la politique, de la vie commune, de ce que j'appelle pour cette raison la composition du monde commun. La notion de nature est soit trop occidentale, soit trop confuse, soit une unification trop rapide des êtres" (Latour et Lamaud, 2009, p. 13).

Méda, pour sa part, écrit :

> "Sommes-nous capables d'engager le ré-encastrement des sociétés humaines dans la biosphère et de revoir l'articulation des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales sans renoncer aux représentations les plus communes qui considèrent l'ensemble des non-humains comme un stock de ressources matérielles à mettre en forme pour l'usage des humains – ces derniers étant les seuls à pouvoir être pensés comme des fins en soi ? Cela me semble particulièrement difficile" (2021, p. 124).

> "Qu'il nous faille construire un nouveau récit, cela apparaît clairement : un récit dans lequel les sociétés humaines et les humains seraient réencastrés dans le reste de la Nature, où les humains seraient considérés comme partie intégrante de celle-ci, où nous renoncerions à la séparation stricte entre humains et non humains". [...] Nous devons donc continuer à travailler sur la multiplicité des éthiques post-modernes de la Terre possibles pour adopter une nouvelle cosmologie" (2021, p. 128).

Ranchin (2026) indique que le projet d'*écologie sociale*, théorisée par Bookchin, affirme l'interdépendance des crises écologique et sociale, toutes deux issues des mêmes rapports de domination qui structurent à la fois les relations dysfonctionnelles entre les humains et la nature et entre les humains eux-mêmes, avis partagé également par les écoféministes (cf. partie 2.3 de cette revue de littérature). Ainsi, Plumwood (2024), qui considère qu'en promouvant l'indifférence à l'autre, l'anthropocentrisme compromet la survie de l'humanité autant que celle des autres espèces, conclut :

> "L'apparition de crises écologiques sur de multiples fronts – énergie, changement climatique et dégradation des écosystèmes – indique qu'il ne suffit pas de se focaliser étroitement sur les énergies de substitution. Nous devons tout repenser en profondeur, sans détours, et avoir le courage de remettre en question nos récits culturels les plus profonds" (2020, p. 22).

Pour Levrel et Missemer (2023), il est d'ailleurs permis de penser qu'une éthique non strictement anthropocentrique, qui ne subordonne donc pas l'ensemble des arbitrages aux seuls intérêts humains, devrait ouvrir la voie à une redéfinition de notre contrat social. L'éthique de l'environnement affirme d'ailleurs la nécessité d'adopter une perspective

non-anthropocentrique afin de repenser les relations entre les humains et les non-humains, dans le but de réduire les impacts destructeurs des activités humains sur le climat et la biodiversité (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

Dans ce premier chapitre, nous avons examiné l'anthropocentrisme, philosophie qui n'attribue de valeur intrinsèque qu'à l'être humain, fait de lui le centre du monde, et constitue le cadre de pensée dominant en Occident, en raison de traditions philosophiques, antiques et modernes, mais également religieuses.

Considérant la nature comme un stock de ressources, sa version forte ne porte attention qu'aux gains humains immédiats, sans considération aucune pour le reste des vivants qui peuplent la planète.

Sa version faible, qui peut être associée aux principes et pratiques du développement durable, reconnaît quant à elle les responsabilités de l'humanité dans les crises écologiques contemporaines et vise une soutenabilité forte. La vision de long-terme qu'elle déploie doit pouvoir bénéficier aux générations humaines futures et peut ainsi permettre une certaine protection utilitariste des autres vivants.

Nous avons également vu que l'anthropocentrisme faible est l'éthique à laquelle adhère la majorité des mouvements écologistes, des grandes ONG environnementales aux groupes citoyens, favorables à la transition. Dès lors, il est raisonnable de supposer que l'association *Des idées plein la Terre* s'inscrive dans ce cadre moral. Ce mémoire s'intéressant à la vision des non-humains et de la nature qu'ont les associations se déclarant engagées dans la transition écologique, il est essentiel de bien saisir le concept d'anthropocentrisme faible.

Les crises écologiques, conséquences de l'exploitation des vivants et de la nature, sont de plus en plus marquées. Pour Plumwood, reconsidérer l'anthropocentrisme permet de mieux comprendre leur origine, les raisons de leur persistance et l'incapacité du modèle dominant à y apporter des réponses efficaces (2024). Comme elle, de nombreux auteurs remettent en cause la pertinence de l'anthropocentrisme.

Ces auteurs considèrent qu'une réelle transformation des rapports aux non-humains est nécessaire, afin de réinscrire l'humanité dans la biosphère, ce qui suppose de dépasser l'anthropocentrisme et le naturalisme occidentaux. Dès lors, pour eux, la question n'est plus de savoir comment protéger la planète pour préserver des conditions de vie humaines acceptables, pour aujourd'hui ou pour l'avenir, mais "d*e quel droit ne reconnaissons-nous de valeur qu'à nous-mêmes, nous les humains* ?" (Larrère, 2010, p. 407). C'est précisément à

cette interrogation que répondent les éthiques non-anthropocentriques, qui considèrent que l'espèce humaine ne doit pas être la seule à être considérée moralement, que nous allons étudier dans le prochain chapitre.

# Chapitre 2 - Les philosophies non-anthropocentriques

Les philosophies non-anthropocentriques se développent principalement dans un contexte marqué par la montée des inquiétudes écologiques, où l'objectif de croissance illimitée et le développement technologique et industriel sont interrogés (Hess, 2019 ; Larrère, 2006, 2010). En quelques années, sont publiés le rapport Meadows (1972), la communication de Routley qui intègre la nature dans le champ de la moralité (Larrère, 2010) *A-t-on besoin d'une nouvelle éthique, d'une éthique environnementale ?* (1973), l'article fondateur de l'écologie profonde de Næss *Le mouvement d'écologie superficielle et le mouvement d'écologie profonde de longue portée. Une présentation* (1973), un article de Singer sur la libération animale (1973), le livre de Passmore *Man's Responsibility for Nature* (1974), etc.
Ainsi, c'est au cours des années 1970 que les réflexions sur le respect de la nature, sur la critique de l'arrogance humaine et de l'anthropocentrisme, ainsi que les débats sur la valeur intrinsèque et la valeur instrumentale des non-humains, apparaissent dans des publications (Plumwood, 2020). Leurs auteurs cherchent à identifier les causes profondes de la crise environnementale et tentent d'en détecter l'origine dans un certain rapport à la nature (Larrère, 2010).

En effet, pour les tenants des approches non-anthropocentriques, les crises contemporaines ne découlent pas uniquement de décisions économiques ou politiques mais trouvent leurs racines dans l'anthropocentrisme moral, qui est culturellement et historiquement enraciné en Occident comme nous l'avons étudié dans le chapitre 1, et donc dans la séparation et la hiérarchisation opérées entre humanité et reste des vivants. Il n'est d'ailleurs sans doute pas anecdotique que les détracteurs de l'anthropocentrisme le qualifient d'"*idéologie de la suprématie humaine*" (Plumwood, 2024, p. 240), de spécisme ( Kopnina et al., 2018) ou de chauvinisme humain (Hess, 2019 ; Kopnina et al., 2018 ; Larrère, 2010 ; Linder, 2020 ; Nikolaidis-Lefrançois, 2025), le chauvinisme pouvant être défini comme un "*nationalisme agressif et exclusif*"[11]. Selon Plumwood, "i*l existe de multiples manières de remettre en cause la culture anthropocentrique, et elles sont toutes urgentes*" (2024, p. 243).

Pour les défenseurs des paradigmes non-anthropocentriques, il semble en effet improbable que les crises écologiques puissent être résolues sans remettre en question les cadres moraux

[11] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 14/05/2026

qui les ont engendrées (Desruisseaux et Romdhani, 2025 ; Linder, 2020). Partageant ce point de vue, Kopnina et al. rappellent la citation d'Einstein : "*We cannot solve our problems with the same thinking we used when we created them*" (2018, p. 119).

Ainsi, les éthiques non-anthropocentriques reconnaissent, différemment, une valeur intrinsèque aux non-humains, animaux ou végétaux, ou à des ensembles comme les espèces ou les écosystèmes (Desruisseaux et Romdhani, 2025). Foreman résume ainsi cette pensée : "*notre société, notre civilisation, n'a aucun mandat divin ni droit pour paver, conquérir, développer, utiliser ou exploiter chaque centimètre carré de cette planète"* (2011, p. 5).

Toutefois, ces approches sont loin de constituer un courant homogène et il est nécessaire de les étudier dans cette revue de littérature afin de pouvoir être en mesure de les différencier et de les mobiliser ultérieurement dans la partie empirique de ce mémoire.

Dans ce deuxième chapitre, nous étudierons donc tout d'abord les éthiques animales, qui incluent les animaux non-humains dans la communauté morale, dans une approche zooinclusive. Puis, nous approfondirons les éthiques environnementales, qui y associent également les végétaux et les écosystèmes. Enfin, nous traiterons de l'écoféminisme, courant philosophique qui considère que l'exploitation de la nature et l'oppression des femmes sont issus des mêmes processus de domination.

## 2.1 - Les éthiques animales

Dans cette première partie, nous explorerons les éthiques animales, ensemble d'approches philosophiques qui octroient aux animaux non-humains le droit d'être moralement considérés.

### *2.1.1 - Les fondements philosophiques des éthiques animales*

Pour Gameiro et al. (2020), aborder la question animale oblige à s'extraire du prisme anthropocentrique dominant conditionné par des facteurs historiques, culturels, économiques ou psychologiques. Ce faisant, les éthiques animales constituent l'une des premières formes d'extension de la communauté morale au-delà de l'humanité (Desruisseaux et Romdhani, 2025). "*La zooinclusivité adopte une lecture du monde qui n'est pas seulement*

*anthropocentrée : elle élargit le spectre pour y inclure tous les animaux"* (Dardenne, 2023, p. 153).
Parmi les auteurs ayant contribué au développement des éthiques animales contemporaines, Peter Singer et Tom Regan occupent une place décisive (Hess, 2019).

Singer, dans *La libération animale* (1975), développe une perspective qualifiée de pathocentriste, c'est-à-dire que c'est la sensibilité des êtres, leur capacité à ressentir le plaisir ou la douleur, qui doit être à la base de la considération morale (Desruisseaux et Romdhani, 2025). Pour lui, le fait d'accorder une importance morale supérieure à un individu humain sur le seul critère d'appartenance à l'espèce *Homo Sapiens* est une discrimination qu'il nomme spécisme (ibid.). Ce terme est aujourd'hui défini comme une "idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces, spécialement la supériorité de l'être humain sur les animaux"[12]. L'enjeu moral est donc, selon Singer, d'accorder une égale considération aux intérêts des individus capables de souffrir (ibid.), ce qui ne l'empêche pas d'attribuer une valeur plus importante à la vie d'êtres ayant une conscience et capable de penser abstraitement (ibid). Descola (2020) critique cette approche qui érige l'humain en modèle, manifestant ainsi, selon lui, un biais eurocentré, qui n'accorde des droits qu'aux animaux qui lui ressemblent.

Regan, auteur de l'ouvrage *Les droits des animaux* (1983), adopte quant à lui une perspective fondée sur les droits, dans une approche déontologique (Dardenne, 2023). Contrairement à Singer, il reconnaît une valeur intrinsèque morale à la vie des animaux, indépendamment de leurs capacités cognitives, et théorise la notion de "sujet d'une vie" (Dardenne, 2026[13]). Ainsi, ces deux auteurs, Singer et Regan, ont largement participé à faire émerger les débats contemporains sur la condition animale et sur l'élargissement de la communauté morale au-delà de l'espèce humaine.

Les défenseurs de la zooinclusivité ne cherchent pas à savoir si l'humain est supérieur ou non aux autres animaux mais à transformer le rapport que nous entretenons avec eux. Ainsi, selon Dardenne, aussi remarquables que soient nos prouesses intellectuelles et technologiques, elles ne nous autorisent pas, moralement, à nous ériger en maîtres absolus du vivant (ibid.). Cette constatation conduit alors à interroger l'exploitation qui caractérise aujourd'hui grandement les relations entre les humains et les autres animaux. Ainsi, selon Plumwood, "*c'est sans*

[12] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 07/06/2026
[13] https://urls.fr/hQvYHp. *Penser la condition animale: Outils critiques.* Présentation du chapitre 6.

*doute dans le traitement réducteur des animaux que l'injustice de l'altérisation des non-humains est la plus flagrante*" (2024, p. 244).

Nous venons de voir pourquoi, selon les défenseurs des éthiques animales, les animaux devaient être inclus dans la communauté morale. Il convient à présent d'examiner ce qui leur permet de contester la différenciation et la hiérarchisation morales entre humains et reste des animaux.

### *2.1.2 - La remise en question de l'exception humaine*

Nous l'avons vu dans le chapitre 1, dans la culture humaniste occidentale, l'être humain est perçu comme espèce suprême (Dardenne, 2023). L'anthropocentrisme y est historiquement et culturellement ancré. Il se manifeste notamment dans le langage courant où nous parlons communément d' "animaux" comme si nous n'en étions pas nous-mêmes. L'être humain appartient pourtant pleinement au règne animal, *Homo Sapiens* étant un mammifère, un primate. Plumwood précise d'ailleurs que le penseur écologiste, David Suzuki, ne cesse de rappeler que nous avons perdu conscience de notre animalité (2024). Cela consacre une vision binaire du monde, qui distingue radicalement les humains des autres animaux (Dardenne, 2026)[14]. Cette séparation symbolique est renforcée par un vocabulaire qui associe fréquemment les animaux non-humains à des caractéristiques négatives tandis que l'Homme est lui associé à des qualités positives (ibid.). Une des définitions de l'humanité n'est-elle pas un "*sentiment de bienveillance, de compassion envers autrui*"[15] ?

Ce phénomène participe à ce que De Waal, primatologue et éthologue, appelle l'« anthropodéni » (Dardenne, 2023), c'est-à-dire le fait de nier les similitudes entre les êtres humains et les autres animaux. Ce mécanisme, faisant de l'humain un genre à part, a une double conséquence : les traits biologiques, cognitifs et émotionnels communs sont minimisés, tout comme la complexité des animaux, alors que les différences sont exagérées (1999, cité dans ibid., p. 21). Notons également qu'entre le XVIIe et le XIXe siècles, alors qu'il désignait auparavant un être distinct et qu'il s'appliquait aussi aux animaux, le sens du mot "individu" a été transformé pour ne plus désigner qu'un membre de l'espèce humaine (Baratay, 2021).

[14] https://urls.fr/JbTgxX. *Penser la condition animale: Outils critiques.* Présentation du chapitre 4.
[15] Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 21/06/2026

Ainsi, dans l'Occident anthropocentrique, nous évaluons les animaux à l'aune des critères humains en soulignant ce qui, selon nous, leur manquerait, tout en éludant les capacités qu'ils possèdent et nous non (Plumwood, 2024) et "*au lieu d'être accueillies comme de fascinants révélateurs de la diversité de la nature, les différences sont perçues comme des signes d'infériorité*" (ibid, p. 234).

Pourtant, l'éthologie, discipline qui étudie les comportements des espèces animales dans leur milieu naturel, a considérablement amélioré notre compréhension des non-humains. La recherche a ainsi mis en évidence les émotions, les apprentissages, les comportements coopératifs et des relations sociales complexes chez de nombreuses espèces. Chez certains primates, mais également chez les éléphants, les cétacés ou les corvidés, des comportements suggérant l'existence de formes de conscience, d'empathie, de deuil ou de culture ont été observés (Sueur, 2026).

Les éthiques animales s'appuient également sur le concept de sentience pour justifier l'élargissement de la communauté morale. La sentience désigne "*pour un être vivant*, [la] *capacité à ressentir les émotions, la douleur, le bien-être, etc., et à percevoir de façon subjective son environnement et ses expériences de vie*"[16]. Dès lors, cette notion ne se limite pas au simple ressenti de la souffrance évoqué par Bentham mais renvoie à un niveau de conscience fondamental, aux expériences subjectives du monde, positives ou négatives, vécues par un être vivant (Espinosa, 2023). Les connaissances scientifiques attestent que tous les mammifères, les oiseaux, les poissons, les batraciens et les reptiles sont sentients, et d'autres espèces le sont très probablement également (Dardenne, 2026)[17].

Le sentiocentrisme diffère donc du pathocentrisme : ça n'est plus seulement la capacité à ressentir de la souffrance ou du plaisir qui est à la source de la considération morale, mais la sentience (Dardenne, 2023), qui inclut de surcroît l'expérience subjective. Il diffère en outre du zoocentrisme où l'appartenance au règne animal suffit pour bénéficier d'une valeur intrinsèque (ibid.).

[16] Dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 07/06/2026
[17] https://urls.fr/yERV4E. *Penser la condition animale: Outils critiques.* Présentation du chapitre 2.

Ainsi, la critique de l'anthropocentrisme, renforcée par les connaissances scientifiques sur les animaux, conduit à reconsidérer la frontière morale traditionnellement établie entre humains et reste des animaux. Il s'agit dorénavant d'étudier les conditions de vie des animaux de notre époque.

### *2.1.3 - La condition animale contemporaine : entre exploitation et reconnaissance*

Les éthiques animales prennent une importance particulière au regard de la condition animale contemporaine. A l'échelle mondiale, chaque année, 1 400 milliards d'animaux terrestres et marins sont élevés, transportés et mis à mort pour l'alimentation humaine selon Joyeux et al. (2022). Dardenne (2026[18]), quant à elle, fait référence à des dizaines de milliards d'animaux terrestres et des centaines de milliards d'animaux aquatiques tués annuellement.
Rien qu'en France, plus d'un milliard d'animaux terrestres sont tués chaque année pour servir de nourriture, plus de deux millions sont utilisés dans le cadre d'expérimentations scientifiques et plusieurs dizaines de millions sont tués à la chasse (Espinosa, 2023).

La révolution industrielle a mené à l'invisibilisation de la souffrance animale, en la confinant dans des abattoirs, endroits spécialisés inaccessibles au public (Descola, 2020). Le philosophe Côté-Boudreau parle d'"inflation animale" : non seulement le nombre d'animaux tués augmente continuellement, mais leurs souffrances s'accroissent également dans les systèmes d'exploitation (Dardenne, 2026[19]).
Pour l'écoféministe Plumwood :

> "on peut mesurer à quel point cette attitude [l'anthropocentrisme] est agressive et à quel point elle laisse peu d'espace à l'autre lorsque l'on prend conscience de la façon dont les animaux sont traités au nom de l'agriculture rationnelle, où les poulets et les veaux vivent dans des espaces si exigus que si des humains subissaient un traitement comparable, on n'hésiterait pas à parler de torture" (2024, p. 251).

Les violences létales évoquées ici ne doivent pas occulter celles, psychiques, induites par la claustration, qu'elle soit imposée dans les élevages, les zoos, les aquariums et les delphinariums ou dans tout cadre de vie limité et appauvri, totalement incompatible avec une existence épanouie (Burgat, 2023). Sueur résume ainsi la condition imposée aux animaux : "*l'économie en fait des marchandises et tend à invisibiliser les violences qui leur sont infligées"* (2026, § 8).

[18] https://urls.fr/9q71p- *Penser la condition animale: Outils critiques.* Présentation du chapitre 3.
[19] https://urls.fr/9q71p- *Penser la condition animale: Outils critiques.* Présentation du chapitre 3.

Cette situation révèle une contradiction profonde. D'un côté, le droit reconnaît progressivement les animaux comme des êtres doués de sensibilité. L'article L214-1 du code rural et de la pêche, de 1976, stipule ainsi que "*tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce*"[20].

De l'autre, ils demeurent largement soumis à un statut de ressources. Burgat met d'ailleurs cette incohérence en lumière, en prenant l'exemple des lapins : "*Tantôt animaux de compagnie, animaux de boucherie, animaux de laboratoire, animaux à fourrure, animaux chassables. Ainsi, des actes similaires peuvent-ils être dans certains cas légaux, dans d'autres illégaux, selon l'usage que le législateur a déterminé pour telle ou telle catégorie d'animaux*" (2023, § 14).

Cette ambivalence dans notre rapport aux animaux s'est renforcée au XIXe, siècle qui voit simultanément s'accentuer la sympathie envers l'animal sauvage et domestique en même temps que l'exploitation industrielle des animaux (Gameiro et al., 2020).

Ces préoccupations trouvent désormais un écho croissant dans l'opinion publique. La circulation virale des vidéos de violence dans les abattoirs publiées par L214, association de défense des animaux utilisés comme ressources alimentaires[21], illustrent ce propos. Ces vidéos révèlent au grand jour le traitement qu'y subissent les animaux et rendu possible, industriellement, en raison de l'ignorance de la population, essentiellement, et de l'éloignement (Descola, 2020).

En outre, lors d'une enquête réalisée en 2023, seule une très faible minorité (3,4 %) des répondants considérait que la souffrance animale ne devait pas du tout être prise en compte dans les décisions publiques (Espinosa, 2023). Le reste souhaitait donc intégrer, à différents niveaux, le bien-être des animaux. 41,6 % des répondants revendiquaient une prise en compte équivalente des souffrances animales et humaines et 21,6 % aspiraient à une prise en compte plus forte de la souffrance animale que de la souffrance humaine (ibid.). L'anthropocentrisme fort semble donc désormais majoritairement désuet, avec l'émergence d'une prise en considération élargie des intérêts des animaux.

Enfin, au-delà de leur souffrance, l'ampleur prise par l'exploitation des animaux soulève des problématiques écologiques majeures. Le système d'élevage intensif, qui concerne 96% des

[20] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000022200245
[21] https://www.l214.com/qui-sommes-nous/en-bref/ Consulté le 07/06/2026.

animaux dédiés à la boucherie en France (Burgat, 2023), a également des conséquences que Sueur synthétise ainsi :

> "Cette utilisation intensive du vivant pose une double question. Elle est d'abord éthique, car elle implique la souffrance et la mise à mort d'êtres vivants sensibles. Elle est aussi environnementale et sanitaire : la déforestation pour l'élevage intensif, la pollution conséquente et la proximité accrue entre espèces favorisent les déséquilibres écologiques et l'émergence de maladies" (2026, § 2).

| Courant des éthiques animales | Critère de considération morale | Animaux concernés |
|---|---|---|
| **Zoocentrisme** | Appartenance au règne animal | Ensemble des animaux. |
| **Pathocentrisme** | Aptitude à souffrir ou à ressentir du plaisir | Ensemble des animaux sensibles |
| **Sentiocentrisme** | Sentience : capacité à éprouver subjectivement les sensations | Ensemble des animaux sentients : mammifères, oiseaux, poissons, batraciens, reptiles et très probablement d'autres |

Tableau n° 2 - Les principaux courants zooinclusifs et leurs caractéristiques. Création personnelle.

Éthiques animales et transition écologique (Desruisseaux et Romdhani, 2025) :
Dans une perspective zooinclusive, il ne s'agit pas de préserver la seule qualité de vie humaine mais celle de l'ensemble des animaux. Le bien-être animal devient ainsi l'objectif central de la transition, ce qui implique de diminuer fortement, voire de supprimer, l'élevage intensif et l'alimentation d'origine animale. Au-delà de la souffrance évitée, l'élevage industriel étant responsable d'une déforestation majeure, notamment pour la culture du soja destiné à la nourriture des animaux, et de 14.5% des GES en 2013, une amélioration environnementale globale serait attendue : baisse de la pollution atmosphérique et de la déforestation.
Par ailleurs, les projets entraînant la douleur ou la mort d'animaux ou une destruction de leur habitat seraient certainement invalidés, ce qui mettrait probablement un terme aux expérimentations scientifiques comme aux loisirs récréatifs pour l'Homme impliquant l'exploitation animale.

Les éthiques animales constituent une étape majeure dans la dénonciation de l'anthropocentrisme occidental, en élargissant la communauté morale à l'ensemble des

animaux. En s’appuyant sur des travaux scientifiques, elles contribuent à transformer le regard porté sur eux et à rendre visibles les enjeux éthiques liés à leur exploitation. Toutefois, les éthiques animales n’accordent pas de considération morale ou de valeur propre aux végétaux. D’autres courants philosophiques, que nous allons maintenant explorer, proposent d’étendre cette réflexion à l’ensemble des vivants, voire aux écosystèmes eux-mêmes.

## 2.2 - Les éthiques environnementales

> "En éthique de l'environnement, la tendance générale est à la critique de la relation morale que nous entretenons avec notre environnement naturel : alors que celui-ci est conçu comme un stock de ressources séparé des sociétés humaines et à disposition pour exploitation, il nous faudrait plutôt reconnaître notre interdépendance par rapport à notre environnement afin d'adopter des comportements respectueux envers celui-ci et d'opérer une transition" (Desruisseaux et Romdhani, 2025, p. 13).

Dans cette deuxième partie, nous verrons que les éthiques environnementales, cherchant elles aussi à dépasser les écueils de l'anthropocentrisme (Nikolaidis-Lefrançois, 2025), étendent la considération morale au monde végétal, alors que les éthiques zooinclusives l'accordent aux animaux uniquement. Deux grands courants coexistent en leur sein, qui accordent tous deux une valeur intrinsèque à la nature, chacun avec leurs spécificités : le biocentrisme et l'écocentrisme (Larrère, 2006, 2010 ; Larrère et al., 2020 ; Nikolaidis-Lefrançois, 2025).

Dans un premier temps, nous nous attarderons sur le biocentrisme. Dans un second temps, nous nous focaliserons sur l'écocentrisme.

### *2.2.1 - Le biocentrisme, la primauté de la vie*

Le biocentrisme est une conception éthique qui considère que tous les êtres vivants possèdent une valeur intrinsèque et méritent d'être moralement considérés. Etymologiquement, le terme provient de la combinaison des mots grecs *vios*, la vie, et *kentron*, le centre (Nikolaidis-Lefrançois, 2025), reflétant l'idée que l'individu vivant est au cœur de la réflexion morale. Dans le cadre moral biocentrique, les éléments naturels non vivants, comme les rivières ou les montagnes, ne possèdent pas de valeur morale propre (Desruisseaux et Romdhani, 2025). L'appartenance à une espèce, la sensibilité ou encore les compétences cognitives ne sont pas des critères à prendre en compte dans ce cadre moral (ibid.).

Contrairement aux éthiques zooinclusives, qui se concentrent sur les vies animales, le biocentrisme inclut également les vies végétales. Chaque être est vu comme une fin en soi, et non comme un moyen au service des intérêts humains : *"toute entité vivante, quelle qu'elle soit, déploie, pour se maintenir dans l'existence et pour se reproduire, des stratégies complexes : elle instrumentalise son environnement à son profit, pour elle-même, c'est une fin qui, comme telle, mérite le respect"* (Larrère, 2006, p. 82).

Au sein même du biocentrisme, certains acceptent un principe de hiérarchisation entre espèces et donc entre individus, défendu par exemple par Holmes Rolston III ou Robin Attfield, où chaque vie a une valeur mais où elles ne sont cependant pas toutes égales (Desruisseaux et Romdhani, 2025). La détermination des critères de priorisation pourrait dans ce cas aboutir à un rapprochement avec l'anthropocentrisme faible ou les éthiques animales comme la pathocentrisme (ibid.). ou le sentiocentrisme.
Or d'autres rejettent fermement cette théorie, revendiquant une valeur égale pour chaque être vivant. Ainsi, pour Taylor, représentant de ce biocentrisme égalitaire, "*The killing of a wildflower, then, when taken in and of itself, is just as much a wrong, other-things-being-equal, as the killing of a human*" (1983, p. 242).

Néanmoins, toute vie dépendant inévitablement de la destruction ou de la consommation d'autres vies, le biocentrisme est généralement défendu sous sa forme hiérarchique (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

Ce cadre moral implique une transformation profonde du regard occidental puisqu'il reconnaît la dignité de toute forme de vie, implique "*des obligations morales envers tous les membres de la communauté biotique terrestre*" (ibid. p. 31) et conduit à remettre en cause certaines pratiques, comme la compensation environnementale (Larrère, 2010).

| Courant du biocentrisme | Principe central | Auteurs de référence | Conséquences |
|---|---|---|---|
| **Égalitaire** | Tous les être vivants méritent une considération morale égale | Paul Taylor | Toute destruction d'un vivant constitue un tort moral identique. Remise en cause radicale de l'exploitation du vivant. Difficulté d'application pratique. |
| **Hiérarchique** | Tous les êtres vivants possèdent une valeur intrinsèque mais certaines vies ont un poids moral supérieur | Holmes Rolston III<br>Robin Attfield | Permet d'arbitrer les conflits d'intérêts entre vivants, ce qui rend le biocentrisme plus applicable. Certaines activités destructrices seraient interdites quand d'autres resteraient justifiables si elles répondent à des besoins humains (ou pour d'autres mammifères par exemple) importants. |

Tableau n° 3 - Les deux courants du biocentrisme et leurs caractéristiques. Création personnelle.

Biocentrisme et transition écologique (Desruisseaux et Romdhani, 2025) :
Les implications du biocentrisme sont difficiles à prévoir dans une perspective de transition.
Un biocentrisme égalitaire, pour qui chaque vivant possède une valeur morale identique, semble difficilement applicable, ne serait-ce que pour des questions d'ordre alimentaire et donc de survie.
Un biocentrisme hiérarchique, qui accorde davantage de poids moral à certaines formes de vie tout en reconnaissant la valeur intrinsèque de toutes les autres, serait donc privilégié. Les activités humaines destructrices, sans réel avantage significatif, seraient alors probablement suspendues. Celles très nuisibles au reste des vivants, dans les domaines industriel ou alimentaire, pourraient également être prohibées.

Après avoir discuté du biocentrisme, il est désormais nécessaire d'aborder l'autre courant des éthiques environnementales, l'écocentrisme. En effet, pour Kopnina et al. :

> "While 'ecocentrism' and 'biocentrism' are sometimes used synonymously, there are also significant differences between the focus on the 'unit' of study or care—be it individual species, individuals within the species, or entire habitats with their biota [...] and geo-heritage, the acknowledgment of value in geology and geomorphology of the land itself" (2018, p. 144).

### *2.2.2 - L'écocentrisme, la défense de l'intégrité des écosystèmes*

L'écocentrisme se distingue par son caractère holistique. Quand le biocentrisme se concentre sur les êtres vivants, l'écocentrisme accorde une considération morale aux communautés biotiques (Kopnina et al., 2018). En effet, ça n'est plus l'être vivant pris individuellement qui est concerné mais l'ensemble du milieu naturel, dans une approche englobante écosystémique (Nikolaidis-Lefrançois, 2025). L'écosystème fait ici référence aux rivières, aux lacs, aux montagnes, etc. (ibid.). L'écocentrisme attribue également une valeur intrinsèque aux espèces et aux processus écologiques (Kopnina et al., 2018).

Cette éthique environnementale se réfère directement à la *Land Ethic* développée par Aldo Leopold dans son *Almanach d'un comté des sables* publié en 1949, l'année suivant le décès de son auteur (Larrère, 2010). Pour ce forestier américain, les humains doivent cesser d'agir

comme des conquérants de la nature et se reconnaître comme des membres d'une même communauté biotique (Leopold, 2011). Il écrit : "*Une chose est juste lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique. Elle est injuste lorsqu'elle tend à l'inverse*" (Leopold, 1995, p. 283). Il s'agit donc d'une éthique conséquentialiste fondée sur l'interdépendance : la valeur morale d'une action dépend de ses effets sur la communauté biotique dans son ensemble (Larrère, 2010). Léopold cherche aussi à définir les bonnes pratiques à adopter dans la nature (Larrère, 2006).

A la fin du vingtième siècle, Callicott reprend l'éthique de Leopold, met au jour les fondements scientifiques et philosophiques de l'écocentrisme, et arrive alors à cette conclusion : "*Une chose est juste lorsqu'elle ne tend à perturber la communauté biotique qu'à des échelles temporelles et spatiales normales. Elle est injuste lorsqu'elle tend à l'inverse*" (Larrère, 2010, p. 409).

Dans ce cadre écocentrique, le fait que nous appartenions à une même communauté biotique implique des devoirs à l'égard des êtres vivants qui la constituent autant qu'envers la communauté elle-même prise dans son ensemble (Larrère, 2006). La protection de la nature n'a alors plus vocation à permettre le maintien de la vie sur Terre dans de bonnes conditions pour l'espèce humaine mais devient un objectif en lui-même.
Ainsi, pour Nikolaidis-Lefrançois, *"l'approche écocentrique* [...] *cesse de concevoir la protection de l'environnement comme moyen pour garantir la survie de l'être humain et* [...] *la considère comme une fin en soi"* (2025, p. 61). Selon Descola, pour qui "*les plantes méritent autant d'intérêt que les animaux*" (2020, § 33) et qui, sans citer l'écocentrisme, affirme son souhait de donner des droits, non pas aux individus ni même aux espèces, mais aux écosystèmes, "*c'est un mouvement qui commence à peine et qui* [...] *peut avoir des conséquences très intéressantes en ce sens qu'il se démarque complètement du modèle du capitalisme industriel tel qu'il s'est développé au cours de ces derniers siècles*" (ibid., § 31).

Cette approche systémique pourrait toutefois conduire à privilégier le fonctionnement global des systèmes au détriment des vies individuelles qui les composent. Ainsi, en faisant de l'intégrité des écosystèmes son principal objectif, plutôt que des individus eux-mêmes, l'écocentrisme se soustrait aux critiques d'inapplicabilité adressées au biocentrisme (Desruisseaux et Romdhani, 2025). Le sacrifice d'individus peut donc être justifié s'il permet la préservation des équilibres et des milieux terrestres, ce qui a parfois valu à l'écocentrisme

d’être accusé d’ouvrir la voie au fascisme (Larrère, 2010) ou à l’écofascisme (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

Écocentrisme et transition écologique (Desruisseaux et Romdhani, 2025) : Cette éthique décroissantiste implique une profonde transformation des sociétés occidentales et soulève également des questions pratiques qui semblent difficilement surmontables : définition et frontières des écosystèmes floues, identification des intérêts à prioriser en cas de conflits (pensée non-hiérarchique), mise en application politique difficile. Néanmoins, si ces obstacles devaient être dépassés, l’écocentrisme aboutirait probablement au refus de la destruction d’écosystèmes puisque les mécanismes de compensation ne pourraient être tolérés. Il entraînerait aussi certainement des réformes juridiques majeures menant à la reconnaissance de droits pour la nature. Enfin, l’écocentrisme renverserait la charge de la preuve : les entreprises ou individus souhaitant exploiter la nature se verraient contraints de justifier minutieusement leurs actions.

| Éthique | Objectifs | Transition écologique | Risques / Critiques |
|---|---|---|---|
| **Anthropocentrisme fort** (anthropocentrisme) | Maximiser le bien-être humain actuel | Innovations technologiques. Énergies “vertes” | Maintien de la domination et de l’exploitation des non-humains. Crises écologiques potentiellement aggravées. Inégalités Nord-Sud et intergénérationnelles |
| **Anthropocentrisme faible** (anthropocentrisme) | Assurer la qualité de vie des générations humaines futures | Développement durable. Limitation des pollutions et des émissions de GES | Les intérêts humains restent prioritaires. Les non-humains n’ont pas de valeur propre |
| **Zooinclusivité** (éthiques animales) | Supprimer l’exploitation et la souffrance des animaux non-humains | Végétalisation de l’alimentation (réduction des émissions de GES et de la déforestation), réforme de la recherche et des loisirs impliquant des animaux. Limitation des atteintes aux écosystèmes (habitats) | Les végétaux n’ont pas de valeur propre |
| **Biocentrisme** (éthiques environnementales) | Respecter toutes les formes de vie pour leur valeur intrinsèque | Limitation des atteintes aux êtres vivants | Semble impossible à mettre en pratique dans sa forme égalitaire. Réduction des activités écologiquement néfastes dans sa forme hiérarchique (avec priorité sans doute donnée aux humains puis aux mammifères, etc.) |
| **Écocentrisme** (éthiques environnementales) | Préserver l’intégrité des écosystèmes | Arrêt ou limitation des activités humaines perturbant les équilibres écologiques. Mécanisme de compensation impossible. Droits à la nature. Éthique décroissantiste. | Grande complexité à mettre en œuvre. Risque de destruction d’individus ou d’espèces au nom de la sauvegarde de l’écosystème (fascisme). |

Tableau n°4 - Les principales éthiques, leurs objectifs et leurs rapports à la transition écologique. Création personnelle.

Après avoir étudié les éthiques animales puis les éthiques environnementales, il s'agit à présent d'analyser une dernière philosophie non-anthropocentrique, la pensée écoféministe.

## 2.3 - L'écoféminisme

Dans cette troisième partie, nous nous intéresserons à l'écoféminisme, courant philosophique et politique qui place la vie au cœur de toutes les préoccupations, et ne peut donc être réduit à une simple combinaison de l'écologie et du féminisme (Gautier et Rospabé, 2025). Apparue il y a une cinquantaine d'années, cette approche plurielle repose sur l'idée que la domination de la nature et l'oppression des femmes trouvent leurs origines dans des mécanismes idéologiques communs : le capitalisme et le patriarcat (ibid.).

Le terme "écoféminisme" est utilisé pour la première fois en 1974 par l'auteure et militante Françoise d'Eaubonne dans son ouvrage *Le féminisme ou la mort* (Larrère et al., 2020), deux ans après la publication du rapport Meadows sur les limites de la croissance. Ce mouvement se nourrit des luttes féministes et écologistes (Linder, 2020) et propose une remise en cause des systèmes de domination caractéristiques de la société occidentale moderne. Il critique "*l'appropriation du « travail » quasiment gratuit de la nature et des femmes"* (Larrère et al., 2020, p. 28).

L'écoféminisme partage de nombreux constats avec les éthiques animales et environnementales. Comme elles, il remet en question les dualismes ainsi que l'idée d'une supériorité humaine qui légitimerait l'exploitation des vivants. Plumwood, philosophe écoféministe, écrit ainsi :

> "Human-centredness is similarly double-sided, and we have to see the denial of our own embodiment, animality and inclusion in the natural order as the other side of our distancing from and devaluation of that order. Human-centred culture damages our ability to see ourselves as part of ecosystems and understand how nature supports our lives. So the resulting delusions of being ecologically invulnerable, beyond animality and 'outside nature' lead to the failure to understand our ecological identities and dependencies on nature" (2009, p.117).

La singularité de l'écoféminisme réside dans l'articulation qu'il opère entre la domination entre groupes humains (sexisme, racisme, etc.) et domination des non-humains et de la nature par l'espèce humaine. Ainsi, pour Plumwood :

> "La culture occidentale dominante est androcentrique, eurocentrique, ethnocentrique et anthropocentrique. D'un point de vue historique, elle est également ratio-centrique, dans la mesure où la raison y est considérée, notamment dans la tradition rationaliste, comme la caractéristique commune au pôle dominant de toutes les hiérarchies induites par ces différents centrismes, l'Autre dominé étant par contraste défini par son manque de raison" (2024, p. 218-219).

> "Dans une culture anthropocentrique, la nature et les animaux sont perçus à la lumière d'une logique de l'Un et de l'Autre. De même que les femmes sont perçues comme l'Autre de l'homme, de même que les personnes de « couleur » sont perçues comme l'Autre des personnes « sans couleur », à savoir les personnes « blanches », la nature est perçue comme l'Autre de l'humain" (2024, p. 229).

> "En réalité, les humains ne sont pas davantage condamnés à l'anthropocentrisme que les hommes ne sont condamnés à l'androcentrisme ou les Blancs à l'eurocentrisme et au racisme. Au même titre que les autres formes de centrisme, l'anthropocentrisme n'a rien d'inévitable" (2024, p. 277).

D'autres auteurs ne se revendiquant a priori pas explicitement de l'écoféminisme tirent des conclusions similaires. Dardenne, défenseuse de la zooinclusivité, note d'ailleurs que celle-ci "*présente des échos avec des études sur le genre où le thème de l'inclusivité est majeur, et particulièrement avec l'écoféminisme pour lequel la domination est posée au centre de la réflexion sur les relations entre groupes humains, et entre les êtres humains et les autres vivants*" (2023, p. 160). Elle note aussi que l'animalisation de certains groupes sociaux humains permet de légitimer leur exploitation, leur appropriation et leur destruction (2026[22]).

Ainsi, Chailan et Boursier, respectivement professeurs de lettres et de SES, conviennent que :

> "la supposée supériorité de l'humain sur le non humain, du masculin sur le féminin, du dominant « cultivé » sur le dominé essentialisé et réifié (chosifié) en « beauf », de l'autochtone sur l'étranger… […], largement partagées dans l'aire culturelle occidentale, ont une matrice commune" (2023, p. 332-333).

Sueur, éthologue et primatologue, écrit également :

> "le concept de « spécisme », inventé par Richard Ryder en 1970, désigne cette discrimination fondée sur l'espèce. Il conduit à considérer que les intérêts des humains priment systématiquement sur ceux des autres êtres qui souffrent tout autant. Dans sa structure, ce mécanisme n'est pas sans analogie avec le racisme ou le sexisme : il repose sur une différence érigée en critère de domination" *(*2026, § 6).

Enfin, Bookchin, à l'origine de la théorie de l'écologie sociale, écrivait :

[22] https://urls.fr/lHgDax. *Penser la condition animale: Outils critiques*. Présentation du chapitre 5.

> “l’existence de hiérarchies [...] précédent [...] l’exploitation économique. Les féministes radicales de la première heure qui ont, dans les années 70, pour la première fois soulevé le problème du patriarcat l’ont bien compris. Nous avons beaucoup à apprendre de l’approche anti-hiérarchique du féminisme” (2011, p. 8).

L’écoféminisme considère donc l’anthropocentrisme comme un système erroné et nocif, pour les non-humains et les humains. Plumwood, souhaitant sortir des “centrismes”, logique d’après elle reproduite par l’écologie profonde, un des courants de la philosophie de l’environnement (2024), questionne : “*la volonté de réduire le monde plus qu’humain à notre mesure est-elle condamnable parce qu’elle n’est pas éthique ou parce qu’elle va à l’encontre de nos intérêts ? Les deux*” (ibid. p. 467). L’espèce humaine n’aurait donc pas à choisir entre éthique et prudence. “*Face aux injonctions à remplacer l’anthropocentrisme par l’écocentrisme* [...], *il est important de préciser que le « centrisme » ne doit pas renvoyer à une position hégémonique mais à un point de vue situé, car il ne serait pas très utile de remplacer une forme de centrisme hégémonique par une autre*” (ibid. p. 282). Pour cette raison, Plumwood estime qu’il est impératif de prendre des mesures permettant un partage de la Terre plus équitable avec les autres espèces (ibid.).

| Éthique non anthropocentrique | Auteur.e.s de référence | Sujets moraux | Principe |
|---|---|---|---|
| **Zooinclusivité** (éthiques animales) | Peter Singer<br>Tom Regan | Les animaux, dont font partie les humains | Les intérêts des animaux non-humains doivent être pris en compte de même que ceux des humains :<br>-ensemble des animaux (zoocentrisme),<br>-animaux sentients (sentiocentrisme),<br>-animaux qui ressentent la douleur (pathocentrisme). |
| **Biocentrisme** (éthiques environnementales) | Paul Taylor<br>Holmes Rolston III | L'ensemble des êtres vivants (humains, animaux, végétaux) | Toute vie possède une valeur intrinsèque :<br>-chaque vie a la même valeur (égalitaire),<br>-certaines vies ont plus d'importance morale que d'autres (hiérarchique) |
| **Écocentrisme** (éthiques environnementales) | Aldo Leopold<br>John Bair Callicott | Les écosystèmes, les espèces et les processus écologiques | Intégrité des réseaux d'interdépendance écologique |
| **Écoféminisme** | Françoise d'Eaubonne<br>Val Plumwood | Êtres vivants, nature et groupes dominés | Les dominations exercées sur les minorités humaines et la nature sont issues d'une même logique |

Tableau n°5 - Récapitulatif des philosophies non-anthropocentriques étudiées. Création personnelle.

Dans ce deuxième chapitre, nous venons de voir que les philosophies non-anthropocentriques émergent principalement dans les années 1970 et remettent en question la domination humaine sur la nature. Elles s'inscrivent en faux contre l'anthropocentrisme, qu'elles estiment être à l'origine des crises écologiques, et soutiennent que les non-humains possèdent eux-aussi une valeur intrinsèque. Larrère résume ainsi : "*on peut reconnaître dans la nature un Autre, qui mérite le respect moral, dans sa distinction avec l'humain. Telle est la caractéristique des éthiques de la valeur intrinsèque*" (2010, p. 412). Celles-ci, hétérogènes, accordent la considération morale aux animaux, aux végétaux ou encore aux écosystèmes.

Tout d'abord, les éthiques zooinclusives élargissent la communauté morale aux animaux. Le pathocentrisme se fonde sur la capacité à ressentir plaisir et souffrance, le sentiocentrisme sur l'aptitude à vivre des expériences subjectives et le zoocentrisme, dans une perspective déontologique, défend l'existence de droits pour l'ensemble des animaux.

Puis, les éthiques environnementales étendent cette réflexion à l'ensemble du vivant, et donc aux végétaux. Le biocentrisme reconnaît une valeur intrinsèque à tous les êtres vivants. L'écocentrisme, quant à lui, adopte une approche holistique en accordant une valeur morale aux écosystèmes, aux espèces et aux processus écologiques, mettant ainsi l'accent sur la nécessité de préserver l'intégrité des milieux naturels.

Enfin, l'écoféminisme relie la domination de la nature aux formes de domination entre groupes humains (sexisme, racisme, etc.). Selon les tenants de cette approche philosophique, ces différentes oppressions reposent sur une même logique d'exclusion et de hiérarchisation. L'écoféminisme appelle ainsi à reconstruire les rapports entre humains et avec les non-humains.

Ces différents cadres philosophiques partagent un même constat et une même volonté : dépasser la vision anthropocentrique d'une nature perçue comme une simple ressource au service de l'humanité et reconnaître sa valeur propre. Comme le concluent Levrel et Missemer, *"ces évolutions donnent à voir le caractère politique, fait de luttes et d'intérêts divergents, qui anime nécessairement la transformation écologique de nos sociétés"* (2023, p. 16).

Comme notre travail concerne spécifiquement les associations se déclarant engagées dans la transition écologique, dans le dernier chapitre de cette revue de littérature, nous interrogerons le regard que porte l'ESS sur les non-humains et la nature et analyserons, dans quelle mesure, elle remet en question l'anthropocentrisme.

# Chapitre 3 - L'ESS et la remise en question de l'anthropocentrisme

Selon Plumwood, "*pour remettre efficacement en cause la culture anthropocentrique et rationaliste, il est indispensable de remettre également en cause les structures contemporaines du pouvoir sur lesquelles elle s'appuie*" (2024, p. 469). Ce dernier chapitre cherchera donc à étudier si l'ESS, en tant que système alternatif à l'économie capitaliste, pourrait faire partie de ces structures non-anthropocentriques, pour des raisons éthiques vis-à-vis des non-humains et remédier in fine autant que faire se peut aux crises écologiques.

Pour cela, nous traiterons tout d'abord de l'héritage humaniste de cette économie. Puis, nous aborderons son rôle dans la transition écologique et sa prise en compte progressive des non-humains. Enfin, nous nous intéresserons à des organisations de l'ESS qui perçoivent les non-humains d'une manière non-anthropocentrique et qui expérimentent de nouvelles formes de vivre-ensemble.

## 3.1 - L'ESS, une économie historiquement humaniste

Dans cette première partie, nous verrons qu'historiquement, l'ESS s'est constituée autour d'une préoccupation centrale, celle de construire une économie plus humaine. A ces finalités humanistes (amélioration des conditions de vie, solidarité, émancipation ou encore justice sociale), les non-humains n'ont pas été associés. Braconnier va jusqu'à écrire "*L'image que Narcisse a de lui-même, humain au centre du miroir"* (2019, p. 114)

Cette orientation politique apparaît clairement dans l'article 7 de la charte de l'économie sociale de 1980 : "*Les entreprises de l'économie sociale proclament que leur finalité est le service de l'homme*"[23]. On la retrouve également dans la charte de 1995 du Comité national des activités mutualistes, coopératives et associatives (CNLAMCA) : "*Ce sont des entreprises, qui vivent dans l'économie de marché. Mais ce sont des entreprises différentes, car nées d'une volonté de solidarité au service de l'homme*" [24].

[23] https://www.cressidf.org/wp-content/uploads/2018/06/charte_economie_sociale.pdf. Consulté le 01/06/26
[24] https://www.essonne21.fr/IMG/pdf/Chartedel_economiesociale_CNLAMCA_1995_pole4.pdf. Consulté le 01/06/26

Plus récemment, au niveau régional, les structures institutionnelles de l'ESS bretonne (CRESS, TAg et pôles) ont conjointement rédigé une "vision politique" où il est écrit : "*cette économie répond à un objectif d'utilité sociale, place l'humain au centre*" (2019, p. 2).

Toutefois, cette conception a progressivement évolué. Pour Braconnier (2019), en mentionnant le développement durable et l'environnement dans son article 2, la loi du 31/07/2014 relative à l'ESS a le mérite de la sortir de cet anthropocentrisme. Mais l'intégration de ces enjeux environnementaux traduit-elle pour autant un élargissement des préoccupations au-delà des seuls intérêts humains (philosophies non-anthropocentriques étudiées dans le chapitre 2) ou manifeste-t-elle simplement la volonté de préserver une planète habitable pour *Homo Sapiens* (anthropocentrisme faible vu en 1.2.2) ?

Certains auteurs considèrent en effet qu'il faut revoir notre façon de considérer le monde, ce qui aurait des conséquences sur notre façon de faire de l'économie. En effet, pour Bookchin,

> "la hiérarchie n'est pas nécessairement motivée par l'économie. Nous devons regarder au-delà des formes économiques d'exploitation, vers des formes culturelles de domination [...] dans toutes les institutions politiques, économiques et sociales et, de manière très significative, dans la façon dont nous appréhendons la réalité dans son ensemble, y compris la nature et les formes de vie non humaines" (2011, p. 8).

C'est aussi le cas de Levrel et Missemer, favorables à une *économie de la coévolution* qui considèrent que les critères de rentabilité et de productivité devraient céder la place à d'autres priorités tels que la viabilité et le partage, tant entre les humains qu'avec les autres espèces (2023). D'autres, comme Espinosa, plaident pour une *économie de la condition animale* qui se focalise sur le bien-être des animaux (donc humains inclus) comme objectif social (2023).

Dans cette partie, nous venons de voir que si l'ESS semble progressivement s'intéresser à la nature, cette évolution ne signifie pas nécessairement une remise en cause profonde de son anthropocentrisme historique. Pourtant, les crises écologiques tout comme les éthiques non-anthropocentriques (cf. chapitre 2 de cette revue de la littérature) invitent à repenser ses fondements. De plus, comme l'indiquent Kopnina et al. (2018), justice sociale et justice écologique peuvent et doivent être pensées conjointement, sinon la prise en compte des intérêts des autres espèces sera toujours différée. Il convient dès lors d'examiner les discours relatifs à la transition écologique des institutions de l'ESS afin de comprendre la place qu'elle souhaite accorder aux autres vivants.

## 3.2 - De la proximité avec l'écologisme à la préservation de la biodiversité, la progressive intégration des non-humains par l'ESS

Dans cette deuxième partie, nous analyserons le cadre moral dans lequel s'inscrit l'ESS et donc la valeur qu'octroie cette économie aux non-humains et à la nature.

Il apparaît qu'une attitude respectueuse de l'environnement et de sa valeur intrinsèque est inconciliable avec le système économique capitaliste caractérisé par l'extraction, l'exploitation massive des "ressources", la croissance infinie et l'accumulation des richesses (Desruisseaux et Romdhani, 2025). Gautier et Rospabé partagent ce constat :

> "Pour changer de regard, de point de vue et d'action, il ne faut plus s'envisager comme les seuls acteurs d'un territoire. Nous devons cheminer vers une écologie sensible ouverte et respectueuse de toutes les interdépendances entre les vivants pour aller vers une transition écologique et sociale qui sorte des jalons productivistes, extractivistes et écocides imposés par le système économique dominant. L'urgence est de repeupler nos mondes des autres vivants" (2025, p. 2).

L'ESS, autre façon de faire de l'économie, aurait donc une place importante à jouer dans la transition écologique. Ranchin (2026) souligne d'ailleurs que les deux partagent des valeurs et des principes clés, l'intérêt général, la prise en compte du temps long, l'expérimentation et l'ancrage territorial, en faisant des alliés évidents.
D'autre part, l'ESS et l'écologisme sont liés par des références intellectuelles communes, économie sociale et mouvement écologiste s'étant développés sur des fondements militants idéologiquement proches (ibid.). Nombre d'organisations écologistes ou de protection de la nature ont également une forme juridique les faisant appartenir à l'ESS.

Cependant, Ranchin met en évidence que l'émergence d'une ESS pleinement attentive aux non-humains reste encore à concrétiser, en précisant que "*la question spécifique de la protection de la biodiversité est restée largement en dehors du champ de l'ESS"* (ibid., p. 11), qu'*"il faut admettre que les organisations qui s'engagent pour la biodiversité sont encore trop peu nombreuses"* (ibid., p. 17) et qu'*"au sein même de la transition écologique, la biodiversité apparaît comme un sujet encore plus invisible. Trop souvent réduite à un enjeu "annexe", elle peine à trouver sa place dans les politiques de l'ESS"* (ibid, 2026, p. 19). Par ailleurs, comme le rappelle Dardenne, il convient de souligner que la protection de la

biodiversité vise davantage les espèces que les individus qui les composent (2023), excluant ainsi les éthiques animales et le biocentrisme.

Dans la vision politique partagée de l'ESS bretonne de 2019, les vivants non-humains ne sont évoqués que brièvement : "*une économie [...] qui prend ses responsabilités pour la protection du vivant et des ressources de la planète*" (p. 2). Au niveau national, ESS France, Chambre française de l'ESS, indique que "*la transition écologique constitue une opportunité unique pour faire évoluer notre modèle socio-économique vers un modèle mettant les citoyens et les citoyennes au centre du système*"[25]. Les non-humains ne sont donc même pas mentionnés.

Cette réalité permet probablement d'expliquer la distance entre associations naturalistes et représentants de l'ESS. D'une part, les premières, malgré leurs valeurs de solidarité et d'intérêt général, ne s'identifient pas dans l'ESS. D'autre part, les seconds appréhendent l'enjeu de la protection de la biodiversité comme un sujet complexe, trop militant ou éloigné des logiques économiques (Ranchin, 2026).

Ranchin témoigne d'une certaine lucidité d'ESS France sur la tension entre intérêt collectif et intérêt général, d'une part, et sur son anthropocentrisme d'autre part :

> "dans sa tribune post-Covid sur les « Jours d'après », ESS France déclarait vouloir être à « la hauteur des responsabilités que nous voulons faire porter à l'ESS », en reconnaissant notamment que leurs engagements étaient trop tournés sur la défense de leurs membres mais pas assez vers les grands problèmes de notre société. Cette autocritique met en lumière une tension structurante : la défense de l'intérêt collectif n'est pas toujours compatible avec l'intérêt général, notamment lorsqu'il s'agit des enjeux écologiques et surtout de la protection du vivant non-humain" (ibid., p. 9).

Par ailleurs, comme cela a été souligné dans le chapitre 1, les principaux discours sur la transition écologique n'attribuent aucune considération morale aux non-humains dans la "*poursuite d'un monde plus «vert» et juste"* (2025, p. 13). Les approches dominantes dans ce domaine s'inscrivent habituellement dans un anthropocentrisme faible et visent le bénéfice des générations humaines actuelles et futures, tandis que les autres formes de vie ne sont considérées qu'à travers leur utilité instrumentale ou relationnelle. Cela doit donc s'appliquer à l'ESS.

[25] https://www.ess-france.org/transition-ecologique-0. Consulté le 02/06/2026.

Ainsi, dans cette deuxième partie, nous avons découvert que la prise en compte des non-humains et de la nature demeure encore limitée par les organisations de l'ESS, leurs objectifs et leurs pratiques restant largement centrés sur les intérêts humains. La transition voulue par cette autre manière de faire de l'économie semble donc globalement s'inscrire dans les discours écologistes dominants et, par conséquent, dans le cadre anthropocentrique faible (cf. chapitre 1). Pourtant, en marge de cette approche majoritaire, des initiatives expérimentent d'autres manières de penser et de vivre avec les non-humains et la nature.

## 3.3 - L'ESS comme espace d'expérimentation à un cadre non-anthropocentrique

Dans cette dernière partie, nous verrons que, bien que les organisations de l'ESS semblent, en grande partie, se situer dans le cadre anthropocentrique faible, des projets portés par certaines d'entre elles apparaissent comme des espaces où pensées et pratiques non-anthropocentriques sont devenues réalités.

D'une part, les écolieux constituent en ce sens des terrains particulièrement intéressants. Ceux étudiés par Ezvan et al. (2025), membres de la coopérative Oasis, se caractérisent par leurs souhaits de réduire leur empreinte écologique et de tisser des relations de qualité, entre humains et avec les milieux vivants de leur territoire. Ainsi, à l'ère de l'anthropocène, ces organisations contribuent à repenser les relations avec les espèces non-humaines et l'environnement (ibid.). Cette dynamique d'une coexistence avec le reste du vivant (ibid.) conduit nécessairement à repenser les manières d'habiter, de se nourrir, de travailler et de produire, et in fine de vivre. Il est difficile de statuer sur le cadre moral des habitants de ces écolieux, peut-être à la frontière entre l'anthropocentrisme faible (où la valeur relationnelle a toute sa part), le biocentrisme et l'écocentrisme. Probablement aussi qu'il n'est pas possible de généraliser et que, d'un écolieu à l'autre, l'éthique dominante n'est pas la même. Néanmoins, la volonté de revoir les modes de pensée occidentaux présente dans le dernier paragraphe du Manifeste des Oasis semble traduire un souhait de s'extraire de l'anthropocentrisme :

> "Nous pensons que la crise est aussi au fond de nous et dans nos représentations et imaginaires. Il n'y aura pas de transformation sociale sans changement humain. Pour cela, nos collectifs sont avant tout au service des individus affirmés qui les composent et de leurs cheminements, prêts à se remettre en question et à travailler en profondeur leur rapport au monde. Car incarner l'utopie, c'est avant tout témoigner qu'un être différent est à construire"[26].

D'autre part, les sanctuaires animaliers, qui sont très souvent des associations, s'inscrivent, pour leur part, clairement dans les éthiques zooinclusives. Le Réseau des refuges animalistes, qui les regroupe, est aussi une association et fait donc partie de l'ESS. Sa charte éthique[27] témoigne de la valeur intrinsèque qui est donnée à chaque animal non-humain, qui relève incontestablement des éthiques animales :

[26] https://cooperative-oasis.org/decouvrir/definition-oasis/ Consulté le 01/06/2026
[27] https://www.reseau-national-refuges-animalistes.org/ Consulté le 01/06/2026

> “Nous reconnaissons que les animaux sont des êtres sensibles, capables de ressentir la douleur, la peur, et la joie. Ils méritent de vivre dans des conditions qui respectent leur bien-être physique et psychologique”.
> “les animaux sont reconnus comme des *individus* singuliers, fruit de leur trajectoire biographique et sujets de leur propre vie. Ils ne sont ni des objets, ni des biens de consommation, ni des marchandises”.
> “Outre le respect de leur individualité, les refuges membres s’engagent à favoriser l’expression de *l’agentivité* des animaux au quotidien”.
> “L’antispécisme est un courant de la philosophie morale qui s’oppose au spécisme, défini comme la discrimination selon le critère de l’espèce. Il défend le principe fondamental d’égalité de considération des intérêts des individus humains et non humains, selon le critère de la sentience, c’est-à-dire le fait d’être doué de sensibilité et d’une capacité de perception subjective de son environnement”.
> “Les membres s’engagent à ne pas faire de discrimination de considération ni de traitement entre les espèces au sein de leur association à savoir les espèces humaines et non humaines”.

Dans cette même charte éthique du Réseau, il est aussi intéressant de lire le paragraphe ci-dessous qui n’est pas sans rappeler la pensée écoféministe, où la différence ne doit pas être érigée en critère de domination, ni entre groupes humains, ni entre humains et non-humains :

> “les membres s’engagent à proscrire toutes formes de discrimination entre les individu.es humain.es, notamment (mais pas exclusivement) du point de vue du genre, de l’orientation sexuelle, de l’origine géographique et de la couleur de peau, du poids et de l’apparence, de l’état de santé, d’une situation de handicap, de l’âge, de l’origine sociale etc.”.

Ce troisième chapitre interroge la contribution de l'ESS dans la remise en cause de l'anthropocentrisme, cadre moral que de nombreux chercheurs considèrent comme l'une des causes, voire le responsable, des crises écologiques contemporaines (cf. chapitre 1).

Nous avons vu tout d'abord que l'ESS s'est historiquement construite autour d'un projet humaniste. Si la loi ESS de 2014 intègre des préoccupations environnementales, cette évolution n'implique pas automatiquement de rompre avec l'anthropocentrisme.

La protection de la nature, de ce(ux) qui la compose(nt), et la reconnaissance de leur valeur intrinsèque seraient incompatibles avec le capitalisme d'après plusieurs auteurs. Dès lors, l'ESS, en tant qu'économie alternative pourrait avoir un rôle à jouer, d'autant qu'elle partage avec l'écologisme des bases idéologiques et des principes communs, tels que l'intérêt général, la prise en compte du temps long, l'expérimentation et l'ancrage territorial.

Il apparaît pourtant que la biodiversité et la condition des non-humains restent marginales dans les discours et les politiques de l'ESS. Celle-ci semble donc, dans son ensemble, s'inscrire dans l'anthropocentrisme faible, cadre où la protection de la nature reste souvent pensée comme nécessaire au bien-être des sociétés humaines, actuelles et futures, et non comme la reconnaissance d'une valeur propre des non-humains (cf chapitre 1).

Cependant, certaines organisations de l'ESS constituent des espaces d'expérimentation de cadres non-anthropocentriques. Ainsi, les écolieux cherchent à transformer les relations avec les milieux vivants de leurs territoires. Les sanctuaires animaliers, quant à eux, s'inscrivent pleinement dans la zooinclusivité. Ces initiatives demeurent minoritaires au sein de l'ESS mais elles témoignent néanmoins de la possibilité pour cette autre économie de dépasser les seuls intérêts humains.

## Conclusion de la revue de littérature

L'objectif de ce mémoire est de mieux cerner le rapport aux non-humains et à la nature des associations se déclarant engagées dans la transition écologique, en nous concentrant sur le cas de l'association *Des idées plein la Terre*. Ont-elles une vision anthropocentrique du monde ? Reconnaissent-elles une valeur propre aux autres vivants ou aux écosystèmes, ce(ux) que nous nommons la nature ? La défendent-elles de manière intéressée, pour conserver une planète habitable pour les générations humaines actuelles et à venir ? Ainsi, au moyen d'une étude de cas, ce mémoire vise à répondre à la question de recherche suivante : Dans quel cadre éthique s'inscrivent de telles organisations ?

La revue de littérature a permis de mettre en évidence la coexistence de plusieurs cadres éthiques structurant les rapports entre l'humanité, les autres vivants et la nature. Elle s'est articulée autour de trois chapitres complémentaires : l'étude du cadre anthropocentrique dominant en Occident, l'examen des principales philosophies non-anthropocentriques (zooinclusivité, biocentrisme, écocentrisme ou encore écoféminisme) et, enfin, l'analyse du lien entre ESS, écologisme et protection des non-humains.

Elle a également montré que l'anthropocentrisme faible est le cadre éthique dominant des mouvements écologiques et pro-transition, mais aussi celui de l'ESS en général, fournissant ainsi le canevas théorique qui permet de déboucher sur nos **propositions de recherche :**

- **les associations se déclarant engagées dans la transition écologique s'inscrivent dans l'anthropocentrisme faible,**
- **elles ne reconnaissent pas de valeur intrinsèque aux non-humains et à la nature, mais des valeurs instrumentales et relationnelles,**
- **elles souhaitent leur protection pour préserver l'habitabilité de la planète et des raisons esthétiques, scientifiques, religieuses, culturelles, etc.**

Ces hypothèses théoriques, confortées par notre ressenti de chercheuse-praticienne (Duport, 2020) salariée de l'association *Des idées plein la Terre* depuis juillet 2025, doivent désormais être confrontées à notre terrain empirique. Le corpus académique nous a fourni le cadre conceptuel nécessaire pour analyser et appréhender les différents cadres éthiques qui pourraient être mobilisés par l'association en tant qu'institution, ses membres et ses salariés.

La seconde partie de ce mémoire est donc consacrée à l'étude de cas de DIPLT. Après avoir brièvement présenté l'association, nous aborderons la méthodologie retenue et notre cadre épistémologique. Puis, nous procéderons à une analyse documentaire de données secondaires avant de réaliser une enquête par questionnaire.

# PARTIE 2 - Le rapport aux non-humains et à la nature des associations se déclarant engagée dans la transition écologique : le cas de l'association *DIPLT*

## L'association *Des idées plein la Terre*

Terrain de notre recherche, pour contextualiser l'étude de cas, il est nécessaire de présenter brièvement DIPLT. Nous allons voir que, pour l'association, les principaux défis à surmonter sont actuellement la consolidation du modèle économique, afin de réduire sa dépendance aux financements publics, et la stabilisation de l'équipe salariés-administrateurs.

### Un acteur local de la transition aux finances contraintes

> "L'association Des Idées Plein La Terre est une association d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD). En utilisant les principes de l'éducation populaire et en utilisant des médias culturels, nous souhaitons favoriser la liberté de création et d'expression et développer l'écocitoyenneté. Nous voulons partager des clés de compréhension pour que tout un chacun puisse construire un mode de vie durable et soit acteur d'un meilleur vivre ensemble. Enfin, à travers nos activités, nous mettons en lumière et renforçons les liens entre l'urbain et le rural" (Statuts, article 2).

DIPLT[28], association loi 1901 créée en 2014, est active sur le territoire du Pays de Saint-Malo et particulièrement des intercommunalités du *Pays de Dol et de la Baie du Mont Saint-Michel* et de la *Bretagne Romantique*. Toujours définie statutairement comme une association d'éducation à l'environnement, elle est aujourd'hui souvent présentée comme œuvrant en faveur d'une transition écologique, sociale et solidaire.

L'association a effectivement élargi son champ d'intervention au fil des ans. Initialement concentrée sur les enjeux écologiques, elle s'est ensuite ouverte aux actions à vocation sociale et citoyenne, qui lui ont donné accès à des opportunités de financement public. A l'heure actuelle, ses principales activités consistent en la sensibilisation d'enfants et d'adolescents à l'EEDD, le soutien et l'accompagnement d'initiatives citoyennes, la production de légumes biologiques par et pour ses membres aux *Jardins de l'Abbaye* (potager

[28] https://www.facebook.com/desideespleinlaterre

collectif associatif), et l'organisation de *Bouge ta Baie*, festival bisannuel de la transition écologique et sociale[29]. Également labellisée *espace de vie sociale* par la Caisse d'allocations familiales d'Ille-et-Vilaine, DIPLT projette une transformation en centre social en 2028.

Du point de vue économique, la trésorerie de l'association est régulièrement sous tension. Les exercices 2023, et surtout 2024, avec des déficits importants, ont consommé une grande partie des fonds propres, alors que 2025 se traduit par un retour à l'équilibre.
Le budget est de 165 000€ en 2026.

## Une gouvernance associative complexe

Théoriquement, le pouvoir souverain de DIPLT est formellement détenu par l'assemblée générale, composée d'une centaine de personnes physiques depuis plusieurs années. Le conseil d'administration (CA) possède officiellement le pouvoir de contrôle en tant qu'organe central de la gouvernance. L'équipe salariée peut statutairement être invitée aux réunions du CA sans pouvoir décisionnaire. Les co-présidents, dont la coutume veut qu'il s'agisse d'un duo paritaire, assurent normalement un rôle de représentation et n'ont pas de pouvoir supérieur aux autres administrateurs. En 2026, différentes générations sont représentées au CA mais il y a vraisemblablement peu de diversité ethnique et sociale au sein des administrateurs qui avaient, par ailleurs, déjà tous une expérience préalable de l'ESS.

Dans les faits, le pouvoir exécutif déborde largement sur le pouvoir souverain et celui de contrôle et c'est la coordination salariée qui occupe la place centrale du système de gouvernance, le CA jouant davantage un rôle d'accompagnement et de validation. C'est elle qui propose les orientations générales et les décisions stratégiques et opérationnelles. Cela peut probablement s'expliquer par le fait que le premier coordinateur de DIPLT en était aussi son cofondateur.

De son côté, l'équipe salariée a toujours connu un turn-over régulier. Elle est à présent composée d'un poste de coordination, deux d'animation à l'environnement, un d'animation de la vie sociale et d'un de gestion-communication (moi-même), pour un total de 4,25 équivalents temps plein.

[29] https://bougetabaie.diplt.org

# Chapitre 1 - Méthodologie

Une étude de cas basée sur
une méthode mixte

## 1 - Une étude de cas pour appréhender des phénomènes complexes

Cette recherche s'inscrit dans une démarche d'étude de cas (EC). Selon Eisenrhardt, l'EC est "*une stratégie de recherche qui se focalise sur la compréhension des dynamiques présentes à l'intérieur d'un ensemble particulier*" (1989, cité dans Duport, 2020, p. 155), cet ensemble étant, dans notre cas, l'association DIPLT. L'EC est particulièrement adaptée à l'étude de phénomènes contemporains complexes ancrés dans leur contexte (Yin, 2003, 2009, cité dans Duport, 2020 ; Ridde et al., 2023). Par ailleurs, les partisans de l'interprétativisme défendent les EC uniques afin de comprendre la diversité des interprétations et de retracer leur construction (Avenier et Thomas, 2012). Le choix de cette démarche se justifie donc par la nature même du sujet étudié. En effet, le rapport aux vivants non-humains et à la nature, qu'ont les associations se décrivant comme engagées dans la transition écologique, constitue un phénomène à plusieurs dimensions mobilisant les représentations, les valeurs, la culture, etc. Son analyse nécessite donc une prise en compte de tout un contexte, à étudier en profondeur.

Par ailleurs, comme le souligne Duport (2020), l'EC est particulièrement adaptée au chercheur-praticien disposant d'un accès privilégié à son terrain de recherche. Salariée de l'association *DIPLT* depuis juillet 2025, nous nous retrouvons dans cette situation qui, en outre, nous permet d'avoir aisément accès à différentes sources de données. Après quelques mois de travail ayant constitué, en quelque sorte, une phase d'imprégnation ou d'immersion, notre projet de mémoire a émergé d'un étonnement face à une situation professionnelle donnée, qui s'est produite début novembre 2025 (la découverte d'un support servant à des ateliers de sensibilisation avec un public scolaire, support mobilisé pour l'analyse documentaire à venir). Cette expérience a été le point de départ de ce projet de recherche, de

manière très similaire à ce que Duport décrit pour les recherches menées par des chercheurs-praticiens (ibid).

Enfin, "*l'EC ne vise pas la généralisation statistique* [...]*, elle poursuit un objectif d'enrichissement théorique et de compréhension*" (ibid., p. 161). Nos objectifs détaillés en introduction nous situent dans cette logique. En outre, Duport indique que l'étude d'une seule organisation s'avère particulièrement pertinente lorsque le chercheur cherche à illustrer des phénomènes préalablement identifiés dans un cadre théorique ou à enrichir une théorie existante (ibid.). C'est ce que nous allons faire en mobilisant différents domaines de la philosophie, et notamment l'éthique, et les appliquer à l'association DIPLT.

## 2 - Une méthode mixte motivée par la triangulation

Afin de répondre à notre question de recherche, cette étude utilise une méthode mixte, définie comme la combinaison de données ou de méthodes quantitatives et qualitatives au sein d'une même recherche (Johnson et Onwuegbuzie, 2004, cité dans Aldebert et Rouzies, 2011). Selon Creswell et Plano Clark (2006, cité dans Aldebert et Rouzies, 2011, p. 3), l'intérêt de cette démarche réside dans sa capacité à produire une compréhension plus complète du phénomène étudié que ne le permettrait l'utilisation d'une seule méthode. C'est ce qui justifie notre choix. Duport indique d'ailleurs que "*les études de cas adoptent souvent un positionnement mixte associant les dimensions qualitative et quantitative*" (2020, p. 154).

Notre choix se veut pragmatique, la méthode devant être déterminée en fonction de la question de recherche (Bryman, 2007, cité dans Aldebert et Rouzies, 2011) plutôt que par une position épistémologique préétablie. La posture mixte est particulièrement pertinente lorsque les objets étudiés sont complexes et multidimensionnels (Provost, 1999, cité dans Aldebert et Rouzies, 2011), comme le cas de notre recherche cherchant à comprendre la vision qu'ont les adhérents et salariés de la transition écologique et la façon qu'ils ont de percevoir les vivants non-humains et la nature.

Le design retenu repose sur la triangulation car nous souhaitions recueillir des données distinctes mais complémentaires portant sur un même objet d'étude, combinant ainsi les avantages des méthodes qualitatives et quantitatives, afin d'approfondir la compréhension du

problème de recherche (Morse, 1991, cité dans Aldebert et Rouzies, 2011). Nous cherchions une convergence de résultats afin de renforcer la validité de notre travail. Pour cela, deux instruments ont été mobilisés :

- **une analyse documentaire de données secondaires**, qui cible DIPLT en tant que structure,
- **une enquête par questionnaire**, qui touche ses adhérents et salariés. L'enquête par questionnaire doit servir à valider les hypothèses résultant de la revue de littérature par une étude statistique (support qualitatif avec un traitement principalement quantitatif reposant sur un codage). Elle a l'avantage de permettre la standardisation et d'être un procédé plus rapide qu'un entretien, ce qui permet de sonder plus de personnes *in fine*.

La confrontation de ces matériaux a finalement permis de détecter des tensions qui seront détaillées ultérieurement.

### 3 - Dimensions de classement de notre méthode mixte

Le classement des méthodes mixtes repose habituellement sur trois dimensions : la temporalité, la pondération entre méthode quantitative et méthode qualitative ainsi que les modalités de combinaison des données (Aldebert et Rouzies, 2011).

Tout d'abord, la collecte de nos données s'inscrit dans une temporalité simultanée. Les différentes sources ont été mobilisées concomitamment afin de permettre une compréhension globale du phénomène étudié : nos données qualitatives et quantitatives ont donc été recueillies parallèlement avant d'être analysées.

Ensuite, concernant la pondération, la méthode quantitative est dominante dans notre méthode mixte (ibid.) pour trois raisons. Tout d'abord, notre enquête par questionnaire avait pour but de toucher un grand nombre d'adhérents (et quelques salariés, qui ne sont que quatre en dehors de moi-même), ce qui a été le cas avec un taux de réponse satisfaisant de 36.4% (44 réponses pour 117 personnes sollicitées). Ensuite, certains écrits utilisés pour l'analyse documentaire n'ont pas été revus depuis plusieurs années (sans doute pour des raisons financières car la priorité est probablement donnée aux activités rémunératrices et pas à la révision de documents associatifs), ce qui atténue leur portée. Enfin, l'ESS défend des

“sociétés de personnes” et un fonctionnement démocratique : nous considérons donc que DIPLT appartient avant tout à ses membres et que l’enquête par questionnaire, méthode quantitative, prime sur l’analyse documentaire.

Pour finir, notre procédure de combinaison est la connexion. En effet, lors de l’analyse des données quantitatives, nous avons systématiquement recherché des liaisons avec les résultats issus de l’analyse qualitative (ibid.), et inversement. Cette démarche permet ainsi de mettre en relation des données de nature différente afin d'identifier des convergences, des écarts ou des tensions et, ce faisant, de produire une compréhension plus riche du phénomène étudiée.

## Cadre épistémologique : paradigme interprétativiste et démarche abductive

Notre recherche s’inscrit dans le paradigme interprétativiste. En s’intéressant aux motivations des acteurs, au sens qu’ils donnent à leurs actions, l’approche interprétativiste intègre une dimension psychologique à la réflexion développée et à l’objet étudié (Maurand-Valet, 2011). L’analyse de la situation suppose un travail de compréhension (Dumez, 2010) et, pour cela, nous interprétons les données issues des représentations subjectives des individus pour chercher à nous faire une image la plus fidèle possible de la façon dont les acteurs perçoivent eux-mêmes la réalité. Notre but est alors de “*comprendre les processus d’interprétation, de construction de sens, de communication, et d’engagement dans les situations*” (Avenier et Thomas, 2012, p. 27). Cela suppose donc que les phénomènes ne relèvent pas uniquement de relations de cause à effet mais sont à analyser dans leur contexte, à travers les représentations des acteurs.

Ce positionnement interprétativiste semble dès lors adapté au sujet de notre mémoire. En effet, nous cherchons moins à mesurer objectivement l’intégration des non-humains par l’association DIPLT qu’à comprendre les représentations, les valeurs et les significations que ses adhérents et ses salariés attribuent à la transition écologique, aux vivants et à la nature.

Par ailleurs, si l'approche interprétativiste conduit fréquemment à mobiliser des méthodes qualitatives fondées sur l'analyse du discours des acteurs (Maurand-Valet, 2011), elle n'exclut pas le recours à des outils quantitatifs. Les recherches en sciences de gestion reposent souvent sur des méthodes hybrides, avec des séquences qualitatives encapsulées dans des séquences quantitatives, et inversement (ibid.). Notre recherche s'inscrit dans cette logique avec une démarche empirique associant analyse documentaire qualitative et enquête par questionnaire à dominante quantitative.

Enfin, notre démarche de recherche est abductive, c'est-à-dire qu'elle repose sur des allers-retours entre la littérature et notre terrain, afin d'affiner progressivement la compréhension du phénomène étudié. La philosophie, et notamment les travaux en éthique, ont ainsi guidé notre analyse sans pour autant constituer un cadre figé, d'autant que la littérature existante ne traite pas du cadre spécifique des associations se décrivant engagées dans la transition écologique, ni même de l'ESS. Nous avons donc cherché à lier un cadre théorique à un nouveau terrain de recherche.

## Chapitre 2 - Analyse documentaire

L'analyse documentaire de données secondaires provenant de l'association doit permettre de mieux cerner son cadre moral dominant en tant qu'organisation : anthropocentrisme fort, anthropocentrisme faible, zooinclusivité, biocentrisme ou écocentrisme.

La revue de littérature nous a enseigné que les deux premiers sont les déclinaisons du cadre anthropocentrique, dominant en Occident, qui n'accorde de valeur intrinsèque qu'aux humains. Contrairement à la version forte, la faible n'octroie pas qu'une valeur instrumentale aux non-humains : elle développe la notion de valeur relationnelle basée sur les interdépendances du vivant (approche One Health). Elle recherche ainsi la protection de la nature au bénéfice des générations humaines futures, dans une logique de développement durable, (durabilité forte).
L'approche zooinclusive, quant à elle, élargit le spectre anthropocentrique pour y inclure les autres animaux : les humains ne sont plus seuls à posséder une valeur propre.
Enfin, le biocentrisme et l'écocentrisme appartiennent aux éthiques environnementales : le premier confère une valeur intrinsèque à chaque être vivant (donc aussi aux animaux et aux végétaux), le second vise l'intégrité des écosystèmes et des processus écologiques.

Notons que ces éthiques ne peuvent être totalement exclusives les unes des autres : un individu ou une organisation peut adhérer plus ou moins fortement à plusieurs d'entre elles.

Pour notre analyse, la sélection des documents étant essentielle, il est décidé d'en retenir de deux sortes, afin que notre étude soit la plus solide possible :

- Les documents de référence (statuts, projet associatif, projet éducatif), dans lesquels le projet politique de l'association est détaillé, afin de découvrir le cadre moral dans lequel l'association se situe théoriquement,
- Les documents pratiques : les rapports d'activités des dernières années (qui donnent un aperçu de l'ensemble des actions de l'association) et des supports utilisés dans des ateliers pédagogiques autour de la transition écologique, afin de cerner le cadre moral dans lequel l'association se situe en pratique.

Tous les éléments mentionnés dans des encadrés sont des extraits de ces documents, visibles dans leur intégralité en annexes. Notre analyse suit immédiatement les citations.

## 1 - Documents de référence

### *1.1 - Statuts*

Il est à noter que la dernière révision des statuts date de septembre 2025.

> *"L'association Des idées plein la terre est une association d'éducation à l'environnement et au développement durable. En utilisant les principes de l'éducation populaire et en utilisant des médias culturels , nous souhaitons favoriser la liberté de création et d'expression et développer l'écocitoyenneté. Nous voulons partager des clés de compréhension pour que tout un chacun puisse construire un mode de vie durable et soit acteur d'un meilleur vivre ensemble. Enfin, à travers nos activités, nous mettons en lumière et renforçons les liens entre l'urbain et le rural"* (article 2).

D'une part, l'EEDD a comme objectif légal de "sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux et à la transition écologique. Elle permet la transmission et l'acquisition des connaissances et des savoirs relatifs à la nature, à la nécessité de préserver la biodiversité, à la compréhension et à l'évaluation de l'impact des activités humaines sur les ressources naturelles et à la lutte contre le changement climatique"[30].

Cet article 2 est centré sur les humains, leurs modes de vie et leurs relations. Il n'est pas précisé si le "*meilleur vivre ensemble*" souhaité englobe les autres vivants. Les statuts montrent une association clairement inscrite dans un cadre anthropocentrique faible avec un vocabulaire utilitariste ("*nécessité de*", "*ressources*") et des références claires à la durabilité.

### *1.2 - Projet associatif 2025-2028*

> *"Dans un monde où les intérêts financiers sont plus importants que la préservation d'un futur pour les générations actuelles et à naître".*

Il n'est pas précisé si les "*générations actuelles et à naître*" sont celles de l'espèce humaine ou si elles englobent le reste des êtres vivants (ou au moins les animaux non-humains, le terme de génération n'étant pas communément utilisé pour le règne végétal), mais il semble raisonnable d'en douter.

[30] Article L312-19 du code de l'éducation, version en vigueur depuis le 25/08/2021

*"Deux chemins d'actions se dégagent de ce texte:*

- *éduquer à l'environnement*
- *construire un futur désirable".*

C'est le terme anthropocentrique "*environnement*" qui a été choisi (Descola, 2001) et non celui de *nature* (plus neutre) ou de *vivant(s)*. Par ailleurs, comme pour la citation précédente, il n'est pas spécifié pour qui le "*futur*" doit être "*désirable*" : est-ce pour les humains ou pour l'ensemble des êtres ?

*"Éduquer à l'environnement c'est éveiller au vivant qui nous entoure, sous toutes ses formes, et aux interactions qu'on a avec lui. A nos impacts sur lui. Nourrir le besoin d'en prendre soin, porter l'attention sur ses fragilités et faire sortir des pistes d'actions pour aller vers un futur désirable".*

L'emploi du mot anthropocentrique "*environnement*" est ici complété par deux informations, "*vivant qui nous entoure*" et "*sous toutes ses formes*", qui font référence aux non-humains. On peut supposer que les écosystèmes ou les espèces y sont aussi englobés, en tant qu'unités formées par un milieu et les êtres qui y vivent. Ce paragraphe fait référence à l'expérience humaine, dans une démarche plutôt empathique : il montre une nature vulnérable et "*nous*", des humains (ou au moins les membres DIPLT), qui aurions la responsabilité de la protéger. Dans ce paragraphe, la centralité humaine n'est pas remise en question et on sensibilise aux "*interaction*s" avec le "*vivant*" (valeur relationnelle) et au "*besoin"* d'y faire attention (valeur instrumentale). Il témoigne donc d'un anthropocentrisme faible.

*"Opérer des changements, des transitions écologiques, sociales et solidaires. Elles doivent être rapides pour assurer les conditions de survie de l'humanité, accessibles à chacun·e pour ne laisser personne de côté et construites collectivement pour être plus pertinentes".*

Le propos relève ici clairement de l'anthropocentrisme faible puisqu'il s'agit d'"*assurer les conditions de survie de l'humanité*" grâce aux "*changements*" et aux "*transitions*".

*"Dans la terre, la vie grouille, les interconnexions sont multiples entre minéraux, animaux et végétaux et autres formes de vie. La vie sur cette planète est d'une diversité et d'une richesse difficile à appréhender. [...] on s'émerveille ! La nature, à qui les humain·e·s appartiennent, nous y invite".*

Dans ce paragraphe, ce sont les "*interconnexions"* et l'inclusion de l'humanité à la nature qui sont mises en avant, démontrant une sortie du dualisme occidental qui fait penser à l'écocentrisme. La notion de valeur relationnelle de l'anthropocentrisme faible est une autre possibilité, d'autant que l'expérience humaine est mise en avant avec l'émerveillement auquel la nature "*invite*".

*"Qualité de vie et territoire durable : Pour qu'un village fonctionne il faut, entre autres, des services adaptés aux besoins de ses habitant·es. Ici les Diplt'ien·nes inventent et font naître du commun. La démocratie et la participation sont nécessaires pour que des équipements et/ou des organisations à leur service naissent et profitent au territoire, tenant compte de ses spécificités. Notamment la ruralité".*

Le non-humain n'est ni cité ni évoqué. Ce sont les "*besoins*" des "*habitant.es*" qui sont à prendre en compte et il faut "*des équipements et/ou des organisations à leur service"*. La notion de "*qualité de vie et territoire durable*" ancre cet écrit dans l'anthropocentrisme faible.

*"Éducation à l'environnement : L'environnement invite à être curieux·se, à envisager le monde et la nature comme des systèmes dont chacun·e fait partie. Cette vision systémique permet de comprendre la complexité du monde. On ne peut pas agir sur une chose sans avoir d'effet sur le reste. Des Idées Plein La Terre apporte des informations et des clés de compréhension sur ces interactions entre humain·e·s et entre les humain·e·s et la Nature, invite à se questionner et permet d'identifier des leviers pour agir en conscience".*

Le terme anthropocentrique "*environnement*" est utilisé deux fois et le dualisme entre "*les humain·e·s et la Nature"* montre le naturalisme occidental. Les interdépendances sont ici mises en lumière ("*on ne peut pas agir sur une chose sans avoir d'effet sur le reste*", "*systèmes*", "*systémique*", "*interactions*"), ce qui rappelle la responsabilité de l'humanité dans l'émergence des crises écologiques et le concept de valeur relationnelle de l'anthropocentrisme faible. "*L'environnement invite*" accentue la place centrale donnée à l'humanité, renforçant ainsi cette analyse.

> *"Écologie positive, bien-être, porteurs d'espoir : En partant du principe que chaque vie mérite d' être vécue et que chaque être vit à proximité d'un·e autre, il est bon de s'inspirer de la Nature dans laquelle les exemples de coopération sont nombreux".*

"*chaque vie mérite d'être vécue*" est une affirmation forte mais le projet associatif ne précise pas si cela s'applique à l'ensemble des vivants (dans une logique proche du biocentrisme) ou aux seuls humains (anthropocentrisme faible). Le vivre-ensemble et l'entraide auxquels cette phrase semble appeler ainsi que l'emploi du mot "*être*" (et non "personne" ou "être humain") font plutôt statuer pour la première option.

> *"Veiller : prendre soin de nos relations, de notre environnement, l'humain et le non-humain, en particulier sur le territoire".*

Il n'est pas aisé de conclure sur le cadre éthique de cette phrase. Une première lecture évoque les éthiques environnementales : "*Nos relations*" et "*notre environnement"* se confondraient en un tout *"l'humain et le non-humain"* et l'appel à en "*prendre soin*", sans hiérarchisation, montrerait une valeur intrinsèque accordée au non-humain (à moins qu'il ne traduise une valeur relationnelle de l'anthropocentrisme faible). Une seconde lecture témoigne clairement de l'anthropocentrisme faible : le mot "*relations*" ne s'applique qu'à "*l'humain*" et "*notre environnement*" qu'au *"non-humain*".

### *1.3 - Projet éducatif*

Il est à noter que nous ne connaissons pas la date de rédaction du projet éducatif. Peut-être remonte-t-elle à la création de l'association (2014). Il n'est pas non plus certain qu'il ait déjà été révisé (c'est une ancienne adresse, inutilisée depuis 2020, qui y apparaît).

> *"Le projet éducatif de l'association Des idées plein la Terre propose aux habitant.e.s du Pays de Saint Malo de devenir des citoyen.ne.s actif.ve.s, informé.e.s, oeuvrant pour une société partenaire de son environnement".*

Cette première phrase du projet éducatif témoigne du dualisme Nature/Humain : d'un côté des "*habitant.e.s*", des "*citoyen.ne.s*", "*une société*", de l'autre un "*environnement*", mot dont la construction d'ores et déjà anthropocentrique est renforcée par l'adjectif possessif "*son*",

laissant ainsi entendre que la nature appartient à l'humanité. Le terme "*partenair*e" atténue toutefois cet effet. Cette phrase semble donc s'inscrire dans l'anthropocentrisme faible.

> *"Nous pensons que ce mode d'éducation amène le.la citoyen.ne à être acteur.trice de sa propre vie mais aussi de la démocratie. En proposant des actions concrètes autour de l'environnement aux habitants, nous participons à une éducation à l'action et à l'engagement, nécessaires pour la cohérence d'une société. Lors de nos activités, nous proposons des moments de relecture et d'évaluation afin de favoriser l'expression et de remettre en question sans cesse nos pratiques pour les améliorer grâce à l'échange avec les participants. Cette habitude fait partie intégrante d'une éducation à la démocratie participative et à la transversalité. Des idées plein la terre souhaite encourager la prise de responsabilité individuelle et collective au sujet de l'environnement et du vivre ensemble : de notre avenir commun en somme !"*

La dernière phrase, exclamative, utilise le terme anthropocentrique "*environnement*" mis en balance avec le "*vivre ensemble*" qui ne semble, lui, concerner que l'humanité (le paragraphe cite "*l'action et l'engagement*", la"*démocrati*e", la "*cohérence d'une société*", la "*prise de responsabilité individuelle et collective*") ce qui matérialise le dualisme Nature/Humain. Cela tend à montrer que l'"*avenir commun*" est celui des seuls humains et non de l'humanité et de l'"*environnement*". Ce texte semble donc relever de l'anthropocentrisme faible.

> *"L'artiste peut s'inspirer de la Nature, de son environnement pour le sublimer, en révéler les beautés et les failles".*

Cette phrase, très anthropocentrique, différencie l'Homme "*artiste*", qui a la place centrale, de "*la Nature*" et "son *environnement*", qui ne sont pas des sujets mais un objet d'inspiration que l'humain peut magnifier, *"sublimer*", par son regard et ses techniques.

> *"Des idées plein la Terre propose de considérer l'environnement au sens large, c'est-à-dire tout ce qui nous entoure. En questionnant dans nos activités le rapport humain-environnement, nous encourageons à être curieux de ce qui nous environne et à envisager le monde et la nature comme des systèmes dont nous faisons partie intégrante (et pas seulement des supports sur lesquels nous exerçons nos activités). Cette vision systémique est développée dans nos activités et permet non seulement de comprendre la complexité du monde, mais aussi de comprendre que tout est lié et qu'on ne peut pas agir sur quelque chose indépendamment et sans effet sur le reste, comme les rides se propagent à la surface de l'eau lorsqu'une feuille tombe à la surface d'un lac".*

Ici, le dualisme anthropocentrique "*humain-environnement"* apparaît de manière nette. La phrase "*nous encourageons à être curieux de ce qui nous environne et à envisager le monde et la nature comme des systèmes dont nous faisons partie intégrante (et pas seulement des supports sur lesquels nous exerçons nos activités)"* et les expressions "*comprendre que tout est lié" et "comme les rides se propagent à la surface de l'eau"* montrent un anthropocentrisme faible : il y a un dualisme Nature/Humain, l'Homme est différent du reste du vivant, il une place à part, centrale, mais il fait néanmoins partie d'un grand tout interconnecté (valeur relationnelle).

> *"nous voulons apporter des informations et des clés de compréhension sur ces interactions entre humains et entre les humains et la Nature".*

Les "*humains*" ne font pas partie de la "*Nature*", "*domaine ontologique défini par son défaut d'humanité"* (Descola, 2001, p. 89) mais les "*interactions*" entre eux montrent un anthropocentrisme faible (valeur relationnelle).

## 2 - Documents pratiques

### *2.1 - Rapport d'activités 2024*

> *"Dans un monde de plus en plus chaotique, difficile à comprendre, anxiogène, DIPLT propose de l'humain contre l'inhumain, cultivons notre jardin !"*

> *"Des ouvrages et des outils pédagogiques autour des transitions écologiques et sociales ont été acquis pour développer et encourager l'éducation à l'environnement".*

> *"RIVE est officiellement une association depuis mars 2024 dont Des Idées Plein La Terre est administratrice. Objectifs de :*
>
> - *Fédérer et animer le réseau d'acteurs EEDD du pays de St Malo,*
> - *Développer des actions d'éducation et de sensibilisation à l'environnement et à la transition écologique,*
> - *Animer des temps forts de réseau et développer des projets".*

> *"Jardin des lutins : animations nature, jardinage…*
> *Jardins de l'Abbaye : « La première récolte, c'est le lien »".*

Il apparaît que les actions de l'association sont de plus en plus centrées sur les besoins et le bien-être humain, à travers les enjeux sociaux et sociétaux, et moins sur les questions de protection de la nature. Les vivants non-humains y sont très peu évoqués, ou seulement à travers des termes techniques tels que la "*sensibilisation*" ou "*l'éducation à l'environnement*". Les activités écologiques traduisent ainsi une démarche de développement durable et donc d'anthropocentrisme faible.

### *2.2 - Rapport d'activités 2023*

> *"DIPLT c'est avant tout un collectif humain, de bénévoles, de salarié·es. C'est un écosystème à part entière dont il s'agit de prendre soin. Car le vivant commence ici, à partir de nous".*
> *"Les trois pôles de l'association : l'éducation à l'environnement, l'animation de réseaux citoyens, et l'espace de vie sociale".*

*"Un futur désirable dans un monde où il est de plus en plus difficile de croire et de faire croire à une transition douce et heureuse. Dans un monde où les intérêts financiers sont plus importants que la préservation d'un futur pour les générations actuelles et à naître".*

*"Continuer d'éduquer à l'environnement quand le vivant se meurt peut parfois donner l'impression d'être l'orchestre du Titanic qui continue de jouer et d'inviter à la fête alors que le bateau prend l'eau déjà depuis longtemps. Et pourtant, continuer d'initier à l'émerveillement est un remède au mal du monde, un réflexe de sûre...vie".*




Source : rapport d'activités 2023 - Association *Des idées plein la Terre*

DIPLT est vue comme un "*écosystème*" et l'affirmation "*le vivant commence ici, à partir de nous"* fait de ses membres, et donc de l'humanité, une composante de la nature (pas de dualisme).

Toutefois, "*la préservation d'un futur pour les générations actuelles et à naître*" évoque vraisemblablement les seuls humains, surtout que les autres êtres ne sont mentionnés dans ce rapport que très brièvement et de manière uniforme ("*le vivant se meurt*"). Par ailleurs, l'action écologique, ancrée dans le développement durable ("*mobilité*", "*énergie*", "*jardin*", "*consommation*", *"recyclage*", "*déchets*", "*construction en palettes*") n'est plus qu'un pôle parmi les trois de l'association. Enfin, "*l'éducation à l'environnement*" semble servir au bien-être humain ("*croire et faire croire à une transition douce et heureuse*", "*l'émerveillement est un remède au mal du monde*"). Ce rapport d'activités témoigne donc d'un anthropocentrisme faible.

### *2.3 - Rapport d'activités 2022*

*"Sensibilisation à l'environnement : Durant deux jours, 130 élèves du Lycée agricole Les Vergers se sont questionnés et ont explorés plusieurs thématiques : le changement climatique, leur représentation de leur environnement, les déchets [...] ".*

*"Des animations au jardin des saveurs avec les écoles de Plein Fougères : Donnant suite aux animations de l'année scolaire précédente, des animations ont été menées auprès des deux écoles de la commune, un moyen de découvrir le jardinage et sa biodiversité."*

On note l'utilisation des adjectifs possessifs "*leur*" et "*sa*", qui instaure un dualisme et une hiérarchisation anthropocentrique des vivants, l'humain (ou ses pratiques, comme "*le jardinage"*) possédant ce(ux) qui l'entoure(nt). De plus, les non-humains sont homogénéisés sous le terme de "*biodiversité*". Enfin, les activités durables semblent devoir être agréables aux humains ("*jardin des saveurs*"). Le cadre éthique est celui de l'anthropocentrisme faible.

*"participé aux événements locaux pour parler environnement : jardinage au naturel, mobilité ou encore présenter l'association".*

*"Sensibilisation à l'environnement - Des ateliers créatifs et familiaux:*

- *Atelier couture "Custom' tes vêtements" : atelier de customisation de leurs vêtements : broderie, réparations, fabrication de chouchous étaient au programme*
- *Les matinées créatives : Régulièrement, le samedi lors des ouvertures de la ZUUT, des matinées créatives ont été proposées : collage, mosaïque, bricolage... L'occasion de se retrouver et de fabriquer des trucs ensemble".*

La "*sensibilisation"* apparaît comme un prétexte aux activités humaines durables ("*jardinage au naturel*", "*mobilité*", ateliers upcycling, etc.) et au lien social ("*occasion de se retrouver ",* "*ensemble").* Celle-ci ne semble donc plus vraiment viser la protection de la nature et des non-humains. C'est d'ailleurs le mot anthropocentrique "*environnement*" qui est employé. Ce texte se situe donc dans l'anthropocentrisme faible.

*Labellisée en 2020 "Espace de Vie Sociale" (EVS), Des idées plein la Terre a pour objectif de sensibiliser et de mobiliser le plus grand nombre d'habitant.es du territoire pour la transition écologique et sociale. Un enjeu pour permettre à tout le monde, sans distinction, de retrouver un pouvoir d'agir, collectivement au sein de notre association.*

L'"*enjeu*" évoqué ici ("*sensibiliser et mobiliser le plus grand nombre* [...] *pour la transition")* a pour objectif de redonner "*un pouvoir d'agir"* au sein d'un "*espace de vie sociale*", et non la protection des non-humains et de la nature. L'humain a par conséquent une position centrale et l'inclusivité le concerne lui seul ("*permettre à tout le monde, sans distinction*"). Dès lors, ce paragraphe s'inscrit dans l'anthropocentrisme faible.

> *"Commission jardin : chantier chez Benjamin, réunion chez Didier suivi d'une visite des serres du maraîcher de Roz-Landrieux, commande de plants de thé, etc. Un programme apparaît en 2023, il tend vers de la formation collective et de la mutualisation d'outils comme la location des broyeurs. Dix personnes sont allées visiter les jardins de Rocambole à Corps-nuds, elles y ont rencontré Luc et ont échangé avec lui autour du maraîchage et des techniques de culture, une visite inspirante".*

> *"Jardin des lutins : se veut être un jardin partagé, ouvert au plus grand nombre, accueillant pour les bénéficiaires du CDAS et du CCAS et support à des animations comme proposées depuis l'automne 2022".*

Le contact avec la nature, à travers les jardins, semble ici avant tout motivé par les bénéfices que les humains peuvent en tirer ("*accueillant*", "*support à des animations*", activités collectives des membres de la "*Commission jardin*" comme la visite du potager-jardin artistique *de Rocambole*[31]). Ce constat, combiné aux préoccupations de durabilité évoquées ("*mutualisation d'outils",* le "*maraîcher de Roz-Landrieux"* est biologique[32]), tendent à démontrer un anthropocentrisme faible.

[31] https://www.jardinsrocambole.fr Consulté le 09/05/2026.
[32] https://certificat.ecocert.com/entreprise/DBFF5B9F-41BE-4FAA-89B2-2D9E2146F07B Consulté le 09/05/2026.

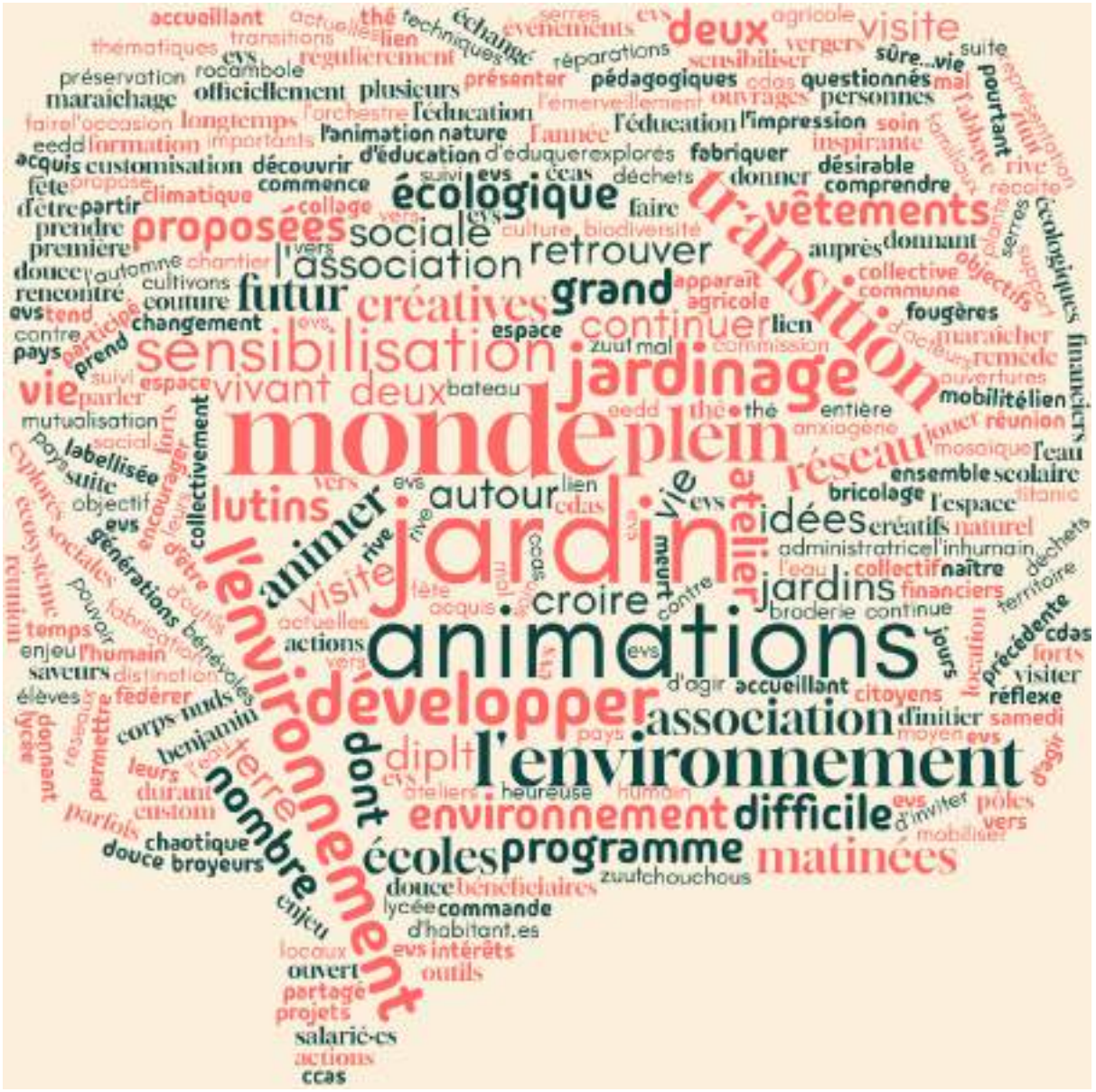



Illustration n°2 - Nuage de mots - Rapports d'activités 2022 à 2024. Création personnelle sur https://www.nuagesdemots.fr.

### *2.4 - Ateliers sur le thème de l'alimentation saine et durable*

Les supports présentés ci-dessous sont tous utilisés dans un même cycle pédagogique accompagnant le programme alimentaire de territoire (prestation pour une intercommunalité).

Année scolaire 2025-2026.

Public : Classes de cycle 2 (école primaire).



Crédit photographique : Marlène Jouquand, 30/04/2026

Support : Cycle de vie des aliments (Séance 1 : l'alimentation près de chez soi).
Consigne donnée aux élèves : Classement des étapes par ordre chronologique.
Objectif pédagogique : Nommer les étapes du circuit de l'alimentation, du champ à l'assiette.
Objectifs de la séance : Se questionner sur le circuit de l'aliment, développer une vision systémique, amorcer les questionnements et réflexions autour de l'alimentation, des impacts et des alternatives.

Ce support traduit une vision anthropocentrique et utilitaire des non-humains et de la nature. Les animaux et les végétaux y sont présentés comme des ressources (valeurs instrumentales) utiles à la "*production"*, étapes du cycle de vie d'aliments destinés à être consommés par les humains. Ceux-ci sont obtenus "*grâce"* aux activités humaines ("*élevage"*, "*pêche" et "culture"*). La référence à la "*gestion des déchets*", et donc à un souhait de durabilité, le classe dans l'anthropocentrisme faible, sans cela ce support aurait relevé de l'anthropocentrisme fort, d'autant que l'élevage industriel (cf. l'image de la vache) est responsable de 14.5% des GES en 2013 (Desruisseaux et Romdhani, 2025).



Crédit photographique : Marlène Jouquand, 30/04/2026

Support : Cycle de vie d'un yaourt à la banane (Séance 1 : l'alimentation près de chez soi).
Consigne donnée aux élèves : Classement des étapes par ordre chronologique.
Objectif pédagogique : Nommer les étapes du circuit de l'alimentation, du champ à l'assiette.
Objectifs de la séance : Se questionner sur le circuit de l'aliment, développer une vision systémique, amorcer les questionnements et réflexions autour de l'alimentation, des impacts et des alternatives.

Ce support traduit une vision anthropocentrique et utilitaire des non-humains et de la nature. Les animaux (les vaches qui sont inséminées de manière à provoquer une naissance, condition nécessaire à la lactation, afin que leur lait soit accaparé comme matière première) et les végétaux (les bananiers) y sont présentés comme des ressources (valeurs instrumentales), étapes du cycle de vie d'un yaourt.
La photo des poubelles invitant au tri et celle des vaches dans un pré, donc non confinées, témoignent d'une logique de développement durable propre à l'anthropocentrisme faible. Sans elles, ce support aurait relevé de l'anthropocentrisme fort, d'autant qu'avoir retenu des bananiers, et non un végétal local, pour une séance sur "*l'alimentation près de chez soi*" est assez surprenant.



Crédit photographique : Marlène Jouquand, 30/04/2026

Support (conçu par l'association Ecolothèque[33]) : Cycle de vie d'une tomate (Séance 2 : de la Terre à l'assiette).
Consigne donnée aux élèves : Classement des étapes par ordre chronologique.
Objectif pédagogique : Découvrir et comprendre le cycle de la tomate, de la graine au fruit.
Objectifs de la séance : Sensibiliser à la saisonnalité des produits, appréhender les enjeux environnementaux et écologiques liés à la production alimentaire

Retours d'expérience de l'animatrice environnement sur l'exercice :

- Les enfants découvrent que, pour que le fruit pousse, la pollinisation est nécessaire. Ils intègrent ainsi que la survie des abeilles (et autres pollinisateurs) est essentielle pour que les humains puissent continuer à se nourrir.
- Les enfants comprennent que, pour manger des tomates en hiver, il faut soit les importer de loin (là où elles sont de saison), soit les faire pousser dans des serres chauffées en introduisant des animaux pour effectuer la pollinisation. Ce dernier point interpelle les élèves qui ne sont pas habitués à voir des pollinisateurs en hiver puisque, pour la plupart d'entre eux, à l'état naturel, ils entrent en période d'hivernage ou de diapause.

[33] https://ecolotheque.montpellier3m.fr

Ce support s'ancre dans l'anthropocentrisme faible (ni les animaux ni les végétaux n'ont de valeur intrinsèque, et la protection des pollinisateurs est vue comme une nécessité pour que l'humain puisse continuer à se nourrir, et non une fin en soi). Cependant, les réflexions des enfants sur l'aspect non-naturel et arbitraire d'introduire des pollinisateurs dans des serres chauffées l'hiver contrebalance cet anthropocentrisme.

## Conclusion de l'analyse documentaire

Documents de référence

L'analyse montre que le cadre éthique dominant y est l'anthropocentrisme faible. Les textes insistent sur les interdépendances entre humains et non-humains ainsi que la responsabilité envers le vivant mais ces préoccupations restent majoritairement justifiées par le bien-être, la qualité de vie ou la survie de l'humanité. Quelques formulations évoquent une possible ouverture vers le biocentrisme ou l'écocentrisme, notamment lorsqu'il est question du "*vivant*" ou de la valeur de "*chaque vie*", mais elles demeurent isolées.

Documents pratiques

L'analyse montre une prédominance de l'anthropocentrisme faible, avec un anthropocentrisme néanmoins plus prégnant que dans les documents de référence. Les actions liées à l'écologie sont principalement envisagées à travers leurs bénéfices pour les humains (bien-être, lien social, alimentation, pouvoir d'agir, etc.) tandis que les non-humains sont le plus souvent présentés comme des ressources ou des supports, ce qui témoigne de leur valeur perçue comme instrumentale. Les références au développement durable et aux interdépendances nuancent cette approche et l'éloignent toutefois de l'anthropocentrisme fort.

Analyse croisée

La comparaison des deux corpus met en évidence un certain décalage éthique entre, d'une part, la théorie institutionnelle et les valeurs affichées et, d'autre part, leur traduction en termes d'activités. Si les deux typologies de documents relèvent majoritairement de l'anthropocentrisme faible, les documents de référence témoignent davantage d'une réflexion sur les interdépendances entre humains et non-humains et laissent parfois entrevoir des ouvertures vers des cadres biocentrique et écocentrique. A l'inverse, les documents d'activités adoptent une approche plus pragmatique et utilitaire : les enjeux écologiques y sont principalement mobilisés au service du bien-être humain et les non-humains y sont plus fréquemment envisagés comme des ressources.

Néanmoins, les deux restent globalement inscrits dans l'anthropocentrisme faible, corroborant ainsi les enseignements tirés de la revue de littérature (les mouvements citoyens écologistes sont généralement inscrits dans cadre moral).

# Chapitre 3 - Enquête par questionnaire

Objectifs

L'objectif premier de notre enquête par questionnaire est de permettre l'identification du cadre moral dominant des répondants (anthropocentrisme fort, anthropocentrisme faible, zooinclusivité, biocentrisme ou écocentrisme). Pour cela, notre questionnaire oblige les personnes à se positionner avec une seule réponse possible par question.

Le second objectif de notre enquête est de déterminer si des variables étudiées sont ou non corrélées entre elles afin d'aboutir à une meilleure compréhension du phénomène étudié. Pour ce faire, nous mobilisons des outils statistiques. Il est d'ailleurs à noter qu'il n'existe pas de consensus méthodologique transdisciplinaire quant aux seuils à retenir pour interpréter le coefficient de corrélation de Spearman. Comme le rapporte Akoglu (2018), ceux-ci varient selon les champs d'étude. Étant donné l'ancrage de notre travail dans les sciences humaines et sociales, nous avons retenu les seuils couramment utilisés en psychologie et en sciences politiques (ibid.). Pour l'interprétation du V de Cramér, nous nous référons à Jubenot et Eudes (2022).

Méthodologie

L'enquête par questionnaire nous permet à la fois de recueillir des données chiffrées et du contenu narratif, tout en facilitant la transmission et l'accessibilité au plus grand nombre de répondants, dans une volonté d'inclusivité, et en favorisant ensuite le traitement et l'analyse des données.

*Construction du questionnaire*

Le questionnaire, composé de 36 questions, dont 4 ouvertes, a été structuré en plusieurs parties clairement identifiées, sur la base des thèmes à aborder :

- Rapport aux crises actuelles et à la transition écologique
- Rapport à la nature et aux êtres vivants
- Rapport à l'être humain
- Rapport aux animaux
- Rapport aux végétaux
- Rapport aux écosystèmes (forêts, rivières, montagnes…)

- Questions complémentaires
- Recherche de freins à la transition écologique et pistes d'amélioration
- Profil du répondant
- Espace commentaire
- Remerciements des répondant.es

*Choix de l'outil*

Nous souhaitions initialement opter pour un outil du libre en cohérence avec nos valeurs et celles de l'association étudiée, mais nous avons été freinée par les limites et difficultés d'utilisation.

Nous avons donc dû nous résoudre à utiliser Google Forms pour des raisons pratiques :

- Accessibilité : outil gratuit et simple d'utilisation
- Diffusion aisée par les canaux de communication de DIPLT
- Données récupérables en format CSV, directement exploitables pour l'analyse statistique.

Mise en oeuvre

*Temporalité*

- Envoi au Groupe Jardin le 02/04/2026
- Envoi à l'ensemble des adhérent.es 2025 et 2026 le 10/04/2026
- Envoi aux 4 salarié.es le 13/04/2026
- Relance au Groupe Jardin le 17/04/2026, Relance à l'ensemble des adhérent.es le 19/04/2026
- Date de clôture : 21/04/2026

*Taux de réponse*

Le questionnaire a été envoyé à 117 personnes au total. 47 réponses ont été reçues dont 3 sont intégralement vierges. Nous avons donc obtenu **44 réponses complètes exploitables, soit un taux de réponse satisfaisant de 36,4 %.**

Le questionnaire et l'ensemble des réponses sont joints en Annexe 8.

## 1 – Détermination du cadre moral

### *1.1 – Treize questions déterminantes*

Treize questions permettent de détecter le cadre moral des répondants : Q1, Q2, Q4, Q5, Q8, Q9, Q10, Q11, Q12, Q14, Q15, Q16 et Q19. Ces treize questions ont fourni 572 réponses.

#### *1.1.1 – Analyse à l'échelle globale*

(Cf. Annexe 9 pour le détail et Annexe 16 pour le codage).

| **Anthropocentr. fort** | **Anthropocentr. faible** | **Biocentr.** | **Ecocentr.** | **Zooincl.** |
|---|---|---|---|---|
| **0,5%** | **22,2%** | **27,6%** | **36,9%** | **12,8%** |
| **3** | **127** | **158** | **211** | **73** |
| **Anthropocentr.** | | **Environnement.** | | **Zooincl.** |
| **22,7 %** | | **64,5 %** | | **12,8 %** |
| **Anthropocentrique** | | **Non anthropocentrique** | | |
| 130 | **22,7%** | 442 | | **77,3%** |

**L'anthropocentrisme**

130 réponses (soit 22,7 % du total) relèvent de l'anthropocentrisme contre 442 (77,3 %).

Il est notable que parmi les réponses anthropocentriques, seules 3 relèvent de l'anthropocentrisme fort (0,5% du total) contre 127 de l'anthropocentrisme faible 22,2%).

Une seule des treize questions obtient majoritairement des réponses anthropocentriques, la première, avec 26 réponses relevant de l'anthropocentrisme faible, pour 44 répondants :

> Q1-Selon vous, les crises écologiques actuelles (changement climatique, extinction massive d'espèces, pollutions multiples...) sont dues : « Aux excès humains : une régulation et une meilleure gestion des ressources sont nécessaires » pour 26 répondants.

Quatre autres questions recueillent un nombre conséquent de réponses anthropocentriques, bien qu'elles soient moins nombreuses que les non-anthropocentriques, la 2ème (13 votes sur 44), la 4ème (14 votes), la 12ème (17 votes) et la 19ème (15 votes) :

> Q2-Selon vous, la transition écologique doit avant tout : « Protéger la nature pour assurer la survie de l'humanité (objectif : que la Terre soit habitable pour les générations futures) » (13 réponses relevant de l'anthropocentrisme faible).

Q4-Qu'est-ce qui, pour vous, est le plus important ? « Les êtres humains » (1 réponse relevant de l'anthropocentrisme fort) et « Le maintien de la vie sur Terre dans de bonnes conditions pour les générations humaines futures » (13 réponses relevant de l'anthropocentrisme faible).

Q12-Selon vous, tuer un animal : « Est acceptable si c'est utile pour les humains (exemples : pour le manger, pour éviter des destructions...)» (17 réponses relevant de l'anthropocentrisme faible).

Q19-Dans votre vie de tous les jours, prenez-vous en compte les êtres vivants non-humains ? « Non ou rarement » (1 réponse relevant de l'anthropocentrisme fort) et « Oui, c'est nécessaire pour notre avenir et celui des générations humaines futures (exemples : pour notre survie, pour que mes petits-enfants puissent aussi profiter de la nature...)» (14 réponses relevant de l'anthropocentrisme faible).

**Les éthiques environnementales : le biocentrisme et l'écocentrisme**

Les éthiques environnementales non anthropocentriques recueillent 369 des 572 réponses (soit 64,5 % du total). L'écocentrisme arrive en première place avec 211 réponses (36,9%) devant le biocentrisme avec 158 réponses (27,6%).

Trois questions, construites de manière identiques, obtiennent majoritairement des réponses écocentriques, la 8ème (27 votes sur 44), la 10ème (33 votes) et la 14ème (28 votes) :

Q8-Selon vous, les êtres humains sont : « Membres d'un écosystème global, au même titre que les animaux et les végétaux » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Q10-Selon vous, les animaux sont : « Membres d'un écosystème global, au même titre que les humains et les végétaux » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Q14-Selon vous, les végétaux sont : « Membres d'un écosystème global, au même titre que les humains et les animaux » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Les autres questions ayant reçu le plus de réponses relevant de l'écocentrisme, mais de façon non-majoritaire, sont la 5ème (20 votes sur 44), la 9ème (21 votes) et la 16ème (18 votes) :

Q5-Selon vous, la nature est avant tout : « Un écosystème interconnecté qui possède une valeur en tant que tout (il est plus important que les êtres vivants qui le composent, qu'ils soient humains, animaux ou végétaux) » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Q9-Selon vous, l'être humain doit : « Se considérer comme faisant partie d'un tout : il appartient à des écosystèmes naturels plus importants que lui et qu'il doit préserver, même au détriment des intérêts de l'Homme » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Q16-Selon vous, détruire un écosystème pour un projet utile aux humains : « N'est pas acceptable car les écosystèmes doivent impérativement être préservés » (réponse relevant de l'écocentrisme).

Une seule des treize questions obtient des réponses majoritairement biocentriques, la 4ème (23 votes sur 44) :

Q4-Qu'est-ce qui, pour vous, est le plus important ? « Les êtres vivants (qu'ils soient humains, animaux ou végétaux) » (réponse relevant du biocentrisme).

Les autres questions ayant reçu le plus de réponses relevant du biocentrisme, mais de façon non-majoritaire, sont la 2ème (18 votes sur 44), la 5ème (16 votes) , la 11ème (19 votes), la 15ème (17 votes) et la 19ème (19 votes) :

Q2-Selon vous, la transition écologique doit avant tout : « Reconnaître une place et une valeur à chaque être vivant (objectif : respecter toute forme de vie, qu'elle soit humaine, animale et végétale) » (réponse relevant du biocentrisme).

Q5-Selon vous, la nature est avant tout : « L'ensemble du vivant dont chaque être mérite d'être individuellement considéré (qu'il soit humain, animal ou végétal) » (réponse relevant du biocentrisme).

Q11-Selon vous, la souffrance animale : « Doit être prise en compte puisqu'elle est celle d'un être vivant et tout doit être fait pour l'éviter/la limiter » (réponse relevant du biocentrisme).

Q15-Selon vous, les écosystèmes sont : « Des ensembles d'êtres vivants (qu'ils soient humains, animaux ou végétaux) et leurs habitats » (réponse relevant du biocentrisme).

Q19-Dans votre vie de tous les jours, prenez-vous en compte les êtres vivants non-humains ? « Oui, chaque vie mérite le respect » (réponse relevant du biocentrisme).

**La zooinclusivité**

L'approche zooinclusive, donc non anthropocentrique, n'est que le quatrième cadre en nombre de voix, derrière l'écocentrisme, le biocentrisme et l'anthropocentrisme faible, avec un total de 73 réponses sur 572 (soit 12,8 % du total).

Les questions où la zooinclusivité a une représentation la plus forte sont la 8ème (7 votes sur 44), la 11ème (15 votes), la 12ème (10 votes), la 14ème (7 votes), la 15ème (11 votes) et la 16ème (17 votes) :

Q8-Selon vous, les êtres humains sont : « Des êtres capables de ressentir des émotions, de la douleur, du bien-être… comme d'autres animaux » (réponse relevant de la zooinclusivité).

Q11-Selon vous, la souffrance animale : « Doit être prise en compte, au même titre que la souffrance d'un être humain (qui est un animal) et tout doit être fait pour l'éviter/la limiter » (réponse relevant de la zooinclusivité).

Q12-Selon vous, tuer un animal : « C'est tuer un individu qui, selon son espèce, peut ressentir de la douleur et des émotions, comme l'être humain » (réponse relevant de la zooinclusivité).

Q14-Selon vous, les végétaux sont : « Des organismes vivants essentiels puisqu'ils sont utiles aux animaux (dont font partie les humains) » (réponse relevant de la zooinclusivité).
Q15-Selon vous, les écosystèmes sont : « Des systèmes permettant la vie d'animaux (dont font partie les humains) : habitat, nourriture... » (réponse relevant de la zooinclusivité).

Q16-Selon vous, détruire un écosystème pour un projet utile aux humains : « N'est pas acceptable si le coût pour l'ensemble des animaux concernés (dont font partie les humains) est supérieur au bénéfice attendu pour ce même ensemble d'animaux » (réponse relevant de la zooinclusivité).

### *1.1.2 - Analyse à l'échelle individuelle*

(Cf. Annexe 10 pour le détail).

Au-delà de l'ensemble des 572 réponses, il est intéressant de déterminer si les 44 individus ont donné individuellement des réponses majoritairement anthropocentriques (fort ou faible) ou majoritairement non-anthropocentriques (biocentrisme, écocentrisme et zooinclusivité).
En outre, il semble pertinent de connaître le cadre moral ayant obtenu le plus de réponses par individu, qu'il dépasse ou non le seuil majoritaire de 50 %.

| | |
|---|---|
| Individus ayant donné majoritairement des réponses anthropocentriques | 5 |
| Individus ayant donné majoritairement des réponses non-anthropocentriques | 39 |

Il s'avère que 5 répondants sur 44 (soit 11,4% du total) ont donné des réponses relevant majoritairement de l'anthropocentrisme (au moins 7 réponses anthropocentriques aux 13 questions). A l'inverse, 39 répondants (88,6%) ont donné des réponses majoritairement non-anthropocentriques (relevant du biocentrisme, de l'écocentrisme ou de la zooinclusivité).

| Anthropocentr. faible | Biocentr. | Ecocentr. | Zooincl. |
|---|---|---|---|
| 7 | 10 | 24 | 3 |
| Anthropo. | Environnement. | | Zooincl. |
| 15,9 % | 77,3 % | | 6,8 % |
| Anthropocentr. | Non anthropocentr. | | |
| 15,9 % | 84,1 % | | |

Concernant le cadre moral privilégié des répondants (celui qui récolte le plus de réponses, qu'il dépasse ou non le seuil de 50%), 24 individus sur 44 (54.5%) donnent de manière prépondérante des réponses relevant de l'écocentrisme, 10 (22.7%) des réponses relevant du biocentrisme, 7 (15.9%) des réponses relevant de l'anthropocentrisme faible et 3 (6.8%) des réponses relevant de la zooinclusivité..

A noter que pour trois répondants (le 29ème, le 33ème et le 37ème), il y a égalité entre plusieurs cadres moraux :

| Anthropocentr. faible | Biocentr. | Ecocentr. | Zooincl. |
|---|---|---|---|
| 3 | 4 | 4 | 2 |
| 4 | 4 | 4 | 1 |
| 2 | 4 | 4 | 3 |

Dans les trois situations, l'arbitrage est fait en faveur du biocentrisme car la présence d'une ou plusieurs réponses zooinclusives démontre l'intérêt accordé à l'être vivant en tant qu'entité (l'anthropocentrisme va privilégier l'humain quand l'écocentrisme favorise l'écosystème plus que les individus vivants).

### *1.2 - Deux questions supplémentaires pour détecter l'anthropocentrisme*

(Cf. Annexe 11 pour le détail).

En plus des treize questions étudiées en 1.1 pour lesquelles les répondants doivent opter pour une proposition parmi cinq (pour chacun des cinq cadres moraux), deux questions supplémentaires, Q6 et Q7, imposent un arbitrage entre une proposition anthropocentrique et une non-anthropocentrique

| | |
|---|---|
| Réponses anthropocentr. | 14 |
| Réponses non anthropocentr. | 74 |

14 réponses sur 88 (soit 15,9% du total) relèvent de l'anthropocentrisme contre 74 (84,1%) qui sont non-anthropocentriques.

### *1.3 - Ensemble des quinze questions*

(Cf. Annexe 12 pour le détail).

Les réponses des treize questions à cinq choix (cf 1.1) et des deux questions à deux choix (Q6 et Q7 - cf 1.2) sont agrégées, fournissant ainsi 660 réponses.

| | | |
|---|---|---|
| Réponses anthropocentr. | 144 | 21,8 % |
| Réponses non anthropocentr. | 516 | 78,2 % |

Au total, 144 réponses (soit 21,8 % du total) sont anthropocentriques contre 516 (78,2 %) non-anthropocentriques.

| | |
|---|---|
| Individus ayant donné majoritairement des réponses anthropocentriques | 3 |
| Individus ayant donné majoritairement des réponses non-anthropocentriques | 41 |

Par ailleurs, seuls 3 répondants sur 44 (soit 6,8% du total) ont donné des réponses relevant majoritairement de l'anthropocentrisme (au moins 8 réponses anthropocentriques aux 15 questions) contre 41 (93,2%) ayant donné des réponses majoritairement non-anthropocentriques (relevant du biocentrisme, de l'écocentrisme ou de la zooinclusivité).

### *1.4 – Focus sur la zooinclusivité*

#### *1.4.1 - Analyse des treize questions déterminantes*

(Cf. Annexe 13 pour le codage et le détail).

Comme vu précédemment (cf 1.1), parmi les 572 réponses données aux treize questions devant permettre de détecter le cadre moral des répondants, 73 relèvent de la zooinclusivité

| | |
|---|---|
| Réponses zooinclusives majoritaires | 1 |
| Réponses zooinclusives minoritaires | 43 |

Un seul répondant sur 44 (soit 2,3% du total) donne au moins 7 réponses zooinclusives aux 13 questions (n°26). Deux de plus en font leur cadre moral privilégié (n°6 et n°42) : c'est la zooinclusivité qui récolte le plus de réponses parmi les cinq cadres éthiques proposés, même si sa part reste sous le seuil des 50 %.

| | |
|---|---|
| Réponses zooincl. > ou = à 20 % du total | 10 |
| Réponses zooincl. < à 20 % du total | 34 |

Il est à noter que 10 répondants sur 44 (soit 22,7% du total) dépassent le seuil de 20 % de réponses zooinclusives, ce qui reste toutefois moins que les 13 répondants qui n'ont donné aucune réponse zooinclusive aux treize questions.

### *1.4.2 - Analyse de deux questions supplémentaires*

(Cf. Annexe 14 pour le détail).

En plus des treize questions étudiées auparavant pour lesquelles les répondants doivent retenir une proposition parmi cinq (pour chacun des cinq cadres moraux), deux questions supplémentaires (Q13 et Q20) imposent un arbitrage entre propositions zooinclusives et non-zooinclusives :

> Q13-Selon vous, les végétaux ont-ils moins de valeur que les animaux ? : « Plutôt oui » (réponse relevant de la zooinclusivité).
>
> Q20-Quel est votre régime alimentaire ? « Végétarien » et « Végétalien » (réponses que nous avons estimées relever de la zooinclusivité).

| | |
|---|---|
| Réponses zooinclusives | 10 |
| Réponses non zooinclusives | 78 |

10 réponses sur 88 (soit 11,4 % du total) relèvent de la zooinclusivité contre 78 (88,6%) qui ne sont pas zooinclusives.

| | |
|---|---|
| 2 réponses zooinclusives | 0 |
| 1 réponse zooincl., 1 réponse non zooincl. | 10 |
| 2 réponses non zooinclusives | 34 |

Par ailleurs, si on regarde les deux questions dans leur ensemble, aucun répondant n'a donné deux réponses zooinclusives, 10 en ont donné une et 34 n'en ont donné aucune.

### *1.4.3 - Ensemble des quinze questions*

(Cf. Annexe 15 pour le détail).

Les réponses des treize questions à cinq choix (cf 1.4.1.) et des deux questions à deux choix (Q13 et Q20 - cf 1.4.2) sont agrégées, fournissant ainsi 660 réponses.

| **Réponses zooincl.** | **Réponses non zooincl.** |
|---|---|
| 83 | 577 |
| **12,6 %** | **87,4 %** |

Au total, 83 réponses sur 660 (soit 12,6% du total) sont zooinclusives contre 577 (87,4%) qui ne le sont pas.

| | |
|---|---|
| Réponses zooinclusives majoritaires | 1 |
| Réponses zooinclusives minoritaires | 43 |

Un seul répondant sur 44 (soit 2,3% du total) donne au moins 8 réponses zooinclusives aux 15 questions (n°26).

| | |
|---|---|
| Réponses zooincl. > ou = à 20 % du total | 13 |
| Réponses zooincl. < à 20 % du total | 31 |

Il est à noter que 13 répondants sur 44 (soit 29,5% du total) atteignent ou dépassent le seuil de 20 % de réponses zooinclusives ce qui est désormais plus que les 10 répondants qui n'ont donné aucune réponse zooinclusive aux quinze questions.

## 2 - Analyse approfondie du questionnaire et mise en relation de variables

### *2.1 - Profil des répondants*

#### *2.1.1 - Âge*

Q31-Quel est votre âge ?

| | | |
|---|---|---|
| 15-24 ans | 3 | 6,8 % |
| 25-39 ans | 8 | 18,2 % |
| 40-54 ans | 10 | 22,7 % |
| 55-64 ans | 13 | 29,5 % |
| 65 ans ou plus | 10 | 22,7 % |

Le coefficient de Spearman montre une **corrélation faible à modérée positive entre l'âge des répondants et le nombre de réponses relevant de l'anthropocentrisme** données aux treize questions traitées en partie 1.1. Les répondants plus jeunes tendent à donner moins de réponses anthropocentriques que les plus âgées. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cela : crainte des plus jeunes de subir les crises écologiques, changement culturel propre aux nouvelles générations, etc.

Trois situations distinctes ont été testées, aboutissant à des résultats similaires :

- En conservant les cinq tranches d'âge proposées dans le questionnaire

| Classement progressif de l'âge | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|
| 15-24 ans | 0 | p | **0,33** |
| 25-39 ans | 1 | → corrélation faible à modérée positive | |
| 40-54 ans | 2 | P-value | **0,03** |
| 55-64 ans | 3 | → significatif (< 0,05) | |
| 65 ou plus | 4 | | |

- En fusionnant les classes d'âge du questionnaire pour en conserver trois

| Classement progressif de l'âge | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|
| 15-39 ans | 0 | p | **0,31** |
| 40-54 ans | 1 | → corrélation faible à modérée positive | |
| 55 ans et + | 2 | P-value | **0,04** |
| | | → significatif (< 0,05) | |

- En optant pour des milieux de classes d'âge

| Milieu de classe d'âge | | Coefficient de Spearman | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 15-24 ans | 19,5 | p 70 ans | **0,32** | p 75 ans | **0,33** |
| 25-39 ans | 32 | → corrélation faible à modérée positive | | | |
| 40-54 ans | 47 | P-value 70 | **0,03** | P-value 75 | **0,03** |
| 55-64 ans | 59,5 | → significatif (< 0,05) | | | |
| 65 ou plus | 70 ou 75 | | | | |

Le test du Chi² n'a, pour sa part, pas donné de résultat significatif au seuil de 5 %. Néanmoins une des situations testées donne une p-value de 0,08 :

| Age Q31 | Anthropocentr. | Non anthropocentr. | Total |
|---|---|---|---|
| 15-39 ans | 0 | 11 | 11 |
| 40-64 ans | 2 | 21 | 23 |
| 65 et + | 3 | 7 | 10 |
| Total | 5 | 39 | 44 |

| | |
|---|---|
| Chi² | 5,02 |
| P-value | 0,08→ non significatif (> 0,05) |
| V de Cramer | 0,34→ relation moyenne |

### *2.1.2 - Genre*

Q32-Quel est votre genre ?

| | | |
|---|---|---|
| Femme | 30 | 68,2 % |
| Homme | 13 | 29,5 % |
| Neutre | 0 | 0,0 % |
| Ne souhaite pas répondre | 1 | 2,3 % |

Le test du Chi² montre un **lien entre le genre du répondant et le nombre de réponses relevant de l'anthropocentrisme** données aux treize questions traitées en partie 1.1. Il convient néanmoins de rester prudent puisque la p-value est très proche du seuil de significativité de 5%. Le test V de Cramer indique quant à lui un lien fort ou modéré à fort.

Les réponses de la personne n'ayant pas souhaité communiquer son genre ont été retirées afin de ne pas biaiser l'analyse (n = 43). Deux alternatives distinctes ont été testées, avec des résultats proches.

- Réunion du nombre de réponses relevant de l'anthropocentrisme en six tranches

| Nbr de réponses anthr. (13 quest.) | Femme | Homme | Total |
|---|---|---|---|
| 0 | 4 | 3 | 7 |
| 1 | 5 | 0 | 5 |
| 2 | 9 | 0 | 9 |
| 3 | 3 | 5 | 8 |
| 4 | 4 | 3 | 7 |
| 5 et + | 5 | 2 | 7 |
| Total | 30 | 13 | 43 |

Chi² 11,08
P-value **0,0498**→ significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,51**→ relation forte

- Réunion du nombre de réponses relevant de l'anthropocentrisme en quatre tranches

| Nbr de réponses anthr. (13 quest.) | Femme | Homme | Total |
|---|---|---|---|
| 0 et 1 | 9 | 3 | 12 |
| 2 | 9 | 0 | 9 |
| 3 et 4 | 7 | 8 | 15 |
| 5 et + | 5 | 2 | 7 |
| Total | 30 | 13 | 43 |

Chi² 7,86
P-value **0,049**→ significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,43**→ relation moyenne à forte

### *2.1.3 - Durée des études*

Q33-Quel est votre niveau d'études (ou équivalent si vous avez fait des études à l'étranger) ?

| | | |
|---|---|---|
| CAP, BEP | 4 | 9,1 % |
| Baccalauréat, BP | 9 | 20,5 % |
| Bac + 2 : DEUG, BTS, DUT, DEUST | 2 | 4,5 % |
| Bac + 3 : Licence, licence professionnelle, BUT | 12 | 27,3 % |
| Bac + 4 : Maîtrise, Master 1 | 4 | 9,1 % |
| Bac + 5 : Master, DEA, DESS, diplôme d'ingénieur | 12 | 27,3 % |
| Bac + 8 : Doctorat et plus | 1 | 2,3 % |

Le coefficient de Spearman montre une **corrélation faible à modérée négative entre le niveau d'études des répondants et le nombre de réponses relevant de l'anthropocentrisme** données aux treize questions traitées en partie 1.1. Ainsi, plus les

personnes ont fait de longues études, moins elles tendent à donner de réponses anthropocentriques.

Plusieurs facteurs pourraient peut-être expliquer ce résultat : représentations culturelles différentes des personnes ayant fait des études plus longues, âge probablement plus jeune des individus ayant eu accès à ces études plus longues.

| Classement progressif du niveau d'études | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|
| CAP, BEP | 0 | p | -0,35 |
| Bac, BP | 1 | → corrélation faible à modérée négative | |
| Bac +2 | 2 | P-value | 0,02 |
| Bac +3 | 3 | → significatif (< 0,05) | |
| Bac +4 | 4 | | |
| Bac +5 | 5 | | |
| Bac +8 | 6 | | |

### *2.1.4 - Nomenclature socioprofessionnelle*

Q34-Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

| | | |
|---|---|---|
| Agriculteurs exploitants | 0 | 0,0 % |
| Artisans, commerçants et chefs d'entreprise | 2 | 4,5 % |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 5 | 11,4 % |
| Profession intermédiaire | 8 | 18,2 % |
| Employés | 10 | 22,7 % |
| Ouvriers | 1 | 2,3 % |
| Retraités | 16 | 36,4 % |
| Autres personnes sans activité professionnelle | 2 | 4,5 % |

Il est à noter que les six premières catégories sont issues de la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de 2020 de l'INSEE[34]. Nous avons fait le choix d'en ajouter deux supplémentaires, pour affiner notre étude.
Le test du Chi² n'a pas donné de résultat significatif au seuil de 5 %, peu importe la situation retenue (aucune p-value n'est inférieure à 0,10).

[34] https://www.insee.fr/fr/metadonnees/pcs2020/groupeSocioprofessionnel/1?champRecherche=true

### *2.1.5 - Culture occidentale / non-occidentale*

Q35-Avez-vous grandi dans une culture occidentale ?

| | | |
|---|---|---|
| Plutôt oui | 44 | 100,0 % |
| Plutôt non | 0 | 0,0 % |

Nous l'avons vu dans la revue de littérature, des cultures non-occidentales ont développé une ontologie et un rapport aux vivants non-humains différents de l'Occident. Si des personnes avaient répondu à cette question par la négative, cela aurait pu permettre d'étudier le rôle de la culture. En l'état, cette question est inexploitable.

### *2.1.6 - Ancienneté dans l'association*

Q36-Depuis combien de temps êtes-vous investi·e dans l'association *DIPLT* ?

| | | |
|---|---|---|
| Moins de 1 an | 14 | 31,8 % |
| De 1 à 3 ans | 10 | 22,7 % |
| De 3 à 5 ans | 11 | 25,0 % |
| Plus de 5 ans | 9 | 20,5 % |

Le test du Chi² et le coefficient de corrélation de Spearman n'ont pas donné de résultat significatif au seuil de 5 %, peu importe la situation retenue (aucune p-value n'est inférieure à 0,14).

## *2.2 - Questions complémentaires en lien avec le cadre éthique*

### *2.2.1 - Sensibilisation aux inégalités entre groupes humains*

Q17-Êtes-vous sensibilisé·e ou engagé·e dans les enjeux d'inégalité entre groupes humains (sexisme, racisme, colonialisme, validisme…) ?

| | | |
|---|---|---|
| Plutôt oui | 36 | 81,8 % |
| Plutôt non | 8 | 18,2 % |

Le test du Chi² et le coefficient de corrélation de Spearman n'ont pas donné de résultat significatif au seuil de 5 %, peu importe les variables étudiées (aucune p-value n'est inférieure à 0,19).

### *2.2.2 - Approche écoféministe*

Q18-Que pensez-vous de la phrase « Il y a une similitude entre l'exploitation de la nature par les humains et les systèmes de domination et d'inégalités entre groupes humains (sexisme, racisme, colonialisme, validisme…) » ?

| | | |
|---|---|---|
| Plutôt d'accord | 39 | 88,6% |
| Plutôt pas d'accord | 5 | 11,4% |

Cette phrase exprime une vision défendue par les tenants de l'écoféminisme. Une telle proportion de répondants se trouvant en accord avec ce courant de pensée rend difficile son exploitation par la mise en relation avec différentes variables.

Toutefois, le coefficient de Spearman semble montrer une **corrélation faible à modérée négative entre l'adhésion à l'écoféminisme et le nombre d'années d'études**. Le test du Chi² n'a pour sa part pas été significatif au seuil de 5 % (aucune p-value n'est inférieure à 0,10). Les personnes ayant effectué des études plus longues tendent à être moins en accord avec la pensée écoféministe que celles ayant effectué des études plus courtes.

| Classement progressif du niveau d'études | | Q18 avis sur la pensée écoféministe | |
|---|---|---|---|
| CAP, BEP | 0 | Plutôt d'accord | 1 |
| Bac, BP | 1 | Plutôt pas d'accord | 0 |
| Bac +2 | 2 | Coefficient de Spearman | |
| Bac + 3 | 3 | p | **-0,31** |
| Bac +4 | 4 | → corrélation faible à modérée négative | |
| Bac +5 | 5 | P-value | **0,04** |
| Bac +8 | 6 | → significatif (< 0,05) | |

### *2.2.3 - Prise en compte quotidienne des non-humains*

Q19-Dans votre vie de tous les jours, prenez-vous en compte les êtres vivants non-humains ?

| | |
|---|---|
| Non ou rarement | 1 |
| Oui, c'est nécessaire pour notre avenir et celui des générations humaines futures (exemples : pour notre survie, pour que mes petits-enfants puissent aussi profiter de la nature...) | 14 |
| Oui, chaque vie mérite le respect | 19 |
| Oui, et particulièrement les écosystèmes (plus que chaque être vivant) | 8 |
| Oui, et principalement les animaux car nous sommes membres d'une même communauté | 2 |

| | |
|---|---|
| Anthropocentrisme (anthropocentr. fort et anthropocentr. faible) | 15 |
| Éthiques environnementales (biocentrisme et écocentrisme) | 27 |
| Zooinclusivité | 2 |

| | |
|---|---|
| Anthropocentr. | 15 |
| Non anthropocentr. | 29 |

Parmi les différentes combinaisons de variables testées, une a donné un résultat très significatif. Le test du Chi² montre un **lien entre la prise en compte quotidienne des vivants non-humains et le nombre total de réponses relevant de l'anthropocentrisme** données aux treize questions traitées en partie 1.1. Le V de Cramer indique quant à lui un lien fort. Ces conclusions semblent assez intuitives.

Par ailleurs, il apparaît que les 8 répondants ayant donné le plus de réponses anthropocentriques aux 13 questions ont tous indiqué prendre en compte les non-humains au quotidien de manière intéressée (anthropocentrisme faible), car "*c'est nécessaire pour notre avenir et celui des générations humaines futures*". Aucun.e n'a donné une réponse relevant des éthiques environnementales ou des éthiques animales (zooinclusivité).

| Nbr de réponses anthr. (13 quest.) | Anthropocentr. | Environnement. | Zooincl. | Total |
|---|---|---|---|---|
| 0 et 1 | 2 | 9 | 1 | 12 |
| 2 à 4 | 5 | 18 | 1 | 24 |
| 5 et + | **8** | **0** | **0** | 8 |
| Total | 15 | 27 | 2 | 44 |

| | |
|---|---|
| Chi² | 19,25 |
| P-value | **0,0007**→ très significatif (< 0,05) |
| V de Cramer | **0,47**→ relation forte |

| Nbr de réponses anthr. (13 quest.) | Anthropocentr. | Non anthropocentr. | Total |
|---|---|---|---|
| 0 et 1 | 2 | 10 | 12 |
| 2 à 4 | 5 | 19 | 24 |
| 5 et + | **8** | **0** | 8 |
| Total | 15 | 29 | 44 |

Chi² 18,97
P-value **0,0001**→ très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,66**→relation forte

### *2.2.4 - Régime alimentaire*

Q20-Quel est votre régime alimentaire ?

| | |
|---|---|
| Végétalien (aliments d'origine végétale uniquement) | 1 |
| Végétarien (pas de viande ni de poisson) | 2 |
| Flexitarien (consommation de viande et de poisson limitée) | 27 |
| Omnivore (aliments d'origine végétale et animale) | 13 |
| Autre | 1 |

L'unique réponse « Autre » est : « *Flexitarien social, je consomme de la viande uniquement si c'est inévitable pour maintenir un équilibre social* ». Dans son quotidien, le répondant semble avoir un régime végétarien, à l'exception de repas avec des personnes tierces. Cette réponse est donc classée comme « Végétarien », ce qui donne globalement :

| | |
|---|---|
| Végétalien | 1 |
| Végétarien | 3 |
| Flexitarien | 27 |
| Omnivore | 13 |

Il est possible de classer ces réponses en deux grandes catégories de régimes alimentaires :

- Végétarien + Végétalien : rapport engagé envers les animaux non-humains (moins anthropocentrique),
- Flexitarien + Omnivore : consommateur de chair animale, démontrant un rapport moins engagé envers les animaux non-humains (plus anthropocentrique).

| | |
|---|---|
| Végé (-tarien et -talien) | 4 |
| Flexitarien + Omnivore | 40 |

Plusieurs combinaisons de variables testées ont donné des résultats significatifs.

**1/** Tout d'abord, il existe semble-t-il un **lien entre le régime alimentaire et le nombre total de réponses relevant de l'anthropocentrisme** données aux treize questions traitées en partie 1.1, constat semblant assez intuitif. Le V de Cramer indique en effet un lien fort. Il apparaît également que l'ensemble des 8 individus ayant donné le plus de réponses anthropocentriques ont tous un régime carné (flexitarien ou omnivore).

| Nbr de réponses anthr. | Végé. | Flexi.+Omni. | Total |
|---|---|---|---|
| 0 | 3 | 4 | 7 |
| 1 et 2 | 0 | 14 | 14 |
| 3 et 4 | 1 | 14 | 15 |
| 5 et + | **0** | **8** | 8 |
| Total | 4 | 40 | 44 |

Chi² 11,96
P-value **0,01**→ Significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,52**→ relation forte

Le coefficient de corrélation de Spearman montre lui que les individus végé (-tariens ou -taliens) tendent à donner moins de réponses anthropocentriques que ceux ayant une alimentation carnée. Il convient néanmoins de rester prudent puisque la p-value est au seuil de significativité de 5 % :

| Gradation régime alimentaire | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|
| Végé. | 0 | p | **0,3** |
| Flexi. + Omni. | 1 | → corrélation faible à modérée positive | |
| | | P-value | **0,05** |
| | | → Limite de la significativité (= 0,05) | |

**2/** Par ailleurs, il semble également exister un **lien modéré à fort entre le régime alimentaire et le cadre éthique privilégié des répondants** (celui qui récolte le plus de réponses aux treize questions, qu'il dépasse ou non le seuil de 50%). Cinq situations distinctes ont été testées avec le tests du Chi² et V de Cramer, aboutissant à des résultats proches. Il apparaît également que les 8 individus ayant un cadre moral privilégié anthropocentrique (dans sa version faible) ont tous une alimentation carnée. A contrario, les 4

répondants ayant un régime végé (-tarien ou -talien) ont tous un cadre moral privilégié non-anthropocentrique (2 écocentriques, 2 zooinclusifs).

| | Anthropo faible | Biocentr. | Ecocentr. | Zooincl. | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Flexitarien | **8** | 6 | 13 | 0 | 27 |
| Omnivore | 0 | 3 | 9 | 1 | 13 |
| Végé | 0 | 0 | **2** | **2** | 4 |
| Total | 8 | 9 | 24 | 3 | 44 |

Chi² 19,47
P-value **0,003**→ Très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,47**→ relation forte

| | Anthropo faible | Environnement. | Zooincl. | Total |
|---|---|---|---|---|
| Flexitarien | **8** | 19 | 0 | 27 |
| Omnivore | 0 | 12 | 1 | 13 |
| Végé | 0 | **2** | **2** | 4 |
| Total | 8 | 33 | 3 | 44 |

Chi² 18,76
P-value **0,001**→ Très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,46**→ relation forte

| | Anthropo faible | Biocentr. | Ecocentr. | Zooincl. | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Flexi + Omni | **8** | 9 | 22 | 1 | 40 |
| Végé | 0 | 0 | **2** | **2** | 4 |
| Total | 8 | 9 | 24 | 3 | 44 |

Chi² 13,75
P-value **0,003**→ Très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,56**→ relation forte

| | Anthropo faible | Environnement. | Zooincl. | Total |
|---|---|---|---|---|
| Flexi + Omni | **8** | 31 | 1 | 40 |
| Végé | 0 | **2** | **2** | 4 |
| Total | 8 | 33 | 3 | 44 |

Chi² 13,2
P-value **0,001**→ Très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,55**→ relation forte

| | Anthropo. | Non anthropo. | Total |
|---|---|---|---|
| Flexitarien | **8** | 19 | 27 |
| Omnivore | 0 | 13 | 13 |
| Végé | 0 | **4** | 4 |
| Total | 8 | 36 | 44 |

Chi² 6,16
P-value **0,046**→ significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,37**→ relation moyenne à forte

**3/** En outre, il semble exister un **lien fort très significatif entre le régime alimentaire et la prise en compte quotidienne des êtres vivants non-humains** (Q19). Néanmoins, il convient de rester vigilant car, de nombreuses cases étant < 5, le test du Chi² n'est peut-être pas complètement pertinent.

| Q19 | Flexi. | Omni. | Végétal. | Végétar. | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Non ou rarement | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Oui, c'est nécessaire pour notre avenir et celui des générations humaines futures | 12 | 1 | 0 | 1 | 14 |
| Oui, chaque vie mérite le respect | 10 | 7 | 0 | 2 | 19 |
| Oui, et particulièrement les écosystèmes (plus que chaque être vivant) | 5 | 3 | 0 | 0 | 8 |
| Oui, et principalement les animaux car nous sommes membres d'une même communauté | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| Total | 27 | 13 | 1 | 3 | 44 |

Chi² 30,42
P-value **0,002**→ Très significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,48**→ relation forte

**4/** Enfin, il semble exister un **lien entre le régime alimentaire et le nombre de réponses zooinclusives** données aux treize questions traitées en partie 1.1. Cela est montré par le test du Chi² (la p-value étant proche du seuil de significativité à 5 %, il convient néanmoins de rester prudent) couplé V de Cramer qui indique un lien fort entre les deux variables.

| Nbr de rép zooincl. | Flexi + Omni | VG | Total |
|---|---|---|---|
| 0 | 12 | 1 | 13 |
| 1 | 9 | 0 | 9 |
| 2 | 11 | 1 | 12 |
| 3 | 6 | 0 | 6 |
| 4 à 7 | 2 | 2 | 4 |
| Total | 40 | 4 | 44 |

Chi² 9,64
P-value **0,047**→ significatif (< 0,05)
V de Cramer **0,47**→ relation forte

Par ailleurs, il apparaît que sur les 4 individus donnant le plus de réponses zooinclusives, 2 ont un régime végé (-talien ou -tarien), alors que seuls 4 répondants au total sur 44 déclarent ne pas avoir une alimentation carnée. Cela nous permet d'émettre l'hypothèse que les individus ne mangeant pas de chair animale tendent à donner plus de réponses zooinclusives.

Le coefficient de corrélation de Spearman tend à confirmer cette hypothèse :

| Gradation régime alimentaire | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|
| Végé. | 0 | p | **-0,41** |
| Flexi. + Omni. | 1 | → corrélation modérée à forte négative | |
| | | P-value | **0,01** |
| | | → significatif (< 0,05) | |

## *2.3 - Recherche de freins à la transition écologique et pistes d'amélioration*

### *2.3.1 - Compréhension et remise en question de l'anthropocentrisme*

Q21-Que pensez-vous de la phrase « La transition écologique impose de revoir la place centrale que s'octroie l'espèce humaine aux dépens des êtres vivants non-humains » ?

| | |
|---|---|
| Plutôt d'accord | 41 |
| | 93,2 % |
| Plutôt pas d'accord | 3 |
| | 6,8 % |

Cette question est difficilement exploitable en raison du faible nombre de réponses « Plutôt pas d'accord ».

Les deux questions suivantes formulent le dualisme Humain/Nature caractéristique de l'anthropocentrisme occidental :

Q22-Que pensez-vous de la phrase « L'être humain se pense au-dessus de la nature, ce qui le fait se sentir légitime à l'exploiter » ?

| | |
|---|---|
| Plutôt d'accord | 36 |
| | 81,8 % |
| Plutôt pas d'accord | 8 |
| | 18,2 % |

Q23-Que pensez-vous de la phrase « L'être humain a le sentiment de ne pas faire partie de la nature, lui donnant la fausse impression qu'il ne peut souffrir de sa destruction » ?

| | |
|---|---|
| Plutôt d'accord | 29 |
| | 65,9 % |
| Plutôt pas d'accord | 15 |
| | 34,1 % |

Pour les Q22 et Q23, ni le test du Chi² ni le coefficient de corrélation de Spearman n'ont donné de résultat significatif au seuil de 5 %, peu importe la situation retenue (aucune p-value n'est descendue en dessous de 0,26), que cela soit de manière individuelle ou de manière groupée en associant les réponses aux deux questions.

### *2.3.2 – Différence entre pensée et action*

Q24-En termes de transition écologique, avez-vous l'impression d'une différence entre ce que vous estimez être juste et vos actions quotidiennes ?

| | |
|---|---|
| Plutôt oui | 23 |
| | 52,3 % |
| Plutôt non | 21 |
| | 47,7 % |

Il est intéressant de comparer ces résultats aux 90,9% de répondants mangeant de la chair animale (Q20) et aux 65,9% qui affirment prendre en compte les êtres vivants non-humains dans leur vie de tous les jours (Q19).

Ni le test du Chi² ni le coefficient de corrélation de Spearman n'ont donné de résultat significatif au seuil de 5 %, peu importe les variables retenues (aucune p-value n'est descendue en dessous de 0,07.

### *2.3.3 – Révision de l'appellation ESS*

Q25-Les associations font partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'*Économie Sociale et Solidaire* : l'ESS (qu'on différencie de l'économie privée lucrative). Pensez-vous qu'il serait utile d'ajouter à ce terme d'ESS une référence à la nature et aux différents êtres qui la peuplent (exemple : « ESS des vivants ») pour souligner que cette économie ne doit pas prendre en compte que l'être humain ?

| | |
|---|---|
| Plutôt oui | 32 |
| | 72,7 % |
| Plutôt non | 12 |
| | 27,3 % |

Cette proposition peut sembler assez symbolique mais pourrait néanmoins contribuer à revoir le rapport envers les non-humains.

Plusieurs combinaisons de variables ont été testées avec le Chi² et le coefficient de corrélation de Spearman. Une seule a donné des résultats significatifs au seuil de 5 % : le coefficient de Spearman montre qu'il existe une **corrélation faible à modérée négative entre le souhait de revoir l'appellation ESS pour y intégrer le vivant non-humain et l'âge** des répondants : les plus âgés tendent à être plus favorables à cette évolution de l'appellation ESS. Cette

conclusion est à mettre en parallèle avec les résultats obtenus en 2.1.1 (les plus jeunes semblent donner moins de réponses anthropocentriques). Nous pouvons émettre l'hypothèse que, par rapport aux plus âgés, les plus jeunes sont plus attachés au terme ESS ou bien qu'ils considèrent la révision de l'appellation comme trop symbolique et sans utilité réelle. Ces résultats paradoxaux pourraient être à approfondir dans une recherche ultérieure.

| Classement progressif de l'âge | | Q25 | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|---|---|
| 15-24 ans | 0 | Plutôt oui | 0 | p | **-0,3** |
| 25-39 ans | 1 | Plutôt non | 1 | → corrélation faible à modérée négative | |
| 40-54 ans | 2 | | | P-value | **0,046** |
| 55-64 ans | 3 | | | → significatif (< 0,05) | |
| 65 ou plus | 4 | | | | |

| Classement progressif de l'âge | | Q25 | | Coefficient de Spearman | |
|---|---|---|---|---|---|
| 15-39 ans | 0 | Plutôt oui | 0 | p | **-0,38** |
| 40-54 ans | 1 | Plutôt non | 1 | → corrélation modérée négative | |
| 55 ans et + | 2 | | | P-value | **0,01** |
| | | | | → significatif (< 0,05) | |

### *2.3.4 - Difficultés à surmonter*

Q26-Selon vous, qu'est-ce qui rend difficile la prise en compte des non-humains (animaux et végétaux) par les individus ou les organisations ?

Cette question est la seule du questionnaire à laquelle les répondants peuvent donner une ou deux réponses, aboutissant à un total de 72 collectées.

| | | |
|---|---|---|
| Manque d'intérêt ou d'envie | 8 | 11,1 % |
| Contraintes économiques | 12 | 16,7 % |
| Impossibilité pour les êtres vivants non-humains de s'exprimer | 1 | 1,4 % |
| Manque de connaissances scientifiques sur les êtres vivants non-humains | 5 | 6,9 % |
| Législation pas assez contraignante | 11 | 15,3 % |
| Difficulté à changer les représentations culturelles | 19 | 26,4 % |
| Existence de contradictions entre ce que nous pensons et nos comportements | 16 | 22,2 % |

### *2.3.5 - Remise en question du rapport à la nature et aux vivants non-humains*

Q28-Avez-vous déjà remis en question votre rapport à la nature et aux êtres vivants non-humains (animaux, végétaux, ou les 2) ?

| | | |
|---|---|---|
| Plutôt oui | 37 | 84,1 % |
| Plutôt non | 7 | 15,9 % |

Q28bis-Si vous avez répondu « Plutôt oui » à la question précédente, qu'est-ce qui a déclenché cette remise en question selon vous ? *(question facultative)*

Les mots en gras proviennent du nuage de mots de la page suivante (Illustration n°3).

Quatre types de déclencheurs principaux se dégagent des réponses, traduisant une prise de conscience souvent progressive, mêlant émotions, savoirs et expériences concrètes :

1. Constat des crises écologiques

- Prise de **conscience** via le dérèglement climatique, la dégradation des **écosystèmes**, la disparition des espèces sauvages
- Sentiment d'urgence et parfois **peur** face à l'avenir

2. **Expériences** personnelles et sensibles : contact direct avec la **nature (observation, regarder**), moments d'émerveillement ou au contraire de choc

3. Apports cognitifs et sociaux

- Renforcement de la **connaissance** par des lectures, études, contenus scientifiques ou médiatiques
- **Discussions**, rencontres avec des personnes engagées

4. **Changement** progressif

- Évolution lente de la **vision**, liée à l'âge et aux expériences de vie
- Passage d'une vision anthropocentrique à une vision moins ou non-anthropocentrique.




Illustration n°3 - Nuage de mots - Réponses à la question Q28bis. Création personnelle sur https://www.nuagesdemots.fr.

### *2.3.6 - Rôle des associations*

Q27-Pensez-vous que l'Économie Sociale et Solidaire en général, et en particulier les associations engagées pour les transitions, ont un rôle clef à jouer pour transformer la vision qu'ont les humains de la nature et des êtres vivants non-humains ?

| | | |
|---|---|---|
| Plutôt oui | 38 | 86,4 % |
| Plutôt non | 5 | 11,4 % |
| J'estime que cette transformation n'est pas nécessaire | 1 | 2,3 % |

Q27bis-Si vous avez répondu oui à la question précédente, pouvez-vous expliquer pourquoi ? *(question facultative) faire, sensibiliser, informer*

Les axes qui se dégagent des réponses, **faire, sensibiliser/conscientiser à la nature et informer** (cf. Illustration n°4 page suivante), mettant en avant un **rôle** jugé essentiel, mais qui doit être plus concret, plus visible et plus systémique.

1. Sensibilisation, éducation et prise de conscience

- Rôle central d'éducation populaire : informer, vulgariser, transmettre (notamment aux jeunes)
- Nécessité de faire comprendre le vivant, les écosystèmes et notre interdépendance
- Importance de lutter contre l'ignorance et de repenser notre place dans le vivant (sortir d'une vision anthropocentrée)

2. Transformation des comportements et engagement citoyen

- Les associations sont vues comme des leviers concrets pour agir (individuellement et collectivement)
- Elles permettent de créer des dynamiques collectives, d'accompagner les changements de comportements et d'influencer les choix (y compris politiques)
- Insistance sur leur rôle pour faire évoluer les mentalités et bousculer l'individualisme

3. Limites et critiques

- Manque d'actions concrètes perçues chez certaines structures
- Besoin d'aller au-delà du discours et d'être plus exemplaire
- L'ESS seule ne suffit pas.




Illustration n°4 - Nuage de mots - Réponses à la question Q27bis. Création personnelle sur https://www.nuagesdemots.fr.

**Rôle spécifique de l'association *Des idées plein la Terre***

Q29-Selon vous, qu'est-ce que l'association *Des idées plein la Terre* pourrait faire, à son niveau, pour mieux intégrer la nature et les êtres vivants non-humains ? (question facultative)

Plusieurs attentes émergent, reliées entre elles par le souhait de **continuer, faire, inciter et accompagner** (cf. Illustration n°5 page suivante) :

1. Renforcer les actions concrètes et de terrain

- Sorties nature, actions pratiques, immersion ("les mains dans la terre")
- Moins de théorie, plus d'actions concrètes et impactantes

2. Développer la sensibilisation et l'éducation

- Interventions auprès des jeunes mais aussi des adultes
- Conférences, débats, ateliers, événements
- Éducation ancrée dans le territoire et les réalités locales

3. Favoriser les espaces d'échange

- Débats, tables rondes, réflexions collectives
- Lieux de confrontation d'idées et de construction de pensée

4. Aller plus loin dans l'engagement

- Être parfois plus radical ou politique
- Créer des collectifs citoyens, renforcer les partenariats (autres associations)
- Chercher à toucher de nouveaux publics

5. Améliorer la cohérence interne

- Former davantage les équipes
- Questionner les pratiques internes.




Illustration n°5 - Nuage de mots - Réponses à la question Q29. Création personnelle sur https://www.nuagesdemots.fr.

| Variable 1 | Variable 2 | Tests | Résultats |
|---|---|---|---|
| Profil des répondants (2.1) | | | |
| Âge (Q31) | Nombre de réponses anthropocentriques | Spearman (5 classes d'âge) : p=0.33, p-val=0.03.<br>Spearman (3 classes d'âge) : p=0.31, p-val=0.04.<br>Spearman (5 classes avec milieu de classe d'âge) : p=0.32/0.33, p-val=0.03. | Corrélation moyenne positive : les répondants les plus âgés donnent davantage de réponses anthropocentriques |
| Âge (Q31) | Renommer l'ESS pour intégrer les vivants (Q25) | Spearman (5 classes d'âge) : p=-0.3, p-val=0.046.<br>Spearman (3 classes d'âge) : p=-0.38, p-val=0.001. | Corrélation modérée négative : les plus âgés tendent à être plus favorables à cette évolution de l'appellation ESS. |
| Genre (Q32) | Nombre de réponses anthropocentriques | Chi² (6 tranches) : p-val=0.049, V=0.51.<br>Chi² (4 tranches) : p-val=0.049, V=0.43. | Lien significatif, de modéré à fort. Vigilance : p-value en limite de significativité. |
| Niveau d'études (Q33) | Nombre de réponses anthropocentriques | Spearman : p=-0.35, p-val=0.02. | Corrélation moyenne négative : plus le niveau d'études est élevé, moins les réponses sont anthropocentriques. |
| Niveau d'études (Q33) | Adhésion à la pensée écoféministe (Q18) | Spearman : p=-0.31, p-val=0.04. | Corrélation moyenne négative : l'adhésion à la pensée écoféministe diminue avec le niveau d'études. |
| Questions complémentaires en lien avec le cadre éthique (2.2) | | | |
| Prise en compte quotidienne des non-humains (Q19) | Nombre de réponses anthropocentriques | Chi² (3 catégories) : p-val=0.0007 V=0.47. | Lien fort à relativement fort, très significatif. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | Chi² (2 catégories) : p-val=0.0001, V=0.66. | Visuellement (hors test) : ceux qui donnent le plus de réponses anthropocentriques aux 13Q prennent en compte les non-humains de manière utilitaire (anth. faible). |
| Prise en compte quotidienne des non-humains (Q19) | Régime alimentaire (Q20) | Chi² : p-val=0.002, V=0.48. | Lien fort très significatif. Vigilance quant à la fiabilité du test (nombreuses cellules < 5) |
| Régime alimentaire (Q20) | Nombre de réponses anthropocentriques | Chi² : p-val=0.01, V=0.52.<br>Spearman : p=0.3, p-val=0.05. | Les répondants végé (taliens/tariens) donnent moins de réponses anthropocentriques. |
| Régime alimentaire (Q20) | Cadre moral privilégié | Chi² (4 cadres / 3 rég.) : p-val=0.003, V=0.47.<br>Chi² (3 cadres / 3 rég.) : p-val=0.001, V=0.46.<br>Chi² (4 cadres / 2 rég.) : p-val=0.003, V=0.56.<br>Chi² (3 cadres / 2 rég.) : p-val=0.001, V=0.55.<br>Chi² (2 cadres / 3 rég.) : p-val=0.046, V=0.37. | Lien modéré à fort, très significatif. Visuellement (hors test) : les 8 individus ayant un cadre moral privilégié anthropocentrique ont une alimentation carnée. A l'inverse, les 4 répondants ayant un régime végé ont un cadre moral privilégié non-anthropocentrique |
| Régime alimentaire (Q20) | Nombre de réponses zooinclusives | Chi² : p-val=0.047, V=0.47.<br>Spearman : p=-0.41, p-val=0.01. | Les répondants végé (taliens/tariens) donnent plus de réponses zooinclusives |

Tableau n°6 - Récapitulatif des tests significatifs (p-value < 0.05) de l'enquête par questionnaire. Création personnelle.

## Conclusion de l'enquête par questionnaire

Cadre éthique

L'analyse de ce questionnaire met en évidence une **prédominance très nette des cadres moraux non-anthropocentriques** parmi les adhérents et les salariés (mais l'équipe n'est constituée que par quatre personnes en dehors de moi-même) de *Des idées plein la Terre*, notamment des éthiques environnementales écocentrique et biocentrique.

En effet, sur l'ensemble des quinze questions déterminantes permettant de détecter la philosophie des répondants, seuls 21.8% des réponses relèvent de l'anthropocentrisme, quasi exclusivement dans sa version faible. A l'échelle individuelle, **sur les 44 répondants, seuls 3 ont donné une majorité de réponses anthropocentriques**.

Concernant **l'écocentrisme et le biocentrisme, éthiques environnementales**, sur les treize questions révélatrices du cadre éthique des répondants, elles **totalisent 64.5% de l'ensemble des réponses, avec 36.9% pour le premier et 27.6% pour le second**. L'anthropocentrisme faible n'arrive qu'en troisième position (22.2%) suivi de la zooinclusivité (12.8%). L'anthropocentrisme fort est marginal (0.5%).

Au vu de ces treize questions, **à titre individuel, l'écocentrisme est le cadre moral privilégié de plus de la moitié des répondants** (celui qui récolte le plus de réponses, qu'il dépasse ou non le seuil de 50%), soit 24 personnes. Le biocentrisme arrive en deuxième place pour 10 répondants, suivi de l'anthropocentrisme faible pour 7 répondants et, enfin, la zooinclusivité préférée par 3 répondants.

**L'écocentrisme constitue ainsi le cadre moral principal, aussi bien à l'échelle globale qu'individuelle**. Une majorité des répondants tend ainsi à considérer l'être humain comme simple membre d'un ensemble écologique dont les équilibres doivent impérativement être préservés, y compris lorsque cela implique de limiter les intérêts humains ou ceux des autres êtres vivants.

Le biocentrisme occupe également une place importante, traduisant une valeur intrinsèque accordée à chaque être vivant, peu importe son espèce.

Relation entre variables (cf. Tableau n°6 en p. 118 et 119).
L'analyse et les tests statistiques mettent en évidence plusieurs relations significatives qui permettent de mieux appréhender les phénomènes étudiés.

Tout d'abord, **les répondants les plus jeunes et les plus diplômés tendent à exprimer moins de réponses anthropocentriques**. Il semble y avoir également un lien statistique entre le genre du répondant et le nombre de réponses anthropocentriques qu'il donne aux treize questions révélatrices du cadre éthique.

Par ailleurs, le régime alimentaire apparaît comme une variable déterminante. D'une part, **les personnes végétariennes et végétaliennes tendent à donner moins de réponses anthropocentriques et davantage de réponses zooinclusives que les individus mangeant des animaux**. D'autre part, les répondants ayant le plus de positions anthropocentriques ont tous une alimentation carnée.

Enfin, la manière de prendre en compte les êtres vivants non-humains au quotidien (selon une pensée conforme à l'anthropocentrisme, aux éthiques environnementales ou à la zooinclusivité) est aussi une variable clé. D'une part, il existe un lien statistique entre le régime alimentaire des répondants et la façon dont ils déclarent tenir compte des autres vivants. D'autre part, on constate un autre lien entre ce comportement vis-à-vis des non-humains et le nombre de réponses anthropocentriques données aux treize questions révélatrices des cadres éthiques.

Recherche de freins et pistes d'amélioration
**Les répondants identifient principalement les représentations culturelles anthropocentriques et les contradictions entre conviction et pratiques comme freins à la prise en compte des non-humains** dans la transition écologique**.** Plus de la moitié déclare être elle-même touchée par cette seconde difficulté.
Dans une moindre mesure, les répondants évoquent également les contraintes économiques et une législation pas assez contraignante.

En outre, **ils attribuent très majoritairement à l'ESS, et notamment aux associations engagées pour les transitions, un rôle à jouer pour transformer la vision qu'ont les humains de la nature et des êtres vivants non-humains**. Cela passe, selon eux, et

notamment pour *DIPLT*, par la sensibilisation et l'éducation, l'influence et un positionnement plus politique, la création de dynamiques collectives permettant d'accompagner les changements de comportement, mais aussi par plus d'actions concrètes et de cohérence associative en la matière.

Enfin, les répondants jugent majoritairement utile de revoir le terme d'ESS en y ajoutant une référence à la nature et aux différents êtres qui la peuplent (exemple : « ESS des vivants ») sachant que, statistiquement, les plus âgés tendent à être plus favorables à cette évolution.

# Conclusion générale

## Réponse à notre question de recherche

Ce mémoire a pour objectif de répondre à la question : Dans quel cadre éthique s'inscrivent les associations se déclarant engagées dans la transition écologique ? A travers l'étude de cas de l'association *Des idées plein la Terre*, il s'agit d'identifier la place morale accordée aux êtres non-humains et à la nature par ces organisations.

L'état de l'art montre que l'anthropocentrisme, cadre dominant des sociétés occidentales, fait de l'humain le centre du monde. Reconnaissant la responsabilité d'*Homo Sapiens* dans l'émergence des crises écologiques, une de ses formes contemporaines tient compte des enjeux environnementaux. On parle alors d'anthropocentrisme faible. La protection de la nature y sert la survie et le bien-être de l'espèce humaine, des générations actuelles et à venir.
Les philosophies non-anthropocentriques – zooinclusivité, biocentrisme, écocentrisme ou encore écoféminisme – élargissent quant à elles la communauté morale en reconnaissant une valeur intrinsèque aux non-humains. L'ESS, fondée historiquement sur un projet humaniste alternatif au capitalisme, étant peu investie dans la préservation de la biodiversité, d'une part, et la majorité des mouvements actifs dans la transition écologique relevant de l'anthropocentrisme faible, d'autre part, notre proposition de recherche est que l'association DIPLT s'inscrit vraisemblablement aussi dans cette philosophie.

L'étude empirique, mobilisant une approche mixte, a permis de confronter cette hypothèse à notre terrain.
L'analyse documentaire a mis en évidence un cadre moral se situant majoritairement dans l'anthropocentrisme faible, mettant néanmoins en exergue une certaine tension entre les documents institutionnels (statuts, projets associatif et éducatif) et ceux retraçant les pratiques de DIPLT (rapports d'activités, supports d'animations). En effet, bien que quelques éléments relevant des éthiques environnementales y apparaissent parfois en arrière-plan, les premiers s'inscrivent principalement dans l'anthropocentrisme faible. Les seconds restent attachés à ce cadre mais l'anthropocentrisme y est toutefois plus marqué, avec des non-humains parfois plus vus comme des ressources que comme des partenaires relationnels, même dans des outils

pédagogiques servant à la sensibilisation écologique des enfants. Néanmoins, l'analyse documentaire semble globalement valider notre proposition de recherche.
L'enquête par questionnaire aboutit elle à une conclusion différente. Les adhérents (et probablement quelques salariés mais l'équipe, en dehors de moi-même, n'est constituée que de quatre personnes) interrogés mobilisent très majoritairement des éthiques non-anthropocentriques, principalement écocentrique et biocentrique. Plus des trois quart des réponses relèvent en effet de ces deux cadres moraux et près de huit répondants sur dix adoptent majoritairement des positions non-anthropocentriques. L'anthropocentrisme faible n'arrive qu'en troisième position.
Il est également à noter que les individus interrogés considèrent massivement (plus de 90% d'entre eux) que "la transition écologique impose de revoir la place centrale que s'octroie l'espèce humaine aux dépens des êtres vivants non-humains", témoignant ainsi de leur souhait d'une transition qui s'affranchirait de l'anthropocentrisme.

Ainsi, l'apport principal de cette recherche réside dans la **mise en évidence d'une discordance entre le cadre moral de l'organisation (discours et pratiques) et celui de ses membres.** En effet, alors que l'association apparaît institutionnellement inscrite dans l'anthropocentrisme faible, comme le sont la plupart des mouvements écologistes, ses adhérents semblent majoritairement en accord avec les éthiques environnementales qui attribuent une valeur intrinsèque aux non-humains, animaux et végétaux, ainsi qu'aux écosystèmes et aux espèces.

Cette divergence nous permet de répondre ainsi à notre question de recherche :
***Des idées plein la Terre*** **ne se situe pas dans un cadre éthique unique. L'association, à travers ses orientations politiques et ses activités, relève principalement de l'anthropocentrisme faible tandis que ses membres se retrouvent majoritairement dans les éthiques environnementales**. Souscrivant à la logique de "société de personnes" et aux valeurs démocratiques promues par l'ESS, nous estimons qu'une association appartient à l'ensemble de ses membres, une des raisons pour laquelle notre méthode mixte est à statut dominant : nous considérons que l'enquête par questionnaire, méthode quantitative, pèse plus que l'analyse documentaire.

| Source et instrument méthodologique | Cadre moral dominant |
|---|---|
| Documents de référence<br>(analyse documentaire) | Anthropocentrisme faible |
| Documents pratiques<br>(analyse documentaire) | Idem avec un anthropocentrisme plus marqué |
| Adhérents et quelques salariés<br>(enquête par questionnaire) | Écocentrisme puis biocentrisme (éthiques environnementales) |

Tableau n°7 - Récapitulatif des résultats de l'étude empirique

## Apport managérial

Sur le plan managérial, notre mémoire révèle une tension entre éthique de l'association DIPLT comme institution, et celle de ses membres.

Cela peut peut-être s'expliquer par le fait que le cadre philosophique de l'association, relevant initialement de l'anthropocentrisme faible, ait évolué au fil du temps vers l'écocentrisme et le biocentrisme, sans que ses documents de référence ne soient mis à jour (les statuts et le projet éducatif n'ont en effet que très peu évolué depuis la création de DIPLT en 2014), les réalités budgétaires l'obligeant sans doute à se tourner vers des activités rémunératrices plutôt que d'effectuer des actualisations pouvant paraître secondaires ou administratives. Cette supposition semble néanmoins incertaine puisque les documents pratiques, utilisés pour l'analyse documentaire, exposent des activités récentes avec un anthropocentrisme plus affirmé que dans les documents de référence.
Une autre possibilité serait que l'association se soit résolue à vendre des prestations non conformes aux éthiques environnementales, par nécessité financière, préférant toujours un anthropocentrisme faible visant le développement durable et un avenir acceptable pour l'humanité (cadre éthique lors de la création de DIPLT vue l'analyse des documents de référence), à une société ne prenant pas la mesure des crises écologiques et continuant à aggraver le dérèglement climatique et les pollutions (anthropocentrisme fort).

Une hypothèse alternative serait que l'écart entre l'analyse documentaire et l'enquête par questionnaire témoigne d'une dissension éthique entre les salariés (ancré dans l'anthropocentrisme fiable), actuels ou passés, et les adhérents de 2025-2026 (plutôt affiliés

aux éthiques environnementales). L'activité de l'association est effectivement principalement organisée par l'équipe salariée. Cela semble d'autant plus plausible que des désaccords entre équipe salariée et administrateurs ont vu le jour avant mon arrivée à DIPLT. A priori, ceux-ci étaient liés à des divergences d'ordre fonctionnel ou entre personnes mais peut-être existait-il également un différend plus profond.

Quoi qu'il en soit, une préconisation faite aux dirigeants de DIPLT serait d'organiser un temps de travail collectif pour réfléchir et analyser ce net paradoxe éthique puis décider ensemble du discours et des pratiques associatifs à avoir envers les autres vivants et la nature. Cela pourrait passer par une formation sur les différents courants éthiques, une redéfinition du projet politique, une révision des documents de référence et des objectifs de sensibilisation, etc. Par ailleurs, notre enquête par questionnaire tendant à démontrer que l'âge, le genre, la durée des études et le régime alimentaire sont corrélés au positionnement éthique des individus, ces informations pourraient être débattues et approfondies au sein de l'association.

## Apport théorique et perspectives

Sur le plan théorique, ce mémoire contribue à enrichir le corpus académique en établissant un dialogue entre une littérature existante en philosophie, notamment en éthique, et un terrain nouveau, encore non étudié, celui de l'ESS et, plus particulièrement, celui des associations se décrivant comme engagées dans la transition écologique. Effectivement, jusqu'à présent, les travaux en éthique s'étaient peu concentrés sur l'ESS et, réciproquement, les recherches en ESS avaient peu abordé les non-humains sous un angle éthique. Notre étude a donc permis de créer un pont entre ces deux champs d'études.
De plus, notre recherche confirme les conclusions de la théorie selon lesquelles les organisations écologistes demeurent souvent ancrées dans un anthropocentrisme faible, tout en révélant que leurs membres peuvent, à titre individuel, souscrire principalement aux éthiques environnementales que sont l'écocentrisme et le biocentrisme.

En outre, ce mémoire ouvre différentes voies de recherche possible.
La première consisterait à reproduire notre étude dans d'autres associations engagées dans la transition écologique, afin d'évaluer si le décalage observé entre représentation organisationnelle et représentations individuelles constitue un phénomène isolé propre à

DIPLT ou s'il est généralisé (et donc généralisable). L'échantillon retenu aurait à prendre en compte la taille (budgétaire mais aussi le nombre d'adhérents) d'organisations réparties sur le territoire français, tout en intégrant une différenciation urbain/rural, afin d'assurer une vraie diversité parmi les associations examinées.
Si les conclusions d'une pareille recherche devaient être identiques aux nôtres, au-delà de la connaissance académique apportée, cela permettrait à de telles associations d'adapter, séparément ou conjointement, leurs projets politiques et leurs pratiques, à l'éthique de leurs membres, à l'instar de ce qui a été préconisé pour DIPLT.

Le deuxième approfondissement possible passerait par l'élargissement de notre domaine d'étude, en l'étendant à des mouvements écologistes hors ESS, comme des partis politiques ou des groupes citoyens plus informels. L'échantillon serait sélectionné avec la méthode susmentionnée pour garantir diversité et représentativité. Là encore, si le paradoxe de DIPLT s'avérait la norme, une révision des projets politiques et des pratiques de ces mouvements serait certainement pertinente, afin d'être en adéquation avec l'éthique de leurs membres.

En termes de méthodes, des travaux qualitatifs avec enquête par entretiens, et plus uniquement de l'observation comme avec notre analyse documentaire, seraient intéressants à conduire afin d'approfondir le sujet et vérifier si les adhérents de mouvement écologistes, de l'ESS ou non, s'inscrivent bien majoritairement dans les éthiques environnementales plutôt que dans l'anthropocentrisme faible. Le recours à des techniques projectives, outils d'interaction issus de la psychologie, pourrait être intéressant au vu de la nature du sujet afin de faciliter la verbalisation et faire éventuellement émerger des éléments inattendus.

Pour une portée plus politique, si une généralisation de ce paradoxe était démontrée auprès des mouvements écologistes, ESS et hors ESS, les partis proches idéologiquement pourraient ensuite certainement revoir leurs programmes, pour une meilleure représentativité de leurs adhérents ou de leur électorat, ou afin de capter plus aisément la voix d'électeurs potentiels, en s'adaptant à leur cadre éthique et donc à la société à laquelle ils aspirent.

Enfin, de manière plus générale, ce mémoire invite à intégrer des fondements éthiques à nos débats contemporains sur la transition écologique et le monde de demain. Plus que la mise en œuvre de solutions techniques devant transformer nos sociétés, nous prônons une sortie de l'anthropocentrisme et une véritable intégration des non-humains dans nos réflexions et

prises de décision. La condition animale nous semble à ce titre capitale, afin de soustraire ces individus, dont nombre d'entre eux sont sentients et, qui plus est, ressentent comme nous plaisir et souffrance, de l'existence abominable que l'humanité leur impose aujourd'hui.

Faisons preuve de tolérance et d'empathie et souvenons-nous de notre point commun essentiel, qui transcende notre diversité, celui d'appartenir à une unique communauté d'êtres habitant la même Terre.

# Bibliographie


Akoglu, H. (2018). User's guide to correlation coefficients. *Turkish journal of emergency medicine*, *18*(3), 91-93.

Aldebert, B., & Rouzies, A. (2011, juin). L'utilisation des méthodes mixtes dans la recherche française en stratégie: constats et pistes d'amélioration. In *Conférence de l'AIMS, Nantes*.

Avenier, M. J., & Thomas, C. (2012). A quoi sert l'épistémologie dans la recherche en Sciences de gestion. *Le libellio d'Aegis*, *8*(4), 13-27.

Baratay, É. (2021). Conclusion. Concepts adaptés, variations traquées. In Éric Baratay (éd.), *L'animal désanthropisé*. Paris: Éditions de la Sorbonne.

Braconnier, P. (2019). Utopie puis hétérotopie… Quid de l'ESS au XXIème siècle ? *Vie & sciences de l'entreprise, 207*(1), 98-118.

Burgat, F. (2023, 9 février). Anatomie de la violence envers les animaux. *AOC*. https://aoc.media/analyse/2023/02/08/anatomie-de-la-violence-envers-les-animaux. Consulté le 19/01/2026.

Chailan, P. & Boursier, P. (2023). Le commun des mortels : quelle écologie inclusive ? Dans Coordonné par P. Boursier et C. Guimont, *Écologies : le vivant et le social*, 331-340. La Découverte.

Dardenne, É. (2023). *Considérer les animaux : une approche zooinclusive*. Presses Universitaires de France.

Dardenne, É. (2026). *Penser la condition animale: Outils critiques*. Presses de Sciences Po. [Vidéos de présentation de l'ouvrage]. LinkedIn.
https://urls.fr/Aa9pRL : Chapitre 1
https://urls.fr/yERV4E : Chapitre 2
https://urls.fr/9q71p- : Chapitre 3
https://urls.fr/JbTgxX : Chapitre 4
https://urls.fr/IHgDax : Chapitre 5
https://urls.fr/hQvYHp : Chapitre 6

Descartes, R. (1995). *Discours de la méthode*. Maxi-Poche.

Descola, P. (2001). Par-delà la nature et la culture. *Le Débat, 114*(2), 86-101.

Desruisseaux, A., & Romdhani, A. (2025). Le rapport à la nature dans la transition écologique. *Les cahiers du CRISES*.

Dumez, H. (2010). Éléments pour une épistémologie de la recherche qualitative en gestion : ou que répondre à la question : « quelle est votre posture épistémologique ?. *Le libellio*

*d'Aegis*, *6*(4), 3-16.

Duport, M. (2020). Chapitre 13. L'étude de cas. In *Produire du savoir et de l'action*, 153-164. EMS Éditions.

Duru, M. (2021). Le Covid-19 et le dérèglement climatique appellent à refonder notre système alimentaire. *Pour, 239*(1), 109-118.

Écosystème des structures transversales de l'ESS bretonne (CRESS, TAg, pôles). (2019). *Une vision politique partagée.* Document joint en Annexe 1.

Espinosa, R. (2023). Une théorie économique de la condition animale. *L'Économie politique, 100*(4), 62-75.

Ezvan, C., L'Huillier, H., Renouard, C., & Argoud, F. (2025). Vivre la soutenabilité forte: Une analyse de six écolieux français sous l'angle des capacités relationnelles. *Revue française de gestion*, *321*(2), 17-40.

Foreman, D., & Bookchin, M. (2011). Quelle écologie radicale ? Écologie sociale et écologie profonde en débat. *EcoRev'*, *38*(3), 5-9.

Gameiro, M. B. P., Dupuis, D., & Molento, C. F. M. (2020). La condition animale au prisme du «tournant ontologique» : entretien avec Philippe Descola. *Horizontes Antropológicos*, (56), 293-311.

Garlot, F. (2024). Tiers-lieux à but non lucratif et transition écologique. Dans Collectif (Dir), *Créer et animer un café associatif*. Crefad documents.

Gautier, V. & Rospabé, S. (2025, novembre). *Territoires communs : pour un maillage avec le vivant dans un territoire en transition*. [Recherche participative, Université de Rennes].

Hess, G. (2019). Penser contre l'anthropocentrisme moral. In *Aux origines de l'éthique environnementale,* 7-18. Presses Universitaires de France.

IPBES. (2013). *Décision IPBES-2/4 : conceptuel pour la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques*. https://www.ipbes.net/resource-file/4922. Consulté le 17/06/2026.

Joyeux, B., Béguin, J.-P., Grébert, F. & Janot, P. (2022). Repenser l'économie au service du vivant. *Envies de changer ! 5*(1), 26-29.

Jubenot, M.-N. & Eudes, D. (2022). Chapitre 2. Critères de liaisons entre deux variables qualitatives. Dans M. Jubenot et D. Eudes. *Analyse des données sous R pour les sciences humaines : Théories et exemples commentés*, 62-72. Ellipses.

Kant, E. (1904). *Fondements de la métaphysique des mœurs.* Hachette.

Kopnina, H., Washington, H., Taylor, B., & J Piccolo, J. (2018). Anthropocentrism: more than just a misunderstood problem. *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, *31*(1), 109-127.

Larrère, C. (2006). Éthiques de l'environnement. *Multitudes*, *24*(1), 75-84.

Larrère, C. (2010). Les éthiques environnementales. *Natures Sciences Sociétés*, *18*(4), 405-413.

Larrère, C., Clerc, M., Federspiel, C., & Salin, M. (2020). 1. Éthique et justice dans la transition écologique. *Regards croisés sur l'économie*, *26*(1), 20-30.

Latour, B., & Lamaud, I. (2009). Remettre les non-humains au cœur de la politique. *EcoRev'*, *34*(4), 12-17.

Leopold, A. (1995). Almanach d'un comté des sables (1949), trad. fr. *Paris: Aubier*.

Leopold, A. (2011). Penser comme une montagne. *EcoRev', 38*(3), 4-5.

Lesne, J. (2021). L'émergence de maladies infectieuses d'origine zoonotique : complexité écologique et responsabilités socio-économiques. *Environnement, Risques & Santé, 20*(3), 244-257.

Levrel, H. & Missemer, A. (2023). Qu'est-ce que l'économie de la coévolution ? *L'Économie politique, 100*(4), 8-20.

Maurand-Valet, A. (2011). Choix méthodologiques en Sciences de Gestion: pourquoi tant de chiffres?. *Management & Avenir*, *43*(3), 289-302.

Méda, D. (2021). De nouvelles représentations au service de la transformation écologique. *Germinal, 2*(1), 122-137.

Nikolaidis-Lefrançois, C. E. (2025). Anthropocentrisme, biocentrisme et écocentrisme. D'une lecture moniste vers une approche fondée sur les valeurs relationnelles?. *Des droits fondamentaux pour le système Terre*, 61-80.

Pape François. (2015). *Laudato si' : sur la sauvegarde de la maison commune*. Le Saint-Siège. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html. Consulté le 20/06/2026.

Plumwood, V., & Linder, D. (2020). *Réanimer la nature*. Presses Universitaires de France.

Plumwood, V. (2009). Nature in the active voice. *Australian humanities review*, *46*, 113-129.

Plumwood, V., Traduit de l'anglais (Australie) par Madelin, P. et Morizot, B. (2024). *La crise écologique de la raison.* Presses Universitaires de France.

Ranchin, L. (2026, février). La protection de la biodiversité : l'oubliée de la transition écologique dans l'ESS ?. *Les carnets de la chaire ESS*, (20).

Ridde, V., Coulibaly, A., & Gautier, L. (2023). Les études de cas. *LIEPP Methods Brief/Fiches méthodologiques du LIEPP*.

Sueur, C. (2026, 1er avril). Décoloniser notre rapport aux animaux pour inventer un nouveau rapport au monde. *The Conversation.* https://theconversation.com/decoloniser-notre-rapport-aux-animaux-pour-inventer-un-nouveau-rapport-au-monde-279056. Consulté le 03/04/2026.

Taylor, P. W. (1983). In defense of biocentrism. *Environmental Ethics*, *5*(3), 237-243.

Torre-Schaub, M. (2023). Agir sans attendre pour le climat : la clé d'un avenir vivable. Présentation de la synthèse du 6e rapport du GIEC approuvé et publié le 19 mars 2023. *Énergie-Environnement-Infrastructures: actualité, pratiques et enjeux*, (5), 1-5.

## Glossaire des termes techniques

Les définitions de l'ensemble des termes du présent glossaire sont issues du dictionnaire en ligne Le Robert[35], sauf mention contraire.

**Anthropocentrisme** : philosophie, vue anthropocentrique, qui fait de l'être humain le centre du monde.

**Anthropodéni** : fait de nier les similitudes entre les êtres humains et les autres animaux (Dardenne, 2023).

**Biocentrisme :** conception éthique qui considère que tous les êtres vivants possèdent une valeur intrinsèque et méritent d'être moralement considéré (Desruisseaux et Romdhani, 2025)

**Biodiversité** : diversité des espèces vivantes (micro-organismes, végétaux, animaux) présentes dans un milieu.

**Biomasse** : masse de matière vivante subsistant en équilibre sur une surface donnée du globe terrestre (Écologie, Géographie).

**Biosphère** : ensemble des organismes vivants qui se développent sur la Terre.

**Biotique** : relatif au monde vivant (Écologie).

**Développement durable** : défini en 1987 par le rapport Bruntland comme un développement qui satisfait les besoins des générations du moment tout en préservant la capacité de celles à venir à répondre aux leurs (Ranchin, 2026).

**Domination** : action, fait de dominer ; autorité souveraine.

**Dualisme** : doctrine ou système qui admet la coexistence de deux principes irréductibles.

**Durabilité** : caractère de ce qui est réalisé selon les critères du développement durable (Écologie)[36].

**Écocentrisme** : philosophie qui accorde la considération morale aux communautés biotiques (Kopnina et al., 2018).

**Écoféminisme** : courant de pensée qui établit un parallèle entre la domination des hommes sur les femmes et la surexploitation de la nature.

[35] Consulté le 23/06/2026
[36] Dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 28/06/2026.

**Écologie** : étude des milieux où vivent les êtres vivants, ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu (Sciences) ; Doctrine visant à un meilleur équilibre entre l'être humain et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de ce dernier (courant).

**Économie sociale et solidaire** : mode d'entreprendre et de développement économique adapté à tous les domaines de l'activité humaine auquel adhèrent des personnes morales de droit privé qui remplissent les conditions cumulatives suivantes :
1° Un but poursuivi autre que le seul partage des bénéfices ;
2° Une gouvernance démocratique, définie et organisée par les statuts, prévoyant l'information et la participation, dont l'expression n'est pas seulement liée à leur apport en capital ou au montant de leur contribution financière, des associés, des salariés et des parties prenantes aux réalisations de l'entreprise ;
3° Une gestion conforme aux principes suivants :
a) Les bénéfices sont majoritairement consacrés à l'objectif de maintien ou de développement de l'activité de l'entreprise ;
b) Les réserves obligatoires constituées, impartageables, ne peuvent pas être distribuées. Les statuts peuvent autoriser l'assemblée générale à incorporer au capital des sommes prélevées sur les réserves constituées au titre de la présente loi et à relever en conséquence la valeur des parts sociales ou à procéder à des distributions de parts gratuites. La première incorporation ne peut porter que sur la moitié, au plus, des réserves disponibles existant à la clôture de l'exercice précédant la réunion de l'assemblée générale extraordinaire ayant à se prononcer sur l'incorporation. Les incorporations ultérieures ne peuvent porter que sur la moitié, au plus, de l'accroissement desdites réserves enregistré depuis la précédente incorporation. En cas de liquidation ou, le cas échéant, en cas de dissolution, l'ensemble du boni de liquidation est dévolu soit à une autre entreprise de l'économie sociale et solidaire au sens du présent article, soit dans les conditions prévues par les dispositions législatives et réglementaires spéciales qui régissent la catégorie de personne morale de droit privé faisant l'objet de la liquidation ou de la dissolution (Loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'ESS).

**Écosystème** : unité écologique de base formée par le milieu et les organismes qui y vivent.

**Éthique** : science de la morale ; Ensemble des conceptions morales de qqn, d'un milieu.

**Exploitation** : action d'abuser à son profit.

**Féminisme** : Doctrine qui préconise l'égalité entre l'homme et la femme, et l'extension du rôle de la femme dans la société.

**Idéologie** : ensemble des idées, des croyances et des doctrines propres à une époque, à une société ou à une classe.

**Moralité** : caractère moral, valeur au point de vue éthique ; Attitude, conduite ou valeur morale ; Enseignement moral (d'un évènement, d'un récit).

**Naturalisme** : combinaison entre le caractère distinctif d'un esprit humain – pour parler en termes très généraux – qui se stabilise au xviie siècle, notamment sur la base de la critique de la psychologie aristotélicienne et de la gradation des âmes qu'elle contient, et d'autre part la reconnaissance que les êtres humains, en dépit de cette singularité morale, ont une constitution physique qui ne les rend pas fondamentalement différents des autres êtres organisés (Descola, 2011).

**Nature** : ce concept englobe des catégories telles que la biodiversité, les écosystèmes, le fonctionnement des écosystèmes, l'évolution, la biosphère, l'héritage évolutionniste partagé par l'humanité, et la diversité bioculturelle (Décision IPBES-2/4).

**Ontologie** : partie de la métaphysique qui traite de l'être indépendamment de ses déterminations particulières (Philosophie).

**Pandémie** : épidémie qui atteint un grand nombre de personnes, dans une zone géographique très étendue (Médecine).

**Pathocentrisme** : la communauté morale inclut les animaux conscients en mesure de ressentir la douleur (et inversement, le plaisir, la satisfaction (Desruisseaux et Romdhani, 2025).

**Rationalisme** : doctrine selon laquelle toute connaissance certaine vient de la raison (Philosophie).

**Sentience** : notion renvoyant à un niveau de conscience fondamentale, aussi appelée conscience phénoménale, qui caractérise la capacité d'un être vivant à avoir des expériences subjectives du monde, des ressentis, ou, en anglais, feeling. On notera que la sentience ne se limite pas à la simple souffrance qu'évoque Bentham, mais englobe également la capacité à avoir des expériences, positives ou négatives, du monde (Espinosa, 2023).

**Sentiocentrisme** : point du vue qui fait de la sentience, de l'expérience subjective, la source de la considération morale (Dardenne, 2023),

**Spécisme** : idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces, spécialement la supériorité de l'être humain sur les animaux.

**Transition écologique** : transformation au cours de laquelle un système passe d'un régime d'équilibre à un autre (Bourg, 2015, cité dans Garlot, 2024).

**Zoonose** : maladie infectieuse des animaux vertébrés transmissible à l'être humain (Médecine).

# Table des illustrations et tableaux

## Illustration

Illustration n°1 - La grande chaîne de l'être ….……..14

Illustration n°2 - Nuage de mots - Rapports d'activités 2022 à 2024 …….81

Illustration n°3 - Nuage de mots - Réponses à la question Q28bis……..……..…….. 113

Illustration n°4 - Nuage de mots - Réponses à la question Q27bis….…….. 115

Illustration n°5 - Nuage de mots - Réponses à la question Q29……..…….. 117

## Tableaux

Tableau n° 1 - Comparaison des deux courants de l'anthropocentrisme.……..…... 24

Tableau n° 2 - Les principaux courants zooinclusifs et leurs caractéristiques. ……..……... 40

Tableau n° 3 - Les deux courants du biocentrisme et leurs caractéristiques …….. 43

Tableau n°4 - Les principales éthiques, leurs objectifs et leurs rapports à la transition écologique. ……..……..... 47

Tableau n°5 - Récapitulatif des philosophies non-anthropocentriques étudiées.…...…...….. 51

Tableau n°6 - Récapitulatif des tests significatifs (p-value < 0.05) ……...118-119

Tableau n°7 - Récapitulatif des résultats de l'étude empirique……..…... 125

## Table des sigles et abréviations

CA : conseil d'administration

CC : communauté de communes

CCAS : centre communal d'action sociale

CDAS : centre départemental d'action sociale

CRESS : chambre régionale d'économie sociale et solidaire

DIPLT : *Des idées plein la terre*

EC : étude de cas

EEDD : éducation à l'environnement et au développement durable

ESS : économie sociale et solidaire

EVS : espace de vie sociale

GES : gaz à effet de serre

GIEC : groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

RIVE : réseau d'initiative et de valorisation de l'environnement

SCIC : société coopérative d'intérêt collectif

SDE : syndicat départemental d'énergie

SES : sciences économiques et sociales

SVT : sciences de la vie et de la Terre

TAg : trajectoire agile (incubateur de projets relevant de l'ESS présent à l'échelon départemental sur le territoire breton)

ZUUT : *Zone d'utopies utiles à la transition* (tiers-lieu de Dol-de-Bretagne où sont situés le siège social et les bureaux de l'association *Des idées plein la Terre*)

# Table des matières

**Sommaire..... 7**
**Introduction..... .8**
**PARTIE 1 - Le rapport aux non-humains et à la nature : l'état de l'art..... 12**
**Chapitre 1 - L'anthropocentrisme occidental contemporain..... 12**
**1.1 - Les origines de l'anthropocentrisme occidental.....14**
1.1.1 - Des traditions philosophiques et religieuses…..... 14
1.1.2 - … au naturalisme occidental.....17
**1.2 - Les deux versions de l'anthropocentrisme.....20**
1.2.1 - L'anthropocentrisme fort.....20
1.2.2 - L'anthropocentrisme faible..... 21
**1.3 - Les conséquences écologiques de l'anthropocentrisme..... 25**
1.3.1 - L'anthropocentrisme comme assise à la domination des non-humains..... 25
1.3.2 - Anthropocentrisme, crises écologiques et interdépendance des vivants.....26
1.3.3 - L'émergence d'une remise en question de l'anthropocentrisme.....29
**Chapitre 2 - Les philosophies non-anthropocentriques.....33**
**2.1 - Les éthiques animales..... 34**
2.1.1 - Les fondements philosophiques des éthiques animales..... 34
2.1.2 - La remise en question de l'exception humaine.....36
2.1.3 - La condition animale contemporaine : entre exploitation et reconnaissance....38
**2.2 - Les éthiques environnementales..... 42**
2.2.1 - Le biocentrisme, la primauté de la vie..... 42
2.2.2 - L'écocentrisme, la défense de l'intégrité des écosystèmes..... 44
**2.3 - L'écoféminisme.....48**
**Chapitre 3 - L'ESS et la remise en question de l'anthropocentrisme.....53**
**3.1 - L'ESS, une économie historiquement humaniste.....53**
**3.2 - De la proximité avec l'écologisme à la préservation de la biodiversité, la progressive intégration des non-humains par l'ESS..... 55**
**3.3 - L'ESS comme espace d'expérimentation à un cadre non-anthropocentrique... 58**
Conclusion de la revue de littérature.....61
**PARTIE 2 - Le rapport aux non-humains et à la nature des associations se déclarant engagée dans la transition écologique : le cas de l'association DIPLT..... 63**
**L'association Des idées plein la Terre..... 63**
Un acteur local de la transition aux finances contraintes..... 63
Une gouvernance associative complexe.....64
**Chapitre 1 - Méthodologie..... 65**
1 - Une étude de cas pour appréhender des phénomènes complexes.....65
2 - Une méthode mixte motivée par la triangulation.....66
3 - Dimensions de classement de notre méthode mixte..... 67

**Chapitre 2 - Analyse documentaire ..... 70**
**1 - Documents de référence.....71**
1.1 - Statuts.....71
1.2 - Projet associatif 2025-2028.....71
1.3 - Projet éducatif.....74
**2 - Documents pratiques..... 77**
2.1 - Rapport d'activités 2024.....77
2.2 - Rapport d'activités 2023.....77
2.3 - Rapport d'activités 2022.....79
2.4 - Ateliers sur le thème de l'alimentation saine et durable.....81
Conclusion de l'analyse documentaire.....86
**Chapitre 3 - Enquête par questionnaire.....87**
**1 – Détermination du cadre moral.....89**
1.1 – Treize questions déterminantes.....89
1.1.1 – Analyse à l'échelle globale.....89
1.1.2 - Analyse à l'échelle individuelle.....92
1.2 - Deux questions supplémentaires pour détecter l'anthropocentrisme.....93
1.3 - Ensemble des quinze questions.....94
1.4 – Focus sur la zooinclusivité.....94
1.4.1 - Analyse des treize questions déterminantes.....94
1.4.2 - Analyse de deux questions supplémentaires.....95
1.4.3 - Ensemble des quinze questions.....95
**2 - Analyse approfondie du questionnaire et mise en relation de variables.....97**
2.1 - Profil des répondants.....97
2.1.1 - Âge.....97
2.1.2 - Genre.....98
2.1.3 - Durée des études.....99
2.1.4 - Nomenclature socioprofessionnelle.....100
2.1.5 - Culture occidentale / non-occidentale.....101
2.1.6 - Ancienneté dans l'association.....101
2.2 - Questions complémentaires en lien avec le cadre éthique.....102
2.2.1 - Sensibilisation aux inégalités entre groupes humains.....102
2.2.2 - Approche écoféministe.....102
2.2.3 - Prise en compte quotidienne des non-humains.....103
2.2.4 - Régime alimentaire.....104
2.3 - Recherche de freins à la transition écologique et pistes d'amélioration.....109
2.3.1 - Compréhension et remise en question de l'anthropocentrisme.....109
2.3.2 – Différence entre pensée et action.....110
2.3.3 – Révision de l'appellation ESS.....110
2.3.4 - Difficultés à surmonter.....119
2.3.5 - Remise en question du rapport à la nature et aux vivants non-humains...112

2.3.6 - Rôle des associations....113
Conclusion de l'enquête par questionnaire.... 120
**Conclusion générale.... 123**
Réponse à notre question de recherche.... 123
Apport managérial....125
Apport théorique et perspectives....126
**Bibliographie....129**
**Glossaire des termes techniques....133**
**Table des illustrations et tableaux....136**
**Table des sigles et abréviations....137**
**Table des matières .... 138**
**Intelligence artificielle……..……141**
**Résumé……...142**
**Annexes…….…….....143**

## Intelligence artificielle

Une assistance par intelligence artificielle (ChatGPT-5.5) a été utilisée de manière ponctuelle dans le cadre de ce mémoire.

D'une part, elle a servi à la rédaction des synthèses des questions ouvertes de l'enquête par questionnaire (Q27 bis, Q28 bis et Q29), celles-ci ayant ensuite été relues, vérifiées et ajustées quand cela était nécessaire.

D'autre part, elle a été utilisée pour identifier les formules statistiques adaptées au tableur LibreOffice Calc pour le traitement de l'enquête par questionnaire.

L'ensemble des analyses, des interprétations et des conclusions de ce mémoire relève de l'auteure.

7 juillet 2026

**Le rapport aux êtres non-humains et à la nature des associations se déclarant engagées dans la transition écologique.**
**Le cas de l'association *Des idées plein la Terre***

Présenté par Marlène JOUQUAND - Sous la direction de Pascal GLÉMAIN

RÉSUMÉ :

Ce mémoire interroge le cadre éthique dans lequel s'inscrivent les associations se déclarant engagées dans la transition écologique, à partir d'une étude de cas de l'association *Des idées plein la Terre.* En mobilisant les principaux courants de l'éthique, il analyse les représentations, les discours et les pratiques de l'association à partir d'une méthodologie mixte combinant analyse documentaire et enquête par questionnaire.
Les résultats mettent en évidence une divergence entre l'organisation et ses membres. Si les documents de l'association relèvent principalement de l'anthropocentrisme faible, les adhérents souscrivent majoritairement à des éthiques environnementales : l'écocentrisme et le biocentrisme. Cette discordance constitue l'apport principal de cette recherche.

Mots-clés :
transition écologique, non-humains, anthropocentrisme, éthiques environnementales, association, biocentrisme, écocentrisme, nature.

July 7, 2026

**The relation with non-human beings and nature of associations proclaiming a commitment to the ecological transition.**
**The case of the association *Des idées plein la Terre*.**

Under the defence from : Marlène JOUQUAND - Directed by : Pascal GLÉMAIN

ABSTRACT:

This thesis examines the ethical framework of associations proclaiming a commitment to the ecological transition, focusing on a case study of the association *Des idées plein la Terre*. Using the main fields of ethics, it analyzes the association's representations, discourses, and practices using a mixed methods approach combining document analysis and a questionnaire survey.
The results reveal a divergence between the organization and its members. While the association's documents are mainly part of a weak anthropocentrism trend, the members mostly subscribe to environmental ethics: ecocentrism and biocentrism. This discrepancy constitutes the study's main contribution.

Keywords :
ecological transition, nonhumans, anthropocentrism, environmental ethics, association, biocentrism, ecocentrism, nature.

# ANNEXES

**Revue de littérature**

Annexe 1 : Vision politique partagée de l'ESS bretonne - 2019.....1

**Analyse documentaire**

Annexe 2 : Statuts de l'association *Des idées plein la Terre*.....3
Annexe 3 : Projet associatif 2025-2028 de l'association *Des idées plein la Terre*..... 7
Annexe 4 : Projet éducatif de l'association *Des idées plein la Terre*.....17
Annexe 5 : Rapport d'activités 2024 de l'association *Des idées plein la Terre*.....20
Annexe 6 : Rapport d'activités 2023 de l'association *Des idées plein la Terre*.....42
Annexe 7 : Rapport d'activités 2022 de l'association *Des idées plein la Terre*.....59

**Enquête par questionnaire**

Annexe 8 : Résultats de l'enquête par questionnaire..... 73
Annexe 9 : 1.1.1 – Détection du cadre moral (les 13 questions) .....102
Annexe 10 : 1.1.2 - Analyse à l'échelle individuelle (les 13 questions) .....103
Annexe 11 : 1.2 - Anthropocentrisme - Codage des 2 questions supplémentaires.....104
Annexe 12 : 1.3 - Anthropocentrisme - Ensemble des 15 questions.....105
Annexe 13 : 1.4.1 - Zooinclusivité - Codage des 13 questions .....106
Annexe 14 : 1.4.2 - Zooinclusivité - Codage des 2 questions supplémentaires .....108
Annexe 15 : 1.4.3 - Zooinclusivité - Ensemble des 15 questions .....109
Annexe 16 : 1.1 - Codage des 13 questions pour détecter le cadre moral .....110

# Une vision politique partagée

## Préambule : Un commun dynamique et évolutif

L'écosystème des structures transversales de développement de l'ESS se dote d'un cadre politique[1] pour partager et co-construire des **directions communes et collectives** dans ses actes et pratiques. Il reconnaît également la singularité des acteurs qui le compose : la **pluralité** des structures, des territoires et des personnes est une de ses forces. C'est dans cette perspective, que le choix a été fait de le décliner sous plusieurs formats, écrit et graphique.
Il s'agit d'un **référentiel inscrit dans un contexte** et donc à la fois pensé comme un commun mais aussi comme un document nécessairement dynamique et évolutif.

## <u>Construire</u> une économie de long terme

L'économie sociale et solidaire ouvre des possibles et l'écosystème œuvre à son développement.
A l'heure actuelle, le changement climatique et les menaces sur la biodiversité questionnent l'avenir de la planète et des générations futures. Au niveau **social**, une partie de la population connaît voire cumule des formes de précarité : logement précaire, emploi précaire, précarité énergétique, etc. Le démantèlement des **services publics,** la suppression de relais locaux dans les territoires, la numérisation des actes vient compliquer l'accès aux droits pour de nombreuses personnes. La **transformation numérique** est en effet un enjeu avec lequel il s'agit de composer. Les dynamiques d'exclusion, les rapports de domination, les inégalités en lien avec le sexe, les origines, le handicap, etc. ne se résorbent pas. La liste est encore longue.

L'écosystème des structures transversales de l'ESS en Bretagne défend **une**

[1] La sémantique est politique, ce texte cherche à employer des termes dans lesquels les acteurs se reconnaissent et dont ils partagent le sens. Un glossaire fait l'objet d'un travail qui peut être alimenté.

**économie de long terme** : au service de **l'intérêt collectif** et de la satisfaction de besoins identifiés, des **biens communs**, qui prend ses responsabilités pour la **protection du vivant** et des ressources de la planète. Cette économie répond à un objectif d'utilité sociale, place **l'humain au centre et non le profit**, tant dans ses productions et actions que dans les multiples engagements dont elle fait l'objet. La défense d'emploi non délocalisables et garants de la santé et qualité de vie au travail est un enjeu majeur.

## **Agir** pour la transformation sociale

En affirmant que **l'économie est un moyen et non une finalité**, les acteurs de l'écosystème des structures transversales de développement de l'ESS mettent leurs ressources et coopèrent au service :

- D'une **société égalitaire et solidaire**

Les acteurs de l'écosystème œuvrent pour une société emprunte de justice sociale, en luttant contre la pauvreté et les inégalités, pour l'inclusion sociale et en défendant un système de redistribution des richesses produites.
La solidarité et la réciprocité produisent des rapports sociaux qui contribuent à la construction d'une communauté co-responsable et qui prend en compte les besoins de ses membres.

- D'un **développement local** fort d'un ancrage territorial

La (re-)localisation est un enjeu crucial dans le développement économique, au sens où elle permet de penser des solutions locales aux problématiques locales ajustées à un territoire déterminé et spécifique. Cela n'exclut pas la prise en compte d'enjeux globaux et de penser des mécanismes de solidarité de proximité mais aussi entre espaces plus lointains.
La transition écologique et énergétique est, à ce titre, révélatrice, en ce sens que les échelles territoriales d'action sont non seulement nombreuses mais aussi complémentaires et indispensables à son avènement.

- De **l'émancipation des personnes**

Les acteurs se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et les richesses que produisent la facilitation de l'intelligence collective. L'implication et la prise de responsabilités des personnes permettent à chaque individu d'expérimenter son pouvoir d'agir dans un cadre collectif. Prendre conscience des rapports sociaux, des mécanismes de domination et de sa place dans la société c'est œuvrer pour la transformation sociale.

## **S'organiser** collectivement, défendre des valeurs

Pour travailler en ce sens, les acteurs se retrouvent dans les principes et les valeurs de l'ESS, et revendiquent un **fonctionnement démocratique** à l'intérieur des structures, mais aussi entre elles au sein de l'écosystème. Parce que la **coopération** implique et produit de la **solidarité**, les structures de l'écosystème s'engagent à **expérimenter** au quotidien pour faciliter la participation de chacun.e. Une attention particulière est donnée à la **pluralité des savoirs**, des savoir-faire, des savoir-être, des méthodes sans laquelle elle ne saurait pouvoir s'exprimer.
Enfin, les acteurs de l'écosystème se reconnaissent dans la nécessité d'analyser les pratiques et de les réinterroger afin de les améliorer au quotidien.

## Article 1er

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre **Des idées plein la terre**

## Article 2

L'association Des idées plein la terre est une association d'éducation à l'environnement et au développement durable. En utilisant les principes de l'éducation populaire et en utilisant des médias culturels , nous souhaitons favoriser la liberté de création et d'expression et développer l'écocitoyenneté. Nous voulons partager des clés de compréhension pour que tout un chacun puisse construire un mode de vie durable et soit acteur d'un meilleur vivre ensemble. Enfin, à travers nos activités, nous mettons en lumière et renforçons les liens entre l'urbain et le rural.

## Article 3

Le siège social est fixé au 13 boulevard Deminiac 35120 Dol de Bretagne.

Il pourra être transféré par simple décision du conseil d'administration ; la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

## Article 4

L'association se compose de membres adhérents.

## Article 5 - Les membres

Sont membres adhérents ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une cotisation fixée par l'assemblée générale de façon annuelle.

## Article 6 - Radiations

La qualité de membre de l'association se perd par :

a) La démission

b) Le décès

c) La radiation prononcée par le conseil d'administration pour non-paiement de la cotisation ou pour motif grave (fixé par le règlement intérieur), l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour fournir des explications.

## Article 7 - Les ressources de l'association comprennent :

1. Le montant des cotisations
2. Recettes des activités
3. Les subventions publiques
4. Dons et mécénat
5. Recettes récoltées par les membres
6. Apports personnels des membres
7. Bourses diverses

## Article 8 - Conseil d'administration

L'association est dirigée par un conseil d'administration de 3 à 11 membres, impliqué.e.s activement dans l'association, dont deux co-président(e)s et un(e) trésorièr(e), qui forment le bureau. Ces membres sont élu.e.s pour 2 années par l'assemblée générale. Les membres sont rééligibles.

Les membres du conseil d'administration peuvent être soit des personnes physiques adhérentes et à jour de leur cotisation, soit des personnes morales représentants des associations ou des partenaires de Des Idées Plein La Terre. Celles-ci devront aussi être à jour de leur cotisation.

Il demeure que la majorité des élus du conseil d'administration doit être des personnes physiques.

Le cas échéant, l'assemblée générale a la possibilité d'élire, en plus des co-président(e)s et/ou du/de la trésorier(ère), un(e) président(e) et/ou un(e) trésorier(ère) stagiaire qui entrera en fonction de 6 mois à un an après son élection et aura donc une période de formation avec les co-président(e)s et/ou le/la trésorier(ère) qu'il/elle remplacera.

Les rôles des différents administrateurs sont précisés dans le règlement intérieur, ainsi que le rôle du bureau et du CA.

Le CA se réunit au minimum une fois tous les deux mois.

En cas de vacances, le conseil d'administration pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la prochaine assemblée générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.

## Article 9 - Réunion du conseil d'administration

Le conseil d'administration se réunit au moins une fois au moins tous les deux

mois. Tout membre du conseil qui, sans excuse, n'aura pas assisté à trois réunions consécutives pourra être considéré comme démissionnaire.

## Article 10 – Modalité d'élection et de prise de décision

Au sein de l'association, les élections et les décisions en AG et en CA sont réalisées autant que possible de manière consensuelle. Le règlement intérieur fixe les conditions en cas de non consensus.

## Article 11 - Assemblée générale ordinaire

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association. L'assemblée générale ordinaire se réunit au moins une fois par an. Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres de l'association sont convoqués par les soins des co-président(e)s. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations et préparé par le CA, il peut-être amendé en cas de réclamation d'un ou plusieurs membres.

Les co-président(e)s, assisté(e)s des membres du CA, président l'assemblée et expose la situation morale de l'association. Le/la trésori.er.ère rend compte de sa gestion et soumet le bilan à l'approbation de l'assemblée. Il est procédé, après épuisement de l'ordre du jour, au remplacement des membres du conseil sortant.e.s. Ne devront être traitées, lors de l'assemblée générale, que les questions soumises à l'ordre du jour.

## Article 12 - Assemblée générale extraordinaire

Si besoin est, ou sur la demande de la moitié plus un des membres inscrits, les co-président(e)s peuvent convoquer une assemblée générale extraordinaire, suivant les formalités prévues par l'article 11.

## Article 13 - Règlement intérieur

Un règlement intérieur est établi par le conseil d'administration. Ce règlement éventuel précise certains points des statuts, notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association et au mode de prise de décision.

## Article 14 - Dissolution

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

**Ces statuts ont été approuvés par l'assemblée générale extraordinaire du 24 septembre 2025**

| | | |
|---|---|---|
| [redacted] | [redacted] | [redacted] |
| co-présidente | co-président | trésorièr |

DES IDÉES PLEIN LA TERRE

*éducation populaire pour les transitions écologiques et sociales*

# PROJET ASSOCIATIF

## - 2025 / 2028 -

# ÉTAT DES LIEUX



« […] Un futur désirable dans un monde où il est de plus en plus difficile de croire et de faire croire à une transition douce et heureuse. Dans un monde où les intérêts financiers sont plus importants que la préservation d'un futur pour les générations actuelles et à naître.

Continuer d'éduquer à l'environnement quand le vivant se meurt parfois à donner l'impression d'être l'orchestre du Titanic qui continue de jouer et d'inviter à la fête alors que le bateau prend l'eau déjà depuis longtemps. Et pourtant, continuer d'initier à l'émerveillement est un remède au mal du monde, un réflexe de sûre… vie.

Croire toujours, espérer toujours. Sans naïveté, avec la lucidité qui n'interdit pas l'espoir. Des vies se réinventent autour de la vie. L'association a connu ces derniers mois nombre de naissances parmi ses adhérent·e·s. Comme autant de signes d'espoir que si l'horizon est sombre, l'espoir demeure. »

*extrait du rapport moral 2023*

# DOMAINE D'ACTION

Deux chemins d'actions se dégagent de ce texte :

- éduquer à l'environnement
- construire un futur désirable



**Éduquer à l'environnement** c'est éveiller au vivant qui nous entoure, sous toutes ses formes, et aux interactions qu'on a avec lui. A nos impacts sur lui. Nourrir le besoin d'en prendre soin, porter l'attention sur ses fragilités et faire sortir des pistes d'actions pour aller vers un futur désirable.



Opérer des changements, des **transitions écologiques, sociales** et solidaires. Elles doivent être rapides pour assurer les conditions de survie de l'humanité, accessibles à chacun·e pour ne laisser personne de côté et construites collectivement pour être plus pertinentes. Agir pour que ces transitions soient l'occasion d'instaurer davantage de justice !



# DES IDÉES PLEIN LA TERRE

« L'association Des Idées Plein La Terre est une association d'éducation à l'environnement et au développement durable. En utilisant les principes de l'éducation populaire et en utilisant des médias culturels, nous souhaitons favoriser la liberté de création et d'expression et développer l'écocitoyenneté. Nous voulons partager des clés de compréhension pour que tout un chacun puisse construire un mode de vie durable et soit acteur d'un meilleur vivre ensemble. Enfin, à travers nos activités, nous mettons en lumière et renforçons les liens entre l'urbain et le rural. »

*Article 2 des statuts*

## LE VILLAGE

En travaux depuis 2014, l'association se définit aujourd'hui comme un village, ses adhérent·e·s sont des Diplit'ien·nes. Comme partout, il s'agit de bien vivre ensemble. Dans ce village où tout le monde est bienvenu, chaque quartier est un chantier nécessaire pour bâtir un futur désirable. Ils communiquent ensemble, s'inspirent des réflexions des voisin·nes et les fait siennes. Il y a donc les quartiers ...

## LE TERRITOIRE

Le rayon d'action de l'association est celui du pays de St-Malo, territoire de vie dont la dimension paraît pertinente et en adéquation avec nos valeurs écologiques.

DIPLT
2025-2028

# LES QUARTIERS

## nature et biodiversité

Plein La Terre… tout est dit. Rien à ajouter si ce n'est que dans la terre, la vie grouille, les interconnexions sont multiples entre minéraux, animaux et végétaux et autres formes de vie. La vie sur cette planète est d'une diversité et d'une richesse difficile à appréhender. Dans ce quartier on s'émerveille ! La nature, à qui les humain·e·s appartiennent, nous y invite.

## droits humains et société

Dans ce quartier, nous sommes attentif·ves aux respect des droits et des différences. Vigilant·es face aux discriminations et aux systèmes de dominations, Des Idées Plein La Terre lutte pour que chacun·e trouve une place dans laquelle s'épanouir, sans condition. Ici aussi on prend plaisir à être ensemble, à se soucier du voisin, de la voisine. Et puis on fait la fête aussi.

## consommations responsables

L'humanité consomme toujours plus que ce que la planète est en capacité de supporter. Ici il s'agit de (re)penser nos consommations en tenant compte de ses limites et d'expérimenter des alternatives aux modèles proposés. low-tech, circuit-courts, alimentation, réparations, partage d'outils, etc. sont les terrains de jeux de ce quartier.

## qualité de vie et territoire durable

Pour qu'un village fonctionne il faut, entre autres, des services adaptés aux besoins de ses habitant·es. Ici les Diplt'ien·nes inventent et font naître du commun. La démocratie et la participation sont nécessaires pour que des équipements et/ou des organisations à leur service naissent et profitent au territoire, tenant compte de ses spécificités. Notamment la ruralité.

Les racines permettent aux végétaux de s'élever, de grandir.
Des Idées Plein La Terre s'en sert pour se rappeler qui elle est et où elle va.

## ÉDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire part du principe que chacun·e selon ses capacités peut apporter quelque chose à l'autre et prendre part au débat sur des sujets complexes. L'égalité des points de vue enrichit les échanges, fait sortir de ses représentations et replace la personne dans un système collectif, une société. Cette approche émancipe et invite chacun·e à être acteur·ice de ses apprentissages et de la vie de la cité. Des Idées Plein La Terre propose des actions concrètes (ateliers, débats, engagements, etc.) qui permettent d'agir seul·e et en collectif pour transformer la société.

## CULTURE

La culture nous lie, nous rassemble et nous permet de faire société. Autour, on échange nos idées, nos ressentis et nos visions.
La rendre accessible c'est donner accès à ses émotions, susciter l'imagination, permettre de (re)penser son rapport à l'environnement ou à la citoyenneté. Des Idées Plein La Terre propose des espaces de création et d'expression pour que chacun·e se révèle.

## ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

L'environnement invite à être curieux·se, à envisager le monde et la nature comme des systèmes dont chacun·e fait partie. Cette vision systémique permet de comprendre la complexité du monde. On ne peut pas agir sur une chose sans avoir d'effet sur le reste. Des Idées Plein La Terre apporte des informations et des clés de compréhension sur ces interactions entre humain·e·s et entre les humain·e·s et la Nature, invite à se questionner et permet d'identifier des leviers pour agir en conscience.

## VIVRE ENSEMBLE

Bien Vivre Ensemble et construire un futur désirable où chacun·e se sent utile, respecté·e, peut se faire en créant les occasions de rencontres et de coopérations. De cette façon les ressources (humaines, naturelles, infrastructurelles) du territoire s'améliorent.
Des Idées Plein La Terre organise des activités dans lesquelles toutes et tous peuvent s'investir et « faire ensemble » dans un cadre respectueux et bienveillant. L'association accompagne aussi des groupes citoyens et des associations dans leurs projets.

# ÉCOLOGIE POSITIVE, BIEN-ÊTRE, PORTEURS D'ESPOIR

Des Idées Plein La Terre considère l'écologie comme un art de la joie d'être ensemble et de la joie d'agir. En partant du principe que chaque vie mérite d'être vécue et que chaque être vit à proximité d'un·e autre, il est bon de s'inspirer de la Nature dans laquelle les exemples de coopération sont nombreux.
Convaincue de la nécessité d'un juste équilibre entre pouvoir individuel et pouvoir collectif, l'association croit aux actions concrètes et réalistes porteuses d'espoir dans le champs environnemental et social.

# MISE EN MOUVEMENT, EXPÉRIMENTATION INNOVATION

L'action collective permet d'aller plus loin. En échangeant ses idées, on les enrichit des propositions faites par les autres, l'intelligence est collective. Ensemble, les réalisations prennent corps et l'innovation se construit. C'est rassurant de savoir qu'on n'est pas seul·e. L'erreur est possible... mais les succès aussi ! Ils peuvent alors rayonner, inspirer, essaimer.
Dans le mouvement il faut aussi se laisser porter, se laisser surprendre par les autres membres du groupes, leur faire confiance. Dans l'action chacun·e apprend sur soi, les autres. En constatant que son action a produit quelque chose, on prend confiance dans ses capacités à améliorer son cadre de vie.

# PERMETTRE LA RENCONTRE, CRÉER DES ESPACES POLITIQUES

Les humain·e·s sont des êtres sociaux, iels ont besoin de relations pour s'épanouir. A Des Idées Plein La Terre, l'accueil est inconditionnel. Malheureusement certain·e·s habitant·e·s n'ont pas les capacités d'y participer c'est pourquoi il est important de d'aller vers elleux.
Chacun·e est concerné·e par les sujets que Des Idées Plein La Terre traite et doit pouvoir agir en conscience sur ces thématiques. C'est pourquoi l'association ouvre des espaces de réflexions et d'actions, permet aux citoyen·ne·s de se saisir d'objets politiques, et est reconnue pour ce savoir-faire.

# NOS MISSIONS

Des Idées Plein La Terre souhaite contribuer à ce que les habitant·e·s du Pays de St Malo deviennent des citoyen.ne.s actif·ve·s, informé·e·s. L'association œuvre pour une société partenaire de son environnement et se donne pour mission de :




## VEILLER

prendre soin de nos relations, de notre environnement, l'humain et le non-humain, en particulier sur le territoire.

## RÉVEILLER

permettre l'engagement et l'action collective au service des transitions écologiques, sociales et solidaires.

## ÉVEILLER

informer pour permettre la prise de conscience des enjeux actuels et, se basant sur des éléments vérifiés, permettre l'éco-lucidité.

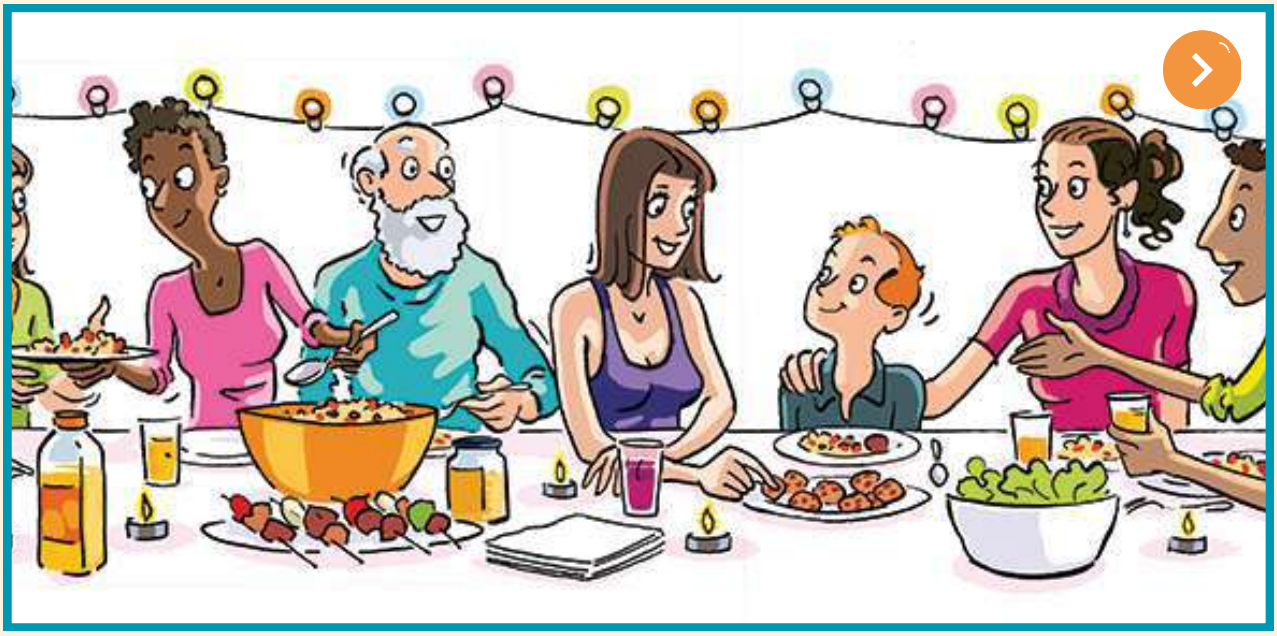
## ÉMERVEILER

donner à voir un futur désirable à partir de notre environnement et de ce qu'il crée de beau.

DIPLT
2025-2028

# NOS ACTIVITÉS

Des Idées Plein La Terre souhaite faire vivre ses thématiques en proposant des espaces et des temps favorables aux rencontres et au partage.



## LES ESPACES

La ZUUT
Les Jardins de l'Abbaye
L'espace public
Les évènements organisés par les partenaires.

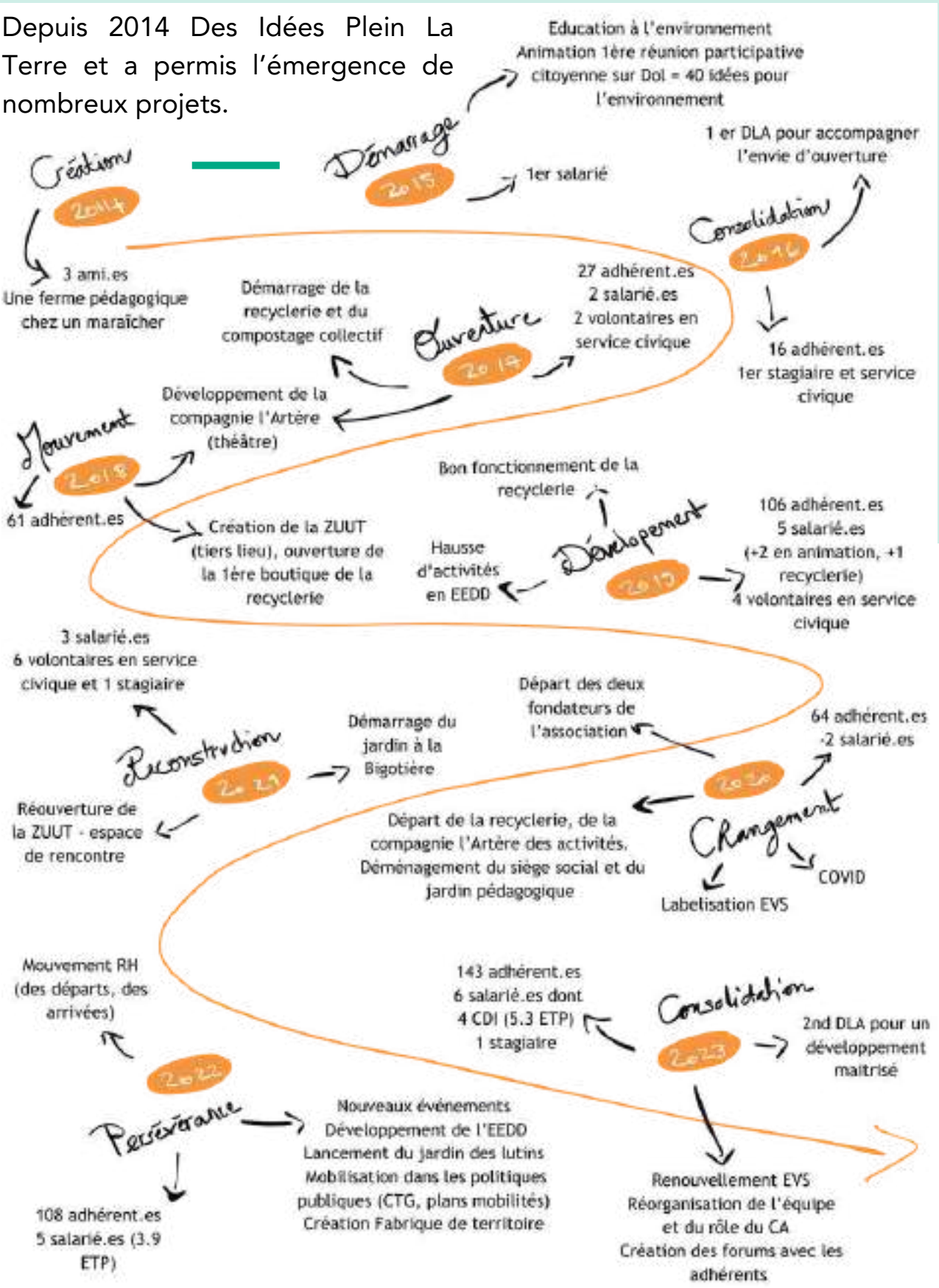
## LES TEMPS

Ateliers pédagogiques (milieu scolaire, extra, péri)
Des évènements
Des temps d'émergence d'initiatives citoyennes
Ateliers créatifs, bricolage, etc

*A titre indicatif ces dernières années nos activités ont pu prendre la forme : d'ateliers créatifs, repair-café, repair-vélo, projections débats, centre de ressources, etc.*
*Cette liste n'est pas figée. Même si ces formats d'actions nous plaisent, ils peuvent évoluer ou disparaître pour laisser la place à de nouvelles envies. Des Idées Plein La Terre n'a pas fini de se réinventer.*

# DIPLT - TOUTE UNE HISTOIRE

Depuis 2014 Des Idées Plein La Terre et a permis l'émergence de nombreux projets.



# Projet éducatif – Association Des idées plein la Terre

Le projet éducatif de l'association Des idées plein la Terre propose aux habitant.e.s du Pays de Saint Malo de devenir des citoyen.ne.s actif.ve.s, informé.e.s, oeuvrant pour une société partenaire de son environnement. Ce projet vise l'éducation à l'éco-citoyenneté de chacun.e, par le partage de clés de compréhension du monde, afin que tout un chacun.e puisse construire sa propre pensée et faire ses propres choix en cohérence avec ce qui l'entoure. Il s'articule autour de 4 axes que sont l'Education populaire, la Culture, le Vivre ensemble et l'Education à l'environnement.

## Education Populaire – La Terre est notre maison : apprenons ensemble à en prendre soin et à l'habiter

Le monde, à l'image de la Nature, est fait de relations complexes d'inter-dépendances, d'alliances de partage mais aussi de dominations et de concurrences. A travers l'éducation à une pensée complexe, qui ne se contente pas de cadres simples et manichéens, divisant le monde en bien et en mal, nous souhaitons proposer une réflexion sur notre société et la place du citoyen au sein de celle-ci.

L'éducation populaire s'enracine dans la liberté d'apprentissage et le partage d'un savoir transversal (et non descendant). Le projet éducatif de Des idées plein la Terre propose donc d'apprendre à apprendre, à travers l'échange (penser et s'exprimer), l'expérimentation (faire) et les sentiments (ressentir), chacun.e pouvant apporter quelque chose à l'autre.

Nous pensons que ce mode d'éducation amène le.la citoyen.ne à être acteur.trice de sa propre vie mais aussi de la démocratie. En proposant des actions concrètes autour de l'environnement aux habitants, nous participons à une éducation à l'action et à l'engagement, nécessaires pour la cohérence d'une société. Lors de nos activités, nous proposons des moments de relecture et d'évaluation afin de favoriser l'expression et de remettre en question sans cesse nos pratiques pour les améliorer grâce à l'échange avec les participants. Cette habitude fait partie intégrante d'une éducation à la démocratie participative et à la transversalité. Des idées plein la terre souhaite encourager la prise de responsabilité individuelle et collective au sujet de l'environnement et du vivre ensemble : de notre avenir commun en somme !

## Culture – Cultiver les plantes... Et les humains !

La culture et l'art s'apprennent et se vivent, ils sont aussi des liants dans la société : en nous retrouvant autour d'une œuvre, d'une démarche de création, nous faisons société et nous échangeons nos idées, nos ressentis, nos visions. L'artiste peut s'inspirer de la Nature, de son environnement pour le sublimer, en révéler les beautés et les failles.

Des idées plein la Terre souhaite oeuvrer pour l'accessibilité de la culture sur le territoire du Pays de St Malo, en appuyant son projet éducatif sur l'environnement et la culture. L'art est un médium pour la pensée car il propose des allégories du monde qui touchent la sensibilité du spectateur et de l'artiste. Cela permet de penser ce qui nous entoure grâce à ses émotions, mais aussi de faire bouger les cadres de pensées et de développer la créativité des citoyen.nes. A travers le soutien de projets artistiques autour de l'environnement et de la citoyenneté et la mise en place d'ateliers de création, Des idées plein la Terre souhaite susciter l'imagination et créer des espaces d'expression pour les citoyen.nes.

## Éducation à l'environnement – Tout ce/ceux qui nous entoure/nt.

Des idées plein la Terre propose de considérer l'environnement au sens large, c'est à dire tout ce qui nous entoure. En questionnant dans nos activités le rapport humain-environnement, nous encourageons à être curieux de ce qui nous environne et à envisager le monde et la nature comme des systèmes dont nous faisons partie intégrante (et pas seulement des supports sur lesquels nous exerçons nos activités). Cette vision systémique est développée dans nos activités et permet non seulement de comprendre la complexité du monde, mais aussi de comprendre que tout est lié et qu'on ne peut pas agir sur quelque chose indépendamment et sans effet sur le reste, comme les rides se propagent à la surface de l'eau lorsqu'une feuille tombe à la surface d'un lac.

Avec nos propositions d'activités, nous voulons apporter des informations et des clés de compréhension sur ces interactions entre humains et entre les humains et la Nature, afin de se questionner et, dans un second temps, d'agir en conscience.

Pour notre association, l'écologie est un art de la joie d'être ensemble et de la joie d'agir. Nous souhaitons donc cultiver cette écologie positive pour qu'elle soit créatrice de synergies et d'innovations citoyennes pour l'avenir.

## Vivre ensemble - Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !

L'éducation populaire, la culture et l'éducation à l'environnement sont autant d'axes du projet pédagogique de Des idées idées plein la Terre qui soutiennent une éducation au vivre ensemble. Nous invitons les citoyen.nes à mettre leur point de vue en perspective afin d'appréhender la diversité des visions et des cultures, et de créer de bonnes conditions de dialogue. Des idées plein la Terre appuie ses activités sur la coopération plutôt que sur la compétition : nous sommes tous complémentaires, à nous de trouver et mettre en valeur ces complémentarités plutôt que mettre en valeur nos seules qualités personnelles.

Ainsi, sur le Pays de St Malo, territoire d'action de l'association, nous nous efforçons de dépasser les clivages territoriaux en créant du lien entre zone urbaine et zone rurale au lieu de les opposer ou de les mettre en concurrence. Nos activités utilisent et visent une amélioration des ressources locales (humaines, naturelles, infrastructurelles) par leur meilleure prise en compte. En appuyant nos activités d'accompagnement de groupes citoyens et d'associations sur des exemples de valorisation et d'innovation dans d'autres territoires, nous souhaitons favoriser la prise en compte de l'environnement existant et le « faire avec » plutôt que le « faire contre ».

*éducation populaire pour les transitions écologiques et sociales*

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## - 2024 -

# RAPPORT MORAL

DIPLT en transition ?
Dans un monde en … ?

En 2024 Nico, Matthieu, Koni, Nathan, Jennifer, Auriane ont quitté l'association. Sarah est arrivée. Charlène a laissé la place à Vincent et en 2025 Vincent laisse la sienne. Équipe réduite donc, pas stabilisée malheureusement. Et pourtant des projets menés à bien dans la continuité.

Dans la continuité, Bouge Ta Baie, le rendez-vous bisannuel, dans la continuité les forums adhérents, dans la continuité les ateliers créatifs, dans la continuité notre volonté d'inclusion, avec le café signes, dans la continuité la transition avec le groupe mobilité et le repair'vélo, dans la continuité de nos convictions les questions de genre.

Dans la continuité n'exclue pas les difficultés.



Dans un monde de plus en plus chaotique, difficile à comprendre, anxiogène, DIPLT propose de l'humain contre l'inhumain, cultivons notre jardin !

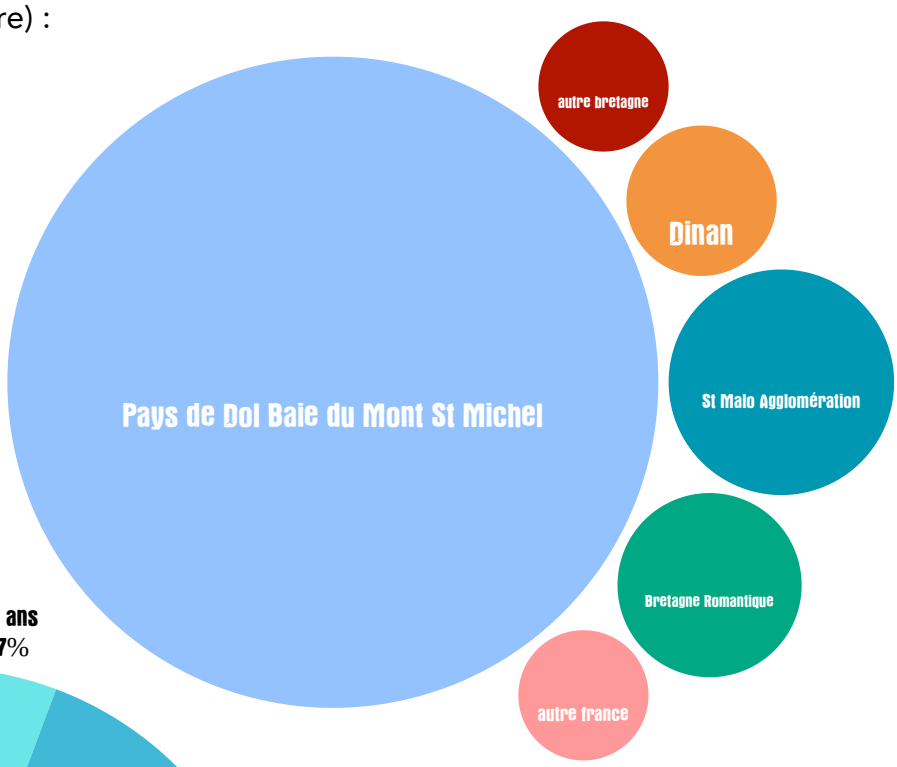
En 2024 nous avons continué à réfléchir à notre nature, nos buts et les moyens d'y parvenir. En ressortent un projet associatif pour les 5 ans à venir, l'ambition d'augmenter le nombre de nos adhérents, leur implication, la qualité de nos activités, et la volonté d'un conseil d'administration élargi.

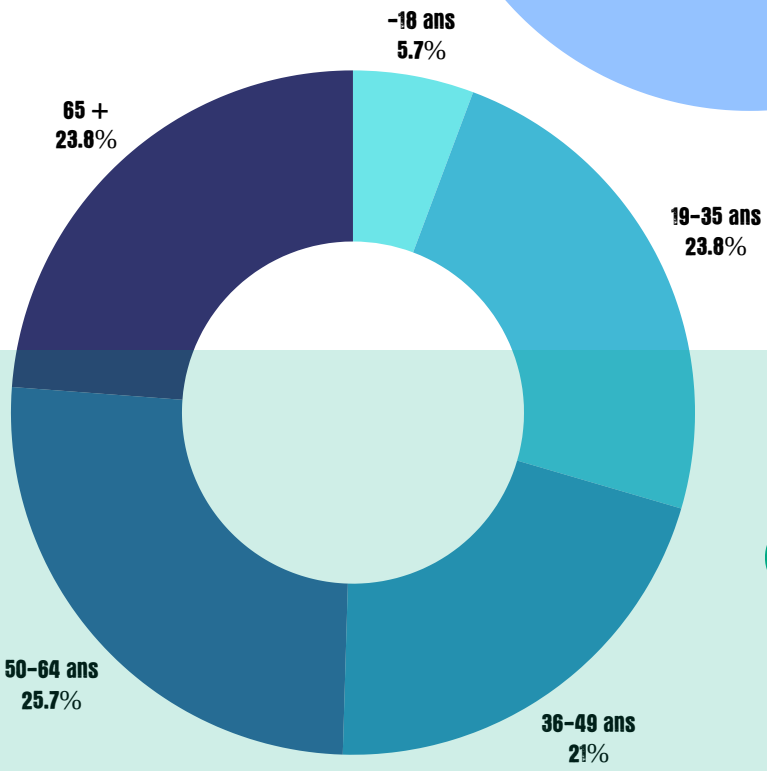
*Pour le Conseil d'administration*
*Didier et Cécile*

# L'ÉQUIPE 2024

Des Idées Plein La Terre c'est avant tout des personnes qui s'engagent pour les transitions écologiques et sociales. Voici, en quelques chiffres, celleux qui ont pris part à l'aventure (arrêt sur image au 31 décembre) :

## 108 ADHÉRENT·E·S




## + DE 70 BÉNÉVOLES (2265 HEURES)

## 6 ADMINISTRATEUR·ICE·S

## 5 SALARIÉ·E·S

Le rapport d'activités présenté cette année reprend la trame de notre agrément Espace de Vie Sociale considérant que l'ensemble des activités peuvent être lues ainsi.

# MOBILISER, VALORISER L'ENGAGEMENT

## ORGANISER POUR FACILITER, DONNER LE POUVOIR

### PROJET ASSOCIATIF

L'heure était venue de mettre au propre le projet associatif de l'association pour donner un cadre lisible à l'engagement citoyen possible à Des Idée Plein La Terre. Le CA et les salarié·e·s ont donc formalisé un écrit qui donne un cadre aux actions pour les quatre années à venir.

L'écriture collective de ce document a été l'occasion d'échanges riches: "Quelles valeurs nous sont communes ? " "Vers où veut-on aller ?" "Qu'est-ce qu'on ne veut pas devenir ?"

Ce projet propose une lecture nouvelle de l'association et réaffirme des valeurs et des racines puissantes sur lesquelles fonder des actions solides.
Nous espérons que les habitant·e·s du Pays de St Malo seront nombreuses et nombreux et adhérer à ce beau projet consultable en scannant ce QR Code.




## LES FORUMS ADHÉRENT·E·S



L'idée de ces forums est de proposer aux adhérent·e·s un espace dans lequel iels peuvent orienter l'activité de l'association. Sur un point annoncé ou en arrivant avec leurs propositions. Cette année il y en a eu deux :

- en juin nous avons ouvert le frigo à idées autour d'un barbecue. Un envie de création de journal est née.
- en octobre on s'est creusé les méninges pour savoir comment redonner de l'élan à l'atelier bricole. Et on a ressorti les idées du frigo pur les enrichir.

Cette dynamique est lancée et se continuera en 2025. Les projets restés au frais se réaliseront sans doute.

## LES COMMISSIONS

Trois groupes d'adhérent·e·s se sont montrés particulièrement actif·ve·s

### MOBILITÉS

Les adhérent·e·s de DIPLT se sont à nouveau démené·e·s pour promouvoir les mobilités douces et actives. Le troisième samedi matin du mois est un rendez-vous repéré des Dolois·es grâce à l'équipe de réparateur·ices investi·e·s.
L'association est aussi sollicitée par la commune et la communauté de communes pour son expertise sur le sujet et le partenariat avec l'antenne Pass Mobilité de Dol se renforce.





### JARDINS

Le **jardin des lutins** a été le support d'engagement pour des bénévoles de Des Idées Plein La Terre. Il a aussi été une vitrine de l'association et a permis d'orienter les personnes qui le souhaitaient vers d'autres propositions. En 2025 DIPLT va accompagner ce jardin vers l'autonomie.
La grande nouveauté a été la possibilité d'investir une parcelle maraîchère de 3000 m² au domaine de l'Abbaye. Une trentaine de bénévoles sur-motivées s'activent pour cultiver Les **Jardins Collectifs de l'Abbaye**, ouverts au public tous les mercredis et dimanches.
Bravo !

### QUESTIONS DE GENRE

Tous les mois à la ZUUT les adhérent·es volontaires se réunissent lors d'ateliers ludiques et réflexifs sur les sujets liés au genre. Débats mouvants, jeu de société, arpentage, documentaires, lectures, podcast et autres supports ont nourri les échanges du groupe.

Le 25 novembre, lors de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, un atelier de riposte féministe a été proposé au grand public et ajouté au programme d'activités de l'EVS.



## ENRICHIR LA VIE ASSOCIATIVE, LES TEMPS DE RENCONTRE

### Visites d'expériences

Le groupe jardin est allé à la rencontre de plusieurs initiatives afin de structurer son projet aux Jardins Collectifs de l'Abbaye. Ainsi donc l'association de la ferme du bourg à Sains, les Jardins associatifs de Lanvallay et Les Marteaux du Jardin à St Malo ont accueilli les bénévoles.



### Bénévolat dating




Promouvoir le bénévolat et l'engagement citoyen nous anime. Ainsi le 15 octobre a eu lieu la première édition de cet évènement co-organisé avec la communauté de communes à Epiniac. L'idée était de mettre en relation des associations en recherche de bénévoles avec des personnes qui souhaitent donner de leur temps.
Le projet est reconduit en 2025.

## FÊTER LES RÉUSSITES

### Repas adhérent·e·s

Deux fois cette année des repas ont été organisés, juste pour le plaisir de s'y retrouver. Chaque occasion a permit aux adhérent·e·s de se découvrir et, entre deux bouchées, d'en apprendre d'avantage sur Des Idées Plein La Terre ?



### Soirée bénévoles



Il fait toujours bon se retrouver autour d'un repas. Et celui là avait une saveur particulière, celle de la gratitude. Avec La Passerelle, DIPLT a organisé une soirée pour dire merci aux personnes qui donnent de leur temps au service des assos. 200 bénévoles ont une nouvelle fois répondu présent·e·s pour cette belle soirée. Encore merci à elleux sans qui nos projets n'existeraient pas.

# FACILITER, CRÉER DU LIEN

## RÉSEAU ANIMATION DE LA VIE SOCIALE

Des Idées Plein La Terre a animé deux rencontres du réseau Animation de la Vie Sociale, en février à l'Odyssée de Dol de Bretagne et dans les locaux de la communauté de communes. Ces temps permettent aux structures participantes de mieux se connaître et facilite la compréhension du fonctionnement de chacun·e.



## RÉSEAU DES TIERS LIEUX



Des Idées Plein La Terre vient en soutien aux actions, a la promotion et au développement des tiers lieux. Cela se traduit par l'accompagnement de la CCPDBMSM dans le lancement de l'appel à projets Tiers Lieux et celui des lauréats dans leur méthodologie de projets. Nous collaborons étroitement avec SCIC Le Ruisseau sur ce point.

## RIVE-RÉSEAU D'INITIATIVES ET DE VALORISATION DE L'ENVIRONNEMENT

RIVE est officiellement une association depuis mars 2024 dont Des Idées Plein La Terre est administratrice. Cette structure créée avec le Centre de Découverte de la Baie, Al Lark, la SCIC ENR bois & énergie, les eaux de Beaufort et Ici Cultivons demain a pour objectifs de :

- Fédérer et animer le réseau d'acteurs EEDD du pays de St Malo,
- Développer des actions d'éducation et de sensibilisation à l'environnement et à la transition écologique,
- Animer des temps forts de réseau et développer des projets.

Un projet d'envergure est en cours avec St Malo Agglomération.

## FABRIQUE DE TERRITOIRE

Le projet, piloté en consortium avec La Passerelle et la SCIC Le Ruisseau, s'est clôturé en décembre. Il a permis de rapprocher les acteurs de la transition écologique, sociale et culturelle du pays de Dol et de La Baie du Mont Saint Michel et de faire nourrir un terrain favorable aux coopérations locales.

L'animation du réseau de Fabriq'Heureuses a été l'occasion d'organiser des temps forts de rencontre et de partage :

- 3 séminaires « fabriqueurs »,
- 1 soirée bénévoles,
- 3 apéro-Fabrique,
- 1 rencontre apprenante.



La Fabrique a permis la création ou la consolidation de communs :

- 1 centre de formations, porté par le Ruisseau
- 1 site internet : www.fabriqueheureuse.bzh
- 1 centre de ressources documentaires et sa version numérique,
- La démarche îlot ESS,
- Des achats mutualisés.

Plusieurs axes de travail ont été menés en parallèle :

- Diffusion de la culture des tiers-lieux par la participation à des rencontres de réseaux, documentation et valorisation de nos activités pour diffusion et partage à d'autres tiers-lieux, structures et territoires
- Échanges de bonnes pratiques et de ressources (carnets d'adresses, matériels mutualisables, rapport d'expertises, etc.)
- Développement de dispositifs d'aiguillage et d'orientation des individus et/ou collectifs,

Malheureusement nous n'avons pas obtenu la reconduite de ce programme et nous restons avec l'envie de poursuivre ces coopérations. Faisons preuve de créativité dans ce contexte où plus que jamais, l'union fait la force !

## ACCOMPAGNER LES INITIATIVES LOCALES

### LABO CITOYEN

La Communauté de Communes de Bretagne Romantique fait confiance à Des Idées Plein La Terre pour animer sa démarche de concertation citoyenne appelée **Labo Citoyen** qui a pour but de renforcer l'implication citoyenne par la mise en place d'initiatives populaires. Voici les réalisations :

- 2 Cafés Citoyens pour faire émerger des projets de transition,
- 1 appel à projets,
- 1 rencontre d'interconnaissance entre porteurs de projets et anciens lauréats,
- 1 Labo-Tour pour faire connaître le Labo citoyen aux élus et agents,

L'édition 2025 est programmée !

### MOBILITÉS BRETAGNE ROMANTIQUE



Suite et fin du programme de la Communauté de Communes de Bretagne Romantique, plusieurs actions citoyennes ont eu lieu :

- 1 stand d'échange et de discussions pendant l'événement Bullissime
- 1 vélorution à Combourg
- 1 ciné-conférence à Combourg
- BR Express, événement d'aventure sur le territoire.

Notre accompagnement du plan Mobilité Simplifié du territoire a donné lieu à des expériences réussies sur lesquelles Des Idées Plein La Terre peut s'appuyer !

## FORMER POUR PERMETTRE L'ÉMERGENCE

### VISITES APPRENANTES DE LA ZUUT

La ZUUT est un lieu qui intrigue et nous recevons régulièrement des groupes de curieux. Ils viennent aussi parfois présenter leurs activités. Cette année sont passées : les Petites Villes de Demain, l'ADIE, KEJAL, Terres de Liens.

### FORMATION DES BÉNÉVOLES

Gouvernance

Fonction employeur

Mener une animation sur l'alimentation

# INCLURE, FAIRE VENIR LES PUBLICS

## LA ZUUT

La Zone des Utopies Utiles aux Transitions ouvre ses portes au public chaque mercredi et vendredi après-midi et tous les samedis matins. Elle fait confiance à Des Idées Plein La Terre pour animer ces temps et les différents espaces qui s'y trouvent : guinguette, espace bricole, grainothèque, zone de gratuité, espace enfants, centre de ressources.



De nombreux événements sont venus alimenter un programme mensuel d'activités bien fourni. Ateliers créatifs, groupe d'échange sur l'autisme, projections, fringal'party,…Ces activités ont permis de mobiliser des bénévoles, tant sur la partie accueil, boostée par l'émulsion du lieu, que sur l'animation d'ateliers. Les ateliers créatifs, initiés par l'événement Bouge Ta Baie, se sont inscrits durablement dans le lieu. La diversité des activités proposées ont attiré un public aux centres d'intérêt divers et permettent ainsi de faire tiers-lieu.

Fin d'année 2024, un réaménagement de l'espace a été initié. Les adhérent·es ont ainsi participé à un chantier collectif valorisant le faire ensemble et encourageant la convivialité.

Des jeux de société ont été mis à la disposition du public, régulièrement complétés par des jeux empruntées à la ludothèque de Dol-de-Bretagne.

## CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Né de la Fabrique de territoire, le projet a vu le jour à la ZUUT. Des ouvrages et des outils pédagogiques autour des transitions écologiques et sociales ont été acquis pour développer et encourager l'éducation à l'environnement. Le centre de ressources documentaires sera d'abord à destination des enseignant·e·s et des éducateur·rices à l'environnement mais est ouvert et accessible à l'ensemble des adhérent·e·s de DIPLT.

Conçu avec les élèves de l'Institut du Design de St-Malo, l'espace duCentre de ressources documentaires sera installé en 2025 et un système d'emprunt sera mis en place.

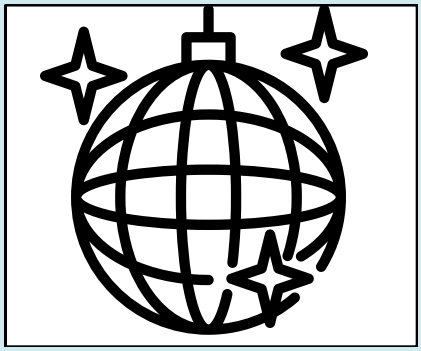


## REPAIR' VELOS

Chaque troisième samedi matin du mois, sauf en août, une équipe de réparateur·ice·s a aidé celleux qui le souhaitaient à réparer leur vélo. Complémentaire des autres solutions de mobilités douces et actives de Dol, le repair' vélo est aujourd'hui un évènement repéré des cyclistes.



## FRINGAL' PARTY



Une fois par trimestre, avant chaque saison, Des Idées Plein La Terre a ouvert ses portes et ses armoires à la Fringal' Party. L'idée est de renouveller sa garde-robe avec les vêtements apportés par les particcipant·e·s
Et puis on partage un petit quelque chose à grignotter, histoire de calmer sa fringale. Cette initative d'adhérent·e·s a eu lieu à quatre reprises et est l'occassion de renouveler le stock de vêtements disponible en zone de gratuité.

## JARDINS DES LUTINS



Fraises, framboises, choux, persil, mais aussi soucis, tournesols...! Grâce aux efforts des bénévoles et des salarié·es, aux dons de végétaux des services de la ville, le Jardin des Lutins a poussé, fleuri et fructifié remarquablementen 2024 ! De mars à octobre, Mathieu, puis Sarah (salarié·es),ainsi qu'Elsa et Johanna (bénévoles) ont accueilli du public les mercredis après-midi pour des animationsnature et du jardinage, dont des ateliers pour l'événement régional « En octobre, tous dehors ! ».

## LES JARDINS COLLECTIFS DE L'ABBAYE

Depuis que nous avons eu l'autorisation de cultiver le terrain derrière la résidence de l'abbaye, de nombreux curieux·ses sont venu voir la belle énergie qui s'y déploie. « La première récolte, c'est le lien » affirme le collectif de jardinier·e·s. Quand il fait beau une table est installée dehors et on mange au soleil, quand il pleut trop on s'abrite sous l'une des serres ou dans le local autour d'un café.
Le lieu est ouvert chaque mercredi et dimanche de 10h à 16h. Chacun·e est bienvenu.

LES JARDINS DE L'ABBAYE

## NOS OUTILS

Chaque mois nous publions un programme d'activités relayé sur Facebook, Instagram, dans notre Newsletter et sur Intramuros.
Notre site internet est inaccessible depuis trop longtemps du fait d'un manque de moyens (compétences, temps, finances). Nous nous interrogeons sur notre activité sur les réseaux sociaux du fait des orientations prises ces derniers temps par leurs dirigeants qui vont à l'encontre de ce que nous défendons. Il est toutefois essentiel de continuer à communiquer... dilemme.

## GUID'ASSO

Des Idées Plein La Terre a intégré la démarche Guid'Asso en qualité d'informateur. L'association est donc reconnue par les services de l'État comme lieu où il est possible d'avoir de l'information généraliste sur le fonctionnement associatif.
Il est désormais plus facile pour les personnes qui ont un projet de création d'association ou qui s'interrogent sur le fonctionnement de leur structure de venir chercher conseil auprès de nous.

## ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS

Une grande enquête a permis de recenser les associations présentes sur le territoire dans un annuaire disponible sur le site de la Communauté de communes. Ce document sera mis à jour chaque année. Il permet d'ores et déjà à chacun·e de trouver plus facilement une association par type d'activité et localisation. Vous pouvez y accéder en scannant ce **QR Code.**



# ALLER VERS LES PUBLICS

## RENFORCER LES PARTENARIATS

### AFFINER LES TEMPS DE BILAN

Le renouvellement de l'agrément EVS a été l'occasion de réunir les partenaires du comité de pilotage pour mieux les impliquer dans la démarche. Les transferts de dossiers, notamment d'animations dans les accueils collectifs de mineurs du territoire ont provoqué un temps d'ajustements avec le service enfance-jeunesse de la communauté de communes. Une réflexion sur le devnir du Jardin des Lutins a aussi été initiée avec le CDAS.

### COMCOM TOUR



Le 22 octobre, une visite inspirante de "La Rivée" à Saint Georges de Chesné a été proposée : au Groupe de travail Tiers lieux, aux élus des commissions Vie associative et Solidarité et aux tiers lieux du territoire

### NOUVEAUX PARTENAIRES

Le partenariat avec l'ESAT Utopi a pris une nouvelle dimension avec, notamment, la préparation de Bouge Ta Baie. Par ailleurs, des liens se tissent avec le Dispositif de Réussite Educative.

## ELARGIR LE TERRITOIRE D'ACTION

### GRATIFÉRIAS




Trois espaces de gratuités ont été animé sur l'espace public du territoire en partenariat avec

- l'association Famille Entraide Cherrueix, le 13 avril
- l'association de la Ferme du Bourg et la Baie des Mouchoux le 28 septembre à Sains
- le conseil municipal des jeunes de Dol et des lycéens des Vergers le 23 novembre à Dol

Ces temps ont été l'occasion de sensibiliser à la surconsommation et de communiquer sur le sens du don et de la gratuité. Photo affiche « la gratuité ce n'est pas »

## FÊTE DU PRINTEMPS



Des bénévoles de Des Idées Plein La Terre ont tenu un stand toute la journée sur la place Chateaubriand pour la Fête du Printemps organisée par la commune. Au programme : présentation des activités de l'association et des événements organisés à la ZUUT grâce à plusieurs jeux, activités et documentation. Jeu de reconnaissance de graines, quizz du jardinier, documentation de l'ADEME, livres du centre de ressources, des tutoriels DIY à prendre en photo…

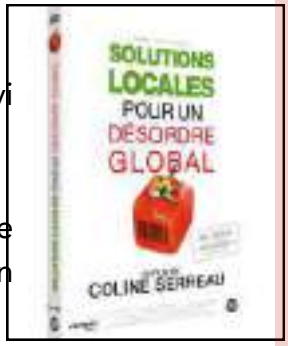
## FÊTE DU ROUGET

L'association y était. Nous y avons sensibilisé aux mobilités douces et actives en montant un repair vélo, fait danser les gens, fait participer au projet d'habillage des arbres, animé des jeux. Une collaboration réussie avec Le Ruisseau.

## FORUM DES ASSOCIATIONS

Des Idées Plein La Terre a répondu présent à l'invitation. Comme à chaque fois nous y avons présenté nos actions. Edition réussie !

## PROJECTIONS







9 avril : « Solutions locales pour un désordre global » de Coline Serreau suivi d'un temps d'échange avec joseph Argouarc'h et Mikael Romé à la ZUUT.

25 juin : « Qu'est-ce qu'on attend ? », documentaire de Marie-Monique Robin projeté à la ZUUT qui présente l'expérience d'Ungersheim, village en transition.

10 novembre : « Bienveillance Paysanne » d'Olivier Dickinson a été projeté dans le cadre du festival AlimenTerre au cinéma Chateaubriant. Un atelier autour de l'insécurité alimentaire a été animé avec la SCIC Le Ruisseau avant le fim. La SCIC Terres d'ici est venu clôre ce temps fort par un temps d'échanges.




+ DE 70 PARTICIPANT·E·S

## LES ACCUEILS COLLECTIFS DE MINEURS



Les 4 accueils de loisirs du territoire ont bénéficié d'animations et d'ateliers pédagogiques grâce au financement de la Communauté de communes : Dol, Pleine-Fougères, Baguer-Morvan et Cherrueix. Au total, ce sont près de 400 enfants de 3 à 11 ans qui ont participé à des ateliers avec Nathan, Sarah et Manon : petites bêtes, expériences fantastiques ou encore la fougère ! Le site de la Bigotière a aussi accueilli une centaine enfants sur 2 journées d'animation en immersion sur le terre-lieu.

## LES ESPACES JEUNES

Des animations et des ateliers se sont invités auprès des Espaces Jeunes (EJ) du territoire, financés par la Communauté de communes. Sarah s'est rendu à Dol, Pleine-Fougères et Baguer-Pican pour des ateliers DIY : sirop et bonbons de menthe, tawashi… Un cluedo géant inter-EJ a eu à la Bigotière, avec une 30aine de jeunes de 14-15 ans, où les animateur·ices et bénévole de DIPLT mais aussi des animateur·ices des EJ ont incarné des personnages suspects !



## ANIMATION EN MILIEU SCOLAIRE

Les salarié·e·s ont sensibilisé les élèves à différentes thématiques selon deux formats :

- Les cycles pédagogiques
- Les animations ponctuelles



## LES CYCLES PÉDAGOGIQUES

Ils permettent de prendre le temps de sensibiliser dans le détail à certains sujets comme :

| Sujet | Territoire | Format | Bénéficiaires |
|---|---|---|---|
| **Énergie** (avec la SCIC EnR) | Pays de St Malo | 5 séances de (2h30) | 481 enfants |
| **Mobilités douces & actives** partenariat CCPDBMSM | Pays de Dol / Baie du Mont St Michel | 4 séances (2h30) | 247 enfants |
| **Alimentation** partenariat CCPDBMSM | Pays de Dol / Baie du Mont St Michel | 4 séances (2h30) | 231 enfants |
| **Jardinage naturel** | Cherrueix | 7 séances (2h30) | 72 enfants |
| **Consommation** | Dol-Les Vergers | 3 séances (1h30) | 24 jeunes |

## LES ACTIONS PONCTUELLES

Plus rapides et légères, ces actions s'inscrivent dans un projet plus large :

- Découverte de la déchetterie - sensibilisation aux consommations responsables : 2h auprès de 12 classes de collégiens,
- Sensibilisation à l'environnement auprès de lycéens de la Providence, l'Institution, les Vergers.

# NOS PARTENAIRES

## PARTENAIRES DE L'ESS

la ZUUT, Compost Tout, la Passerelle, le Ruisseau Coopérative, DolLab, Utopi, Horizons Solidaires, association La Ferme du Bourg, Trans'form ze farm, Camadol, ...

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

la CAF, MSA, CCPDBMSM, CC BR, FONJEP, Jeunesse et Sport, DREAL, Ville de Dol,

DIPLT

Des idées
plein la Terre

# rapport ACTIVITÉ 2023

03 RAPPORT MORAL

04 VIE DE L'ASSO
Temps forts
Les chiffres
Conseil d'administration
Équipe salariée
Animation

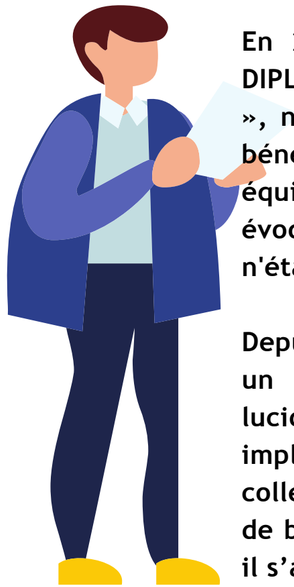
08 ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT
Animation scolaire
Accueil Collectif de Mineurs
Les partenaires

11 MOBILISATION CITOYENNE
Mobiliser & valoriser l'engagement citoyen
Espace de Vie Sociale
Faciliter & créer du lien
Inclure, faire venir les publics

16 RAPPORT FINANCIER
Compte de résultat 2023
Bilan 2023

# RAPPORT MORAL

En 2021, Des Idées Plein la Terre fêtait ses 7 ans et atteignait l'âge de raison (dit-on !). Nous notions la force de DIPLT qu'est sa capacité d'adaptation, y compris à l'épreuve des tempêtes. Charlène succédait alors à Dorian en tant que coordinatrice, Sophie et Didier étaient élu·es pour la première fois comme co-président·es. Trois ans plus tard, Charlène, Sophie, et Didier sont toujours de la partie et assurent une continuité au fil des années dans une association qui en tant qu'organisme vivant (et bien vivant !), est dans un perpétuel mouvement.



En 2022, nous évoquions une « transition réussie », considérant DIPLT comme « une association qui va bien dans un monde qui va mal », nos partenaires nous confirmaient leur confiance, adhérent·es et bénévoles étaient au rendez-vous. Nous faisions le constat d'une équipe salariée qui n'était cependant pas assez nombreuse, évoquions des embauches. Nous considérions en effet que nos moyens n'étaient pas à la hauteur des enjeux et de notre ambition.

Depuis, Des Idées Plein La Terre a connu une forte croissance, dans un monde qui aurait intérêt à la décroissance. Régulièrement, lucides, nous nous sommes interrogé·es sur ce que cette croissance implique en termes de modèle économique, de gouvernance, et de collectif humain. Oui, car DIPLT c'est avant tout un collectif humain, de bénévoles, de salarié·es. C'est un écosystème à part entière dont il s'agit de prendre soin. Car le vivant commence ici, à partir de nous.

Le travail de prise de recul porte ses fruits et nous voyons mieux aujourd'hui comment concilier nos ambitions pour les trois pôles de l'association : l'éducation à l'environnement, l'animation de réseaux citoyens, et l'espace de vie sociale. Avec l'opportunité, la perspective, peut-être, de devenir un jour centre social. Avec la confiance et le soutien renouvelé de nos partenaires.

Les projets menés au sein de DIPLT sont vastes, les thématiques nombreuses. Toute cette diversité est notre âme. Fournir un appui aux projets qu'ont à cœur nos adhérent·es (les commissions thématiques, les évènements réguliers ou ponctuels), est un défi quotidien pour les salarié·es. Un équilibre, financier et logistique, à réinventer perpétuellement dans des circonstances mouvantes.

Le mouvement, donc, toujours. L'effervescence, aussi. Le plaisir d'être ensemble, de faire ensemble, de construire ensemble - pour l'avenir, mais à partir du présent - un futur désirable.

Un futur désirable dans un monde où il est de plus en plus difficile de croire et de faire croire à une transition douce et heureuse. Dans un monde où les intérêts financiers sont plus importants que la préservation d'un futur pour les générations actuelles et à naître.

Continuer d'éduquer à l'environnement quand le vivant se meurt peut parfois donner l'impression d'être l'orchestre du Titanic qui continue de jouer et d'inviter à la fête alors que le bateau prend l'eau déjà depuis longtemps. Et pourtant, continuer d'initier à l'émerveillement est un remède au mal du monde, un réflexe de sûre...vie.

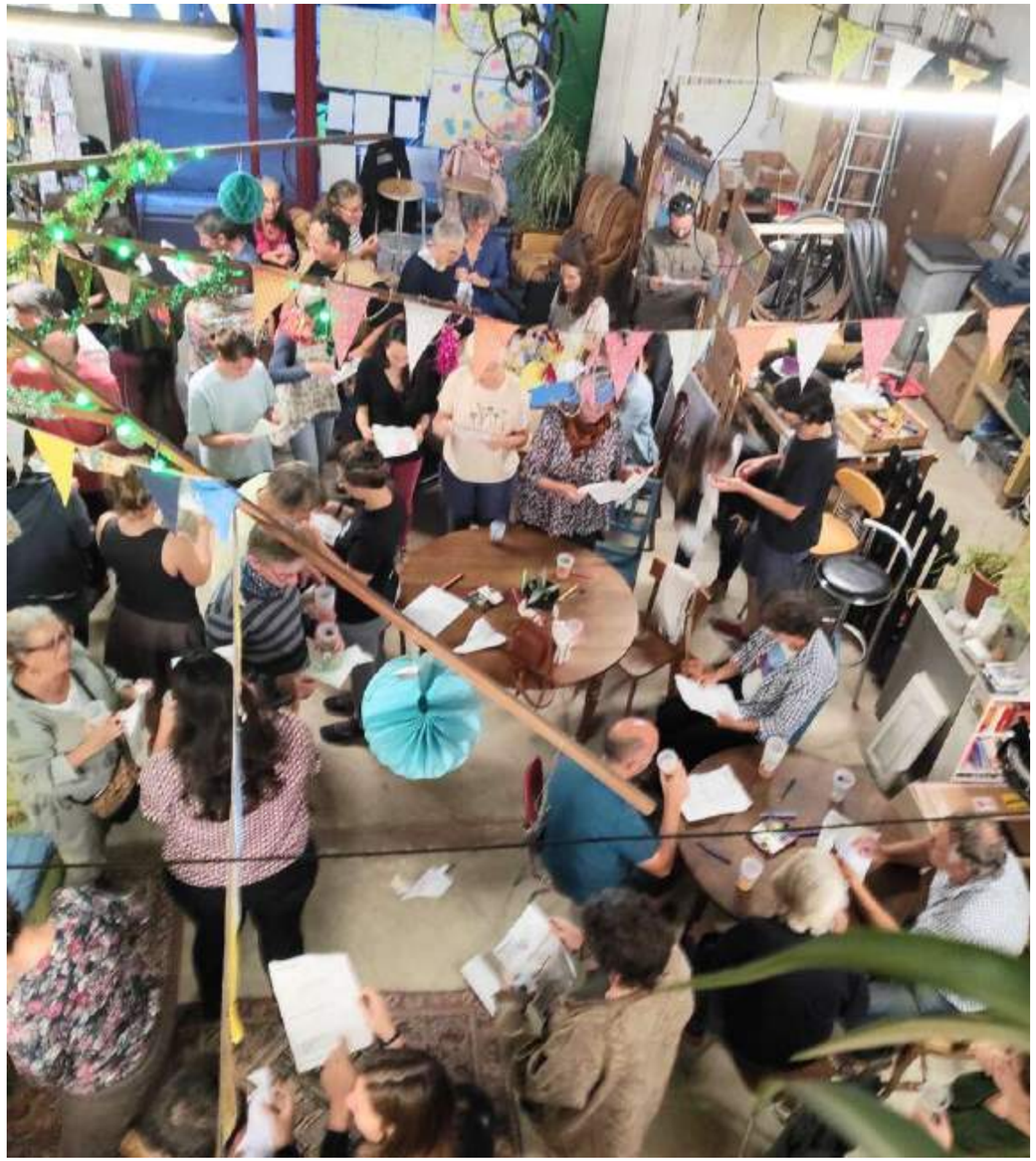
Croire toujours, espérer toujours. Sans naïveté, avec la lucidité qui n'interdit pas l'espoir. Des vies se réinventent autour de la vie. L'association a connu ces derniers mois nombre de naissances parmi ses adhérent·es. Comme autant de signes d'espoir que si l'horizon est sombre, l'espoir demeure ? Václav Havel disait que "L'Espoir est un état d'esprit (...) C'est une orientation de l'esprit et du cœur (...) Ce n'est pas la conviction qu'une chose aura une issue favorable, mais la certitude que cette chose a un sens, quoi qu'il advienne."

# VIE DE L'ASSO

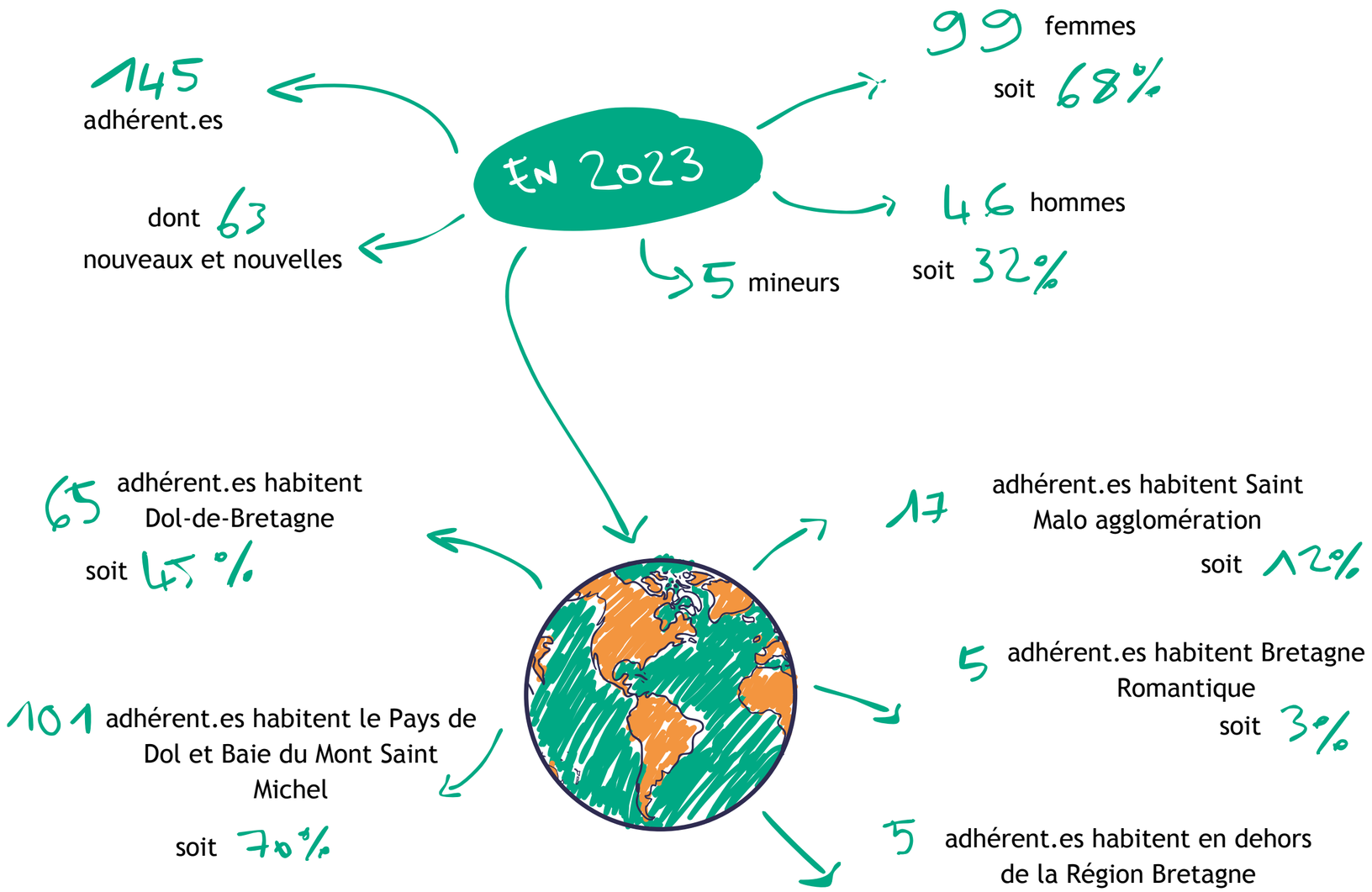
**11 avril** Assemblée Générale Extraordinaire

**13 juillet** Forum-barbecue pour alimenter ensemble l'écriture du nouveau projet Espace de vie sociale (EVS) = recensement des idées

**12 octobre** Apéro-forum pour le calendrier 2024 et accueil des nouveaux et nouvelles adhérent·es



## Les temps forts de l'année




# Les chiffres

**145**
adhérent·es

**1769**
heures de bénévolat

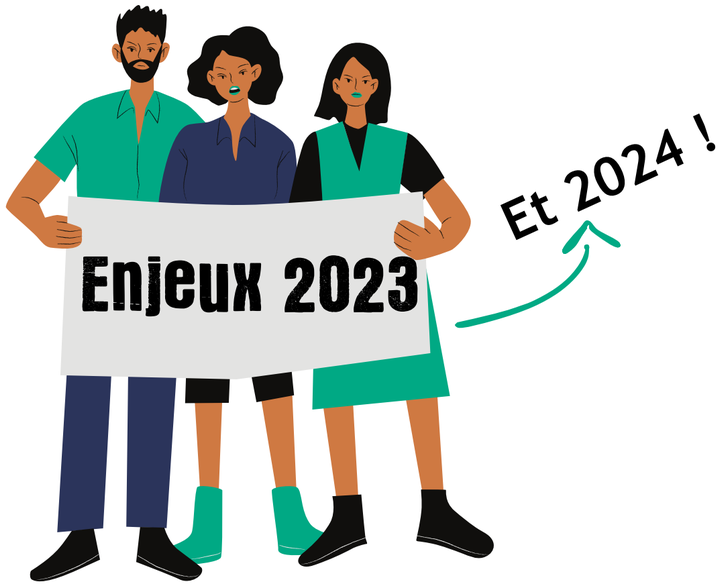
**1741**
participant·es aux événements

**5597**
participant·es aux animations

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

**juin** 1 journée de formation à la gouvernance avec Anne Castel

**novembre** Démarage d'un Dispositif Local d'Accompagnement avec Dominique Caillot " D'Clés Développement", consultante auprès des structures d'éducation à l'environnement.




Accompagner le changement d'échelle et le développement de l'asso

## AVEC :

- Sophie et Didier: co-président.es
- Estell : trésorière
- Hugo, Cécile, Mylène et Delphine : administrateur·trices

# ÉQUIPE SALARIÉE



6 salarié.es dont 1 apprenti et 4 CDI
\+ 1 stagiaire
soit 5,3 ETP




**au fil de l'année** — Service civique : Maïwen, Mathilde, Soline, Lucie (jardin et EVS)

**février** — Départ de Mylène

**juillet** — Journée de séminaire d'équipe, au programme : bilan de l'année animé par Isa Hétier accueilli par Kejal à Dinan le matin, restaurant et kayak sur la Rance l'après midi.

**fév-sept** — Salariat temporaire de Maïwen sur l'Espace de Vie Sociale

**septembre** — Maude, Manon, Nicolas : passage en CDI
Accueil de Nathan et Nicolas "Koni" en apprentissage/stage
Poursuite de la mission de Matthieu en animation jardin
Création des deux pôles : EVS et Pédagogique

# ÉDUCATION ET SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT

## ACCUEIL COLLECTIF DE MINEURS (ACM) ET ESPACES JEUNES (EJ)

**ACM** 38h d'animation
+ 4 journées "Grands jeux"

**EJ** 2 "Grands jeux" avec tous les EJ de la Communauté de Communes

## CRÉATION DU 1er CATALOGUE D'ANIMATION

→ propositions sur diverses thématiques, animations à réaliser dans les établissement, à la Bigotière, au jardin des lutins ou à la ZUUT.

"LES ENQUÊTES D'HERR COULEPOIREAU ET AGAPANTHE CRISPY"

"LE LAPIN ASSASSIN"

"ACCIDENT DE LA CENTRALE"

"JEU DE L'OIE ZILLON"



# ANIMATIONS SCOLAIRES



## Les cycles d'animations :

- Mobilité : avec la CC Pays de Dol & Baie du Mt St Michel
- Énergie : avec la SCIC ENR & le financement du SDE35
- Jardin : à Cancale avec l'ensemble de l'école
- Consommation : avec le lycée Les Vergers, en partenariat avec la ZUUT & Intermarché pour les lieux

## Les animations ponctuelles :

- Formation services civiques : concevoir son jardin / jardin au naturel
- Recyclage papier : en partenariat avec l'entreprise Cellaouate, fabriquant de Ouate de cellulose à partir de journaux
- Environnement : avec le lycée La providence à Saint Malo, 125 élèves
- Déchets, construction en palettes, changement climatique, biodiversité, etc : au lycée les vergers avec les classes de 2de, 130 élèves en ateliers tournants sur 2 jours - équipe salariée, bénévoles mobilisés
- Déchetterie : à La Janaie de Dol et à Pleine Fougères : classes de 6e et 4e en appui de leur programme SVT/technologie. Financements par la CC Pays de Dol & Baie du Mt St Michel

# LES PARTENARIATS



**REEB**

Réseau d'Éducation à l'Environnement Breton
DIPLT est membre du CA

**RIVE**

Accompagnement, animation et participation à la création de l'association
DIPLT est membre co-fondatrice et siège au CA

**SCIC ENR**

Co-animation dans les écoles et centres de loisirs
Financé par le SDE35
DIPLT membre coopératif, a des parts sociales

**LE RUISSEAU COOPÉRATIVE**

Plusieurs projets communs : co-animation du réseau RIVE, co-pilotage du réseau local Fabrique de territoire, projet d'éducation à l'environnement à la Bigotière
DIPLT siège au conseil coopératif, a des parts sociales

**CC PAYS DE DOL & BAIE DU MT ST MICHEL**

En 2023 signature de 2 conventions pluriannuelles : pour les actions éducation à l'environnement et la seconde sur les politiques sociales (CTG) pour la co-animation de réseaux locaux.

**CC BRETAGNE ROMANTIQUE**

Accompagnement des projets financés par le "Labo citoyen", mobilisation citoyenne pour alimenter le Plan Mobilités Simplifiés, programme d'éducation à l'environnement sur la Mobilité.

**LA DREAL**

Financements pour la création de projets innovants engagés, qui suit de près et teste les évolutions & expérimentations de l'association. Projet d'animation sur l'eau au lycée Les Vergers en 2023/2024.

**LA MSA**

Réponse à l'appel à projet " Grandir en milieu rural" : permet de proposer des cycles d'animation sur la mobilité à 10 classes de Bretagne Romantique

# ESPACE DE VIE SOCIALE

Renouvellement de l'agrément auprès de la CAF :

- temps de concertation
- diagnostic de territoire
- réunions avec différents partenaires sociaux et environnementaux



## NOUVEAU PROJET 2024-2027

Validé en FÉVRIER 2024

### AXE Mobiliser et valoriser l'engagement

**INTÉGRER**
les nouveaux·elles adhérent·es

**ORGANISER**
pour faciliter
redonner le pouvoir d'agir

**ENRICHIR**
la vie associative
les temps de rencontre

**FÊTER**
les réussites

### AXE Faciliter, créer du lien

**ANIMER**
les dynamiques locales
Faciliter l'interconnaissance

**ACCOMPAGNER**
les initiatives locales

**FORMER**
pour permettre l'émergence

### AXE Inclure, faire venir les publics

**ACCUEILLIR**
- à la ZUUT, espace ressources sur le territoire
- Au jardin des lutins
- À la Bigotière ?

**DIVERSIFIER**
les partenariats dans l'action

**COMMUNIQUER**
rendre visible et lisible

### AXE Aller vers les publics

**RENFORCER**
les partenariats existants et le lien avec leurs publics

**RENCONTRER**
de nouveaux partenaires et leurs publics

**ÉLARGIR**
le territoire d'action, à la rencontre des publics

# MOBILISER & VALORISER L'ENGAGEMENT CITOYEN



**11** Repair Café
Repair Vélo

**4** Fringual Party

**2** Gratiferia

**1** Vélorution
Gratiferia

Ciné-grignote, Ateliers créatifs, Disco-soupe, Troc jardin

**ZUUT**
Ouverture 4 demi-journées par semaine
Création d'une commission

**JARDINS**
Ouverture tous les mercredis après-midi du jardin des lutins
De nombreux chantiers du groupe jardin

**QUESTION DE GENRES**
Rencontre mensuelle de 2h



Lancement en septembre **ATELIERS TRICOT**

Représentation de l'asso auprès des élu·es mobilité **PERMANENCE MOBILITÉ**

Mise en mouvement de la commission bricolage **ATELIER BRICOL'**

Organisée par la Fabrique de Territoire pour remercier les forces vives de notre réseau local **FÊTE DES BÉNÉVOLES**

Sans oublier la préparation de Bouge ta Baie ! 2024

# FACILITER & CRÉER DU LIEN





RIVE

CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE

FABRIQUE DE TERRITOIRE

LABO CITOYEN

PLAN MOBILITÉS SIMPLIFIÉS

Organisation de temps de rencontre

Accompagnement de la construction du réseau

- Accompagner la collectivité à l'écriture d'une politique tiers lieux, à la création de tiers lieux sur le territoire & animer le réseau local.
- Favoriser le bénévolat sur le territoire : participation aux forums des associations dans cet objectif + création d'un catalogue des asso
- Animer le réseau des acteurs de la vie sociale et culturelle, une première rencontre a eu lieu en septembre 2023 à la médiathèque de Pleine Fougères

- Animation des dynamiques locales de tiers lieux en copilotage et partenariat avec le Ruisseau coopérative et l'association La Passerelle.
- Temps forts : 2 séminaires pour les tiers lieux, fête du bénévolat + Fabrick Tour
- Travail sur la création d'un outil numérique pour mutualiser le matériel
- Travail sur la création du centre de ressources de la ZUUT : espace documentation et ressources compétences (événements, formations)

7 projets financés en 2023 : "Bien vivre en Bretagne Romantique", "la chèvrerie de la Poterie", École de Tinténiac, Ferme "Fleur de vie", "Artefakt", "LAPI", "Le Triseratop" et accompagnés par nos soins

En Bretagne Romantique, : Stand participatif sur l'écolocalRoc'h et au Forum des asso de Mesnil Roc'h ; réalisation d'un podcast de 30 minutes ; 2 vélorutions à Tinténiac et Saint-Pierre de Plesguen

# INCLURE, FAIRE VENIR LES PUBLICS

## OUVERTURE DE LA ZUUT

4 demi-journées / semaine
Ateliers
Création d'un carnet de bord
Tissage de liens avec les partenaires sociaux



RENCONTRES

ESPACE RESSOURCES

centre de ressources



JARDIN DES LUTINS

Continuité
Lien avec les partenaires







# ALLER VERS LES PUBLICS

**TENUE D'UN STAND**

Fête du Rougeret
Semaine de la Mobilité
Fête du Printemps

**PRÉSENCE**

sur les 4 forums des asso de la ComCom



# COMPTE DE RÉSULTAT 2023

| CHARGES | | | PRODUITS | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 2022 | 2023 | | 2022 | 2023 |
| **Achats dont documentation centre de ressources** | **8 258** | **5 268** | **Prestation de service** | **60 911** | **46 790** |
| Fournitures | 2 041 | 2 692 | **Subventions** | **81 634** | **124 310** |
| Achat de convivialités | 5 403 | 2 098 | Dol-de-Bretagne | 1 700 | 2 000 |
| Documentation | 814 | 477 | CC Pays de Dol et Baie du Mont | 5 390 | 22 912 |
| **Charges externes** | **5 801** | **6 186** | Le Ruisseau coopérative - ANCT | 8 742 | 13 346 |
| Loyer | 4 950 | 5 400 | CC Bretagne Romantique | 5 400 | 12 092 |
| Assurance | 841 | 786 | Jeunesse et sport | 4 000 | 5 000 |
| Autre | 10 | | FDVA | | 3 000 |
| **Services extérieurs** | **36 761** | **27 145** | Département Ille et Vilaine | 6 650 | 9 100 |
| Prestations de services | 12 526 | 2 980 | CAF - Ille et vilaine - Espace de vie sociale | 27 483 | 29 455 |
| Prestation extérieure - Compost Tout | 7 748 | 15 292 | Fonjep Animation | 7 107 | 7 107 |
| Personnel mis à disposition | 4 200 | 340 | Aide service civique et apprentissage | 4 570 | 10 173 |
| Frais de formation | 6 405 | 3 615 | MSA (EEDD) | | 5 040 |
| Prestation extérieures - GEDES/IGAM | 1 603 | 3 495 | DREAL (EEDD) | | 3 596 |
| Adhésion au réseau | 305 | 132 | Autre (dont uniformation) | 10 592 | 1 489 |
| Publicité, communication | 3 575 | 601 | **Collectes** | **6 091** | **3 434** |
| Réceptions - Soirées réseau | 96 | 117 | Dons et prix libre | 5 516 | 2 444 |
| Frais postaux et télécom | 154 | 431 | Cotisations | 575 | 990 |
| Services bancaire | 149 | 142 | **Autres produits** | | **171** |
| **Impots, taxes** | **345** | **36** | | | |
| **Charges salariales** | **83 574** | **132 265** | | | |
| Salaires brut | 66 092 | 108 046 | | | |
| Charges patronales | 9 790 | 13 752 | | | |
| Cotisations formation | | 1 241 | | | |
| Indemnités services civiques | 2 212 | 2 130 | | | |
| Frais de déplacements | 5 480 | 7 096 | | | |
| **Autres charges** | | **317** | | | |
| **Charges exceptionnelles** | | **9 423** | **Produits exceptionnels** | **3 051** | **901** |
| **TOTAL** | **134 739** | **180 639** | **TOTAL** | **151 687** | **175 605** |
| **Résultat** | **16 948** | **- 5 034** | | | |

## Les points clés

Augmentation du nombre de salarié·es

Pas de festival Bouge ta Baie ! en 2023

Fin des contrats avec Compost Tout, fin 2023

Prestation RH à partir de septembre

Signature de convention pluriannuelle avec les collectivités

Deux projets en EEDD issus d'appel à projets

Rattrapages du bilan 2022

# BILAN 2023

| ACTIF | 2022 | 2023 | PASSIF | 2022 | 2023 |
|---|---|---|---|---|---|
| Immobilisation financière | 0 | 50 | Apport avec droit de reprise | 1 000 | 1 000 |
| | | | | | |
| Créances clients | 10 235 | 11 945 | Report à nouveau | 17 735 | 34 683 |
| | | | | | |
| Subventions à recevoir | 20 735 | 22 462 | Résultat de l'exercice | 16 948 | -5 033 |
| | | | | | |
| Solde Banque | 24 417 | 17 826 | Dettes fournisseurs | 15 069 | 10 788 |
| | | | | | |
| Solde Caisse | 72 | 62 | Dettes organismes sociaux | 5 473 | 10 758 |
| | | | | | |
| Charges constatées d'avance | 766 | 0 | Autres dettes | | 150 |
| **TOTAL** | **56 225** | **52 346** | | **56 225** | **52 346** |

## Les points clés

Résultat déficitaire en 2023, rééquilibrage du bilan 2022.

Des créances clients et subventions à recevoir élevés fragilisant la trésorerie de l'association.

Dette des organismes sociaux élevés dû au changement de gestion des ressources humaines

Une réserve "report à nouveau" limitée.

# Rapport d'activités

## 2022

DPLT
Des idées plein la Terre

















# Rapport moral

DIPLT
Des Idées Plein La Terre – Pour La Terre – Plein La Tête…
La tête dans les nuages, les pieds sur Terre et les mains dans le cambouis !
Le cambouis, selon Robert Larousse, c'est de la graisse, de l'huile noircie par le frottement des organes d'une machine.
Et quelle machine nous avons là ! Avec des organes qui travaillent en collaboration pour qu'elle soit bien huilée, et permettre à l'association de remplir ses différentes missions, à savoir sensibiliser à l'environnement, mobiliser les collectivités et les citoyen.ne.s, et agir pour notre territoire en tant que Dipliterrien.ne.
Dans ce but, les activités, animations, événements et mobilisations ne manquent pas au sein de DIPLT. L'idée n'est pas de toutes les lister (nous n'avons pas la journée !), elles seront développées dans le rapport d'activités mouvant qui va suivre.
Le rapport moral de l'année dernière se terminait par « Ensemble pour une Transition réussie ! »
La société est toujours en transition et il y a encore beaucoup de travail pour y parvenir.
Un travail qui se fait au sein de l'association grâce aux salarié.es et bénévoles, aux adhérent.es et à tous celleux qui croisent notre chemin, mais aussi grâce à nos partenaires de toujours et même ceux avec lesquels nous sommes en train de tisser des liens. Un travail qui doit se faire auprès des collectivités, parfois contre (parce que oui, nous ne sommes pas toujours d'accord), mais aussi avec les collectivités, car il y a une volonté de travailler ensemble à construire un autre possible, une volonté d'aller vers… d'aller vert !
Un chemin qu'il est parfois difficile de parcourir. Des batailles qui se remportent pas à pas ou pas… avec encore trop régulièrement la sensation de faire deux pas en avant, trois pas en arrière… Tout irait bien si le but était d'apprendre à danser la gigue avec les pouvoirs publics ! Sauf que ce n'est pas le cas… Alors on prend le temps d'aller à la rencontre de l'autre, ce qui demande parfois beaucoup de souplesse et de patience. Et c'est souvent difficile puisque que chacun de nous a la conviction que ses convictions sont justes… Malgré tout, on tente d'avancer ensemble, en prenant progressivement conscience que pouvoirs publics et associations n'ont pas les mêmes priorités, ni les mêmes contraintes.
Nous avançons donc, et à priori dans une direction qui nous convient de mieux en mieux, même si elle n'est pas encore parfaite.
L'association Des Idées Plein la Terre a au moins la chance de pouvoir effectuer cette belle balade sur les sentiers de la Transition dans la joie et la bonne humeur malgré les tempêtes, forte d'une équipe salariée solide et solidaire, bien qu'en mouvement. Une grande famille soudée de salarié.es et de bénévoles ne craignant ni les arrivées, ni les départs, bien que celle-ci puisse en être tout de même chamboulée.
Grâce à cette force humaine qui l'anime, DIPLT a su renforcer et multiplier les liens sur le territoire avec des partenaires trop nombreux pour être cités de manière exhaustive. Des liens forts, que certains qualifient à juste titre de poreux, permettant de tisser un maillage efficace du territoire et de combiner nos efforts et nos activités pour sensibiliser et toucher le plus grand nombre.
Des activités complémentaires, des actions complément-Terre, pour aller « ensemble vers une Transition réussie ! ».
Ce rapport moral de 2022 se conclut un peu de la même manière que celui de 2021, force étant de constater que nous sommes encore loin d'avoir réussi cette Transition…
Courage et persévérance seraient peut-être les maîtres mots que 2022 pourrait souffler à l'oreille de 2023 pour nous accompagner sur la voie qui mène à ce que soient entendues nos voix.
Courage et persévérance, donc, pour une Transition réussie ensemble !

# Schéma bilan des activités 2022

## Espace de vie sociale
## La ZUUT
## Fabrique du territoire

Co-animation du réseau éducation à l'environnement
- Saint-Malo Agglomération

Gratiferias (évènements de la gratuité)

Participation à l'écriture de la Convention Territoriale Globale (CTG)
Accompagnement à la reflexion sur les tiers lieux

Ateliers la Fresque du climat

Repair Vélo et vélorution

Commission jardin
- Visite de jardins inspirants
- Entraide au jardin
- Nouveau jardin aux Colombiers à Dol

Disco-soupe

Soirées projections débats

Jardin des lutins
- en partenariat avec CDAS, CCAS et espace jeunes Dol-de-Bretagne
- Création et animation d'un jardin partagé

Bouge ta Baie !
#2 à Baguer Pican

### Mobiliser les collectivités et citoyen.ne.s

Labo citoyen
- Appel à projet pour la transition avec la CC Bretagne Romantique
- Jury et accompagnement des porteurs et porteuses de projet

### Agir en tant que DIPLTien.ne.s

Ouverture de la ZUUT
- centre de ressources en construction
- zone de gratuité et grainothèque
- café de la ZUUT

Fringual party
(ou troc de fringues)

Repair Café

DIPLT
Des idées plein la Terre

Accompagnement de porteurs et porteuses de projets
sur la transition écologique et sociale, tiers lieux et recyclerie

Espaces jeunes
- Accompagnement de projets au Vivier sur mer, en expérimentation

Atelier et animations Bricol'
à la ZUUT

Éducation à l'environnement
- Animations toutes thématiques au lycée Les Vergers à Dol-de-Bretagne
- Animations toutes thématiques au collège Providence à Saint Malo
- Projets multiples avec l'ensemble des écoles et collèges privées, cycle 3 de pays dolois sur toute thématique (13 classes)
- Cycle "énergie" avec la SCIC EnR et le SDE35 (10 classes et 2 centres de loisirs)
- Cycle "énergie" avec la CC Côte d'Émeraude (7 classes)
- Cycle "alimentation" avec la CC Côte d'Emeraude (8 classes)
- Cycle "consommation" avec la CC Pays de Dol et Baie du Mont (10 classes)
- Projet "jardin" avec les deux écoles de Pleine Fougères
- Projet "mobilité douce" avec les deux écoles de Dol-de-Bretagne
- Projet "valorisation des déchets" avec le collège Saint Magloire à la déchetterie La Janais à Dol-de-Bretagne

Vis associative
Rep'adhérent.e.s
Assemblée générale
conseil d'administration

Mercredi créa'
- ateliers créatifs familiaux

### Sensibiliser à l'environnement

Formations services civiques
- Jardinage au naturel
- Territoire(s) en transition
- Lecture de paysage

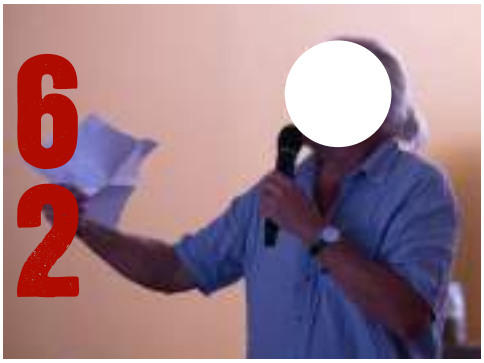
Acceuil des premiers centres de loisirs (ACM) à la Bigotière

Stands sur les événements locaux
- Natur en fête à Epiniac
- Fête du Rouget, Dol-de-Bretagne

Accueils collectifs de mineurs (ACM)
- ateliers créatifs parents-enfants

# 2022 en quelques chiffres

Merci à Catherine, Amélie et Lucile, et bienvenue à Maude et Estell !




Un conseil d'administration composé de membres

dont co-président.es




72 en 2021

adhérents et adhérentes → dont 48% de nouveaux/nouvelles - Bienvenu.es !
dont 60% de femmes



3 en 2021

5 salarié.es,

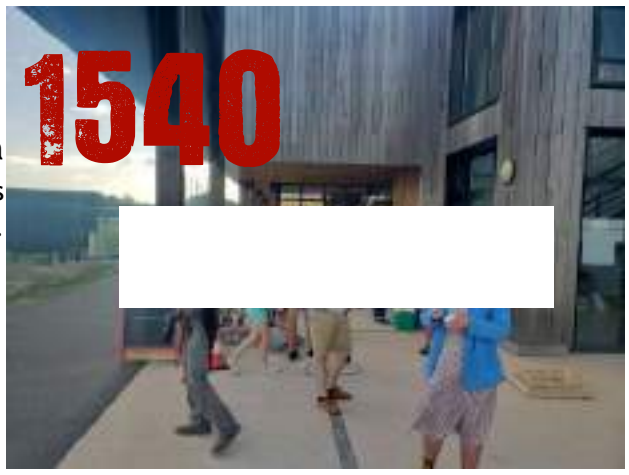
Merci à Marc pour son engagement au sein de l'association et Bienvenue à Nicolas, Matthieu et Maude !

4 volontaires en services civiques,

Merci à Clément, Kadya, Mathilde et Maïwenn !

3 apprentis en BPJEPS ou BTS GNP.

Merci à Nicolas et Julien pour cette année et bienvenue à Manon !




Le nombre d'heures de bénévolat est estimé à

Ce chiffre "à prendre avec des pincettes" ne comptabilise pas toutes les heures réalisées individuellement.




événements organisés avec, par et pour les adhérents et adhérentes

dont 11 Repair café, 11 Repair Vélo, 3 vélorutions, 4 Fringual party, 1 Disco coupe, 1 gratiferia, 1 fête du jardin et de nombreux ateliers créatifs et familiaux à la ZUUT ou au jardin des Lutins...

# 2022 en quelques chiffres



Chiffre approximatif, compté événement par événement dans la mesure du possible - ne comprenant pas, par exemple les usagers de la ZUUT les jours d'ouverture.

955 en 2021
soit 4.5 fois plus

**5 351**

participants et participantes aux différents événements



136 en 2021

**201**

interventions dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs, Espaces jeunes, formation pour les volontaires en service civique, etc.













**4 743**

2 859 en 2021

participants et participants principalement un public jeune

Attention des enfants et adolescent.es ont été comptés plusieurs fois car des animations se font sur 3 jours.





Chaque, année, l'association accueille des porteurs et porteuses de projet, où les accompagne dans le cadre du Labo citoyen - en 2022 le nombre de personnes reçues ou suivi été de

**21**

# Sensibilisation à l'environnement

## Les interventions dans les établissements scolaires




### Animations "mobilités" Dol-de-Bretagne

La centaine d'élèves des 4 classes de CM2 des écoles Louise Michel et Notre Dame ont bénéficié d'un entretien de leur vélo via les cycles Romé et Renou puis d'une animation de 3h encadrée par DIPLT et des lycéens du Lycée agricole Les Vergers afin d'apprendre quelques techniques pour réparer leur vélo !





### Sensibilisation à l'environnement - Lycée La Providence (Saint-Malo)

Comme l'an passé, 150 élèves de seconde du lycée La Providence ont pu se questionner sur leurs mobilités, leur lien à l'environnement et à leurs mode de vie.

### Cycles "Energie" avec la SCIC EnR - "Embarquez" et "SDE35"

C'est reparti ! Après l'année scolaire 2021-2022 et plus de 400 élèves de cycle 3, ce sont déjà 240 enfants de 9-10 ans représentant 17 classes qui bénéficient pour l'année 2022-2023 d'un cycle en 5 séances pour explorer les énergies et leurs enjeux.






### Sensibilisation à l'environnement - Lycée agricole Les Vergers

Nouveau format cette année ! Durant deux jours, 130 élèves du Lycée agricole Les Vergers se sont questionnés et ont explorés plusieurs thématiques : le changement climatique, leur représentation de leur environnement, les déchets et ont également fabriqué des abris pour animaux ainsi que des bancs pour la cours du lycée.

### Animations déchetterie La Janaie - 6e collège Saint-Magloire

Ce sont pas moins de 360 élèves de l'ensemble des classes de 6e du collège Saint-Magloire sur les deux années scolaires qui sont venu.es à la déchetterie afin de vivre 3 animations autour du réemploi.





### Cycle d'animation avec les écoles du territoire

Cette année encore, nous avons travaillé avec 8 classes de la communauté de communes du Pays de Dol et de la Baie du Mont-Saint-Michel autour de 4 temps : en classe, à la ZUUT et en interclasse afin d'explorer et de se questionner sur la consommation et la production



# Sensibilisation à l'environnement

## Les interventions dans les établissements scolaires




### Cycle "alimentation" avec les écoles de Côte d'Émeraude

Nous sommes intervenus, dans le cadre du Plan Alimentaire des Territoires de la communauté de communes Côte d'Émeraude dans 8 classes pour parler alimentation, accompagné de Thibault, boulanger.




### Des animations au jardin des saveurs avec les écoles de Plein Fougères

Donnant suite aux animations de l'année scolaire précédente, des animations ont été menées auprès des deux écoles de la commune, un moyen de découvrir le jardinage et sa biodiversité.

### Mini Bouge ta Baie

Avec les 6ème du collège St Magloire et des classes cycle 3 du territoire, nous avons, au cours de l'année, exploré différentes thématiques environnementales. Les enfants ont ensuite créé des oeuvres pour raconter leurs découvertes, ces dernières ont été valoriées lors d'un "mini Bouge ta Baie"





# Sensibilisation à l'environnement

## Les interventions dans les centres de loisirs (ACM)



### Ateliers créatifs - ACM du Pays de Dol

Répartis sur 4 ACM du Pays de Dol, ce sont près de 300 enfants de 3 à 12 ans et leurs parents qui ont pu participer à 30 heures d'ateliers créatifs sur le principe de la récupération et la transformation d'objets.

# Sensibilisation à l'environnement

## Les formations civique et citoyenne



### Formation service civique "Paysage(s)"

En avril nous avons accueilli des jeunes volontaires venant de la région pour explorer ensemble les paysages, les enjeux qui peuvent s'y jouer, s'y raconter, mais aussi nos rapports à notre environnement et les perspectives. Chaque année nous proposons un ensemble de formations : "Territoire en transition" et "Biodiversité en ville" ont été les autres thématiques abordées.

# Sensibilisation à l'environnement

## Les stands sur les événements locaux



### Natur en fête à Epiniac; la fête du Rouget à Dol; marché-forum à Cancale

En 2022, des communes ou associations partenaires nous ont proposé de venir participé aux événements locaux pour parler environnement : jardinage au naturel, mobilité ou encore présenter l'association.



### DIPLT à la Route du Rhum

Initié par le réseau local d'éducation à l'environnement dont DIPLT est la structure co-animatrice; nous avons participé à l'animation de deux journées au côté de Saint Malo Agglomération et de l'ensemble des partenaires du réseau.

# Sensibilisation à l'environnement

## Des ateliers créatifs et familiaux

### Atelier couture "Custom' tes vêtements"

De 16 à 18h30, 8 personnes ont participé à un atelier de customisation de leurs vêtements organisé par Mathilde, Maiwenn et Kadya en service civique à l'association : broderie, réparations, fabrication de chouchous étaient au programme.



### Les matinées créatives

Régulièrement, le samedi lors des ouvertures de la ZUUT, des matinées créatives ont été proposées : collage, mosaïque, bricolage... L'occasion de se retrouver et de fabriquer des trucs ensemble.



# Mobiliser les élu.es et citoyen.nes pour les transitions



## Le Labo citoyen - 10 nouveaux projets soutenus

Appel à projet créé au côté de la Communauté de communes Bretagne Romantique, le Labo Citoyen permet de soutenir des projets qui s'engagent dans la transition écologique et sociale. DIPLT participe au jury ainsi qu'à l'accompagnement des porteurs et porteuses de projet. A l'automne, une première rencontre a eu lieu, réunissant une 15aine de projets.

## Le compostage collectif

Depuis 2018, nous travaillons en partenariat avec Compost Tout pour la mise en place et le développement du compostage collectif sur la CC Pays de Dol et Baie du Mont-Saint-Michel et Dinan Agglomération. Après 4 années de partenariat et 42 aires installées, nous avons passé la main à 100% à Compost Tout dès septembre 2022.





## Le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Saint Malo Agglomération

Depuis juillet 2021, Des idées plein la Terre co-anime au côté du Ruisseau Coopérative le réseau d'éducation à l'environnement local. L'objectif est de faire se rencontrer les animateurs et animatrices, les écoles, les collectivités et élu.es, l'éducation nationale afin de mieux se connaître et ainsi de mieux travailler ensemble.

## La Fabrique de territoire, un réseau très local pour la transition écologique et sociale sur le Pays de Dol

La Fabrique de territoire est un réseau très local pour développer les initiatives pour la transition sur le territoire du Pays de Dol co-piloté par le Ruisseau coopérative, la Passerelle et DIPLT. Des moyens pour nous coordonner, pour mutualiser des outils et des compétences, pour créer des formations grand public, pour réfléchir à une communication commune, etc. En 2022, deux temps forts ont été organisé : une visite "Fabrik Tour" pour les élu.es du territoire (visite de la ZUUT, de l'OOOberge, de la Bigotière et Calibso) ainsi qu'un séminaire sur les tiers lieux en novembre.





# Mobiliser les élu.es et citoyen.nes pour les transitions



### La Convention Territoriale Globale : Animation de la vie sociale et culturel ; accompagnement des tiers lieux

Les 6 premiers mois de l'année la Communauté de Communes Pays de Dol et Baie du Mont Saint Michel a travaillé à l'écriture de la Convention Territoriale Global : politiques publiques sociales, avec la CAF d'Ile et Vilaine. Nous avons ainsi participé à tous les temps forts de rencontre des partenaires pour co-construire ce document puis à partir de juillet 2022 la Communauté de communes et la CAF nous ont missionné pour la création d'un appel à projet facilitant la création de "Tiers lieux" sur le territoire ainsi que pour accompagner techniquement la création de ces espaces hybrides.

### Participation aux comités de pilotage pour l'écriture de plusieurs politiques publiques



- La commune de Dol-de-Bretagne a sollicité le groupe mobilité de l'association pour participer au comité de pilotage du plan de la Ville.
- La Communauté de communes a également sollicité Charlène pour représenter DIPLT au plan cyclable de l'EPCI ; de nombreux adhérent.es ont également été présent.es sur les temps participatifs, ouverts aux habitant.es.
- Nous avons également participé aux temps et échanges du Projet de territoire, programme politique de la Communauté de communes construit autour de 3 axes : économie, social et environnement.
- Comme évoqué précédemment, nous nous sommes aussi engagés dans la participation de la Convention Territoriale Globale, plan politique de l'animation de la vie sociale.

# Agir sur son territoire.

# Des idées plein la Terre, un espace de vie social

*Labellisée en 2020 "Espace de Vie Social" (EVS), Des idées plein la Terre a pour objectif de sensibiliser et de mobiliser le plus grand nombre d'habitant.es du territoire pour la transition écologique et sociale. Un enjeu pour permettre à tout le monde, sans distinction, de retrouver un pouvoir d'agir, collectivement au sein de notre association.*

### Repair Café

Chaque première samedi du mois depuis 2017, Des idées plein la Terre et le Dolab s'unissent pour l'événement "'Repair Café". Temps convivial de la réparation, des bénévoles proposent leur talent en bricolage au service des autres pour les aides, voire leur apprendre à réparer leur objet du quotidien en panne ou un peu amochés.



# Agir sur son territoire - Espace de vie sociale





## Groupe "Mobilité douce et active" - le Repair vélo

Créé en 2021, le Repair vélo a connu une année de gloire avec 11 ateliers pour 55 bénéficiaires. Des partenariats avec les actions sociales et notamment le département (CDAS) et le secours catholique ont permis de récupérer, de réparer et de donner 9 vélos à des personnes en ayant besoin.

## Groupe "Mobilité douce et active" - les Vélorutions et une représentation politique

Trois Vélorutions ont eu lieu en 2022 regroupant plus d'une centaine de participant.es et notamment celle de Bouge ta Baie avec 45 cyclistes manifestants joyeusement ! Elles permettent de se questionner sur nos mobilités et les aménagements du territoire.





Suite à la mobilisation de l'association sur les questions de vélos, la mairie de Dol-de-Bretagne a demandé d'avoir des représentant.es au comité de pilotage pour l'écriture du plan cyclable communal, un rôle accepté par Estell et Benoît.



## Commission jardin - de l'entraide dans les jardins, vers de la mutualisation et de la formation tous ensemble

Plusieurs rencontres et chantiers ont permis à la commission de se retrouver : chantier chez Benjamin, réunion chez DIdier suivi d'une visite des serres du maraîcher de Roz-Landrieux, commande de plants de thé, etc. Un programme apparaît en 2023, il tend vers de la formation collective et de la mutualisation d'outils comme la location des broyeurs.

## et une visite du jardin de Rocambole

DIx personnes sont allées visiter les jardins de Rocambole à Corps-nuds, elles y ont rencontré [illegible] et ont échangé avec lui autour du maraichage et des techniques de culture, une visite inspirante.

# Agir sur son territoire – Espace de vie sociale

## La fête du jardin – entre jardin, compostage et spectacle pour les enfants

La fête du jardin de cette année a mélangé plusieurs thématiques et partenaires : Compost Tout est intervenu pour une formation compostage, le Ruisseau coopérative pour des balades et ateliers Biodiversité et enfin la compagnie Les Souffleuses de Rêves pour un spectacle pour les tout petit sous le chapiteau. La fête du jardin a terminé autour d'un traditionnel Rep'adhérent.es au côté des habitant.es de la Bigotière.





## Le jardin des lutins, un projet en démarrage, en partenariat avec les actions sociales

Le premier coup de pelle du jardin des lutins a été donné en mars dernier après des temps de design du jardin, l'heure était venue de mettre les mains dans la terre.
Présent.es une grande partie des mercredis de l'année, le jardin des lutins se veut être un jardin partagé, ouvert au plus grand nombre, accueillant pour les bénéficiaires du CDAS et du CCAS et supports à des animations comme proposées depuis l'automne 2022.





## Une première disco-soupe au jardin des lutins

Une première pour notre association : une disco-soupe a été organisée pour cloturer cette année, le 21 décembre. Après avoir récupéré les légumes invendus des maraîchers Bio locaux, animer des ateliers sur le jardin, la cuisine a été lancée et la musique a suivi grâce aux adhérent.es venu.es exprimé.es leurs talents.









# Agir sur son territoire - Espace de vie sociale




## Commission projection "Debout les femmes

La première projection de l'année au printemps à la ZUUT, organisé par le groupe projection qui s"est régulièrement réunis pour choisir des films et en organiser la projection. Cette soirée a permis d'accueillir 55 personnes le temps du visionnage, poursuivi d'un temps d'échange.

## Commission projection - Un film dans le cadre du festival Alimentrre

Discuter et questionner l'alimentation autour de la projection de deux films : "La Beauce, le glyphosate et moi" et "Stolen fish" et d'un repas fabriqué avec les produits du coin ! Une soirée ciné-grignotte qui a regroupé, malgré le froid, 50 personnes à la ZUUT.





## Fringual Party

Évènement de la gratuité, où nous sommes libre de déposer et/ou prendre gratuitement des vêtements de saison et le tout autour de gâteaux gourmands, donnant le nom à l'événement.








## Une gratiferia à Dol-de-Bretagne

Comme chaque année, la Gratiferia a été organisée en partenariat avec le Conseil municipal des jeunes. Environ 600 personnes sont passées déposer et / ou prendre des objets gratuitement au cours de la journée.

# Agir sur son territoire - Espace de vie sociale

## Bouge ta Baie ! 2022 - la seconde édition

Après une première édition en 2019, c'est la commune de Baguer Pican qui a accueillis Bouge ta Baie cette année. Deux journées d'animation, de stands, de jeux, de concerts et spectacles, de yoga du rire, de conférence, d'ateliers créatifs, de Vélorution, de bon repas, etc. C'est aussi 550 participant.es, 30 partenaires, 50 bénévoles et 23 mètres de fanions cousus !
















## Les ouvertures de la ZUUT

Au cours de cette année, DIPLT a ouvert les portes de la ZUUT pour donner accès aux différents espaces (guiguette, zone de gratuité, coin lecture, atelier bricol...). Les après midi, les samedis, ces temps privilégiés permettent d'accueillir les personnes curieuses de découvrir le lieu.



## Mise en place d'un centre de documentation

Initié dans le cadre de la Fabrique de territoire, un coin lecture-espace de documentation sur la transition écologique et sociale prend forme à la ZUUT. Les premiers abonnements de magazines et livres ont été acheté et sont consultables aux horaires d'ouverture.

# Rapport à la nature et au vivant - *Des idées plein la Terre*

47 réponses

Publier les données analytiques

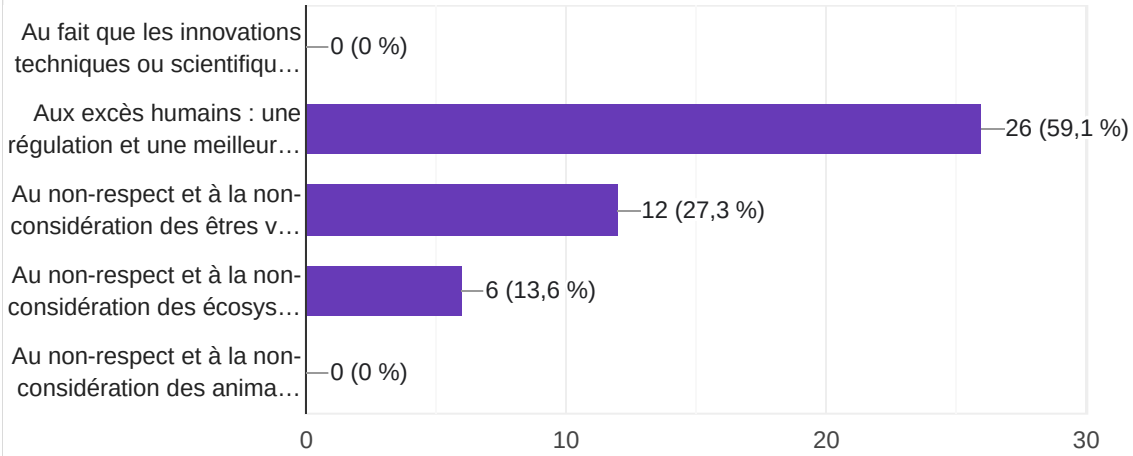
## Rapport aux crises actuelles et à la transition écologique

Copier

**Selon vous, les crises écologiques actuelles (changement climatique, extinction massive d'espèces, pollutions multiples...) sont dues :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

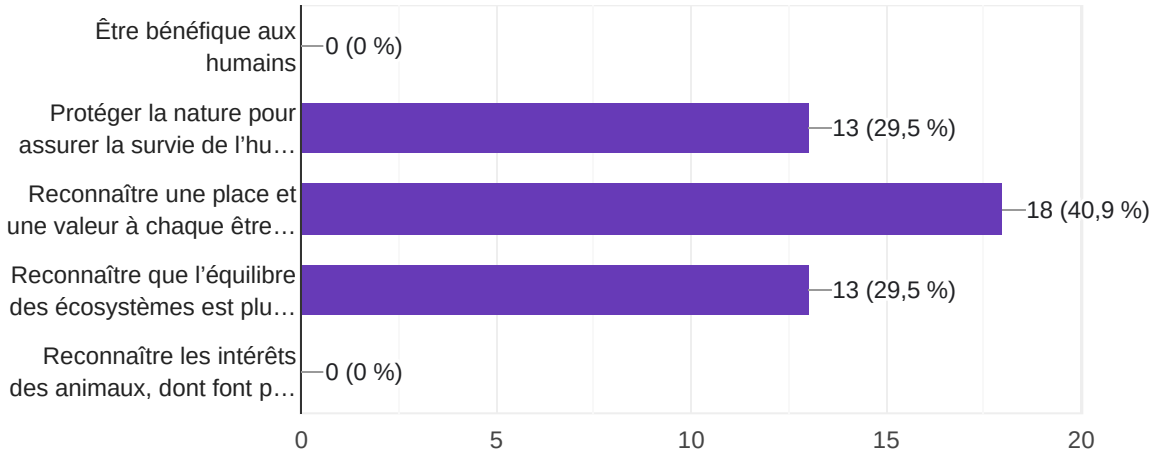


Copier

**Selon vous, la transition écologique doit avant tout :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

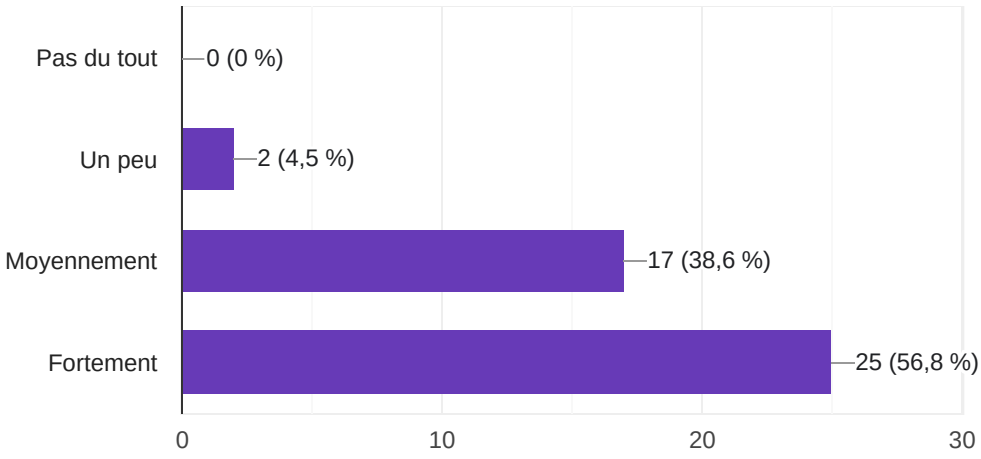
44 réponses




Copier

**Dans quelle mesure vous sentez-vous engagé·e dans les enjeux de transition écologique ?**

44 réponses

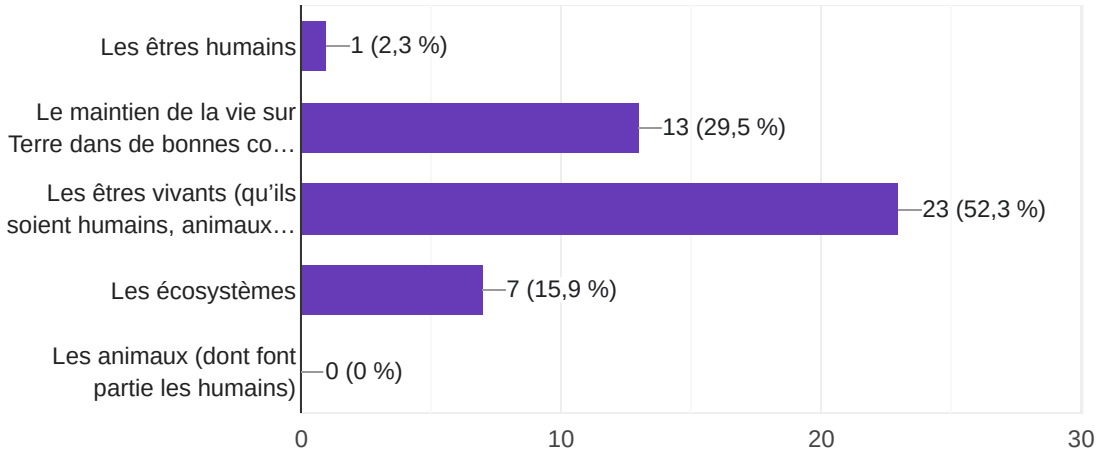



**Rapport à la nature et aux êtres vivants**

Copier

## Qu’est-ce qui, pour vous, est le plus important ?

44 réponses

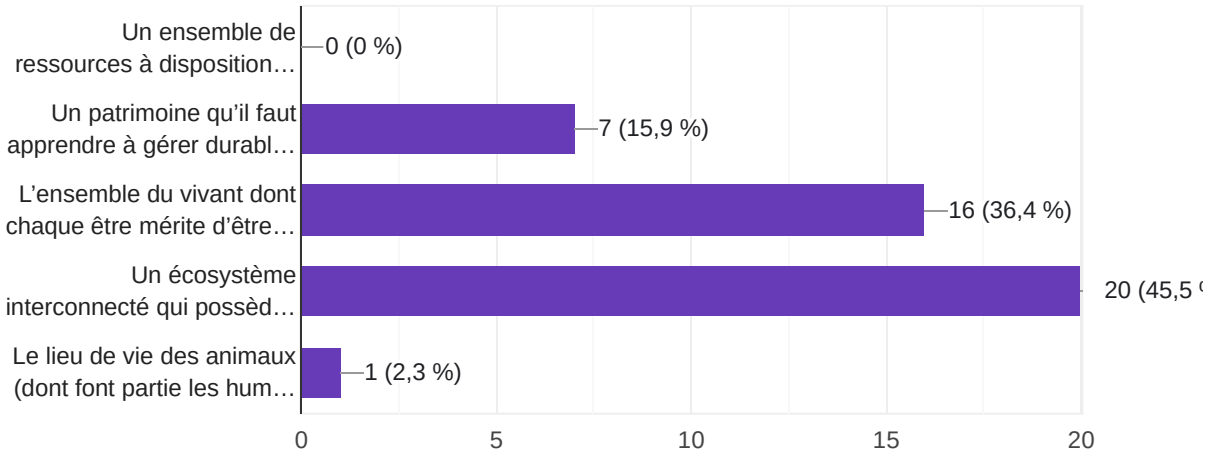



Copier

## Selon vous, la nature est avant tout :

*Même si je suis d’accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

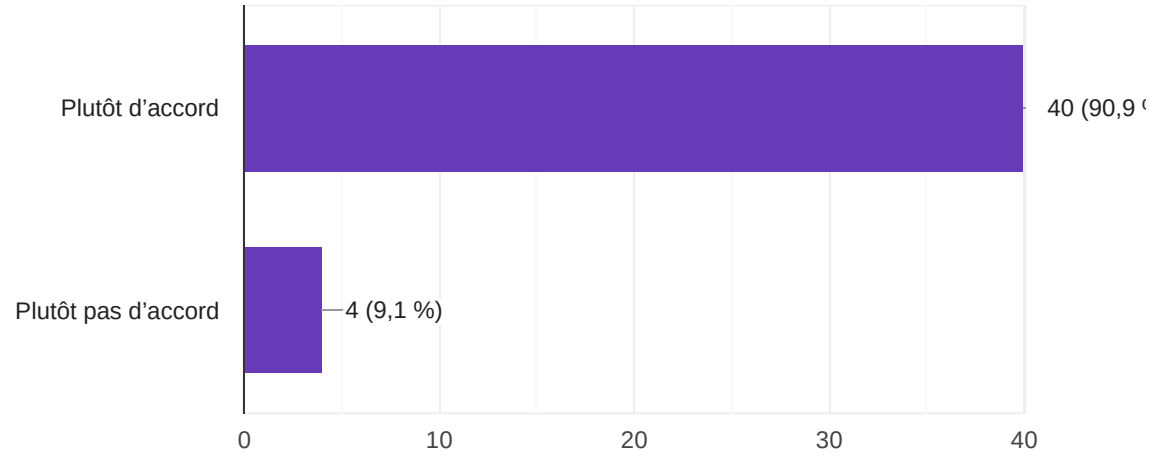
44 réponses



**Que pensez-vous de la phrase « La nature et les êtres vivants non-humains ont une valeur indépendamment de leur utilité pour les humains » ?**

Copier

44 réponses

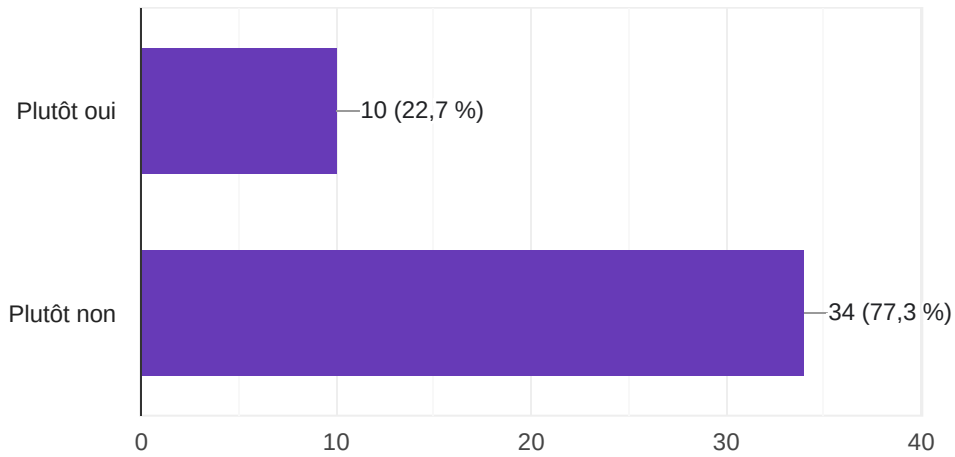



## Rapport à l'être humain

**Selon vous, les humains ont-ils plus de valeur que les êtres vivants non-humains ? (animaux et végétaux)**

Copier

44 réponses

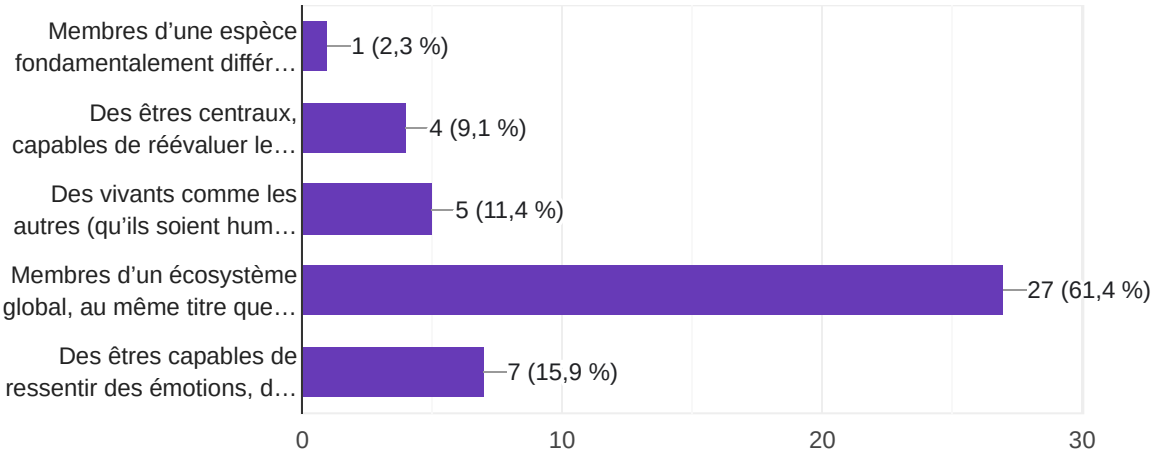


Copier

**Selon vous, les êtres humains sont :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

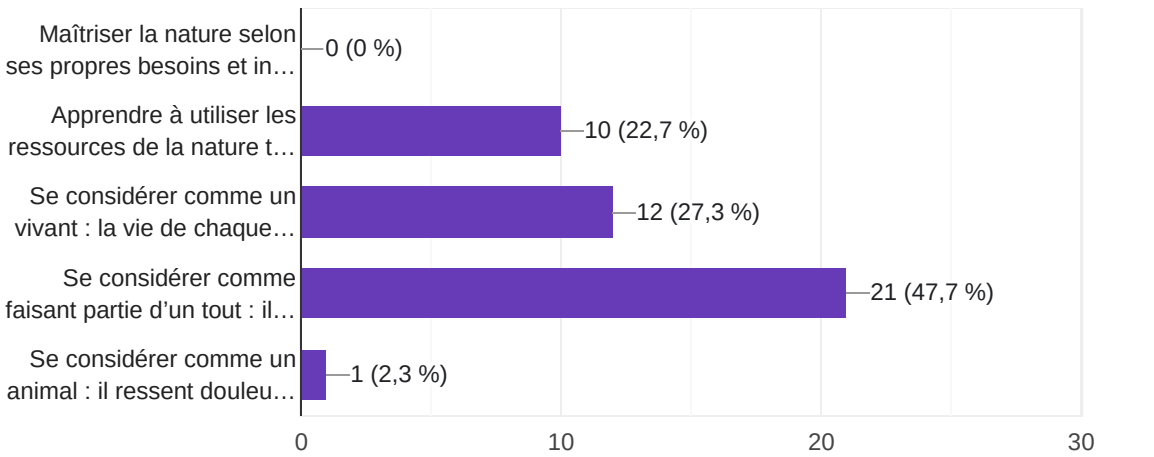



Copier

**Selon vous, l'être humain doit :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses



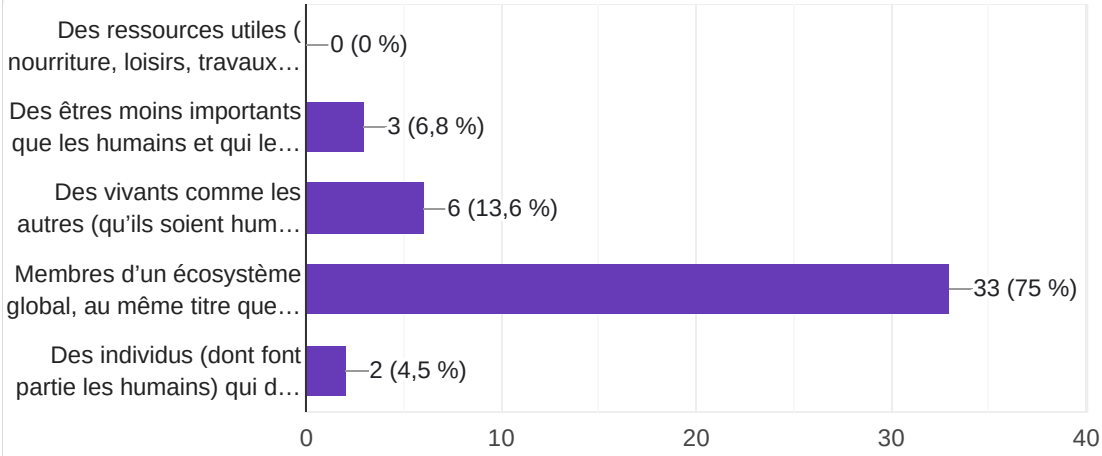

**Rapport aux animaux**

Copier

**Selon vous, les animaux sont :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

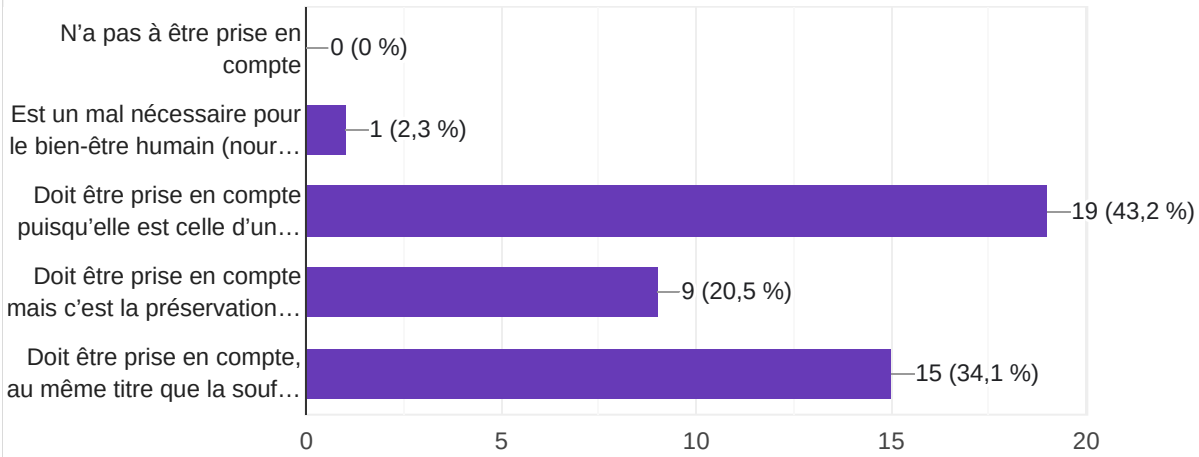



Copier

**Selon vous, la souffrance animale :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

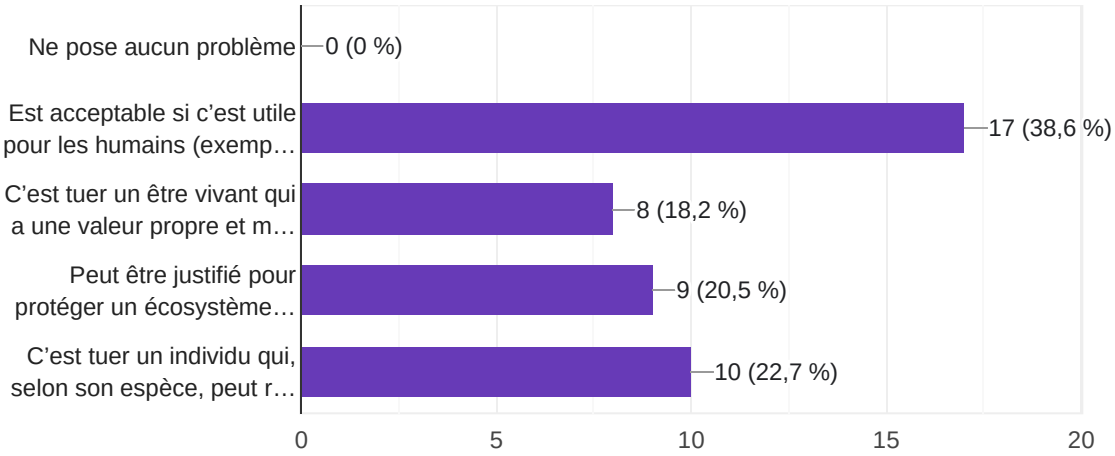


Copier

**Selon vous, tuer un animal :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

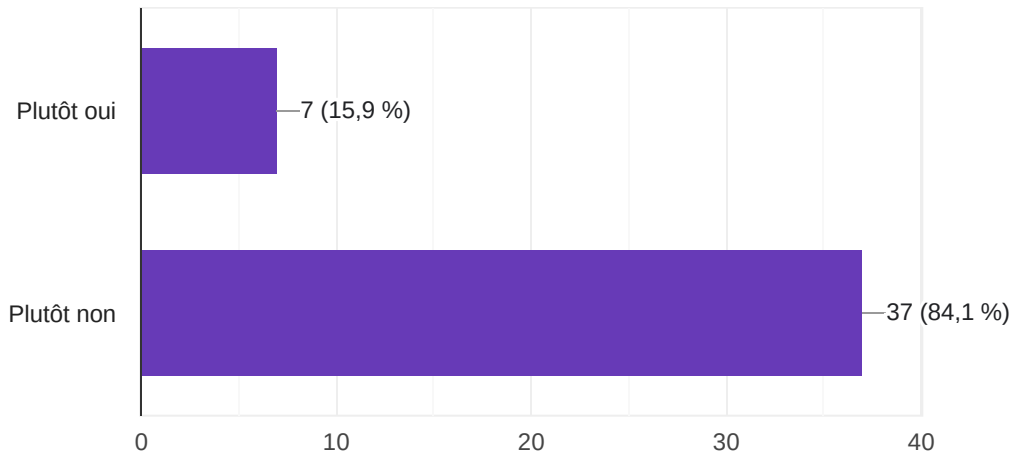



## Rapport aux végétaux

Copier

**Selon vous, les végétaux ont-ils moins de valeur que les animaux ?**

44 réponses

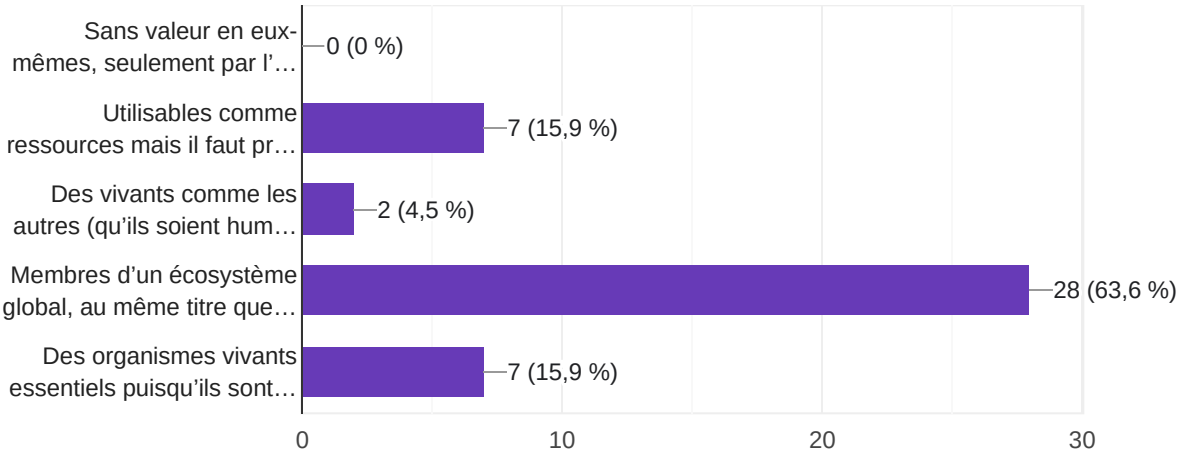


Copier

**Selon vous, les végétaux sont :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses



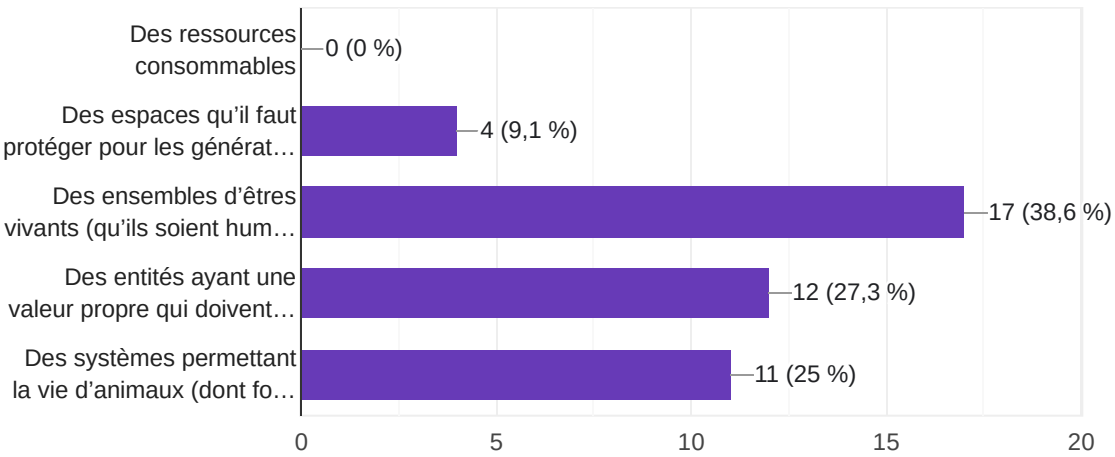

**Rapport aux écosystèmes (forêts, rivières, montagnes…)**

Copier

**Selon vous, les écosystèmes sont :**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

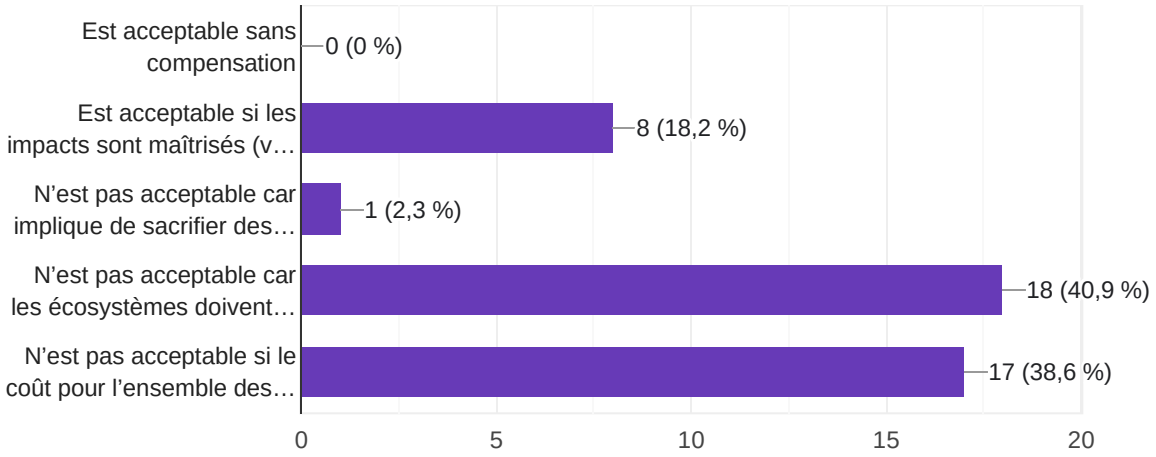
44 réponses



**Selon vous, détruire un écosystème pour un projet utile aux humains :** Copier

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

44 réponses

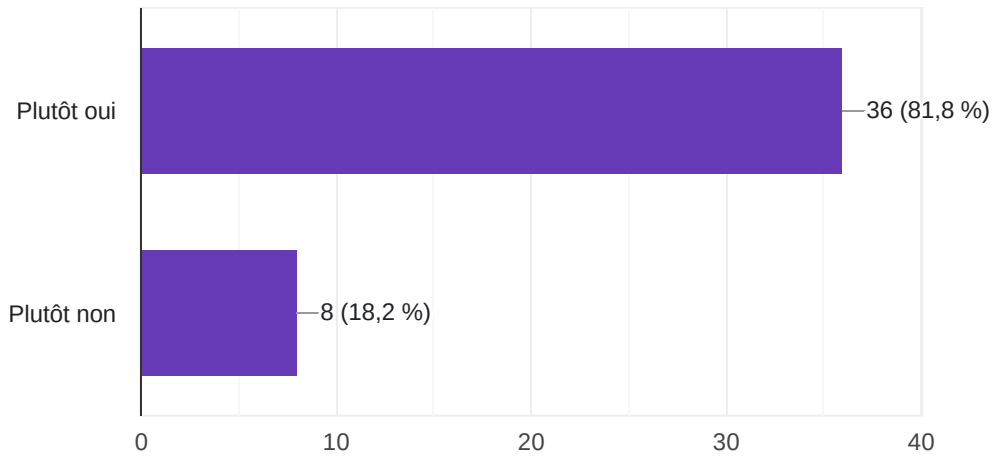



## Questions complémentaires

Copier

**Êtes-vous sensibilisé·e ou engagé·e dans les enjeux d'inégalité entre groupes humains (sexisme, racisme, colonialisme, validisme…) ?**

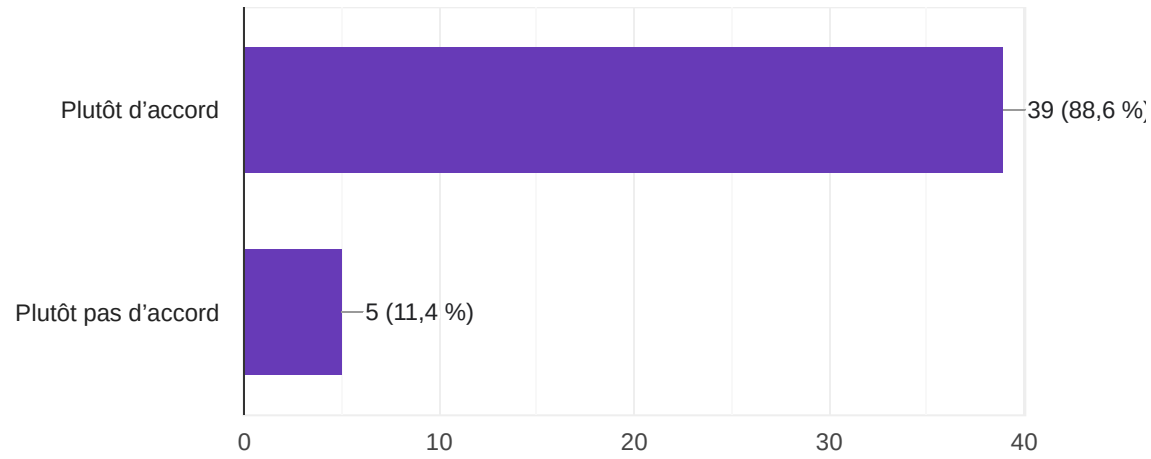
44 réponses



Copier

**Que pensez-vous de la phrase « Il y a une similitude entre l'exploitation de la nature par les humains et les systèmes de domination et d'inégalités entre groupes humains (sexisme, racisme, colonialisme, validisme…) » ?**

44 réponses

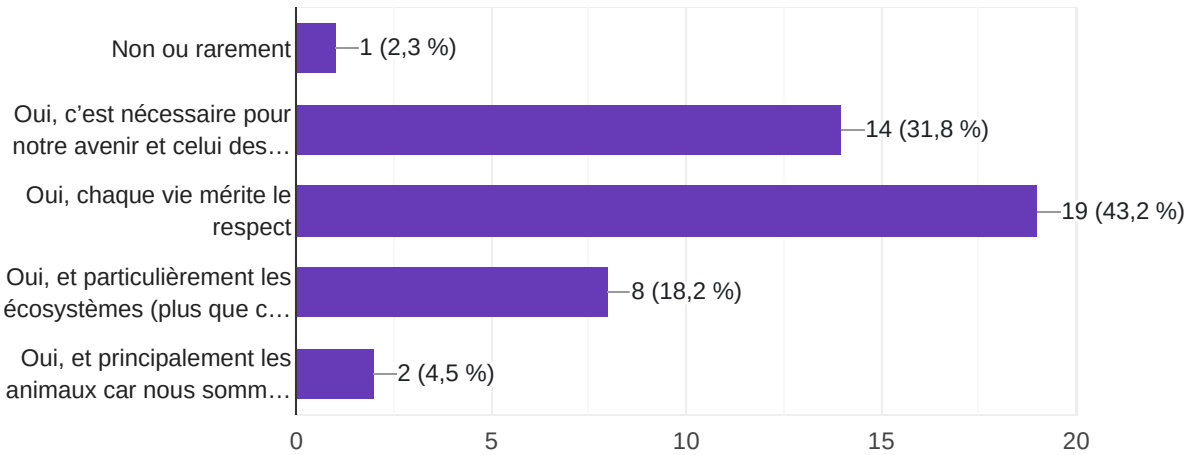



Copier

**Dans votre vie de tous les jours, prenez-vous en compte les êtres vivants non-humains ?**

*Même si je suis d'accord avec plusieurs propositions, je choisis celle qui me correspond le mieux*

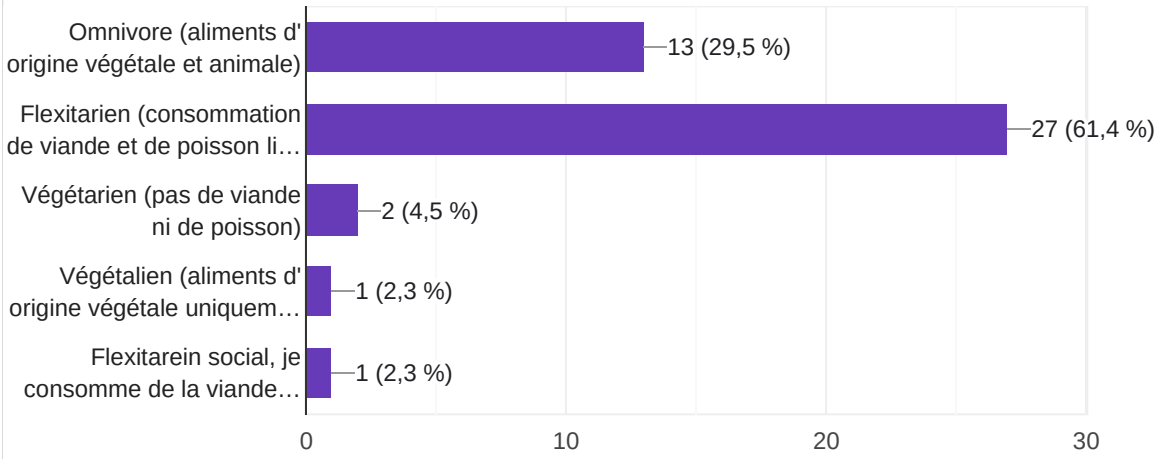
44 réponses



Copier

**Quel est votre régime alimentaire ?**

44 réponses

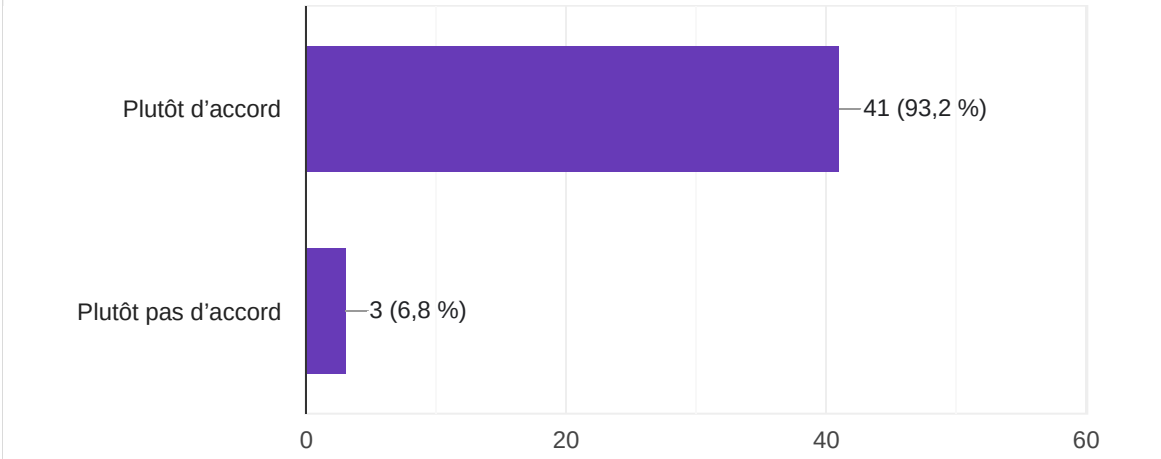



## Recherche de freins à la transition écologique et pistes d'amélioration

Copier

**Que pensez-vous de la phrase « La transition écologique impose de revoir la place centrale que s'octroie l'espèce humaine aux dépens des êtres vivants non-humains » ?**

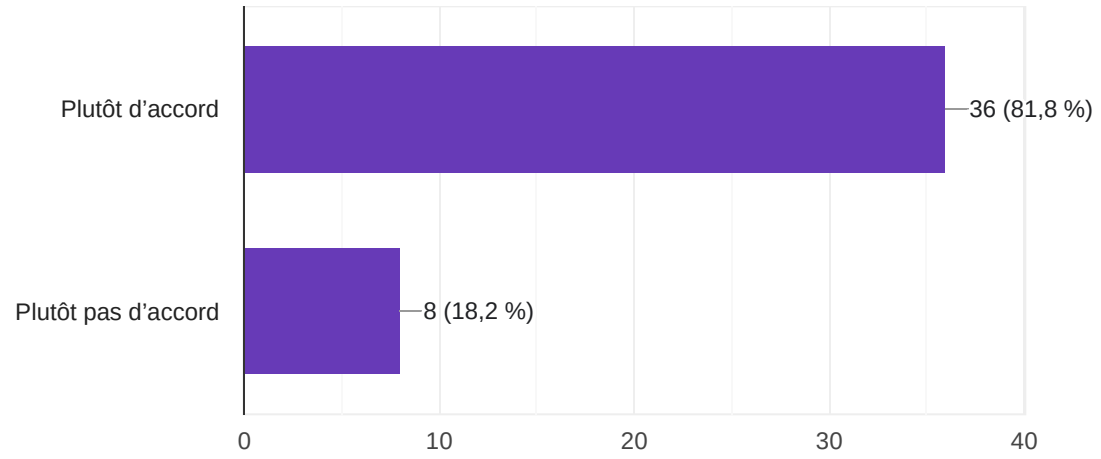
44 réponses



Copier

**Que pensez-vous de la phrase «  L'être humain se pense au-dessus de la nature, ce qui le fait se sentir légitime à l'exploiter » ?**

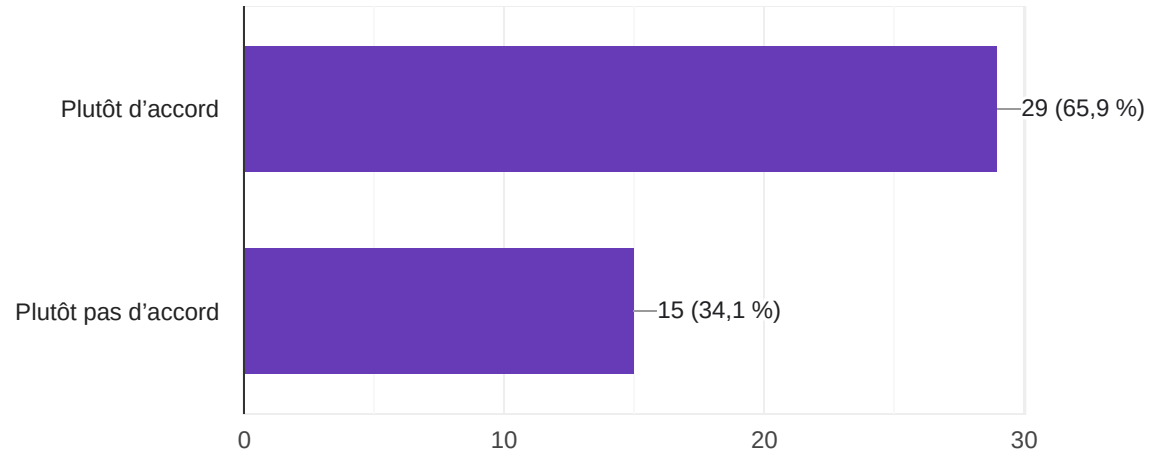
44 réponses




Copier

**Que pensez-vous de la phrase « L'être humain a le sentiment de ne pas faire partie de la nature, lui donnant la fausse impression qu'il ne peut souffrir de sa destruction » ?**

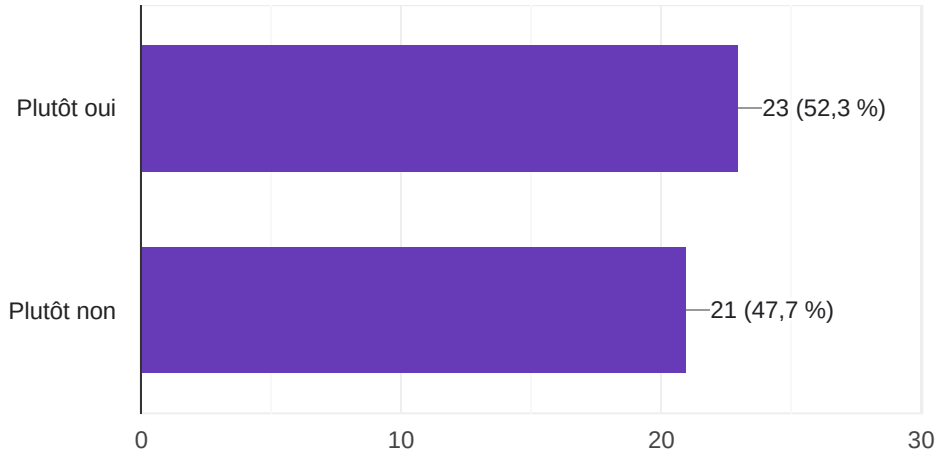
44 réponses



Copier

**En termes de transition écologique, avez-vous l'impression d'une différence entre ce que vous estimez être juste et vos actions quotidiennes ?**

44 réponses

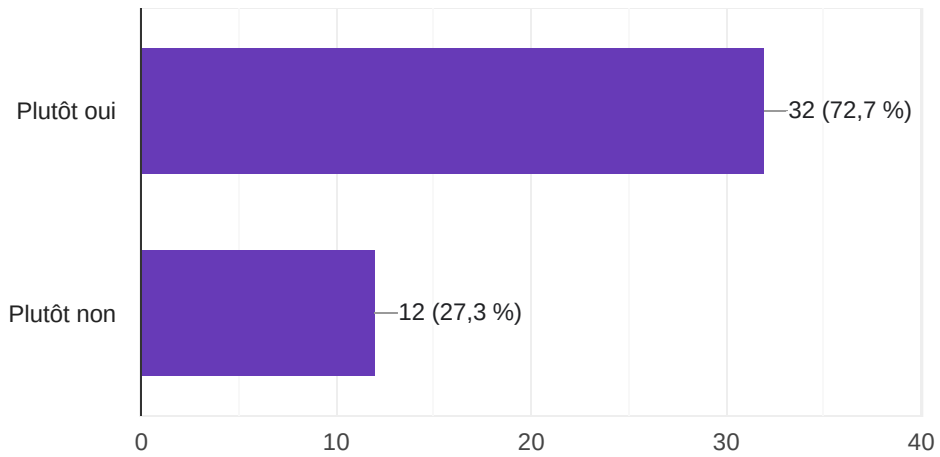



Copier

**Les associations font partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'É*conomie Sociale et Solidaire* : l'ESS (qu'on différencie de l'économie privée lucrative).**

**Pensez-vous qu'il serait utile d'ajouter à ce terme d'ESS une référence à la nature et aux différents êtres qui la peuplent (exemple : « ESS des vivants ») pour souligner que cette économie ne doit pas prendre en compte que l'être humain ?**

44 réponses

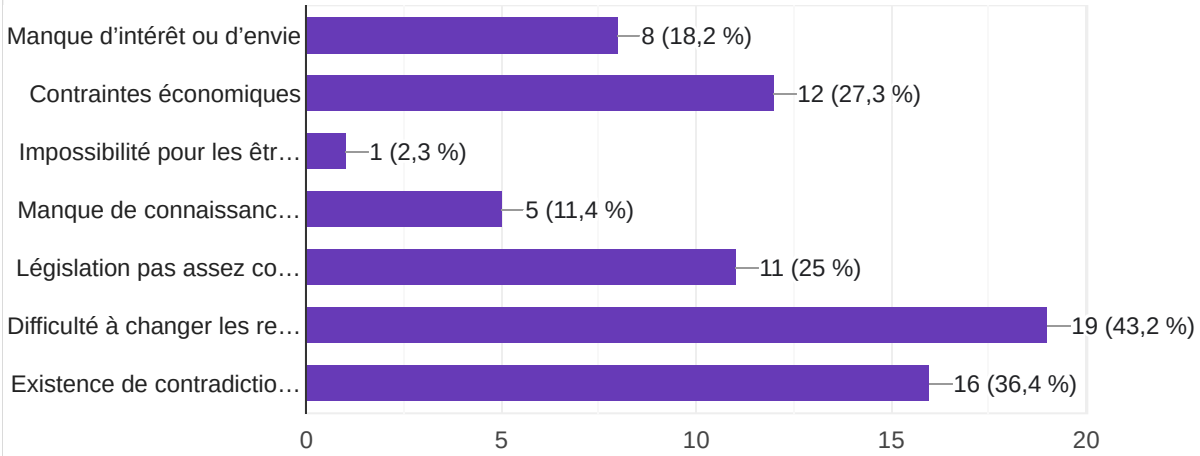


Copier

**Selon vous, qu'est-ce qui rend difficile la prise en compte des non-humains (animaux et végétaux) par les individus ou les organisations ?**

*1 ou 2 réponse(s) possible(s), même si je suis d'accord avec plus de propositions*

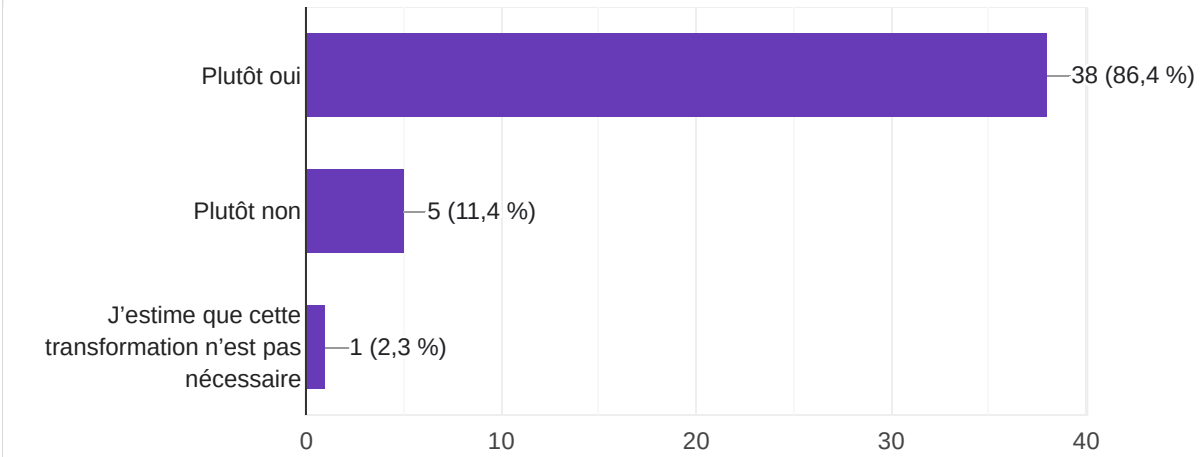
44 réponses




Copier

**Pensez-vous que l'Économie Sociale et Solidaire en général, et en particulier les associations engagées pour les transitions, ont un rôle clef à jouer pour transformer la vision qu'ont les humains de la nature et des êtres vivants non-humains ?**

44 réponses



**Si vous avez répondu oui à la question précédente, pouvez-vous expliquer pourquoi ?**

29 réponses

Expliquer ce qu'est le vivant

Parce qu'il faut bousculer l'individualisme trop généralisé ; bousculer les instances gouvernementales et étatiques qui, bien que connaissant les urgences (eux !), ne sont pas à la hauteur des enjeux. Pour ce faire les associations de (vrais !) citoyens doivent sans relâche : informer, voire alerter ; faire pression ; arbitrer ; seconder ; servir ; responsabiliser etc. ... être exemplaires afin de présenter et d'enclencher (par des actes !) les transformations vitales pour la planète !

Trop peux d'actions concrètes portants sur des vrais changements avec des vrais actions. Parler sans rien faire, faire des dossiers et au final utiliser des énergies fossiles sans même se rendre compte des impacts réels de chaq'un.

Pour moi la question est éminemment politique, et les assos ont un rôle d'éducation politique qui n'est plus à prouver.

role de vulgarisation au plus grand nombre en particulier auprès des jeunes

L' humain fait partie d'un grand tout, le respect doit primer, tout les types de respect. Il y a un manque de prise de conscience globale, l'économie doit y contribuer, notamment a l'école. L'ignorance de notre empreinte sur la terre est délétère.

Les associations mènent des actions concrètes,visibles, plus parlantes pour la population que les textes quand ils existent !

Seules des personnes engagées sont à même de convaincre, d apporter des arguments, et d accompagner le changement, de comportement, y compris lors de vote aux élections.

L'éducation ou l'accompagnement à la nature est indispensable pour pouvoir développer un nouveau lien à la nature, pour aller vers une approche écocentrée et non anthropocentrée. Elle suppose de s'intéresser à notre lien sensible, culturel, social, convivial au reste du vivant : écosystèmes, populations et individus. Elle suppose également à la conscience du tout, le tissu vivant de la planète, dont nous faisons partie et dont nous dépendons.

Par une prise de conscience de la fragilité des écosystémes par leurs imbrications complexes, difficilement maitrisables, sinon impossible en absolu.

Oui car l'ESS est aujourd'hui un moyen de sensibiliser et lutter pour des causes. Mais, est ce que ça suffit ? Je ne pense pas.

87

Manque de réglementation et manque de suivi de la réglementation, donc il faut passer par la éducation

Certaines personnes doivent et peuvent tenir se rôle essentiel pour nous faire accéder à un monde meilleur.

Il faut sans doute déconstruire cette idée d'être humain supérieur dominant la "nature", et donner l'envie de se remettre à sa juste place dans l'ensemble de l'éco-système.

Cela permet de créer des communautés de pensées et des collectifs d'action.

Mettre en exergue les bienfaits d'une nature équilibrée dont on prend soin versus le contraire

Les association de l'ESS utilisent pour une grande partie l'éducation populaire comme vecteur de message et d'éducation (des enfants aux séniors). Ce modèle permet d'aller au delà des apprentissage scolaire et de former sur des enjeux civiques (tel que l'environnement) par des outils d'encapacitation. Les association ont tout intêret à former les citoyens actuel à ses enjeux là par des prises de conscience, non violente et adapté à leur âge. Le tout en leur donnant concrètement des moyens d'agir et de pouvoir pour développer une conscience collective sur ses enjeux (véritable levier d'action et d'émancipation).

continuer à informer, sensibiliser

Importance de transmettre des informations pour protéger la nature au sens large

L éducation en ce domaine est essentielle.
On l a trop négliger

Parce que, hors du champ economique , elles n'ont pas les mêmes supposées contraintes

Faire changer les comportements

Parce qu'elles sont pour rôle de sensibiliser et d'émerveiller à la nature et à ses richesses, qu'elles soient humaines ou non humaines

Urgence

Lieux de diffusion des connaissances et de débats

Pour informer, il faut s'engager et l'association est un levier simple pour agir.

Pour aider à faire se rejoindre convictions et quotidien, pour sensibiliser.

Moi je modererai le propos dans le sens où même l'économie privé lucrative a un rôle à jouer.

88

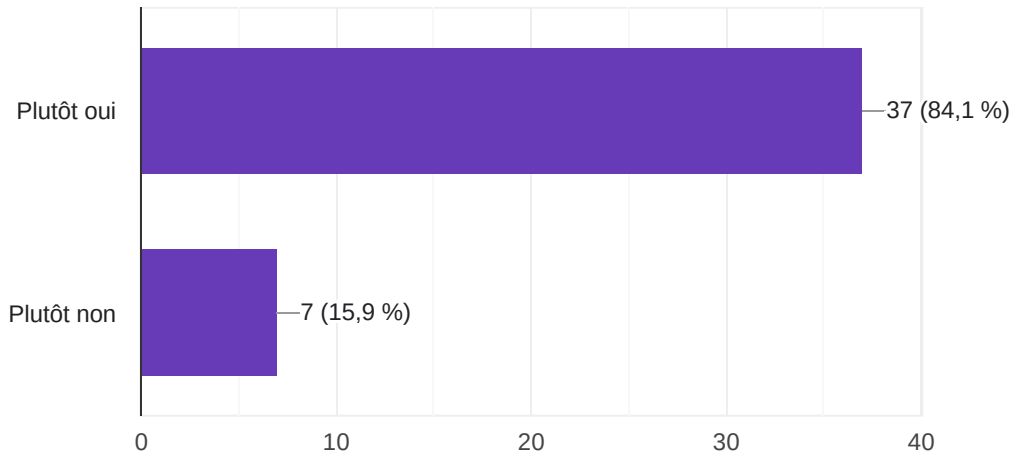
Dans le sens où l'on pourrait transformer la perception des individus en expliquant que la compétition est un mécanisme de régulation des associations et que tout dans la nature est association ça ne changera rien au fait qu'il faut jouer la compétition pour garantir des associations saines.

Les associations de l'ESS permettent aux personnes individuelles d'agir concrètement au quotidien, mais aussi de lancer des actions de grande envergure en soulignant des problématiques et en proposant des solutions aux pouvoirs décisionnaires, politiques et économiques.

Copier

**Avez-vous déjà remis en question votre rapport à la nature et aux êtres vivants non-humains (animaux, végétaux, ou les 2) ?**

44 réponses



**Si vous avez répondu « Plutôt oui » à la question précédente, qu'est-ce qui a déclenché cette remise en question selon vous ?**

31 réponses

L'observation de la nature

L'importance de la résilience des écosystèmes favorisant parfois le déclins d'espèces aux profits d'une autre. Ce changement peut paraître injuste d'un point de vue individuel mais il est évident qu'il permet le maintien d'un écosystème sein et équilibré rendant ainsi la survie d'autres espèces possibles.

Le fait qu'à l'évidence on va dans le mur si l'on continue ainsi... L'urgence absolue de trouver d'autres raisons de vivre (et donc d'hêtre heureux !) que la confrontation inévitables des individus, entre-eux, pour assouvir leurs soifs de consommations outrancières et, plus ou moins, dévastatrices ; ainsi que leur avidité maladive au pouvoir (individuel ou clanique), sans état d'âmes les uns pour les autres...

La dégradation de l'environnement par l'humain rendant ma vie de plus en plus invivable sur terre sans espoir ni prise en considération des besoins des espèces dans une doctrine de soit disant supériorité des technologies modernes.

Au début mon propre bien être égoiste, puis en me baladant dans des champs industriels monoculture, où la terre est grise et morte, quand on se dit que la surface cultivée en France est morte, ça fait froid dans le dos.

La prise de conscience globale.

Je fais beaucoup plus attention à ce que je mange même si je ne suis pas encore végétarienne, je consomme local, bio si possible. et de saisons. Dans ma façon de consommer (loisirs, vacances, achats... ) je me pose la question de mon impact sur la planète même si ce n'est pas toujours facile

C'est loin... mais c'est lié à deux choses :
d'un côté vivre l'expérience de la nature, du lien à l'animal, sensible et affectif (sanglier, chevreuil, baleine, oiseaux, ambiance forestière et sauvage, roselière), pour faire moi-même l'expérience du sauvage comme étant positive, poétique, puissante, afin d'accepter la part du sauvage que j'ai en moi, et sortir de la peur de la nature (cf livre de Terrasson). Cette expérience est à relier de celle d'agir comme paysan avec mes oncles, à produire des ressources alimentaires à partir de cette nature. Paysan et sauvage, deux expériences qui m'ont fait.
d'un autre côté, les cours de certains profs de fac sur l'écologie, science des écosystèmes, des

relations, qui m'ont aidé à formaliser et à conceptualiser ces ressentis pour leur donner un sens. Je suis alors réellement sorti de ma vision anthropocentrée acquise avec l'éducation et la religion pour entrer en vision écocentrée où j'ai conscience d'être un élément dans un écosystème, en interaction avec mes collègues humains mais aussi avec le reste du vivant. Et une lecture éclairante : la peur de la nature !

la dégradation de notre système

Des discussions

J'ai pris le temps, aprés longtemps, de regarder autour de moi avec plus d'empathie, le vivant, de m'en émerveiller et à cette lumiére, de reconsidérer ma place dans le systéme.

Mes connaissances scientifiques sur les méfaits actuels

La connexion s'est faite petit à petit, c'est un apprentissage

Une certaine prise de conscience du vivant dans son ensemble.

Une famille amie très engagée dans la sobriété et une expérience de réduction de déchets dans notre com com.

Passage à la fonction publique sans objectif financier + livres + échanges

La prise de conscience que chaque élément vivant a son importance une utilité

Lectures, discussions, actualité, émissions de vulgarisation scientifique et philosophique

En grandissant je me suis informé, j'ai rencontré et change avec des personnes qui étaient très engagés dans ces causes. Même si je n'ai pas adhérer à 100% ça modifie tout de m^me ma vision de choses et j'e conscientise d'avantage (encore un argument pour la question précédente)

expériences de vie, formation, rencontres

le changement climatique

L aooprt de nouvelles connaissances

Les violences faites à la nature sont associées à des modèles mortifères et sans avenir

Le besoin de se sentir intégrée, en harmonie, moins nocive

Chiffres de la disparition massive et et peu d'années d'espèces animales

la prise en compte de notre écosystème dans son ensemble

non considération de la valeur des animaux non humains

l'observation de la nature.

Des lectures, des fills documentaires, des discussions avec ma fille, le confinement.

Je dirais une envie de regarder le monde a ma façon, un désir d'avoir un esprit libre ensuite c'est les expériences qui ont forgé mes représentations.

Le dérèglement climatique, l'épuisement des ressources, la surconsommation...

**Selon vous, qu'est-ce que l'association *Des idées plein la Terre* pourrait faire, à son niveau, pour mieux intégrer la nature et les êtres vivants non-humains ?**

29 réponses

Faire des conférences sur le vivant

Étant nouvelle adhérente et nouvelle habitante je ne connais pas bien les actions de l'association mais je suis issu d'une formation environnement et peut être serait il intéressant d'organiser des sorties natures ou des inventaires participatifs pour montrer l'intérêt même de préserver les écosystèmes au delà des gestes écologiques individuels ou d'événement tourner pour les enfants. En effet j'ai remarqué que peu de données ont été ajoutés à la base communautaire des inventaires pour l'ABC de la ville ce qui est dommage pour une commune de cette taille et qui comprend une association riche et dynamique.

Poursuivre, en l'intensifiant de façon moins timide (voire plus radicale et moins "bisounours" à certains égards !) ce qu'elle fait déjà ; inciter les actions citoyennes déjà évoquées ; remettre en cause, pour certains, son propre "train de vie associatif", un peu pantouflard, bien à l'abri dans le confort relatif des systèmes subventionés (presque "fonctionarisés", mais avec plus de liberté...)

Plus d'actions concrètes, former les salariés plus et les faire sortir des bureaux toutes les semaines pour mener des actions concrètes.

continuer à se battre contre l'artificialisation des terres et l'agriculture industrielle.

Informer, attirer l'attention, avoir un message écologique , humaniste simple.

Je ne sais pas, elle fait déjà beaucoup . Il faudrait peut-être arriver à "éduquer" plus de monde mais je ne sais pas comment . Plus d'actions hors les murs de zuut peut-être ?

Alors que nous assistons à des reculs sur les problèmes écologiques, peut-être essayer de sensibiliser et d accompagner les jeunes adultes, scolaires, ..collège, lycée, ...Comment ??? Événements festifs ?? Je ne sais pas....

Déjà former ses animateurs à l'écologie. Pas à la biodiversité simplement, mais bien à l'écologie : fonctionnement du monde, des écosystèmes, interactions et impacts des humains, fonctionnalités, ... L'éducation à l'environnement ou au développement durable est très souvent basée sur une vision finalement anthropocentrée, ou simplement animaliste, qui ne remet pas en cause le fondement capitaliste et dominateur de notre société... Et ensuite, développer une éducation à la nature ancrée dans son territoire, basée sur les projets et les acteurs qui font autrement, des paysans aux entreprises ou citoyens... L'éducation à l'environnement est aussi

trop souvent hors-sol, et ne permet pas l'expérience, le témoignage, la rencontre qui sont des moteurs essentiels de la transformation personnelle. Par ailleurs, je pense que nous devons réfléchir à une stratégie collective pour accompagner une éducation/sensibilisation/formation à ces enjeux auprès de différents acteurs, et pas que des scolaires. Nous jouons trop souvent la carte de l'enfant, oubliant l'adulte, qui reste le décideur de sa propre vie et de sa place.

Organiser des temps de réflexions collectifs et de découverte du vivant

Proposer davantage de débats ou de table-ronde

étre formateur engagé, entrainer la jeunesse sur le terrain, "les mains dans la terre, le regard au dessus""

Inviter Alessandro Pignocchi

Continuer et accentuer

Je n'en ai pas la moindre idée, mais j'y réfléchirai.

Accompagner en premier les enfants pour les sensibiliser.

La question n,est-elle pas de toucher de nouveaux publics ?

Des formations, conférences débats, sondages populaires pour inciter les gens à se poser des questions

Arroser mieux les plantes de la mezza. Mais sinon j'ai l'impression que l'on fait déjà beaucoup de choses. En tous cas sur nos missions actuelles j'ai l'impression qu'on les rempli bien. Après on pourrait s'engager et défendre d'avantage des causes politiques, créer des collectifs de citoyens engagés dans l'antispécisme par exemple et qui mannifestent ect ect. Mais bon ça sort des missions actuelle mais ça pourrait être une piste.

Faire des interventions auprès des jeunes qui seront les adultes de demain et les inciter à protéger leur environnement futur.

Continuer son travail pédagogique !

Organiser des débats / confrontations d’idées pour permettre l’expansion de connaissances encore insuffisamment partagées

Soutenir les jardins de l'abbaye

Continuer à senibiser sans moraliser et être dogmatique.

Soirées débat, sorties nature, fête de la nature et du vivant

Une synergie avec d'autres associations engagées ex : LPO

Je ne sais pas.

Montrer qu'un autre modèle est possible au travers de l'efficience de son modèle économique permettant ensuite l'épanouissement de ses membres. La morale ou l'éthique humaine sont très subjective et variable selon les circonstances, le contexte et selon la résolution de nos propres besoins vitaux or les associations souffrent parfois d'idéalisme et d'égos au détriment de leurs membres.

Je ne sais pas encore...

## Avez-vous des remarques ou des réflexions que vous souhaitez me partager ?

20 réponses

Il est triste qu'aujourd' hui l'enseignement supérieure soit si cloisonné au point d'exclure une bonne partie de la population.

Pas simple de répondre au questionnaire sans cocher à chaque fois la même réponse.

Pour moi, si on revenait à une agriculture communautaire, locale de petites parcelles et de micro élevage (comme l'humanité faisait depuis 6000ans - avant les années 1950), la biodiversité pourrait retrouver un peu d'air, et l'humain se reconnecter avec la nature et se rendre compte de l'importance de chaque vie.
Pour ça passe par de la politique publique forte et impliquée (locale comme européenne), qui torde le bras aux lobbies industriels capitalistes.
« L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage. »

Il est difficile de conscientiser quand les politiques font l'inverse de ce qu'il faudrait faire !

L ESS me paraît très intéressante, mais le climat politique actuel n'est pas du tout favorable....Alors espérons une évolution plus favorable prochainement...Bravo et merci pour ce que vous faites.

Merci pour ce questionnaire. Ce sujet me passionne depuis très longtemps, et les nouveaux penseurs de la question de la nature (Virginie Maris, Baptiste Morizot, Jean-Claude Génot, Bruno Latour, ...) amènent un nouveau souffle aux visions socio-anthropologiques de ce sujet. Or, nous n'en discutons que peu dans nos structures. Très souvent, je constate que l'approche biodiversité est sous-évaluée, sous-envisagée, de manière injuste tant la question du vivant et de notre place sont essentiels, fondateurs d'une vision du monde et donc d'une transformation de celui-ci. Restreindre la biodiversité à une liste d'espèces, avec son côté bobo ou collectionneur, fait oublier que l'espèce humaine regarde le monde comme sa propriété, y compris ces espèces d'ailleurs, au point que les humains posent souvent la question : à quoi sert telle espèce ? question révélatrice d'une approche utilitariste de la nature, comme si c'était réellement un dieu humain qui avait tout créé à notre bénéfice... Darwin se retourne dans sa tombe régulièrement... Notre espèce est tellement orgueilleuse. J'ai l'impression que l'éducation à l'environnement a remplacé l'éducation à la nature, et qu'on y a beaucoup perdu... en se concentrant sur nous-mêmes. Je suis prêt à participer à ce que DIPLT porte ça avec nous, mais il faut que DIPLT le veuille... Le voulez-vous ?

Que votre travail débouche, sue q q chose de concret, ne reste pas sur une étagére, comme tant d'autres.

Faire plus de communication dans les medias

Bon courage pour la rédaction de votre mémoire et bonne chance.

Malgré toute la considération pour le travail réalisé par DIPLT et mon affinité écologique et éthique avec les valeurs portées par l'association, je ressens de plus en plus un sentiment de cause perdue face à l'immense désastre écologique que nous sommes en train de vivre à l'échelle planétaire. L'engagement et les actions de DIPLT sont louables, mais parfois je m'interroge si ces actions ont une quelconque portée sur une prise de conscience des publics approchés.

La globalité de la cause environementale est tellement large que de mon côté je ne crois pas au grands impacts des petits mouvements. Je veux dire par là que je suis plus impacté par les vidéos de L214 que par un atelier de création de nids à oiseaux ou de cycle de l'eau. Ca forme la conscience individuelle et ça permet d'éduqyer à ses enjeux. Mais le resultat est moindre (Bien que très important).

Non

Ras

Questionnaire qui omet les politiques européennes, mondiales, libres échange, pouvoir financier, contournement des lois, libéralisme débridé à contre sens de ce qu'il faut faire. Donc, rapport de force faussé dès le départ. On s'active depuis si longtemps pour au final voir que tout empire, eau, air sol, attaque du vivant en continu. Donc, continuer à sensibiliser à défaut de pouvoir agir.

J'ai trouvé ça très intéressant, les questions étaient très pertinentes.

Beaucoup de questions pu de choix ambiguës

pour la définition de l'ESS : on y regroupe souvent les associations sportives ou des associations en lien avec la culture, l'ESS des vivants seraient aussi donner à ce genre d'asso ?

Mettre les villes à la campagne n'est pas qu'une boutade, il faut apprendre à connaître et vivre la nature.

Je trouve que chaque être vivant est important mais concrètement je ne suis pas toujours au top au quotidien. Le coût m'arrête parfois, on cède à la facilité notamment en matière de consommation plaisir et de surconsommation, même si on fait des efforts en alimentation et hygiène. Et quand l'actualité s'emballe, on a l'impression d'être un grain de sable et de se faire dépasser par les événements.

Bon courage 😜, moi je modererai certains thèmes avec en perspective même si c'est un contresens la compréhension de soi, de ce que nous sommes, pour la compréhension de l'autre et la compréhension du monde qui nous entoure. Les sens et nos perceptions sont la source au travers de nos expériences de nos représentations ou de nos concepts quoi qu'il arrive aucune empathie ou compréhension de l'autre ne naît sans être empathique et compréhensif d'abord avec soi même.

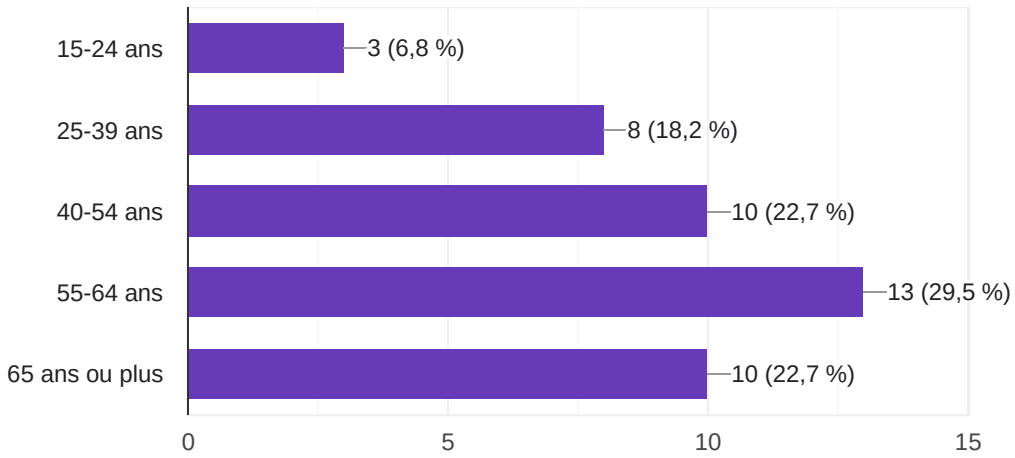
Il est difficile de choisir les réponses à certaines questions. On a souvent envie de cocher plusieurs cases en indiquant un ordre de priorité. Il est aussi complexe de choisir entre ce que l'on pense comme juste en théorie et sa manière de vivre au quotidien. Ces sujets sont source d'anxiété et de culpabilité. L'important étant de ne pas rester dans l'inertie !

## Votre profil

Copier

### Quel est votre âge ?

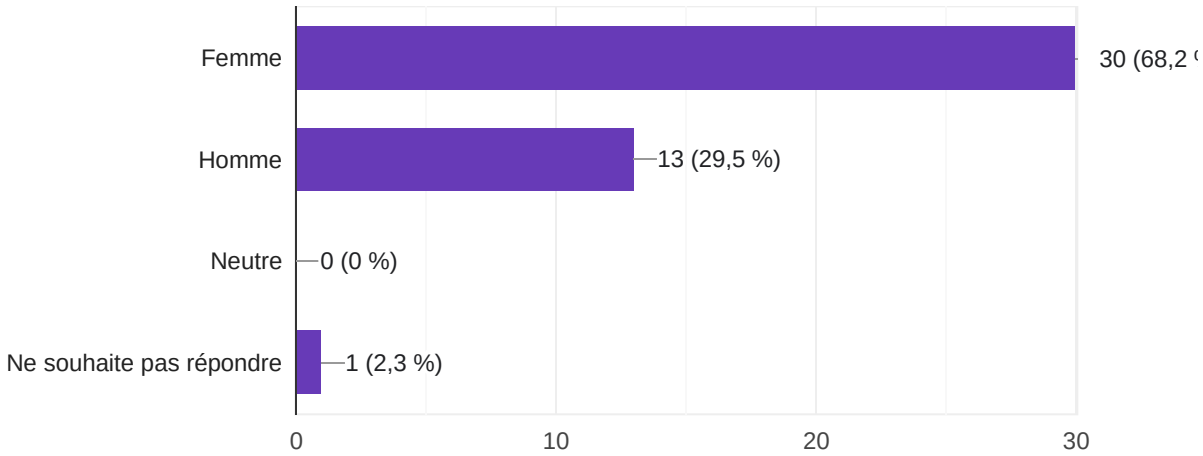
44 réponses



Copier

## Quel est votre genre ?

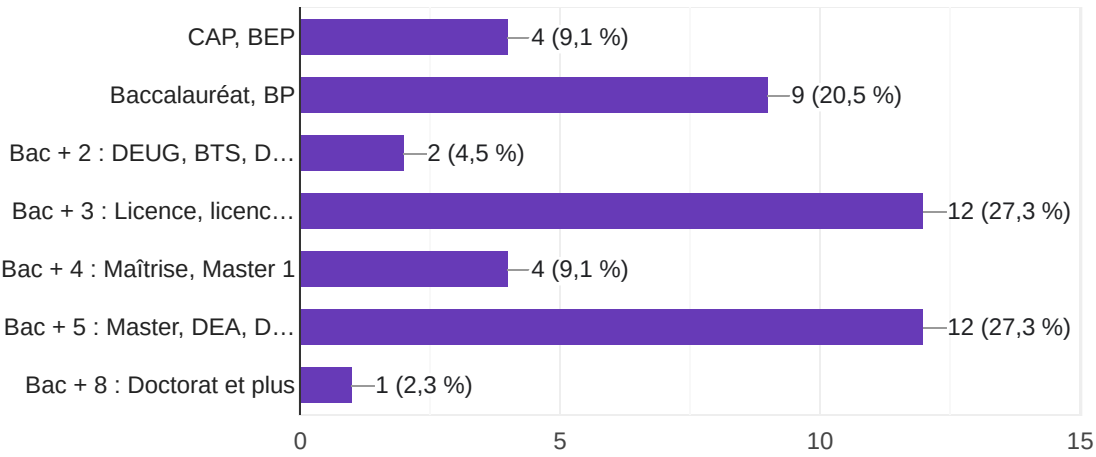
44 réponses




Copier

## Quel est votre niveau d'études (ou équivalent si vous avez fait des études à l'étranger) ?

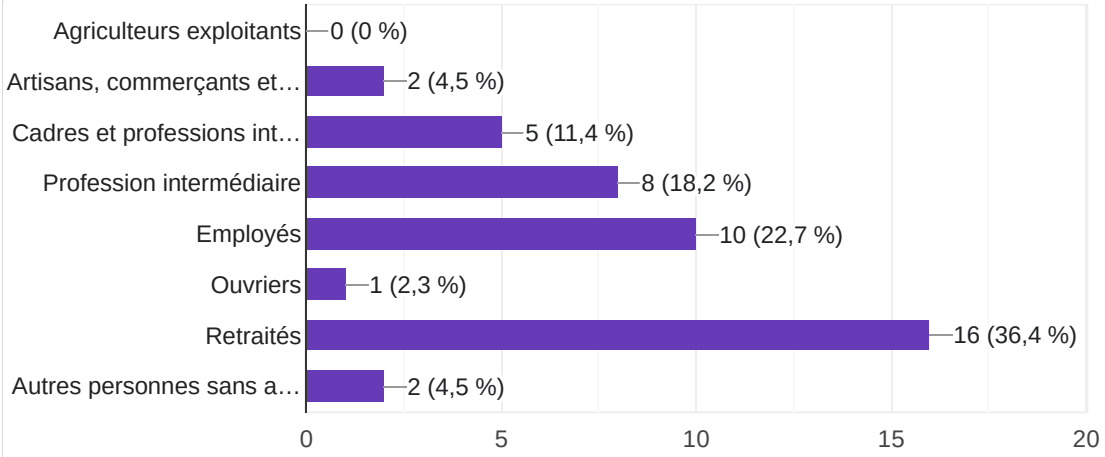
44 réponses



## Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

Copier

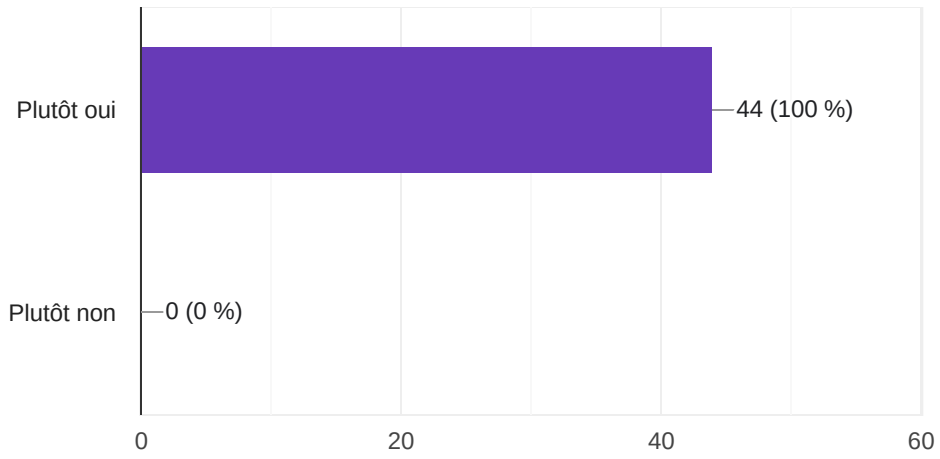
44 réponses




## Avez-vous grandi dans une culture occidentale ?

Copier

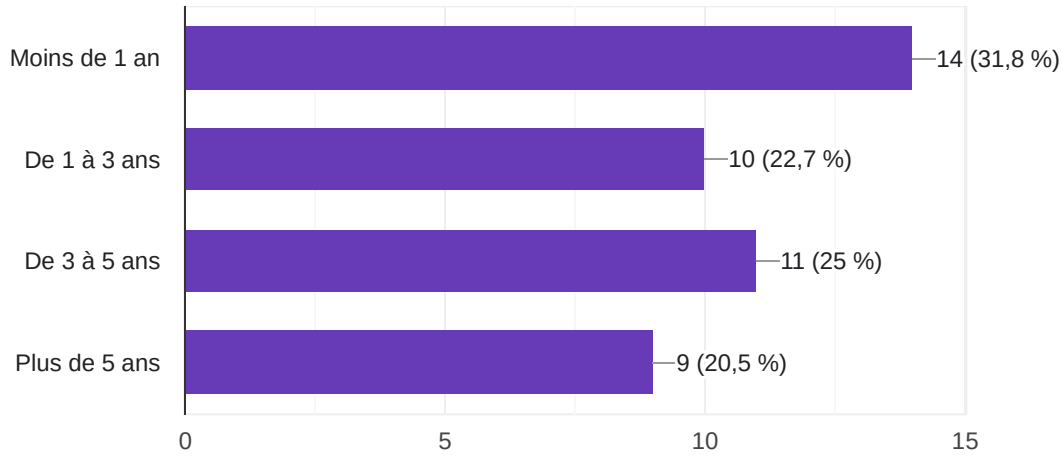
44 réponses



Copier

**Depuis combien de temps êtes-vous investi·e dans l'association *Des idées plein la Terre* ?**

44 réponses




Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Votre aide m'est très utile ! Marlène

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. - Contacter le propriétaire du formulaire - Conditions d'utilisation - Règles de confidentialité

Ce formulaire vous semble suspect ? Signaler

Google Forms

## Annexe 9 : 1.1.1 – Détection du cadre moral (les 13 questions)

| Répondant n° | Anthropocentr. fort | Anthropocentr. faible | Biocentr. | Ecocentr. | Zooincl. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 3 | 2 | 6 | 2 |
| 2 | 0 | 7 | 0 | 3 | 3 |
| 3 | 0 | 0 | 4 | 7 | 2 |
| 4 | 0 | 4 | 3 | 6 | 0 |
| 5 | 0 | 4 | 2 | 5 | 2 |
| 6 | 0 | 3 | 1 | 4 | 5 |
| 7 | 0 | 7 | 6 | 0 | 0 |
| 8 | 0 | 3 | 3 | 7 | 0 |
| 9 | 0 | 1 | 4 | 8 | 0 |
| 10 | 0 | 2 | 3 | 8 | 0 |
| 11 | 0 | 3 | 2 | 8 | 0 |
| 12 | 1 | 10 | 1 | 1 | 0 |
| 13 | 0 | 1 | 7 | 2 | 3 |
| 14 | 0 | 1 | 4 | 6 | 2 |
| 15 | 0 | 0 | 8 | 1 | 4 |
| 16 | 0 | 0 | 2 | 9 | 2 |
| 17 | 0 | 1 | 5 | 6 | 1 |
| 18 | 0 | 3 | 5 | 4 | 1 |
| 19 | 0 | 4 | 2 | 5 | 2 |
| 20 | 0 | 2 | 1 | 8 | 2 |
| 21 | 0 | 7 | 2 | 1 | 3 |
| 22 | 0 | 4 | 0 | 9 | 0 |
| 23 | 1 | 2 | 2 | 6 | 2 |
| 24 | 0 | 2 | 4 | 7 | 0 |
| 25 | 0 | 2 | 4 | 6 | 1 |
| 26 | 0 | 0 | 4 | 2 | 7 |
| 27 | 0 | 7 | 1 | 5 | 0 |
| 28 | 0 | 4 | 7 | 2 | 0 |
| 29 | 0 | 3 | 4 | 4 | 2 |
| 30 | 0 | 3 | 4 | 5 | 1 |
| 31 | 0 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 32 | 0 | 5 | 6 | 1 | 1 |
| 33 | 0 | 4 | 4 | 4 | 1 |
| 34 | 0 | 4 | 3 | 5 | 1 |
| 35 | 0 | 6 | 4 | 1 | 2 |
| 36 | 0 | 0 | 3 | 9 | 1 |
| 37 | 0 | 2 | 4 | 4 | 3 |
| 38 | 0 | 2 | 7 | 4 | 0 |
| 39 | 0 | 0 | 5 | 6 | 2 |
| 40 | 0 | 5 | 4 | 1 | 3 |
| 41 | 1 | 1 | 4 | 5 | 2 |
| 42 | 0 | 0 | 5 | 2 | 6 |
| 43 | 0 | 1 | 8 | 3 | 1 |
| 44 | 0 | 2 | 3 | 8 | 0 |
| **Total** | 3 | 127 | 158 | 211 | 73 |
| | Anthropocentrisme 130 | | Non anthropocentrisme 442 | | |

## Annexe 10 : 1.1.2 - Analyse à l'échelle individuelle (les 13 questions)

| Répondant n° | Nbr de réponses anthropocentr. | Nbr de réponses non anthropocentr. | Individu majoritairement | Cadre moral privilégié |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 2 | 7 | 6 | **Anthropocentr.** | Anthropo faible |
| 3 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 4 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 5 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 6 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Zooincl. |
| 7 | 7 | 6 | **Anthropocentr.** | Anthropo faible |
| 8 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 9 | 1 | 12 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 10 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 11 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 12 | 11 | 2 | **Anthropocentr.** | Anthropo faible |
| 13 | 1 | 12 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 14 | 1 | 12 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 15 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 16 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 17 | 1 | 12 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 18 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 19 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 20 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 21 | 7 | 6 | **Anthropocentr.** | Anthropo faible |
| 22 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 23 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 24 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 25 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 26 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Zooincl. |
| 27 | 7 | 6 | **Anthropocentr.** | Anthropo faible |
| 28 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 29 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 30 | 3 | 10 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 31 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 32 | 5 | 8 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 33 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 34 | 4 | 9 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 35 | 6 | 7 | Non anthropocentr. | Anthropo faible |
| 36 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 37 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 38 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 39 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 40 | 5 | 8 | Non anthropocentr. | Anthropo faible |
| 41 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| 42 | 0 | 13 | Non anthropocentr. | Zooincl. |
| 43 | 1 | 12 | Non anthropocentr. | Biocentr. |
| 44 | 2 | 11 | Non anthropocentr. | Ecocentr. |
| **Total** | **130** | **442** | | |

## Annexe 11: 1.2 - Anthropocentrisme - Codage des 2 questions supplémentaires

| Rép n° | Q6_AT | Q6_non_AT | Q7_AT | Q7_non_AT | Q6 + Q7 AT | Q6 + Q7 non AT |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 3 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 5 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 6 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 7 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 8 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 9 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 10 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 11 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 12 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 13 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 14 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 15 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 16 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 17 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 18 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 19 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 20 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 21 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 22 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 23 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 24 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 25 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 26 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 27 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 28 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 29 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 30 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 31 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 32 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 33 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 34 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 35 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 36 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 37 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 38 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 39 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 40 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 41 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 42 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 43 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 44 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Total** | **4** | **40** | **10** | **34** | **14** | **74** |
| | **9,10%** | **90,90%** | **22,70%** | **77,30%** | **15,9%** | **84,1%** |

## Annexe 12 : 1.3 - Anthropocentrisme - Ensemble des quinze questions

| Répondant n° | Nbr de réponses anthropocentr. | Nbr de réponses non anthropocentr. | Individu majoritairement |
|---|---|---|---|
| 1 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 2 | 7 | 8 | Non anthropocentr. |
| 3 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 4 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 5 | 5 | 10 | Non anthropocentr. |
| 6 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 7 | 8 | 7 | **Anthropocentr.** |
| 8 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 9 | 1 | 14 | Non anthropocentr. |
| 10 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 11 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 12 | 13 | 2 | **Anthropocentr.** |
| 13 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 14 | 1 | 14 | Non anthropocentr. |
| 15 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 16 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 17 | 1 | 14 | Non anthropocentr. |
| 18 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 19 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| | | | |
| 20 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 21 | 8 | 7 | **Anthropocentr.** |
| 22 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 23 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 24 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 25 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 26 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 27 | 7 | 8 | Non anthropocentr. |
| 28 | 5 | 10 | Non anthropocentr. |
| 29 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 30 | 3 | 12 | Non anthropocentr. |
| 31 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 32 | 5 | 10 | Non anthropocentr. |
| 33 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 34 | 4 | 11 | Non anthropocentr. |
| 35 | 7 | 8 | Non anthropocentr. |
| 36 | 1 | 14 | Non anthropocentr. |
| 37 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 38 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 39 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 40 | 5 | 10 | Non anthropocentr. |
| 41 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| 42 | 0 | 15 | Non anthropocentr. |
| 43 | 1 | 14 | Non anthropocentr. |
| 44 | 2 | 13 | Non anthropocentr. |
| **Total** | **144** | **516** | |
| | **21,8%** | **78,2%** | |

## Annexe 13 : 1.4.1 - Zooinclusivité - Codage des 13 questions

| Q1_Z | Q2_Z | Q4_Z | Q5_Z | Q8_Z | Q9_Z | Q10_Z | Q11_Z | Q12_Z | Q14_Z | Q15_Z | Q16_Z | Q19_Z | Total zooin cl. | Total non zoo |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 | 8 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 | 9 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | 11 |

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 | 10 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | 11 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 6 | 7 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 12 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| | | | | | | | | | | | | **Total** | **73** | **499** |
| | | | | | | | | | | | | | **12,8%** | **87,2%** |

## Annexe 14 : 1.4.2 - Zooinclusivité - Codage des 2 questions supplémentaire

| Rép n° | Q13_Zooincl | Q13_non_zoo | Q20_Zooincl | Q20_non_zoo | Q13 + Q20 AT | Q13 + Q20 non AT |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 3 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 5 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 6 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 7 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 8 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 9 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 10 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 11 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 13 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 14 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 15 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 16 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 17 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 18 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 19 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 20 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 21 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 22 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 23 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 24 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 25 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 26 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 27 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 28 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 29 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 30 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 31 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 32 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 33 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 34 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 35 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 36 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 37 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 38 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 39 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| | | | | | | |
| 40 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 41 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 42 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 43 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 44 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Total** | **7** | **37** | **3** | **41** | **10** | **78** |
| | **15,90%** | **84,10%** | **6,80%** | **93,20%** | **11,4%** | **88,6%** |

## Annexe 15: 1.4.3 - Focus sur la zooinclusivité - Ensemble des quinze questions

| Répondant n° | Nbr de réponses zooinclusives | Nbr de réponses non zooinclusives | Individu majoritairement |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 2 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 3 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 4 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 5 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 6 | 5 | 10 | non zooincl. |
| 7 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 8 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 9 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 10 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 11 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 12 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 13 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 14 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 15 | 4 | 11 | non zooincl. |
| 16 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 17 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 18 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 19 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 20 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 21 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 22 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 23 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 24 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 25 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 26 | 8 | 7 | **zooincl.** |
| 27 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 28 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 29 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 30 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 31 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 32 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 33 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 34 | 1 | 14 | non zooincl. |
| 35 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 36 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 37 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 38 | 0 | 15 | non zooincl. |
| 39 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 40 | 3 | 12 | non zooincl. |
| 41 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 42 | 7 | 8 | non zooincl. |
| 43 | 2 | 13 | non zooincl. |
| 44 | 0 | 15 | non zooincl. |
| **Total** | 83 | 577 | 660 |
| | **12,6%** | **87,4%** | |

## Annexe 16 : 1.1 - Codage des 13 questions pour détecter le cadre moral

Q1 - Q2 - Q4

| Rép n° | Q1_A1 | Q1_A2 | Q1_B | Q1_E | Q1_Z | Q2_A1 | Q2_A2 | Q2_B | Q2_E | Q2_Z | Q4_A1 | Q4_A2 | Q4_B | Q4_E | Q4_Z |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 5 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 6 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 7 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 8 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 9 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 10 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 11 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 12 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 13 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 14 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 15 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 16 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 17 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 18 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 19 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 20 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 21 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 22 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 23 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 24 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 25 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 26 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 27 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 28 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 29 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 30 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 31 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 32 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 33 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 34 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 35 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 36 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 37 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 38 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 39 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 40 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 41 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 42 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 43 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 44 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Total** | 0 | 26 | 12 | 6 | 0 | 0 | 13 | 18 | 13 | 0 | 1 | 13 | 23 | 7 | 0 |
| | 0,00 % | **59,10 %** | 27,30 % | 13,60 % | 0,00 % | 0,00 % | 29,50 % | **40,90 %** | 29,50 % | 0,00 % | 2,30 % | 29,50 % | **52,30 %** | 15,90 % | 0,00 % |

Q5 - Q8 - Q9

| **Rép n°** | **Q5_A1** | **Q5_A2** | **Q5_B** | **Q5_E** | **Q5_Z** | **Q8_A1** | **Q8_A2** | **Q8_B** | **Q8_E** | **Q8_Z** | **Q9_A1** | **Q9_A2** | **Q9_B** | **Q9_E** | **Q9_Z** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 4 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 5 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 6 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 7 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 9 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 10 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 11 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 13 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 14 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 15 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 16 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 17 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 18 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 19 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 20 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 21 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 22 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 23 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 24 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 25 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 26 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 27 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 28 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 29 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 30 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 31 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 32 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 33 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 34 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 35 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 36 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 37 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 38 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 39 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 40 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 41 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 42 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 43 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 44 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Total** | 0 | 7 | 16 | 20 | 1 | 1 | 4 | 5 | 27 | 7 | 0 | 10 | 12 | 21 | 1 |
| | 0,00 % | 15,90 % | 36,40 % | **45,50 %** | 2,30 % | 2,30 % | 9,10% | 11,40 % | **61,40 %** | 15,90 % | 0,00 % | 22,70 % | 27,30 % | **47,70 %** | 2,30 % |

Q10 - Q11 - Q12

| **Rép n°** | **Q10_ A1** | **Q10_ A2** | **Q10_ B** | **Q10_ E** | **Q10_ Z** | **Q11_ A1** | **Q11_ A2** | **Q11_ B** | **Q113 _E** | **Q11_ Z** | **Q12_ A1** | **Q12_ A2** | **Q12_ B** | **Q12_ E** | **Q12_ Z** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 4 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 6 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 7 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 9 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 10 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 13 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 14 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 15 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 16 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 17 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 18 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 19 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 20 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 21 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 22 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 23 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 24 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 25 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 26 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 27 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 28 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 29 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 30 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 31 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 32 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 33 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 34 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 35 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 36 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 37 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 38 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 39 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 40 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 41 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 42 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 43 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 44 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Total** | 0 | 3 | 6 | 33 | 2 | 0 | 1 | 19 | 9 | 15 | 0 | 17 | 8 | 9 | 10 |
| | 0,00 % | 6,80 % | 13,60 % | 75,00 % | 4,50 % | 0,00 % | 2,30% | 43,20 % | 20,50 % | 34,10 % | 0,00 % | 38,60 % | 18,20 % | 20,50 % | 22,70 % |

Q14 - Q15 - Q16 - Q19

| Rép n° | Q14_A1 | Q14_A2 | Q14_B | Q14_E | Q14_Z | Q15_A1 | Q15_A2 | Q15_B | Q15_E | Q15_Z | Q16_A1 | Q16_A2 | Q16_B | Q16_E | Q16_Z | Q19_A1 | Q19_A2 | Q19_B | Q19_E | Q19_Z |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 4 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 5 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 6 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 7 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 9 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 10 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 11 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 13 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 14 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 15 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 16 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 17 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 18 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 19 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 20 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 21 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 22 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 23 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 24 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 25 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 26 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 27 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 28 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 29 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 30 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 31 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 32 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 33 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 34 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 35 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 36 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 37 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 38 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 39 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 40 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 41 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 42 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 43 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 44 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Total** | 0 | 7 | 2 | 28 | 7 | 0 | 4 | 17 | 12 | 11 | 0 | 8 | 1 | 18 | 17 | 1 | 14 | 19 | 8 | 2 |
| | 0,00% | 15,90% | 4,50% | 63,60% | 15,90% | 0,00% | 9,10% | 38,60% | 27,30% | 25,00% | 0,00% | 18,20% | 2,30% | 40,90% | 38,60% | 2,30% | 31,80% | 43,20% | 18,20% | 4,50% |